This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

46. L. 30.

Digitized by Google

1. Le grant et uray art de pleine Rhetorique par Pierre Fabri // Paris // - liure primier

2. Liure second de l'art Rhetorique // Paris 1534

MENTEM ALIT ET EXCOLIT

K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

46.L.30

Digitized by Google

Digitized by Google

LE GRANT

et vray art de pleine rethorique: vtil
le: proffitable et neceſſaire a toutes
gens qui deſirent a bien elegante-
ment parler et eſcripre, Compile
et compoſe par treſexpert: ſcien-
tifique et vray orateur maiſtre
Pierre fabri: en ſon viuant cu
re de Meray et natif de
Rouen, Par lequel vng
chuſcun en le lyſant
pourra facillement
et aornemẽt cõ
poſer et faire
toutes deſcriptiõs en proſe: comme
oraiſõs: lettres miſſiues: epiſtres: ſer
mõs: recitz: collations et requeſtes,

¶ On les vend au Palais/ en la gallerie par
on ley va a la chancellerie en la boutique
de Jehan Longis.

Digitized by Google

Digitized by Google

¶ Ensuyt la table de ce present liure.

¶ Et premierement.

Le prologue de lacteur / au fueillet premier.
De dispositiõ fueillet. iy.
De eloquence. Fo. iy.
Des trois manieres de parler fueillet. yiii.
Exemple de haulte matiere & hauly termes fueillet. yV.
Exemple de haulte matiere en bas termes. fueillet. idem
De genre conionctial fueillet. yVi.
De conseil & de loy de nature fueillet. yVii.
De genre iudicial fuillet. yiy.
De exorde en general fuellet. yyi.
De narration fueillet. yyyV
De diuision fueillet. yii.
De confirmation absolute fueillet. yliii.
De confutation fueillet. lVii.
De conclusion fueillet. lyyii.
De exorde en genre iudicial fueillet. lyyVi.
De comparaison fueillet. lyyViii.

Digitized by Google

De genre concional Fucillet.lxxv.
De exorde en genre demõstratif. Fu.lxxvi.
De couleurs Fueillet.lxxviiii.
De frequentation Fueillet. C.i.
De pitres Fucillet C.viii.
De lettres missiues Fueillet. C.xvii.
De lettres missiues oubz le genre demonstra
tif en vituperant ou blasmant aultruy.
Fucillet C.xxBi.
Lettres missiues domesticques.
Fueillet C.liii.

¶ Fin de la table de ce present liure.

Digitized by Google

¶ La rethorique pro aique de maistre Pierre le feure orateur trefrenomme/ de pluſieurs excellens orateurs et rethoriciens corrigee et amplifiee a tous amateurs de lettres treſutille et profitable. Et ſignãment de eloquence. Laquelle demonſtrera et enſeignera a facilement et aornement compoſer et faire toutes ſortes de oraiſons/requeſtes/proces/ſermons/ lettres miſſiues epiſtres &c. A toutes gens de tous eſtatz.

¶ Cy commence le prologue.

TOulles en ſon premier liure de officiis dit que le lyen qui tient les hommes conioinctz en benigne cõmunite eſt raiſon auec oraiſon ou eloquẽce. Laquelle eloquence conduicte de raiſon/enſeigne/ apprent/cõmunique/diſpute/iuge entre les hõmes/et les conioinct en naturelle compaignie. ¶ eſt a cauſe quentre les dons de grace diuine raiſon / prudence & eloquence ſont donnees a lhomme/ſans leſquelles les royaumes & choſe publicque ne peuuent eſtre maintenuz/et lhõme na maniere de viure. Mais aucũs ont prudence & raiſon / leſquelz nont point don de eloquẽce/parquoy ilz en ſont moins priſez. Et aucuns ont eloquence & peu de prudence & raiſõ/ mais de ce ſont ilz contemptez/& eſt leur beau

langaige sans fondemẽt semblable a celuy de vng papegay qui soy me mes nentent. Parquoy Tardif dit au proesme de sa rethonique q̃ sapience sans eloquẽce proffite peu en vne cite. Et eloquence sans prudẽce y nuyt beaucoup. Pource que lhõme ne peult iamais dire biẽ/se prudentement il nentent. Et qui apprẽt a prudentement parler/il se fonde en sagesse q̃ est fõdemẽt de toute hõnestete ⁊ rectitude. Et se arme pour cõbatre les malueillãs de la chose publique/car ilz sont plusieurs litterez q̃ alleguẽt droitz/loix/ saincte escripture/ ⁊ ont le bouche hors/⁊ par dedans sont fondez en bien particulier/flaterie ou deception qui sont tresnuysans ⁊ dõmageables pour le pays. Contre lesquelz fault sagement ⁊ eloquẽtemẽt descouurir leur fraulde. Et pourtãt celluy a qui dieu dõne raison/prudẽce et eloquence il les doit anoblir de sciẽce en acquerãt vertus et ornant sagemẽt ses parolles/car eloquence est la royne des hõmes/laquelle conioincte auec sapience et sciẽce peult enflammer les paresseux a tous hõnorables periz/restraindre les furieux courages/pacifiier guerres de princes ⁊ sedituõs populaires ⁊ reduyre tout en bõne paix ⁊ tranquilite. Elle peult la fraulde des mauuais descouurir et les cõduyre iusques a pugnitiõ. Elle peult in-

citer les prīces a misericorde/elle a pouoir de ꝑ-
seruer innocente impuissance a lencontre de fa-
ueur/oultrage ⁊ iniustice/cest celle qui descript
les loix/les droitz ⁊ les iugemens/ ⁊ est le plus
grāt tresor qui puisse estre a la chose publique
que dauoir bons zelateurs dicelle/orateurs biē
eloquens aornez de bōne sapiēce et de profun-
de science/car Tulles dit que rethorique est tel
le que sans elle loix ne citez ne peuent estre iu
stement maintenues.

¶ Tout hōme dōc amy de bien publicque doit
estudier a bien ⁊ prudentement parler/pour le-
quel il acquerra louenge/honneur ⁊ dignite et
sera certain refuge de sage cōseil. Et combien
que lhōme ayt beaucoup de cōuenāce auec bes
tes brutes si y a dieu dōne grāde differēce pour
le langaige/par lequel lhōme peult exprimer le
concept de sa pensee/⁊ qui mieulx le scait expri
mer il a excellēce sur les autres hommes/ des-
quelz il peult tourner les courages ou il veult/
les admōnester a vertu/reuoquer ds vices/vi
tuperer les mauuais/louer les bons ⁊ secourir
a vng chascun. Et quest il chose plus magnifi
que que les peuples/les iuges/senateurs ⁊ prī
ces/par la grauite ⁊ prudence de vne oraisō re
duyre ⁊ conuertir a raison/car chascū prēt plai-
sir a ouyr parler elegāment de graues sentēces

Digitized by Google

ou de petites & de ioyeuses matieres.

¶ Parquoy apres ce qui est dit ont a presuppo ser quatre manieres de gēs. Les vngs ōt grāt sens & bon parler/& ceulx sont la fleur/ & en est peu. Les autres nōt sens ne parler/& est dōma ge & en est trop. Les autres nont point de sens & parlent bien/& cest danger trop grāt. Les au tres ont bon sens & ne scauēt parler & leur fault ayde/& cest par art. Parquoy toute parolle est friuolle selle nest decoree par les rigles des ora teurs & enrichie de substance de diuerses do ctrines/iasoit ce que aucuns ygnorās desdictes rigles & sentences e cripuent & composent au cune chose par la diuinite de leur entendement & moralle acoustumance/ ainsi que Platon les appelle p leurs naturelz/nonobstāt ce tout hō me est aueugle se la lumiere de lart & science de rethoriq ne le conduit. Cest pourquoy Tulles dit que a biē parler il fault nature/ vsage & art Et pource que de present plusieurs liures sont translatez en francoys ou plusieurs se delectēt a lyre pour concepuoir science/iay propose de re duyre en nostre langaige vulgaire aucunes ri gles et ordōnances de rethoricque tant en prose que en rime/lesquelles ōt este au parauāt fort celees par les auoir tenues secrettes/ ou nē a uoir q̄ lusage pour tous liures A celle fin que

reuly a qui il viendra a plaisir de cõposer en frã
coys/en prose ou en rime en puissent plꝰ facile
mẽt ouurer auec layde ỹ nature ⁊ vsage ⁊ des
autres sciẽces sans lesq̃lles ne sera q̃ papegay
¶ Aucuns ygnorans qui nont q̃ leur oppiniõ
pour toutes rai ons ⁊ leur fantasie auec cõmu
ne apprehentiõ pour toutes loix/ausquelz sem
ble que rien ne doit estre bien dit ou bie faict sil
nest a leur oppinion conforme/se veullẽt effor
cer en leur ygnorãce de ouster quil nestoit
de rethorique autre q̃ la naturelle acoustumã
ce/⁊ que lon doit parler en francoys ainsi cõme
il vient a la bouche sans y garder ordre.
¶ Je ne vueil pas soulcre leur argumẽt/car il
ny en a point Mais soustiẽnẽt telle faulse op
pinion pource quilz ney scauent point dautre.
Ausquelz on peult dire quil y a grãde differẽce
entre science et ygnorance. Et pour le faire en
tendre conuiẽt congnoistre que apres la diuisiõ
des langaiges faicte en la tour ỹ babel nature
pubẽte voulant multiplier ses secretz aux hõ
mes par le moyen de necessite trouua trois lã
gaiges vniuerselz conseruateurs de tout art.
¶ Nota que babilone fut edifiee par semira
mis sur le fleuue Deufrates/qui auoit de lon
gueur de mar. ccc. lxv. stades/q̃ sont. xlvi. mil
e mirons vingt lieues ⁊. cc. l. tours/ ⁊ dedãs fut

edifiee la tour de babel/ pour laquelle dieu fit la confusion des langaiges. Et toutes sciẽces sont escriptes en ces trois principaulx langaiges. Cestassauoir hebrieu/grec & latin. Et lart dorthonique y est escript entre les autres bien au long. Et doiuẽt oultre scauoir que le langaige Vulgaire francoys/espaignol & tous autres lãgaiges nourrissent & prẽnent leur substãce des trois premiers artificiellement composez. Parquoy lon doit ensuyuir en nostre lãgaige Vulgaire la doctrine & science cõtenuz en iceulx lãgaiges. Et tout ainsi que les parolles francoyses tãt plus sont doulcement couchees/de tant plus sont elles entendibles & mieulx que celles estoient entremeslees ou dictes au cõtraire. Ainsi est il de la substãce & matiere dequoy lon doit parler quant elle est mise en ordre selon la science de rethorique en latin escripte. Jaçoit ce que le latin contiẽne en soy science Vniuerselle/si est elle applicable en tous lãgaiges. Parquoy telz ygnorans se deussent taire/mais deueroiẽt considerer que rethorique est sciẽce comme iay dit deuãt de noblesse royalle/de magnifique auctorite/& de tresgrande antiquite entre les hommes practiquee. Et premieremẽt Adam/Eue Abel &c. en faisant leurs sacrifices/oblations & prieres a dieu Vsoiẽt en toute leur possibilite de

honnestes requestes/suasions ⁊ prieres enuers dieu pour obtenir sa misericorde/⁊ sefforçoient de trouuer quelques beaulx motz ⁊ belles raisons pour soy plusfort humilier deuãt dieu. Et combien quelle ait este bien longuemẽt celee dedans les engins des hõmes/toutesfois lõ treuue que Job ydumee leq̃l fut quasi trois aages ap̃s israel escriuist en vers elegiaq̃s sa ꝯsolatiõ.

¶ Moyse qui fut homme de discipline militaire rẽply de merueilleuse doctrine ⁊ deliura les hebrieux des egyptiens/lequel pource quil fut inuenteur des lettres ⁊ de lart descripture/il fut des egyptiens appelle Mercurius trimegistus/ce monstre vng grant orateur ⁊ poete/et si est hõme tant ancien que quant il tira le peuple israel degypte Cicrops regnoit en Athenes. Et toutes les choses excellentes faictes en Grece sont aduenues depuis le temps d̃ Cicrops. Apres Dauid prophete royal escriuist en vers sõ psaultier qui fut du tẽps que Codrus regnoit en Athenes qui est deuant ledification de Rõme plus de .cccc. ans. Mais encore les oeuures de Salomon son filz/⁊ les cantiques de Esaye ⁊ Deuteronomie ainsi que afferme Josephus furẽt escriptes en vers. Ce nonobstãt que les anciens peres de saincte escripture ayẽt este rethoriciens ⁊ poetes/si trouue lon quasi tous les

cleres de grece estre poetes & orateurs/entre lesquelz sont nōmez orateurs Pithagoras/ Empedocles/ Eraclitus/le diuin Platō & Aristote &c. Et les anciēs poetes Orpheus / Homer Esiod & Pindar desquelz les sciences sōt trāslatees p diuers acteurs de grec en latin. et par Tulles sommairemēt recueillies/& par Vergile diuinemēt practiquez/& par plusieurs autres tresdifficilles a reciter. Mais cesdeux la sōt au pl⁹ hault du tribunal de rethorique latine colloquez

¶ Par ce qui est dit/est entendu que la science est tresantique/& par chascun siecle maintenue iusques a nostre vulgaire francoys descēdue & de noz peres tresnotablemēt retenue/ainsi q̄ Voyōs par de Loris & de Meun tresanciēs cōpositeurs du romāt de la rose / et de plusieurs autres desquelz escripre les noms vne main ō papier ne suffiroit pas/mais me suffit ō dire q̄ depuis peu de temps la sciēce a este amplemēt magnifiee en nostre langaige de plusieurs et grās orateurs/& mesmes de nostre tēps ō maistre Arnault grebon / de Jurion ymitateur de Georges castelain/maistre Guillaume le munier/Houlinet/Alexis/le moyne de lyre/lesquelz tous ensemble dōnēt le lieu de triūphe a maistre Alain charestier nomāt/lequel a passe en beau langaige elegāt & substancieux tous ses

predecesseurs. Et depuis homme ne sest fait se cond a luy/ainsi cõme ceulx qui verrõt ses oeu ures qui sont plusieurs pourront cõgnoistre la douleur de son langaige/et cõseille a tous fa cteurs quilz ensuyuent sa doctrine tant en pro se quen rime pour tous docteurs.

¶ Et combiẽ quil fust necessaire de mettre en frãcoys toutes les rigles de rethorique/toute fois ie mẽ passeray aux plus cõmunes & neces saires prient aux clercs de auoir recours aux li ures de latin la ou ilz trouuerõt la differẽce des termes latins qui confuseemẽt sont mis en no stre langaige vulgaire cõme il ya differẽce en tre poete/orateur & rethoricie/lesquelles ne sõt point en nostre francoys/mais cõfuseemẽt no stre vulgaire met lung pour lautre/cõbiẽ que lorateur doit estre poete/car rethorique pre uppose toutes les autres sciences estre seruies/& especiallement poetrie q̃ contiẽt toutes les fleurs delegãte compositiõ. Et a ceulx qui diẽt mal des poetes en les appellant mẽteurs. Vocasse au premier de sa genealogie des dieux leur en donne re ponce. Et pour le preſẽt me suffit de dire q̃ toute saincte escripture est plaine de poe sie/cõe au psaultier. Inebriabo sagittas meas sanguine/& gladius meus deuorabit carnes. Et qui plus fort est Jesuchrist a le plus souuẽt

Digitized by Google

parle p paraboles/soubz lesquelles parolles cou-
uertes sont les grandes substances contenues.
Ainsi est il des poesies. Exemple. ¶ Les an
ciens ont dit que le dieu Apolo & les neuf mu-
ses ont la tutelle de poetes. Apolo en grec signi
fie Vnicus deus en lati/qui est a dire Vng seul
dieu. Et Macrobius in saturnalibus voulant
demonstrer la singularite diuine & confuter la
pluralite des dieux toutes puissances diuines
rēmect a Apolo. Les poetes dōc sont bien soubz
la tutelle de Apolo/ ceste soubz Vng dieu/ et les
neuf ordres hierarchiques/ou selon aucuns les
poetes sont soubz la tutelle de Phebus/ lequel
est dieu de lumiere/ou ilz sōt a la garde de Iu-
piter q̄ est dit quasi Iuuans pater/que lō pour
roit attribuer a la per;one du filz. Vnde dicitur
a Ioue principium muse. Iouis oia plena. Et
saīct Hieroſme dit que es parolles nest pas leuā
gille/mais au sens/& soubz lescorce est la mouel
le. Encore a la saincte escripture tout le texte
est expose en quatre manieres. La premiere lit
teralement/cōme Hierusalem au sens litteral
signifie cite de Hierusalem qui est en terre de iu
dee. La seconde moralemēt il signifie Ame loyal
le et chrestienne. La tierce maniere allegoique-
ment/& adonc Hierusalem signifie leglise mili
tante. La quarte maniere anagogiquement/&

Digitized by Google

ainsi Hierusalem signifie leglise triumphant. Et en telle maniere deuons nous entẽdre noz grans & substancieuses propositions. Si est il encor bien requis de cõgnoistre que toutes propositions significatiues se doiuent entẽdre / ou au propre sens en quoy ilz sont faictes/ et aucunesfois souuent mal/ ou au sens pourquoy ilz sont faictes/et lentẽdemẽt en est bon/cõme iay dit soubz les couuertures des poetes sont mussees les grãdes substãces. Aussi a propos sans prẽdre grans exẽples lon dit en cõmun langaige. Je tire a Vo⁹ dherbalestre/ou ie iecte la pierre a Vous/lesquelles propositions sonnent mal ainsi quilz sont faictes/car iamais lon ne Vouldroit tirer par ieu au corps de son cõpaignon/& iecter la pierre a luy Mais en tout bõ iugemẽt lon les doit prẽdre au propre sens/ pourquoy ilz sont faictes/& se reduyre en la cõmune interpretation/cõme ie tire a Vous de lerbalestre/ cest a dire. Je tireray auec Vous de lerbalestre. Je retraite a propos daucuns mecaniques qui cuydẽt faire leurs gageures seuremẽt de equiuoquer les entẽdemẽs soubz la couleur des parolles entendues cõmunement non point au sens cõme ilz sont faictes/mais au sens pourquoy ilz sont faictes les Vouldans reduyre au sens auquel ilz sont/ & ignorent que tout iugement se fait des

Digitized by Google

cho es entendues tant soient bien ou mal pfe rees du propre ou impropre langaige/parquoy Loquendum vt plures/en en vsuant le cõmũ langaige. Et sapiendum vt pauci, en con ide rant la ubstance et signification.

Ethonique donc est science politique qui est appensee ment bien dire et parler se lon lenseignement de lart por suader ou dissuader en sa matiere a la dispoſer par parties/et cha cune aorner par beauly termes/a la retenir par ordre en me moire a bien la pronũcer. Et tout aisi cõme le phisicien fait es ongneinẽs pour apen eement guarir son patient a ne le guarist pas/tout ain si nest ia requis q̃ tou iours lõ obtienne ce que lon demande en suadãt ou dissuadãt/mais uf fit quen gardant les rigles le langaige oit aor nement ordonne. Lequel art se part en cinq p ties/cest assauoir inuention/dispoſition/ elocu tion/memoire et pronunciation.

¶ Item est assauoir que noſtre langaige vul gaire est compoſe de motz ou termes qui sõt de deup manieres. Les vngs sõt termes extraitz et dependãs du latin/cõme auctorite/clemence domination/excellẽce ꝛc. Les autres tiennent

du latin auec bien peu de mutation / cõme pain/ vin terre/mer ꝛc. desquelz le latin est/panẽ/ vinũ/terra/ mare ꝛc. Les aultres en sont bien loing qui nous furẽt ainsi imposez par noz premiers peres/cõme drap ne cõuient point a pannũ/ne pennier a canistrũ/ne rue a vicũ/ ꝛ soubz ceste maniere sont cõtenuz tous termes des autres lãgaiges emprũtez/cõme nous disons La bru/ ꝛ le brumen/ en lieu de fiancee ꝛ de fiance/ car bruth en flament/cest fiance/ꝛ man cest homme en francoys.

¶ Encor est a entendre que aucuns des termes dependãs du latin ont autre signifiation q̃ le latin ne sonne comme de oratio vient orai on. Et oratio en latin signifie toute proposition ou sermõ ou dicte/ou lettres missiues / mais oraison en francoys nẽtent que priere/ꝛ sermo en latin signifie parolle / ꝛ sermon en francoys nentens que preschement. Et fortitudo en latin signifie vertu/ꝛ en frãcoys force signifie vice aucunesfois/ꝛ habitus en latin ne signifie point vestement/mais en langaige vulgaire.

¶ Et comme iay dit deuãt Loquendũ vt plures/ sapiẽdum vt pauci. Affin que les clercs ne me reprennẽt point de impropremẽt parler/si ie ne metz point de differẽce entre orai on ꝛ propo

Digitized by Google

ction/epistre/collatiõ/littera/carta ꝛc. Et en cẽt mille autres passages ou lusage est cõe impropre que ie ne pourroye ne scaurõye corriger cõme en logique deux negatiõs Vallẽt vne affirmatiue/ꝛ en francoys non. Exẽple. ¶ Nul ne oſera contredire/ꝛ ie ney feray rien/ la ou lõ deuroit dire. Nul oſera cõtredire ꝛ ie ney feray rie. Le substãtif ne ressemble poĩt a son adiectif/ cõme bõne amour/ vnes brigues/ il est biẽ mala de/ il a malle sante/ iamais sante nest mauuaise/ne malabie bõne/ꝛ en cent autres manieres Mais iay espẽrãce que au tẽps aduenir petit a petit hõnestemẽt se conduyra tout impropre lãgaige a sepulture/ꝛ bonne acoustumãce enseignera a parler honnestement et elegamment.

¶ Item lon doit auoir recours aux termes generaulx/especiaulx ꝛ indiuidues/ꝛ les cõgnoistre pour les mettre en ordre. Affin q̃ soubz le general lon resume lespecial / ꝛ non pas soubz lespecial mettre le gñral ainsi q̃ lõ verra au cha. de diuisiõ

¶ Tout lãgaige dõques se fait de motz ou termes mis en ordre/lesquelz assembleemẽt cõposez font vne propositiõ/ꝛ plusieurs propositiõs ordonneement disposees font vne oraison.

¶ Et nota ordonneemẽt disposees/car ainsi cõme vng masson auroit taille en vingt pierres vng pillier singulieremẽt bien faict/toutesfois

ſtz neſtoient aſſiſes chaſcune en ſon lieu ſans Varier lordre louurage ſeroit diffame Tout ainſi eſt il de pluſieurs belles propoſitions/ ou auctoritez/ou epẽples mal appropriez en vne oraiſon. Et tout ainſi que tout bon latin neſt pas touſiours couché par les couleurs ō rethorique auſſi tout bon Vulgaire francoys neſt pas touſiours elegant.

¶ Combien que pluſieurs conditiōs ſoient requiſes a vng facteur. La pricipalle eſt inuẽtiō Car ſans inuẽtion ſubtille plaiſante & nouuelle le facteur ne ſcaura deſuyre ſa matiere plaiſante ou vtille/& eſt pricipalle & neceſſaire pour trouuer ſes raiſons/prouuer ſes faitz/pour ſuader & diſſuader. Et aps les matieres trouuees il fault diſpoſer par ordre/mettre les foibles raiſons au meilleu/les fortes au cõmẽcemẽt/et les treſfortes a la fin. Et de deux termes elegantz le plus entendible ſoit mis derriere cõme en inſinuant & deſclarant la ſtature & ſemblance &c. diuulguer & communiquer les publicques geſtes et faictz des francoys.

¶ Et doit cõſiderer de laquelle matiere il parle/pour qui & enquel ſtille ſi elle eſt precieuſe ou vile/regarde les circonſtances/voye le lieu deuant quil parle/le temps/commẽt quelles defences/et quelle eſt loppinion des eſcoutans.

¶ De inuention.

Puis eſlire ce qui peult proffiter ou nuyre/cher cher ſes raiſons ou ſuaſions ⁊c. affin quil rẽde ſon engin abille a quelque nouuelle inuention. ¶ Item il conuiẽt a tout orateur en parlãt ſagement deuant gens/tãt aux proces que aux autres actes Inuẽtion cõme il eſt ia dit/⁊ par la perſpicacite de ſon entẽdemẽt il doit non ſeulement les choſes ou dictes ou faictes reciter/ mais il doit autres matieres Vrayes ou Vray ſẽblables ⁊ ioyeuſes ſelon leuigẽce de la matiere entremeſler/⁊ doit matureement penſer de ſa matiere/regarder les conueniences ⁊ diſconueniences de ſa matiere/⁊ ſe transferer es autres matieres Vrayes ou Vray ſemblables ſil en eſt beſoing. Regarder auſſi les probations/argumens/raiſons/perſuaſions et les ſolutions des argumens de partie ⁊ les autres circonſtances ⁊ ne luy enuoye point ſe facillement ⁊ ſoubdaĩ il ne trouue en ſon entendement ce quil demãde. Mais en continuant ſongneuſemẽt il trouuera ou tout ou partie. Lon ne ſe doit pas ſeullement reſiouyr des inuentions antiques de noz peres/mais de ſoy ſon doit adiouſter muer changer plus plaiſamment/plus nouuellemẽt et ſelon le temps mieulx conforme aux auditeurs.

¶ De diſpoſition.

Digitized by Google

APres il conuient des choses dessus dictes bien digerees les mettre en bien ordonnee disposition & distribuer les raisons aux lieux plus conuenients Regarder quelle sera sa premiere partie/ sa seconde/sa tierce &c. Que il applique a son exorde/a sa narration/confirmation &c. Les raisõs telle que bon luy semblera/ & tout mettre par ordre. Car sans tenir ordre lõ repette plusieurs fops vne chose qui ennuye. Lon taist tout ce q̃ est necessaire a dire et ne scait lon commencer ne finer. Et tout ainsi que multitude de gens darmes sans ordre sentrenuysẽt/aussi font multitude de bonnes raisons cõfuseement dictes ou en silence passees. Parquoy il est deux manieres de di,poser sa matiere/lune est artificielle/& lautre commutatiue.

¶ Lartificielle disposition est quant en disant son oraison lon garde ordre tel que en on inuention a este ordonne. Premierement il e lit le gẽre de la cause/cest a dire le fondement et neu de la matiere. Secondement sa narration bien ꝑpensee/il part en la balence de son entendemẽt tant de parties q̃lluy plaist/il mect a part dũg coste ce quil veult confermer/& daultre coste ce quil veult confuter & ses moyens. Tiercement il eslyt sa conclusion/et puis il considere la ma-

Digitized by Google

niere de faire son exorde.

¶ La disposition cõmutatiue se faict quant lorateur comminue/change ou mect a a Voulẽte sus lartificielle disposition ainsi cõme il sera dit en parlãt de insinuatiõ. Et est a noter que les loix ou rigles en ce liure escriptes ne sont pas ⁊ necessairement mises par ordre que a la Voulente du facteur et par bon conseil iz ne se puissent changer et muer selon que le cas le requiert. ¶ Car aucunesfoys selon le temps le lieu loccasiõ/la necessite il fault muer/croistre ou diminuer lordre ⁊ la dispositiõ ia dessus ordõnee.

Eloquence est appropriation de suffisant langaige a sa substãce. Laquelle faict donner louẽge a lorateur de gens entenduz et de langaige Vulgaire/sans laquelle lorateur pert son nom. Cõbien que beau parler sans sentence nest q̃ Vent sans science/et parler par sentence sansmettre ordre en son langaige/est puerillement faict. Parquoy il conuient auoir soing et de sentences/et de parolles. Car la force de eloquẽce nest point seullement a mener les auditeurs a croyre la chose comme elle est. Mais a ce qui est et qui nest mie a le agrauer ou deprimer/et a conduire les auditeurs a croire ⁊l peult estre Vray. Combien que langaige nuꝰ est aucunesfoys

aorne/mais ceſt par ſinguliere affection de par tie comme de enfans/de femmes ꝛc.

¶ Parquoy dõcques pour eſtre eloquẽt. Il cõuiẽt les matieres nues reueſtir de couleur de re thoricque ioyeuſes & delectables cõme par trãſſumptiõ de parolles ou ſubſtãce/ou des autres couleurs telz q̃lz viẽdront a lappetit du facteur ainſi comme cy apres ſerõt declairees en ce preſent liure.

¶ Mais garde ſoy q̃ en reueſtiant ſa matiere de pluſieurs couleurs que il garde ordre a ſon abit que la teſte nẽ ſoit point nue/les cheueulx mal dreſſez ne les piedz ans ſouliers ou q̃ il y ait difformite au corps de ſa ſubſtãce/ne quil y mette tãt de couleurs q̃ lon perde la face de ſa Rethoricque/mais les ſubſtãces deuiẽnẽt aornees. Il doit p elocutiõ y ĩderer la qualite de ſa matiere ſi elle eſt digne ou nõ/forte ou foible/ belle ou laide ꝛc.

¶ Et les plus foybles renforcer/les laides recouurir/les deſhõneſtes muſſer ꝛc. Il dbit auſſi cõſiderer la qualite des pſonnes & pler ſelon les gens q̃ ſe ſont/cõme ſi ce ſõt laboureurs il doit vſer de termes cõmuns a eulx intelligibles et autrement aux clercz ꝛc.

¶ Et eſt elocution ou beau parler. Apres par art auſſi eſt inuention & diſpoſition ia deuãt dit

Digitized by Google

Mais memoyre & pronunciation cy apres ſont par nature.

¶ Encor fault il dire que elocution a trois pties/ceſt elegance/compoſition/& eyornation.

¶ Elegance eſt quant on dit purement & clerement en beaulx termes ſon intention/ & cõme il eſt ia dit/ceſt aultre choſe d parler intelligiblement ou de parler elegantement/car en parlãt intelligiblement il peult auoir des vices/mais en parlant elegantement il ny en doit point auoir/parquoy lon ne doit poĩt compoſer termes nouueaulx/ne de vielz termes barbares ne de termes communs & vſitez/a tous enſeignez.

¶ Tout langaige elegant eſt approuue par lãtiquite du temps qui fut dict pour lauctorite de celluy qui la dit/pour la rai on ou ſentẽce quil contient & pour la commune acouſtumance de parler de gens entendus.

¶ Lauctorite ſe prouue p les orateurs & acteurs auctoriſez qui lont dict/combien que rithme excuſe aucuneffois impropre lãgaige quãt la ſentence contrainct.

¶ Parquoy pour elegantemẽt parler il conuiẽt auoir ſcience pour approprier leurs termes a la choſe elon ſon propre ſignificat.

¶ Lon doit eſcheuer toute ambiguite q̃ rẽt lẽtẽdemẽt incertain et multitude de vain lãgaige.

Digitized by Google

¶ Lon ne doit point chercher par circūlocution et superfluite de termes ce qui brief et droit se peult dire/ne qui est assez dict pour vne foys ne doit point plus estre charge de parolles. Mais fault vser de propos/termes/garder droit ordre venir brief en sa cōclusion quil ny ayt rien qui deffaille ne aussi superflu.

¶ De la cōposition de elegāce/cest poly assemblement des parolles a la sentēce. ¶ Car celluy qui rudemēt compose il assemble multitude de langaige/et parle de perit/et non point de art/mais lorateur assemble tellemēt es parolles a sa sentēce quil ny a rien diminue ne rien superflu/mais par vne armonieuse et doulce composition/i lye estroict et lasche ses polles a la sentēce sans aucune dicōuenience et tout par ordre.

¶ Ordre en cōposition elegāte de parolles et sentence ou il est naturel ou augmentatif.

¶ Le naturel ordre/cest quāt lon parle des choses contemporanees/et qui en vne substance se referent/lon mect premierement les plus dignes. ¶ Comme lhōme deuāt la femme/lhonneste deuāt lhumilite/le iour deuāt la nuyt &c.

¶ Ordre augmentatif quāt de la sentence/et des parolles silz se raportēt en vne chose/il sen enfuit vne oraison en plusieurs manieres. Premieremēt par induction/comme auant que lō

Digitized by Google

die la ſubſtance/ nous diſons la matiere eſt de
importance/la matiere vault biẽ que lon y entẽ
de/ceſt mois q̃ rien/elle ne vault pas le parler.
¶ Par aſſembleemẽt quant les parolles/ou les
ſubſtances ſont quaſi tout vng cõme le iuge cõ
dãpna Titus a eſtre decolle/la ou eſtoit le geo-
lier q̃ le liura/le bourreau le prit/ les ſergens le
conduyſoient/il faiſoit paour a tous les preſens
& a tous ceulx de la ville. Ou que faiſoys tu de
dans le boys/ta iaueline a ta main/ton eſpee a
ton coſte/dequoy te ſeruoyẽt tes armes/a quoy
penſoys tu/que deſroys tu/quatendoys tu.
¶ Par cõparaiſon comme ſe Publius ſcipio in
iurie pour la choſe publique tua Tyberius gra
chus/et Cathilina vouloit noſtre cite & tout le
monde bruſler et occire/noz ſenateurs pardon
nerons nous a Cathilina. Grachus ne bleſſa
que la choſe publicque/et fut occis. Cathilina
a toute la monarchie offenſe quẽ ferons nous.
¶ Item la force des francoys eſt de merueilleu
ſe admiration/parquoy ceſt plus grant gloire a
Ceſar de les auoir ſubiuguez.
¶ Par accroiſſement en augmentant la cho ſe
comme ceſt mal faict de lyer vng citatin rõmai
Ceſt peche de le batre/ceſt execrable dommai-
ge de le tuer. Que diray ie ſe lõ le met au gibet
ou tu as tue ta mere/q̃ diray ie plus. Horeſtes

tu as tue celle qui te porta/ autant sen faict par diminution.

¶ Item lon se doit garder de Siloe et barbare elocution comme il sera dit au chapitre des figures et es vices.

¶ La composition doncques doit estre faicte en telle maniere comment on la veult pronuncer especiallement es genres iuridicial et deliberatif/ la ou le pied sert auec la pipe. Car aucunesfoys lon parle plus ioyeusement/ aucunesfoys plus rudemẽt/ pl⁹ hault/ pl⁹ bas/ pl⁹ fermemẽt plus hũblemẽt/ pl⁹ courrouce/ plus mal cõtent/ plus aggreablement/ plus grauement &c.

¶ Exornation se faict quant le propre et naturel langaige est mue elegantement de son significat en autre. Ainsi que sera veu au chapitre des couleurs de rethorique en ce present liure.

¶ Le quart poĩt necessaire/ cest auoir memoire pour retenir les substances ainsi trouuees mises par ordre/ et aornees chascun en son endroit. Et nest point requise memoire/ sinon que a ceulx qui veullent parler deuant princes en iuriditions/ preschemens & cetera. En faisant le moins de parties quilz pourront/ et chascune partie diuiser et subdiuiser a leur voulente/ et les mettre a memoire les vnes aps les autres par ordre. Ainsi q̃ ilz aurõt les parties ordõnees.

Digitized by Google

¶ La derniere chose qui affiert a vng orateur/ cest pronunciation/qui est selon la qualite de la chose tenir semblable maniere/comme se la matiere est piteuse/face le piteux/se elle est ioyeuse face le ioyeux Et generallemẽt mõstre oy daffection et maniere destre tel comme il veult q̃ soient les auditeurs/car sil les veult faire plourer/se il ne ploure il ne faict rien/& doit mõstrer son affection a leyorbe/ mais a la conclusion il doit du tout soy declarer affecte/& en toutes choses moderement/constantement et honnestement pronuncant distinctement et intelligiblement/ne trop tost/ne trop en paix/mais moderement/ne trop hault/ne trop bas/mais a to⁹ intelligiblement/et sert beaucoup a bien prosperer bõne langue bien diserte/auec voix doulce et bien proporcionnee.

¶ Lon peult assez entendre par ce qui est dit q̃ apres linuention de la matiere son doit enrichir de prouerbes/de auctoritez/de hystoires/ dsuasions ou dissuasions/ de raisons pour applicquer a son propos et commencer son epistre/ combien que aucuns dient que rethorique na lieu sinon ou il y a contention & debat de partie en autre/comme en arguant/plaidant/conseillant &c. et que epistres et lettres missiues et monologues ne sõt poit tenuz soubz ceste art/ mais

sanf la reuerẽce de eulx/ car lõ suade ou diſſuade de bouche/et par lettres miſſiues en matiere de non contenps ꝛc. et ſuffit.

¶ Il eſt deux gentes ou deux manieres de pler. Lung eſt proſe, lautre eſt rime. Le parler en proſe eſt aſſez congneu/ceſt quant lon ne garde point de meſure de piedz/de lõgueur es lignes ne es clauſes. Mais le parler en rime eſt quãt la fin des lignes en vne ou pluſieurs ſillabes ſont leonimes ou en conſonance leonimes/auec certaine meſure de ſillabes/ꝛ en bon accent/les lignes ſont compoſees cõme plus a plain ſera declare. Et combien que le latin face differẽce entre Metrum dictamen Verſus carmẽ ꝛc. toutesfois en noſtre Vulgaire nous prenons cõfuſeement lung pour lautre/ꝛ ſi nauons point de rigles de briefues ou lõgues/ſinon autãt que noſtre accent ꝛ maniere de parler nous donne/laquelle ſe doit diſtinctement prononcer ꝛ graue ment/ou dautre maintiẽ ſelõ la lieſſe ou le courroux ou autre choſe dequoy lon parle.

¶ Il eſt trois manieres de parler ỹ toutes matieres ou de toutes ſubſtances/ainſi comme lõ peult reduyre toutes ſubſtãces ou matieres en trois eſpeces.

¶ La premiere haulte ꝛgraue. La ſecõde moyẽne et familiaire. La tierce baſſe et humiliee.

Digitized by Google

¶ Les haultes & graues substances sont quāt on parle de theologie/des sept ars liberaulx/du regime des princes et la chose publicque.

¶ Les moyennes et familiaires substāces sont quant on traicte des choses mecaniques/d'economique et gouuernement de sa maison/de rētes/de marchandise et de tout proffit singulier et honneste.

¶ Les basses et humiliees substances/est quāt lon parle de basses et petites matieres/combien quilz soient vtiles/honnestes/necessaires/toutefois lexercitation en est vng peu detractee/cōme de famille de maison/de petis enfās/d'fleurettes/de bergers/vachers &c.

¶ Et tout ainsi quil est de graues/moyennes et basses substances seullement est il de haulx termes/de moyens et de petis.

¶ Les haulx motz ou termes sont ceulx qui se approprient a haultes et graues matieres/et se humilient iusques aux termes moyēs & moyē ne substance/comme auctorite/puissance et seigneurie/& ne doiuēt estre abaissez pour estre applicquez en basse & humiliee substance/si ce nest par figure ironicque ou autre/combien que ilz se peuent attribuer aux moyennes matieres & proprement aux basses. Toutefois autrement est dit des parfaictes propositions quil nest dict des pa

rolles/et se doit lon garder de ne vser de lãgaige enfle.

¶ Les moyens termes sont ceulx qui sont cõmuns et applicquables tant aux haultes que aux moyennes et basses substances / sans lesquelz termes on ne scauroit assembler motz ou termes intelligibles ou substãcieux/ ⁊ sont quasi semblables a copulatiue coniũction/ ou vulgairement a vng marteau qui est cõmun a plusieurs mestiers/ce que vne tariere ou vne balence ne faict pas. Ainsi tout langaige commũ est celluy qui nest pas hault esleue ne trop bas humilie applicable. Toutesfois a exalter sa substance ou deprimer / et se doit bien garder q̃ le langaige soit dissolu ou fluctuant.

¶ Les bas et humiliez termes sont ceulx qui sont appropriez a deduyre basse substãce. Exẽple. Comme iay faict porter de lestable de metz mes brebis trois charrestees de fiẽs/ ⁊ ay faict rapporter trois penniers. Et se peuent esleuer iusques aux moyennes substances comme en parlant de yconomicque ou de autres choses. Exemple. Jay pour ma despẽce ordinaire dix solz pour iour/six chappons/vne mine de bled et se doit lon garder que le lãgaige ne soit trop mesgre et fruiolle.

¶ Item tous suppellatifz ⁊ cõparatifz sõt des

hault termes positifz et cõparatifz des moyẽs positifz & diminutifz des bas. Je laisse aux grammairiens a exposer positif/comparatif &c.

¶ Et est necessaire a retenir que ce quil veult traicter a composer par substãce haulte & graue quil vse de termes haulx et graues et a ce imposez par noz peres pour la substãce dequoy il veult parler comme de theologie, termes theologaulx de astrologie astrologaux, et ainsy doit estre entendu de toutes choses. ¶ Car le philosophe dict que chascune science a ses propres termes & ainsy le voyons nous es moyennes et basses substances que les instrumẽs & moins de vng art mecanique different a lautre comme les mariniers ont autres termes en leur art q̃ nont drappiers et par semblable de toute aultre substance. Parquoy nous deuõs appliquer noz termes a nostre substance et non point nostre substance a noz termes.

¶ Et quil soit vray le langaige francoys est ample & abundant en termes q̃ cõbien soit q̃ lõ puisse parler de toutes sciẽces sans vser de propres termes de icelles cõme par circunlocutiõs. Toutesfoys le plus elegãt et le plus abrege est de vser de propres termes ia par noz peres imposez. Je entẽs des termes hõnestes/car les deshonnestes se doyuent dire par circũlocution cõ-

Digitized by Google

me il sera dit cy apres.

¶ Ainsi doc comme il a este dict deuãt que les motz ou termes mis en ordre assemblemẽt cõpotez sont les propositions lesquelles cõtiennẽt sentẽce parfaicte & desquelles se faict toute oraison/il nest ia requis que en parlant de haulte & graue matiere q̃ toutes les propositiõs pfaictes ou clauses soiẽt faictes de hault termes/ mais doyuent estre meslees a la Voulẽte du facteur.

¶ Exemple de haulte matiere & de hault termes.

¶ Sire Vous estes nostre souuerain roy tresre doubte par le mõde Vniuersel pour les tresgrãdes & rigoureuses batailles/esquelles Vous auez victorieusemẽt triumphe de Voz ennemis. La loyaulte de Vous inuincibles cheualiers/la meure deliberation et ordonnãce de Voz chefz de guerre promptement executee/ & la diuine iustice florissante en Vostre sceptre Vous dõnẽt nom de gloire a perpetuite.

¶ Lon diminue de louenge a Vng prince quãt auy hault faictz/on luy abbouste quasi Vng cõpaignon de parler en plusieurs/qui ne Veult entẽdre que luy/son conseil/ses cappitaines & gens darmes ne font q̃ Vng q̃ est maldict. Mais luy saige le Veult ainsi q̃l sera Veu en parlãt de la figure ou Vice de solocei me au liure de rithme

Digitized by Google

¶ Des manieres de parler.

¶ Exemple de haulte matiere en termes communs.

¶ Quelle plus grande ioye pourroit il plus a uenir a Voz subiectz que de estre en paix maintenuz/en droicte iustice gouuernez/soubz prince liberal plain de clemence et mi ericorde.

¶ Exẽple de haulte matiere en bas termes.

Dore nauãt marchãdise affluera de toutes regions en ce royaulme. Les gens se reposeront qui par cy deuãt ont este longuement molestez/les pastoureaulx dormirõt seuremẽt aux chãps auec les brebiettes. Les belles et mignonnes bergieres danseront au son de la muisette/diront plaisantes chansonnettes. Les amoureux feront balades et ronbeaux pour leurs dames. Et brief se ne seront pas les petis oyseaulx qui en leur endroit ne prendront plaisir de si amyable temps et paisible gouuernement.

¶ Par ce qui est dict bon peult entendre que en parlant de haulte substance & de haulx termes bon ne doit vser de diminutifz qui ne seruẽt que de diminuer ou la substãce de la matiere/ou la dignite de la personne/lesquelz par les simples termes ilz estoient ia hautemẽt magnifiez/par quoy sont a reprẽdre tous ceulx qui au puy ou ailleurs en parlant en hault stille de la vierge

mere de Jesuchrist pour chercher leur rime ilz la nommēt pucellotte en lieu de pucelle. Et la font royne des cieulx/ et puis bergerette tout en vng mesme stille de parler en saillant du plus hault au plus bas.

¶ Tulles dict q̄l est trois gēres essenciaulx ou generalles manieres de parler d̄ toutes choses.

¶ Le premier genre est demonstratif ou sermo signatif. Le second est concional ou deliberatif. Le tiers est iuridicial.

¶ Soubz le genre demōstratif ou sermo signatif est licite de parler de aucune ou de plusieurs personnes presens ou absens et de toute autre chose pour les louer ou vituperer generallemēt ou particulieremēt/ et a lieu en parlāt des choses passees presentes et aduenir.

¶ Exemple de louenge generalle.

¶ Lexcellēte beaulte des femmes q̄ sont dāge licque figure d̄ regard dardāte poīcture et d̄ parler gracieux resiouissēt lhōme tresplaisammēt.

¶ Exemple de vitupere general.

¶ La beaute des femmes intoxiquee de ardāte libidinite corruptiue de toute vertu et actratiue a tout peche destruisent lhōe miserablemēt.

¶ Exemple de louenge particuliaire.

¶ Julles cesar homme de grant prouidence p̄ sa pleine proesse / bonne iustice et discipline mi-

litaire fut empereur de Romme trèsobey.

¶ Exemple de Vitupere particulier.

¶ Julles cesar homme de grant astuce par sa trahison & cautelle acquist beaucoup de conius-res/destruisist tant de gens & de pays que par force il fut plus craint que nul autre.

¶ Doubz le genre deliberatif ou cõcional & est dict concional pource que plusieurs gens sont assemblez a conseiller/ est licite de suader toute chose iuste/licite et hõneste ou proffitable/ & dissuader toute chose iniuste/illicite/inutille ou deshõneste tãt en general cõme en particulier/& a lieu en parlant des choses presentes & aduenir

¶ Exemple de conseil Vtille &c.

en suadant paix en general.

¶ Proffitable chose a tous humains et transquil temps seroit se tout le monde par rigueur de iustice estoit maintenu en paix.

¶ Exemple en dissuadant en general.

¶ Trop grant dommaige aduiendroit et deshõneur irrecuperable aux Vaillans cheualiers se guerre nestoit pour exercer leurs haultains & inuincibles courages.

¶ Exẽple en dissuadant en particulier.

¶ O bons francoys quel dõmage inestimable & quelle desolatiõ miserable est de Voz pays frãcoys qui pour Vostre vaigueil & fierte sont tũbez

en ruyne la ou paix les auoit enrichis/ guerre les a desolez. O bons frãcoys faictes paix ⁊c.

¶ Exẽple en dissuadant en particulier.

¶ Cest vng tresgrant bien incomparable que la fureur ds frãcoys est sus eulx mesmes exercee et ne sestent point iusques a leurs prochaines nations qui viuẽt en bõne paix. Parquoy est plus licite quilz soient en guerre q̃ en paix.

¶ Et pource que ces deux genres ont aucune conuenance des deux il conuient parler ensemble. Et premierement pour scauoir ordõner sa proposition.

¶ Et quant on est en conseil lon demãde quil est de faire de vne/ ou d̃ deux/ ou plusieurs choses/ et laquelle partie est a tenir. Et est a noter que toute suasion doit estre/ ou de proussit/ ou honneur/ ou seurete.

¶ Se lon conseille de seurete/ lõ doit se garder de force/ ⁊ violence/ de fraulde/ ⁊ de tromperie/ ⁊ donner remede pour y obuier en considerant la fortune et le temps.

¶ Se lon conseille de honnestete lon considere les meurs/ les fortunes/ et les vertus/ en considerant Prudence qui est science de biẽ ⁊ de mal ⁊ a deux parties/ intelligence pour cõgnoistre ⁊ prudence pour resister au mal aduenir. En considerant aussi iustice par rendre droit a vng

Digitized by Google

chascun. Laquelle a commencement a nature Foy/Loy/coustume/pitie/Vengeance/ Verite/ grace/Loy de nature/auec Foy/pitie &c. Je laisse a declairer aux plus sciés a cause de brefuete. Coustume est droit que nature cõmenca/ & q̃ Vsage a nourry. Et q̃ antiquite nous prosuyt/soubz lequel sont cõtenus Pact/ ou Marche qui se faict entre plusieurs. Equalite q̃ est destre e gauche ou en seigneurie/ou force &c.

Faict iuge/cest duquel sentence est prononcee Loy escripte est que le prince expose au peuple/ et par le peuple obseruee. Loy doit aussi conseruer force pour resister a tous perilz/ qui a soubz soy magnificence/qui est de haultes graues et choses excellentes tresample administration a la pẽsee/elle a aussi cõfidence par laquelle es choses iustes/raisonnables et honnestes la pensee de lhomme se confie.

¶ Elle a aussi patience qui est cause honneste et Vtille des choses arbures et difficilles par enDurer Voluntaire et dure opressiõ. Elle a encore perseuerance qui est de raison bien cõsideree estable & perpetuelle cõsideratiõ. Loy doit aussi conseruer temperance qui est cõtre toutes passions de courage ferme & moderee resistence et domination/ Laquelle a soubz soy continence/

Par laquelle tout regime doit estre conseille et gouuerne. Clemence aussi par laquelle le courage enflamme en hayne cõtre aucun benignemẽt est retire. Et modestia ou maniere/est vne honneste honte/par laquelle lon acquiert louable auctorite.

¶ Se lon conseille de proffit en ciuile deliberation/lon cõseille du proffit du corps/ ⁊ de la chose en deux manieres/ Cestassauoir en sante/et en puissance/si en sante lon cõseille la vie seure/⁊ le lieu seur et entiere conseruation/ Si en puissance/ou a garder ce que on a/ou a augmẽter ou acquerir ce que on na point.

¶ Et selon les manieres dessusdictes lon prent lieu/ou a suader/ou a dissuader ce dequoy lon veult conseiller. Les louẽges aussi en les attribuant/ou a la noblesse du courage/ou a la fortune/ou au bon gouuernemẽt et conseil. Pour louer les biẽs du corps/lõ les dira nestre poĩt venus a nous naturellemẽt/mais ꝑ nostre diligẽce ⁊ bon gouuernemẽt auoir este acquis en nostre beaulte/force et autres dons de nature par nostre industrie augmẽtez/ en faisant cõparaison a plus grãs. Pour louer les biẽs de fortune no⁹ dirõs leur grãdesse/leur gẽre/ leur qualite/ la nouualite/ou la singularite/⁊ ꝑ sẽblable ⁊ les mesmes lieux se font les vituperatiõs/⁊ est a

noter q̃ en ses deux genres Ciuilles/questiõs lon doit commencer ou a la nature de la chose/ ou a la persõne de lauditeur/ou a la chose mesmes. Et la narration commẽcer a choses exteriores/car plus facillement se pourront confermer et confuter/cõme vous verrez plus a plaĩ en ce present liure.

¶ Soubz le genre iudicial est licite de parler en controuersie/comme en accusant ou excusant/demandant ou dẽffendant tant en parolles generalles q̃ particulieres/et na lieu ceste maniere de parler que des choses passees ⁊ presentes.

¶ Exemple en accusant generallement.

¶ Les loix õt este faictes pour punir to⁹ malfaicteurs/parquoy selon bõne iustice en les gardãt to⁹ malfaicteurs/meurdriers ⁊ larrõs doyuent estre rigoureusement punis ou pendus.

¶ Exemple en excusant generallement.

¶ Les loix sont plus instituez es cõminatores que rigoureuses/parquoy iustice doit plus se incliner a misericorde que monter a rigueur.

¶ Exẽple en demandant particulieremẽt

¶ Les droictz ⁊ loix veullẽt que iustice premie les bons especiallement ceulx qui ont longuemẽt seruy au bien publique/et chascũ de vous congnoist les grans perilz ou Porcius cest mis par plusieurs foys pour garder iustice et main

Digitized by Google

tenir police/ et na este aucunement remunere/ parquoy il me semble q̃ amplement il doit estre enrichy et prise.

¶ Exẽple en deffendant particulieremẽt.

¶ Portius duquel vo⁹ parlez/ en son tẽps a este vng grant larron ⁊ exacteur/ vendeur de iustice/ seminateur de zizanie ⁊ du biẽ commun destructeur/ parquoy pour toutes remuneratiõs il deueroit auoir grãdes punitions et pour to⁹ salaires doit rendre tout ce quil a eu. Et nota que les lieux parquoy lõ doit vser selon ce genre seront practiquez cy apres a la deduction de narration.

¶ Soubz lung de ses gẽres et vng chascun diceulx sont trois autres especes ou manieres de parler/ tãt en prose quen rime. La p̃miere est disputatiue ou argumẽtatiue. La secõde est socratique ou expositiue. Et la tierce est narratiue.

¶ Soubz lespece disputatiue est cõtenue la maniere de disputer/ comme aux estudes de plaidoyer/ cõme practique de aduocatz/ ⁊ generallemẽt toutes manieres d̃ querelles ⁊ disputatiõs

¶ Soubz lespece expositiue est cõtenue la maniere de parler par interrogant et respondant par introduction de deux ou plusieurs personnages. Cõme platon en ses oeuures/ et le donnest. Et bõne aduenture a ,ontraictie De spũ

et anima. Et sainct Bregoire en son dialogue. Et en frācoys maistre Alain chartier en la pl⁹ part de to⁹ ses oeuures/ ⁊ en toutes farces/ moralitez/ hystoires/ mysteres/ et autres introduy sans pluralitez de personnages.

¶ Soubz lespece narratiue sont contenues les manieres de epistres/ de lettres missiues/ cōpositions/ de liures/ de croniques/ de collatiōs/ de sermōs/ de hystoires/ ⁊ de toutes choses dignes de narration. Et combiē que le gēre demōstratif nest point aucune foys sans le deliberatif/ ou le iudicial/ ou au contraire/ ainsi aucune foys lespece narratiue nest point sās la disputatiue ou expositiue Toutesfoys le nō principal demeure au gēre ou a lespece/ leql deduict plus le subiect de la matiere. Cōme Bouletiers to⁹ dialogues q̄ sont de lespece expositiue silz sont de taille disputatiue et narratiue en toute leur deduction/ ce nonobstant ilz sont ditz de lespece expositiue/ pource que le subiect en est en dyalogue.

¶ Tolles en son second liure de officiis dit quil nest que deux manieres de oraison. Lune est parler par raison ⁊ lautre par contention qui contiēt/ disputatiue et expositiue/ laquelle faict plus apparoistre lhomme que celle qui parle de raison

car quant vng tres bon & affable orateur parle de contention / tous les auditeurs estiment de luy grãde science & il se maintient en parlant en modeste grauite/& especiallement quant cil qui parle est ieune/et des parties de contentiõ/ cest accuser et deffendre/& est pl⁹ louable deffendre que accuser/especiallemẽt de mort/ car eloquence est dõnee a nature a la conseruatiõ des hommes/et non point a la destructiõ. Mais est a congnoistre que la fin de parler en genre deliberatif/cest honnestete/& vtilite. La fin de parler en genre demõstratif/est dignite. De parler en genre iuridique/est equite. Et de chascũ cy apres sera parle plus amplement.

¶ Pour entrer en matiere de toutes cõpositiõs de cõptes depistres/presentemẽs/collations &c. selon tulles ilz se partẽt en six bãches ou plus/ Mais la matiere peult estre telle q̃ lon se peult passer a vne/a deux/a trois/a quatre/a cinq/ou iusques a six/ainsi que la matiere requiert/ et que il plaira au facteur.

La premiere cest salutation ou exorde/ou phosme/ou commencement ainsi que lon le veult nõmer.

La seconde cest narration/ compter les choses qui furent ou non furent ainsi cõme ilz eussent este ou fussent. La tierce est diuisiõ ou partitiõ

Digitized by Google

quant lon deuise sa matiere & met lon par parties/en disant. ¶ Ce fut faict en telle maniere/et prent lon les parties contraires a lon abuer/faire/et taist lon les autres en certain lieu ia diuisez. La quarte est confirmation qui monstre les raisons et argumens pour approuuer son intention/et pour donner foy et creance a es dictz. La quinte est confutation quant les fors arguimens et raisons de parties sont aneanties par raisons. La sixte me est conclusion qui met a fin le compte, et de chacune partie conuiēt parler par ordre/cy sera dict plus a plain en leurs especiaulx chapitres.

¶ Item en parlant logicalemēt lon les peult reduyre en trois manieres en la forme de vng argumēt. Cest assauoir Maior/mineur & cōclusion/ou en deux en forme de emptineme. Cest assauoir de antecedent/et consequēmēt en toutes ses manieres qui reuiennent en vng sens/car pour la maieur lon dit exorde narration/diuision/oubz la mineur sont confirmation/confutation &c. et la conclusion demeure terme cōmun applicable a tous.

¶ Des especes ou branches dessus dictes/les vnes sont si substancielles que lon ne scauroit rien bien dire sinon par elles/comme est la narration et petition/car sans lune ne peult lon di

Digitized by Google

re ou escripre. Mais les autres branches cõme salutation/prologue/diuision/cõfirmation/confutation et conclusion ne sont point necessaires Et peult lon faire lettres sans salutation de paour destre veues/et suffit narration en disãt Sachez que nous sommes en france. Et aucunesfeis suffit dire la petition/comme en disant. Je te pry q̃ tu soyes preudhõme en ceste guerre. Aucunesfois les deux cõme cy vous voyez q̃ nous sõmes en la bataille venuz cest la narratiõ Je vo⁹ pry q̃ vo⁹ soyez vaillans contre noz ennemys cest la petition/& ainsi croistre son cõpte des autres especes a la volunte du facteur.

¶ Item est assauoir que aucunes des especes ou brãches dessusdictes ont propre lieu/comme salutation au commencement/et conclusion en la fin. Et les autres sont si muables que le facteur les peult remuer a sa voulẽte selon le cas comme se la matiere est de grãde difficulte que lon ne puisse ouyr le commencement. Lon doit commẽcer par narration/et puis retourner au cõmencement de sa sentẽce qui veult. Et se la narration est foible et de petite probatiõ lõ doit commencer par vng fort argument/et ainsi en tant de manieres que bon semble au facteur.

¶ De exorde en general.

¶ Cest le commencemẽt de loraison par lequel

lon appareille le courage des auditeurs a ouyr en langaige general ou commun droictemẽt tẽdant en la matiere dequoy lon veult parler/ cõme se la matiere est petitoire lon doit per uader a execution de petitiõ/ & ne doit point estre lõg ne emphibologique/ cest a dire quil se puisse entendre en deux sens.

¶ Et nota quil est vne maniere de parler que lon dict naturelle/ et se faict quant on parle ou lon recite lhystoire pour le cas ainsi quil est aduenu sans chãger ne muer. Et de ceste maniere ne parle point rethoricque pource que elle ne parle point de petit effect. Mais il en est vne artificielle/ & de ceste est a propos quant lon me le les raisons premises & conclusions &c. Mettant les fortes au commencement comme il est dict/ et les foibles au meilieu/ et les tres fortes en la fin. Mais est a garder necessairemẽt que le compte ne soit decouppe hors de son propre sens ne autrement peruerty.

¶ Il est deux manieres de faire exorde/ lung est par commencer appertement & clerement a tourner le courage des auditeurs pour estre escoute. Et lautre se faict par insinuation/ cest a dire couuertement par tournoyer empres ou p aucune dissimulation pour faire les auditeurs ententifz.

Digitized by Google

¶ Exorde cler et descouuert par commencemẽt se fait en plusieurs manieres. La pmiere quãt lon met au commencement ce qui est la fin de lhystoire/comme Abraham quãt il vouloit immoler son filz lange le retira/ainsi a faict Vergille en ses Eneides en recourant lhystoire de Troye qui commence par Eneas qui sen fuyt apres la destruction de Troye.

¶ La seconde maniere de cõmencer par le meilleu de lhystoire/comme Abraham laissa son seruiteur au pied de la montaigne quãt il voulut faire a dieu sacrifice de son filz.

¶ Les autres commencent au cõmencemẽt de lhystoire/comme dieu cõmanda a Abraham quil luy fist sacrifice de son filz en obeyssãt a son cõmandement. Hena on filz sur la mõtaigne/le lya et le voulut tuer/mais lange le preserua.

¶ Les autres commencent par vng prouerbe a propos ou auctorite. Et au cõmencement de lhystoire/comme moult est digne et de grãt merite que obeyr aux commandemens de dieu ainsi que fist Abraham qui soubdain voulut faire de son filz sacrifice a dieu. Et nota que prouerbe est langaige general conteniant la substance ou sentence/semblable ou vray semblable de ce que lon a dict ou que lon veult dire. Et nẽ doit lon vser que peu. Car tout prouerbe dit lung

Digitized by Google

pourquoy lon entend lautre/comme se ie vueil appeller vng hōme poure ou impuissant/il suffist dire tout ce qui reluit nest pas or.

¶ Les autres cōmencent par prouerbe ⁊ moyē de lhystoire comme serf ne doit scauoir le secret de son maistre. Cest pourquoy Abraham laissa son seruiteur quant il voulut sacrifier ⁊c.

¶ Les autres commencent par prouerbe ⁊ fin de lhystoire cōme dieu ne permist iamais iuste foy perdre son merite Parquoy il p̄serua ysaac destre sacrifie. Maistre Brunet latin de fleurence en mect encores trois que ie laisse a cause de briefuete/mais toutes voyes sont ouuertes a tous compositeurs pourueu que en brief lāgaige ⁊ grande substance ilz rēdent les auditeurs ententifz a ce quon veult dire/a celle fin que ilz puissent trouuer plus facillement leur volunte a sa conclusion.

En apres il est requis parler de exorde/qui se fait par insinuation. Cest a dire couuertemēt/ et se fait en parlant des autres cinq genres accidētelz/cest assauoir honneste/lait ou deshonneste/humble ou desprise/doubteux ⁊ obscur.

¶ Quant la chose est hōneste/iuste ⁊ raisonnable il ny fault poīt de couuerture. Mais lō doit mōstrer en brief la cause pourquoy elle est iuste

par quelque loy ou auctorite ou autre notable sentence. Et se lon ne veult point faire de exorde lon veult commẽcer par narration ou de loy ou de vne forte raison de la cause.

¶ Exemple de Cathilina a ses gens darmes Le bien publicq̃ est si digne nobles cheualiers que il conserue le bien de tous en general Parquoy il est licite & plus fort necessaire a tous de prendre armes a lencõtre de ceulx qui quierẽt sa destruction. La loy dict que force par force se doit rebouter. La loy commande que lon deffẽde son pays. Nature a ordõne soy garder de ses ennemys/parquoy licitemẽt nous deuons prẽdre les armes/tãt pour nostre deffẽce que pour les deiecter.

La chose se dict de shonneste ou layde quant lon deffend ou soustient quelque vilain cas/ou infame personne se le cas est vilain / & adonc lon fait son exorde par insinuation du cas simplement en brief/et declarant la simplesse de la personne remonstrant que le cas est plus aggraue/ou la personne parle mauuais langaige et faulce inuention des gens que du faict en soy en appaisant les cueurs des mal vueillans par doulces parolles/& doit estre faict brief ou poĩt du tout.

Digitized by Google

¶ Quant la choſe eſt deſhonneſte ou les auditeurs ſont trauaillez ſoy doit promettre de briefuement reſpondre aux argumẽs de ſon aduerſaire ou dire quelque choſe pour tyre pour reſueiller les auditeurs.

¶ Et nota que nature/occaſion/le lieu/le tẽps la ſentence/la perſonne/les mines/la contenãce/moquerie pour moquerie/mẽterie pour mẽteris ſont liberallement rire les gens ou la perſonne eſt infamee/ & alors on doit auoir recours a la cauſe en ſoy/ſe elle eſt honneſte/ ſe lung et lautre neſt hõneſte il faulx commuer le mal en labuer faire ſe aucun mal ſi peult trouuer ou pmuer matiere/ comme qui demanderoit paix a vng courrouce on lenflamberoit/lors fault prẽdre cauſe pour cauſe / hõme pour hõme/ou hõme pour cauſe affin q ce quil hait par cõmuer a ce quil ayme ſoit mõdere.

¶ Par diſſimulation auſſi nous deffendrõs ce que nõus pourrons deffendre/& ce qui de plaiſt a labuer faire nous dirons quil nous deplaiſt/ & mettrons noſtre deffence incontinẽt & quant nous laurõs aboulcy nous dirõs que la matiere ne vault pas ſe parler ou autre choſe &c.

¶ Exemple de Cathilina au ſenat. Il eſt cõmun a tout diſcret ſenat que nous auons voulu bouter le feu en ceſte cite/tuer les habitãs et

la pillier/ie appelle dieu & toutes les creatures a
tesmoing que nous ne auons point eu de vou-
lente de faire si execrable dommaige & nauōs
prins les armes contre le pays pour faire dom
mage a persōne/mais seullemēt pour plus seu-
rement garder nostre corps de iniure qui som-
mes īfortunez & en pourete & misere par la cru-
delite daucuns des maieurs. Nous sommes ze
lateurs du pays/car nous en sommes des habi
tans & aussi en sont noz parēs. Croyriez vous
bien que nous feussiōs si inhumaīs & hors du
sens de vouloir destruyre nostre pays & nous
mesmes/ie croy que non/mais Cicero semina
teur de discorde/controuueur de mensonges a
multiplie que nous auons prepare la feu pour
la brusler/ prins les armes pour depopuler les
bourgeoys & mettre tout a sang irremissible-
mēt/il a paour de perdre ses offices/ lorgueil de
son magistrat luy a fait cōtrouuer le faulx/par
quoy noble cenat ne croyez pas de legier vng es
tranger pour eslongner & destruyre voz citoyēs
Car nous ne querōs ne vous ne voz richesses
ne lempire / mais seullemēt liberte sans laq̄lle
noble cueur ne doit viure.

¶ Quant la matiere est desprisee ou humble/
cest pource quelle ne plaist pas aux auditeurs/
ou q̄lle leur est cōtraire/ou elle est haye pource

Digitized by Google

que labuersaire a dõne a entendre le contraire ou du tout/ou ptie/ou les auditeurs ont ia trauaillez de auoir escoute trop longuement.

¶ Quant la matiere desplaist il fault couurir son exorde en taisant la chose desplaisante & nõmer autre chose plaisante auy auditeurs/comme fist Cathilina quant il nõmoit ses anteceſseurs & leurs bõnes meurs deuãt le senat pour soy couurir de la coniuration/en disant nauoir point prins les armes pour mal mais pour soy garder et subuenir auy impuissans ainsi comme de toussiours il auoit acoustume en enuyuãt ses peres & leurs meurs/qui ont plusieurs foys bataille pour la chose publicque.

¶ Item il fault faindre que lonne veult point parler de ce que lon cuide cõme fit Julles cesar quãt il voulut deffendre les coniures de cathilina tant que lon ne les fist mourir/il donna cõseil de les faire mourir en diuerses prisons comme vous verrez cy apres/& puis petit a petit entrer a sa matiere/en disant que tout ce q̃ plaist auy auditeurs te plaist & au contraire/ou que tu ne veuly dire ou faire mal a ton auersaire ainsi que tel & tel luy a faict/en recitant sommairement quelque desplaisir a luy faict/ainsi que fist lamoureuse de paris delaissee pour helene/qui disoit/ie ne quiers tes richesses & ioyauly

pour mõ corps embellir/ne pour mõ loyer quasi disant que Helene le faict.

¶ Item exorde se faict par negation en disant que lon ne daigneroit dire de luy aucũ mal/ en recitant ledict mal comme Tulles ꝛc. Je ne dy pas que tu ayes rauy le cheual de ton compaignon/ie ne te daigneroys dire que tu eusses robe les maisons de tes voysins/ mais en ce faisant fault garder de les dire contre la voulente descouuerte des auditeurs ou de ceulx quilz ayment/mais ce doit estre dict en eslongnãt leur cueur de ce quilz auoient propose ꝛ la commuer a ton desir/et puis conuiẽt reciter exemple/ prouerbe/auctorite ou sentẽce des sages en remonstrant la tiẽne du tout estre semblable aĩsi que faict Cathon disant que Maulius torquatus condampna son filz a mourir pource quil auoit combatu contre le commãdemẽt du cappitaine ꝛ ceulx cy de propos delibere õt voulu destruyre Nõme qui est plus que de vng homme seul parquoy il sensuit que ilz doiuent tousmourir.

¶ Exemple. Julles cesar voulant sauuer les vies aux coniures de Cathilina qui estoit matiere contraire a Decius sillanus qui les auoit condampnez a mourir ꝛ q̃ les auditeurs estoiẽt cõmeuz contre son intention/il commenca par acquerir leur begniuolẽce en disant/ seigneurs

Digitized by Google

peres cõscriptz pour voz sagesses gouuerneurs de la chose publicque.

¶ Icy il fait sa couuerture en demõstrant quil veult conseiller ⁊ par ce il rent les auditeurs actentifz de scauoir ⁊ de ouyr.

¶ Sachez que tous ceulx qui veullent conseiller de matieres doubteuses ne doyuent estre rẽplis de hayne/ de amytie/ de yre ne de misericorde/ par lesquelz est deuoye tout notable entendement ⁊ le propre sens ⁊ cõseil de lhomme ne doit estre escoute q̃ delaisse les termes de raison

¶ Icy il haulse sa matiere en confermant par exẽples mises en lieu de la chose q̃ desplaist pour retraire les couraiges.

¶ Je pourroye reciter de plusieurs qui õt laisse le chemin dequite ⁊ de raison en leurs iugemens pour ensuyuir la sente de yre ou dautre charnelle passiõ/ dõt sen est ensuiuy mal/ mais ce nõt pas faict noz anciens peres/ le q̃lz ap̃s q̃lz eurent victoire en la bataille macedonicque cõtre le roy de perse deliberer ent par conseil/ que lon ne destruyroit poĩt ceulx de rodes affin que il ne fust dict de ceulx q̃ les richesses d̃s rodoys eussent enflambe les auarices des Rommains ⁊ par ce furent laissez impunis. Aussi ceulx de cartage lesquelz en temps de paix/ de treues et de batailles puniques par plusieurs maulx

se forfirent non pourtant ne les voulurent exterminer/mais impunis les laisserent.

¶ Icy de rechief il acquiert plus aplemẽt leur begnuolence en les conseillant.

¶ A ce deuons nous pourueoir peresq̃ la mauuaistie & le forfaict de noz prisonniers ne surmõte nostre dignite en gardant plus nostre renommee que nourrir noz courrouy.

¶ Icy fault estre de semblable oppinió auec eulx en recitant en brief le cas.

¶ Et combiẽ scit que les conurez qui ont voulu faire tel force a nous & nostre cite ont cõmis crime surmontant toute peine plusgrande que de mort se faire, e pouoit ainsi comme ceulx qui par deuant nous ont oppine en ont grandemẽt conseille/monstrant le mal qui sen peult ensuyuir/et de paour que ce mal nauiẽne Decius silanus les a condampnez a mourir.

¶ Icy acquiert la begnuolence de Decius en le contrebisant.

¶ Ie croy biẽ ce q̃ Decius silanus a dict/ cest pour le bien cõmun/& la dict sans hayne ne pretant congnoisse ses meurs & son attrempance & nest pas sa sentence si cruelle comme le cas le requiert/toutesfoys sa sentence nest pas connenable au cõmun pource que Silanus est grãt hõme noble & e leu conseil. Il les a condãnez

a mort de paour du mal qui sen peult ensuyuir et ie dy que paour ne doit point cy auoir d̃ lieu Car Marcus tullius nostre cõseul est si discret et garny darmes ⁊ de cheualiers que nous ne deuons riens doubter.

¶ Icy en cõseillant leur faire plus de mal quiert le moyen de leur sauuer la vie.

¶ Mais il me semble que lon ne les doit point mettre a mort si facillement/et que ilz ont desseruy plus grant tourment/ et mort oste toute peine terrienne. Parquoy ilz doyuent estre bannis/enuoyez en exil en diuers lieux ⁊ diuerses ⁊ horribles prisons pour les faire languir plus songneusement.

¶ Icy vse de confirmation en confutant leur oppinion deuantdicte.

¶ Or regardons se soubdain vous les faictes mourir quel chose cest que vous faictes/Car lon fait souuent tel chose dequoy grant mal en ensuyt ⁊ tout mal se faict soubz bien. Chascun dira q̃ vous le faictes pour auoir leurs terres/ ⁊ possessiõs. Quãt les macedoniens eurent conquis athenes ilz constituerent trente iuges qui au commencemẽt mettoyent a mort les mauluais/et cela leur sembla bien institue/mais apres par leur auarice tuerẽt les bons dont grãt mal sensuyuit. Apres encores de nostre temps

Scilla fist tuer damasippus & dautres q̄ alloiēt contre la chose publicque/ & cha cun lapprouua & de ce sen sont ensuiuz maulx infiniz/ Car apres quant lon vouloit auoir les biēs & les places de quelque hōme il estoit a tort mis du nōbre des pscriptz & mis a mort. Et ne cessa lō de tuer iusques a ce que Scilla eust remply de richesses tous ses affins.

¶ Icy conclud.

¶ Que serōs nous donc/ laisserons nous aller ses prisonniers pour accroistre lost de Cathilina/ nenny non/ Mais mō oppinion est que leur auoir soit publie & mis a souldoyer gens darmes & leurs corps mis en diuerses prisons hors de Romme en fortereſſes biē garnies/ & quelō ne parle pour eulx au senat ne au peuple sur peine de semblable prisō.

¶ La chose se dict doubteuse quant lon se doubte de la sentence/ ou que il ya partie de hōneste & adonc lon doit faire son exorde de la partie hōneste en demonstrant comme elle est honneste en attirant la beniuolence des auditeurs/ ainsi quil est dict deuant en faisant la partie de honneste/ ou se tu demādes chose doubteuse pour la sentence/ tu dois commencer par la sentence que tu demandes/ & par la raison en quoy tu as le plus de cōfidence. Et se la matiere est de grā

de difficulte lon doit commencer a la narration ⁊ a cõfondre la plus forte raison de laduersaire.

¶ Exẽple Icy Cathõ parle en matiere doubteuse qui est dune part honneste/en soustenant lestat de Romme/et du commun et deshõneste aux vices/⁊ doubteuse en sentẽce. Et premier praticque la begniuolẽce ds auditeurs en les retirant de croire a Cesar. Seigneurs peres ie regarde le peril ou nous sommes/ie contrepẽce la sentence de chascun/qui ne touche tant seullement que de la peine aux coniurez de Cathilina/qui ont appareille bataille en leurs pays a leurs parens et a leur temple/mais il me semble que nous auons greigneur besoing de conseiller comme lon se gardera des perilz ia a no⁹ appareillez que de prendre conseil comme ceulx cy seront a mort liurez.

¶ Icy fault parler dautre chose.

¶ Lon doit preuenir/a tart lon se cõseille quãt le cas est aduenu. Se nostre cite est prinse nous sommes tous perdus. O messieurs qui entendez si bien raison/qui desirez auoir villes / chasteaulx/tables dor ⁊ dargẽt pl⁹ que au proussit du cõmun/se voulez garder ces choses que tãt aymez et vous ẽdormir en delices ⁊ reposer en voz auarices ⁊ luxures. Se vostre commũ pe-

Digitized by Google

rie comme en eschapperez vous. Ceste matiere
nest point de treu paper/mais est de nostre frā-
chise deffendre et noz corps qui sont en peril/ ce
ste matiere nest point pour acquerir aultruy
pays/mais nous cōuient scauoir si ce que nous
auons sera a no⁹ ou a noz ennemys. Si ne doit
aulcun parler de misericorde ꝛ estre debonnaire
pour mettre le peuple a laduenture/ꝛ ne deuez
estre piteux a ceulx qui cuydent le commū tre
sor rober/ne dōner nostre sang pour mettre les
bōs hommes a destruction. Car en espargnāt
vng peu đ malfaicteurs/vous destruysez vne
grant multitude de gent. Cesar a bien parle q̄
ilz soyent mis en diuerses prisons hors de Rom
me. Doubtoit il que se lon les gardoit a Rom-
me que ceulx de sa coniuration ou autres gens
les iectassent hors de prison a force/ny a il mau
uaises gens que en ceste cite/certes il en est par
tout. Et se luy seul na paour quilz eschappent
et na crainte de peril du commun ie suis celluy
qui ay paour de moy/et de vous. Parquoy ce
que vous iugerez de ses prisonniers doit estre
entendu de tout lost Cathilina/car se vous fai
ctes aspre iustice tous ceulx de lost en seront es-
pouetez. Se vous la faictes mollemēt vous les
ferez pl⁹ cruelz et plus fiers ꝛ moins vo⁹ crain
drōt/ne croyez pas q̄ noz āteccesseurs ayēt accreu

tant seullemēt nostre seigneurie par force darmes/car se ainsi estoit no⁹ pourriōs nous augmenter assez/car nous auōs a ce quilz nous ōt acquis/ & si auons plus de gens darmes que ilz nauoient/mais ilz auoiēt autre chose/parquoy ilz eurent renom & pris/ & telles choses ne sont gueres en nous/ilz estoiēt sages & iustes/ leurs courages francs a donner iustice/conseil sans crainte ne autre subiection de peche en iustice non variable et en tous les faictz du bien commun louables/mais en lieu de ce lō veult trouuer en nous inobedience pour humilite/luxure pour chastete/& auarice pour liberalite/comme pourete et priuee richesse. Nous louons les richesses qui par diligence & les autres vertus se acquierent & viuōs en paresse & nous baignōs es autres vices/par lesquelz non seullemēt les richesses/mais les pays se perdent. Il ny a en nous differēce de bōs aux mauuais. Couuoitise au iourdhuy est le loyer de vertu. Chascū tient sa voye & son cōseil par soy mesmes/ chascun en sa maison sert a volupte & delices/& dehors a amasser or/ou grace acq̄rir. Il ny a celluy qui pense du cōmun que les coniurez veullent destruire/affin dauoir domination de no⁹ Car ilz ont iure quilz ardrōt la ville/& se voyez Cathilina auec les francoys qui naymēt pas

Vostre seigneurie qui viēt sur voz testes a tou te sa puissance. Se vous laissez aller voz pri ō niers a mercy/pource quilz sont ieunes ⁊ que lon faict souuent folliez en ieunesse gardez que telle pitie ne vous tourne a douleur. La cho se est a pre/perilleuse ⁊ dāgereuse ⁊ la deuez crai dre. Mais la paresse ⁊ la crainte de voz cueurs vous faict attendre vostre inconueniēt. Vous mettez vostre fiance en dieu lequel vous a gar dez par plusieurs foys. Layde de dieu ne vient pas a la voulente de ceulx qui viuent comme femmes/mais toutes choses aduiēnēt a ceulx qui veillent a bien faire par bon con seil. Pour neant appelle dieu a son ayde celluy q̄ en pares se ⁊ mauuaistie se nourrist. Maulius torquat⁹ tua son filz pour vng deffault de son cōmande ment/et vous demourrez a faire iustice de ses cruelz patricides q̄ veullent ceste cite destruire.

¶ Pardonnez a Lentullus pour lamour d̄ son lignaige/se il ayma oncq bonne renommee lais sez le aller/donnez grace a ce Tugus se iamais il ne fit noyse en ceste ville.

¶ Pardonnez a tous les autres se iamais ilz fi rent quelque bien en nostre cite. Et vo⁹ cer ifs fie que se ie pouoye eschapper de leurs mains ie seroye content de vous veoir en leur subiectiō puis que vous ne voulez croyre conseil.

Digitized by Google

¶ Vous voyez que no⁹ sommes en deux grãs perilz d̃ toutes pars Cathilina a son ost dehors prest de nous assieger.

¶ Les autres sont en ceste cite qui luy rapportent noz secretz/parquoy nous deuõs no⁹ plus haster affin quilz ne puissẽt hastiuemet obuier a noz entreprinses/ꝛ me semble que nous perdons trop a les occire comme traystres ꝛ parricides prouuez.

¶ La chose se dit obscure quãt la matiere nest point bien entendue par les auditeurs/ pource quelle est trop obscure en sa substãce/ou les aduersaires ont ia donne a entendre le contraire.

¶ Se ta matiere est trop obscure tu dois commencer par parolles qui dõnẽt aux auditeurs volunte de scauoir/ꝛ puis partir la matiere en plusieurs pointz ꝛ la declarer bien au long ꝛ intelligiblement sans redictes.

¶ Quant les auditeurs croyent et sont ia persuadez de ce q̃ ton aduersaire leur a dict/tu dois promettre que tu veulx dire de ce mesmes en quoy ton aduersaire se fie le plus. Et singulierement le plus de ce que les auditeurs õt creu/ ou commencer par vne des raisons de ton aduersaire/ꝛ principallemẽt par sa conclusion/ ou par doubte/en disant que tu ne scais par quel bout commẽcer/ou quelz raisons prendre/ou en

Digitized by Google

qui toy consier en faisant semblant comme dune chose merueilleuse Car les auditeurs par ce moyen entendront bien que tu es appareille a bien respōdre a ton aduersaire/car se narration est peu proffitable tu y doys commencer/ & se il nya grāde difficulte a la cause que tu ne la puisses proprement dire de la narration tu retourneras a la conclusion en respondant aux raisons de laduersaire en promettant respondre a tout ce quil a dict.

¶ Item aucunesfois les auditeurs sont ia trauaillez/ou pource q̄ la matiere est douloureuse ou les aduersaires les ōt tenuz trop longuemēt

¶ Se la matiere est douloureuse lō doit reciter vne autre pitoyable ou autre terrible nouuelle puis tomber au propos. Se les aduersaires les ont tenuz trop longuement.

¶ Adōc lon commence son exorde par briefuete/comme cōmēcer a sa narration ou autre ferme argumentation/ & aucunesfois sil est de besoing/mais non pas tousiours de retourner au commencement de sa sentence. Se nous respōdons nous disons en ensuyuir lennuy de laduersaire Mais estre plus brief ou par vrbanite comme par quelque chose qui les face rire/comme facessie ainsi que iay dict au chappitre de la chose deshonneste Car tout bon entendement

trauaille par ouyr de nouueau ou de admiratiõ ou inuiter a rire se renouuelle. Et puis contrefaire les principaulx poinctz sans repetition par fer plus nouuellemẽt ou par autre maniere selon linuention du facteur pour les faire plus attentifz de couter et leurs esperitz resueiller. Et est a noter que exorde se faict tousiours des personnes ou des choses/et de leurs adioinctz.

¶ Les adioinctz des personnes se sont parens/affins/amys/pays/citez/maistres/science/et offices &c.

¶ Les adioinctz des choses sont le temps/lopinion/la renommee/lattente/le exemple/et de tout on ne peult practiquer son exorde.

¶ Plusieurs autres manieres sont que ie laisse aux clercs a plus a plain les estudier/mais suffisit par ce qui est dict de retenir que exorde nest autre chose que de appareiller les courages des auditeurs et croyre ou a faire ce que on veult et soy mettre en leur grace.

¶ Item fault retenir que si la matiere est deshonneste ou doubteuse lon doit commencer son exorde pour auoir leur benyuolence. Et quãt elle est vile et desprisee lors doit estre talent de ouyr. Et quant elle est obscure il doit dõner talent de scauoir.

¶ Item le souuerain artifice est de ne se mons-

Digitized by Google

strer poīt artificiel de paour q̄ les auditeurs ne dient q̄ cest oraison pourpēsee pour les mieulx decepuoir. Et doit estre tout exorde simple sās grādes parolles ne grādes gestes/ ⁊ quasi vne chose non pourpensee/mais apres il fault estre fourny de graues sentēces et profundes auctoritez a propos en termes declairez ⁊ ouuers sās obscurite sans vser de plusieurs termes de semblable cōmencement ou en fin de semblable cōsonance ⁊ aussi de plusieurs suppellatifz.

¶ Des vices de exorde.

¶ Lon peult commettre huyt vices en faisant son exorde.

¶ Le premier vice cest de exorde generalle q̄l se peult appliquer en diuers propos.

¶ Le second est exorde cōmun lequel peult seruir aussi bien a ton aduersaire comme a toy.

¶ Le tiers cest exorde muable lequel peu d̄ termes muez sert a ton aduersaire contre toy.

¶ Le quart cest lōg exorde auquel ou il ya ou trop parolles ou trop sentēces superflues en p̄lant de negoces ou de personnes. En parlant des negoces cest en parlant de argumentatiōs en allegāt hystoires ⁊c. Et des persōnes en disant ce qui nest de besoīng/⁊ fault selō les causes faire diuers exordes/car cause clere le veult brief/⁊ cause intrinquee ⁊ suspēse le veult long

et nest pas besoing de ioindre tousiours sa narration a son exorde / & principallemẽt quant la chose est assez exposee & quelle est notoire aux auditeurs/& alors ne fault q briefue propositiõ.

¶ Le quint est exorde estrange ou separe/& est celluy qui rien ne sert a la matiere/mais est applicque cõme vng preludiũ aux menestriers pour cheoir a la cadẽce de quelque chanson que ilz veullent iouer.

¶ Le sixte est exorde diuers ou maulbit / & est contumelieux pour blasmer autruy que lon ne peult faire sãs mettre les auditeurs a son indignation qui ne peuent ouyr mal dire de leur affin ou de quelque bon homme/& est laide chose a vng collitigant de demãder plustost vengeãce q̃ deffence/ou q̃ cõclud autrement q̃ sa matiere ne requiert cõme en non parlãt p couuerture quãt la matiere le requiert & en nõ acquerãt la beniuolence des auditeurs comme lon doit.

¶ Le septiesme est exorde obscur et sans enseignement/& est celluy qui rien ne fait de ce que lon enseigne / & il nacquiert la beniuolẽce ou il ne rent les auditeurs entẽtifz ou ne dõne volunte de scauoir &c. mais faict le cõtraire/et ne parle point en cler ne intelligiblemẽt/ & de tout il se fault donner garde.

¶ Le huytiesme lon se doit garder d faire trop

grant apareil cõme il est ia dict/car les grãs sẽtences ⁊ doulceur de langaige dõnent louenge a lorateur/⁊ la grande ostination le blasme.

¶ Et combien que leffect de exorde est cõgratuler ou acquerir begniuolence/faire les auditeurs scauoir son intention ⁊ les rendre ententifz / si se doit il tousiours practiquer en toutes les autres parties de loraison/ mais non pas si necessairement comme a lexorde.

¶ Et nota que acquerir beniuolence que lon dit Captatio beniuolencie/nest aultre chose q̃ vne suauite ⁊ doulceur de langaige plaisant a lauditeur pour luy dõner courage dẽtendre ce que lẽ veult dire pour louer ou blasmer celluy ou la chose dequoy lon veult parler/⁊ ce fait en plusieurs manieres/par la matiere/par nostre personne/ par la personne de nostre aduersaire ⁊ des auditeurs par heur ⁊ malheur.

¶ Par la matiere en soy lon acquiert biẽ vueillance se lon dict en brief chose qui enforce son intention/ou se en doubte lon dict estre incertain quel louenge ou vitupere il doit dire de ladicte chose tant est noble ⁊c.

¶ Item en la louant lon doit dire nostre cause estre bõne/hõneste/vtille/ louable ⁊ delectable ⁊ celle d̃ nostre aduersaire inutille ⁊ deshõneste en disãt aucune raison/ou quãt sommairemẽt

Digitized by Google

et brief lon expose ce que lon veult dire ou que lon promet parler de grandes choses & de nouuelles matieres & incogneues, ou q̃ lon promet dire aucune chose tres vtille pour le bien public que ou de leurs consciences.

¶ Exemple de Cathilina cõspirateur rõmaĩ Il faisoit vne proposition a ses coniures pour soy faire seigneur de Romme.

¶ Cy en brief il dict la fin ou il veult tendre.

¶ O bons cheualiers iay entrepins en ma pẽsee de me instituer gouuerneur ỹ Romme par la force de voz armes.

¶ Cy promet parler de grãdes matieres.

¶ Pour les grandes iniustices corruptelles et abus de iour en iour par noz tyrans a nous faictes comme plus aplain vous sera declare.

¶ Cy desclare lutilite de sa cause.

¶ Affin de retourner en nostre liberte et viure en paix en nostre grande gloire et triumphant honneur.

¶ Par nostre personne en cinq manieres/ par office se nous ramenteuons noz dignitez sans orgueil en nous excusant du blasme q̃ lon met sur nous ou dauoir entrepins ceste charge en meslant parmy le bon vouloir que nous auõs au biẽ des aubiteurs & au zele du peuple en declarãt les calamitez & solicitudes q̃ nous auõs.

Digitized by Google

¶ Par purgation en nous excusant des inhõnestes suspicions q̃ lon a surnous en monstrãt que lon se doit plus deffendre par raison contre les armes que par follement frapper.

¶ Par necessite quant il ne se peult autremẽt faire que blasmer labuersaire en soy excusant que ce nest poĩt par ambitiõ hayne ou accoustumance de mal dire daultruy ou blesser son honneur/mais en lieu de parler deshonnestemẽt il fault descouurir la fraulde affin que lon croye son crime & q̃ par ses demerites lõ est cõtrainct de ainsi faire/& en toutes accusatiõs on se doit excuser que on le faict par contraincte.

¶ Par condition se nous remonstrons noz ouuretez ou ce qui no⁹ est aduenu pour auoir soustenu Verite ou autre chose semblable.

¶ Par oraison/se no⁹ priõs les auditeurs estre a nostre cõfort & conseil/et que no⁹ auons esperance a eulx & q̃ ilz pardõnent nostre ignorãce.

¶ Cy Cathilina loue sa dignite.

¶ Il derrogueroit grãdemẽt a ma noblesse et a mes meurs. Lesquelz de ma ieunesse ont este nourris de Vertus se permettoye touſiours le bien publicque degaster sans que ma force chenaleureuse & mõ fier courage ne repulsast la fierte de ces ẽnemis/car des mõ ẽfance iay pris plaisir en ensuyuant Vostre deslibere conseil de

Digitized by Google

auoir des miseres et pouretez pour iustement guerre maintenir.

¶ Par la personne de nostre aduersaire no⁹ acquerrons bien vueillance par hayne se no⁹ ramenteuons de luy ses conditions deshõnestes et contraires a bonne meurs ⁊ a nature/ cõme son orgueil/sa malice ⁊c. ou quil est songeart nõ digne destre en compaignie ou nõ sachãt negligent ⁊c. Par lesquelz moyens ilz soyẽt desprisez des auditeurs/ou les mettre q̃ lon ait enuie ou suspition de leur estat comme declarer les iniustices de leurs intollerables extortions/⁊ de exposer leurs trahysons leurs aliez leurs richesses leur force ⁊c. Ou en le desprisant/ en disant les maulx quil a cest par luy et son meschant gouuernement/⁊ que il ne craint point pour ses richesses tenir en cause le poure hõme en allegãt plus mensonge que verite.

¶ Item lon peult louer laduersaire/Mais que la louenge retourne a nostre proffit comme par honnestete alleguer sa dignite comme chascun le tenoit saige/et honneste pource quil estoit officier du roy/lon cuydoit q̃l gardast iustice pource q̃l se monstroit humble aux gens/il sembloit quil deust vser d̃ misericorde/il faisoit du deuot ⁊ cest vng ypocrite vng homme cruel ⁊c.

¶ Exemple dudict Cathilina.

Digitized by Google

¶ Helas quãt ie considere les iniquitez q̃ croissent de iour en iour/ & pense q̃ noz tyrans nous feront encor pis le temps aduenir/ il nya remede que p la fierte de nostre couraige par nostre force il nous cõuiendra recouurer liberte/ regardons cõme nostre noblesse est par telz meschãs gens abolie/ comme nous sommes sans auctorite deiectez q̃ se iustice auoit lieu & raison nous serions crainctz & redoubtez. Or ont ilz maintenãt les graces/ les puissances/ les hõneurs/ les cheuances & font ce quilz veullent & nous laissent es perilz en pouretez quaĩcus de iniustice.

¶ O gentilz cheualiers inexpugnables serõs nous tousiours en souffrance / nest il pas plus hõneste et beaucoup meilleur mourir vertueusement que viure en deshonneur et misere/ et que par estrange orgueil vostre honneur soit anichille. Par la foy q̃ ie doy a dieu victoire est a nostre main se nous voulõs/ puis que laage la force & le courage y est.

¶ Cy exposent leur impuissance.

¶ Mais a eulx ieunesse leur est faillie auec force/ leur richesse est crue qui nous doit commouuoir a hastiue bataille/ et ne reste que commencer a les tuer facillement tout sera bien. Et q̃ sont ceulx qui scauront tousiours endurer sans eulx mouuoir de leur veoir faire tant

de edifices/auoir tant de richesses/aornemens dor & dargent tant de larcin et de noz biens lesquelz nous pouons facillemẽt recouurer auec nostre liberte.

¶ Par la per'onne des auditeurs en deux manieres.

¶ La premiere si nous di'ons leurs meurs et leurs qualitez nous estre congneuz comme humains doulx begnins &c. en louant les bõnes & taire ou glacer par dessus les mauuaises.

¶ Lautre si nous les louons en monstrãt lestimation que lon faict de eulx en leur auctorite sans flaterie comme pour honnestes choses remonstrer leur dignite/pour humbles leur iustice/pour miserables gens leur misericorde ou dire que lon veult parler pour leur proffit.

¶ Lon acquiert bie benuollence par eux en eyaltant en magnificence les faictz ou lesditz des auditeurs/en louant leur sens et noblesse comme il promectra plus a plain desclarer et louer leurs predeceſſeurs qui furẽt vaillans &c. Et quilz ensuyuent les meurs de leurs peres/parquoy leurs enfans seront touſiours en memoyre en confondant les contradicteurs & deteſtãt leur con'eil &c.

¶ Cy eyalte les auditeurs.

¶ Et nesioient les grãdes vertus la foy & loy

Digitized by Google

aulte auec la deliberee cheualerie q̃ ie scay q̃ est en vous ie nẽtreprendroye pas par ma folie les choses incertaines pour laisser les certaines/ Mais seroye du tout deiecte de lesperance d̃ dominatiõ. Et pource q̃ en plu ieurs batailles rẽcontres ⁊ autres lieux perilleux ie vo⁹ ay trouuez fort loyaulx/ vaillans ⁊ bien deliberez/ iay entreprins par vostre ayde de commencer vne louable ⁊ tres vtille guerre par laquelle serõt occis les seducteurs traystres ⁊ contaminateurs de bien public.

¶ Par mal eur il se faict en exposãt ses necessitez a commouuoir les auditeurs a pitie.

¶ Exemple.

¶ Nesse pas grãt pitie assez suffisante pour esmouuoir dieu a vengeance de no⁹ veoir ainsi depopulez en si miserable calamite sans aucune esperance de biẽ nauoir autre chose q̃ nostre poure ame languissante dedãs nostre corps desole/ ilz seroyent beaucoup mieulx separez que destre tousiours ainsi.

¶ Lon doit faire aussi les auditeurs docilles/ cestassauoir leur faire entendre ce q̃ on veult dire en leur exposant la cause ⁊ le poĩt ou tiẽt la controuersie le plus brief que faire se peult.

¶ Lon rẽd les auditeurs entẽtifz en cinq manieres. Premieremẽt se no⁹ leur priõs q̃ il leur

plaise entendre a la cause qui est de grande importance ou consequence.

¶ Par admiration se nous promettons leur dire choses nouuelles grandes ou merueilleuses incredibles & non acoustumees.

¶ Par vtilite se nous disons que ce que nous voulons dire touche le bien de la foy de religiõ du bien publicque ou de la cite/ & q̃l appartient a tout homme de bien de le scauoir.

¶ Par briefuete/ se no⁹ promettõs que en brief et sommairement nous dirons nostre cause.

¶ Par cõmuneration se len disons de quantes choses nous voulons parler.

¶ Il est encor de plusieurs autres manieres q̃ seroient longues a reciter/ et me semblent de petite valeur/ q̃ ie laisse aux clercz a les pratiquer Toutesfoys il nest pas req̃s quẽ chascun prologue lon les applicque toutes/ mais vne suffit ou plusieurs a la voulẽte du facteur lesq̃lles il pourra applicquer a sa matiere selõ la noblesse de son entendement.

¶ Narration.

APresq̃ lexorde est practique en briefz termes p̃ lune des manieres dessusdictes ou par plusieurs a la voulente du facteur/ lon vient a la seconde partie que lon appelle narration/ qui est de la propre chose ou matiere subiecte ample & lon-

gue exposition du cas que lon veult soustenir ou deffendre/ en allegant hystoires auctorisez fainctiuge/ou choses semblables aduenues ou fainctes estre aduenues ou fables faictes a propos de la chose q̄ lon veult suader ou dissuader pour le prouffit ō la matiere. Et nest ia besoig en matiere deshōneste ou inutille de narrer tout le cas cōme il a este fait/mais suffit dire q̄l a este fait & glacer p dessus ce q̄ nuyt ou doulcemēt le coucher sans faire repetitiō/mais fort āplier ce q̄ fait pour soy & souuēt resumer les fins des suasiōs hystoires ou auctorisez &c. Et la fault faire biē clere/& se lō veult narrer plusieurs choses lō doit mettre les plus fortes ou plus principalles & vtilles les premieres/ les foibles au moyē & lestre fortes a la fin. La premiere maniere de narration sappelle principalle & est quāt on dit le cas sans riēs muer & la chose cōme elle a este faicte & les raisons pourquoy en attirāt a nostre vtilite pour succūber nostre aduersaire. La secōde maniere ō narratiō est quāt lō fault vng peu hors de sa matiere ou pour blasmer la chose ou la personne/ou pour accroistre le biē ou le mal ou pour mōstrer deux choses entre eulx estre semblables/ou pour resiouyr les auditeurs daucūe ririe ou farce q̄ soit apptenāte a sa matiere, la tierce maniere est quāt lō vuide de ppre

tez du corps de ſa matiere/ou en diſant les pro-
prietez dune choſe ou de la perſonne ſe ceſt du
corps ou ſe ceſt hyſtoire ou Vray ſemblable ou
fable/ou hyſtoire/eſt de racõpter choſe Vraye &
aduenue/Vray ſemblable eſt de dire choſe q̃ na
point eſte/mais euſt biẽ peu eſtre fable de dire
choſe q̃ oncques ne fut ne ſera/mais en diſãt les
proprietez de la choſe & de la perſonne il fault q̃
par ces dictz lon entende les differences ou con
uenances/les louẽges ou Vituperes/comme ſe
il eſt ieune ou Vieil/beau ou lait/fol ou ſage.
Et eſt reqs de biẽ aorner ſon lãgaige en parlãt
de courage/de fierte/de ſperãce/ de miſericorde
&c. & ꝺ toutes autres Vertus & Vices/car la per
ſonne prent ſa narration a la cauſe ou au lieu
du temps ou toute la choſe eſt pour la perſõne
ou contre/ou partie/ ou auec raiſon/ ou contre
raiſon/ou deuãt la choſe/ou apres/ou de la cho
ſe meſmes/ et par chaſcune de ſes parties lon
peult commencer ſa narratiue.
¶ Se toute la choſe eſt pour nous il fault trois
choſes. Premierement quelle ſoit cleremẽt & in
telligiblement proferee. Secondemẽt que elle
ſoit briefue affin que les aubiteurs le puiſſent
retenir. Tiercement quelle ſoit Vraye ou Vray
ſemblable affin q̃ les aubiteurs le puiſſent croy
re/et ne ſont pas ſeullement ces trois choſes a

Digitized by Google

garder en narration/mais en toutes les autres parties doraison.

¶ La propositiõ se dit estre clere selon distigue des personnes/du lieu/des causes/du temps & de ce qui auoit este faict deuant se il nous sert/ et quelles parolles furent dictes/& de quel estomac comme de courage courrouce.

¶ Et combien que toutes les parties doraison doiuent estre cleres/ toutesfois se la narratiue nest clere elle obfusquera tout le demourãt. La narration sera briefue se nous commencons a narrer la ou il appartiẽt sans rien dire de superfluite ou extrauagãt ne riens moins quil est d̃ besoing / mais encor vault il mieulx plus dire que moins cõbien que trop ennuye/mais trop peu haste le cas et beauconp sont deceups par briefuete a qui il suffist que ilz entendent le cas et dient plusieurs choses seulles a eulx et peu entendues/parquoy lon se doit contẽter/ mais que la cause soit des auditeurs entẽdue/car souuent elle est moins entendue par superflu langaige que autrement.

¶ La narration sera facille a entẽdre se apres le cas narre en brief il sen ensuit expositiõ se no⁹ prions aux auditeurs que ilz entendẽt a ce cas se les principes sont congneuz facillemẽt le demourant est plus entẽdible se nous faisons plu

ſieurs parties en diſant ce qui fut deuãt la cauſe en la cauſe/et apres la cauſe ſe nous faiſons pluſieurs diſtinctions/ et ſe nous faiſons vne petite recapitulation pour les reduyre en memoire ſe nous aomons de figures cy dãt oſter ennuy.

¶ La narration eſt entendible quãt les termes ſont ouuers et entendibles/propres et acouſtumez ſans eſtre terribles ne confus/et quant lõ ne entremeſle point quelque autre matiere diſconuenient/mais en brief dict ce qui luy eſt neceſſaire/a ne laiſſe rien de ce q̃ luy fait beſoing/ car ſouuent aduient la narration eſtre plus cõfuſe par lob curite du lãgaige mal couche que par longuement parler.

¶ La narration doit eſtre vray ſemblable ou poſſible/ceſt a dire que le facteur doit dire parolles et choſes que les auditeurs puiſſent croyre que il dye verite/et ſe peult faire en pluſieurs manieres ou circonſtances. Premierement en gardant la dignite de la perſonne/a en declarãt le cas. Secondement en diſant les cauſes pour quoy et comment le cas a eſte. Tiercement le temps conuenable a ce. Quartement le lieu opportun. Quintement ſe nous mõſtrõs que ceſt la nature de la choſe/la couſtume du peuple et lopinion des auditeurs/et ſemer aucuneſſois

Digitized by Google

aucunes probations briefues conseruantes lar gument.

¶ Item il se faict en remõstrãt que celluy qui a fait la chose dequoy il parle auoit la puissance ou science ou la renõmee de ce faire/ou la voix du peuple estre sur luy.

¶ Et est assauoir q̃ sõt plusieurs choses vraies qui sont fortes a croyre/ & plusieurs faulses qui sont facilles a estre crues/parquoy lõ doit faire croyre le difficille vray aussi bien que le vray sẽ blable facille &c.

¶ La narration se dict en fiction quãt lon dict ce ou il nya point de tesmoingz & q̃l nya viuãt qui le sceust nyer & qui seruẽt contre laduersaire se toute la narration est cõtre no⁹/il en fault aucune chose muer et adiouster/ et en faire les nuysans poĩt taire/les autres nyer/ les autres confesser simplement condampner sa simplicite adoulcir de parolles chercher faueur et obtenir misericorde.

¶ Si en la narration il ya partie pour nous et partie pour nostre aduersaire/ou plusieurs nuysent & plusieurs proffitent lon ne doit poĩt mesler les parties nuysantes parmy les aydantes/ mais on les doit demonstrer estre incredibles & chascune ꝑ soy & puis les adoulcir ꝑ raisõ affin q̃ la hayne cõceue des auditeurs soit mitiguee

en recouurãt touſiours au proffit de noſtre cauſe/ & cõme il eſt ia dit ce q̃ len pourra taire & qui ne ſe pourra taire ſera dict obſcuremẽt & brief.

¶ Quatre vices ſont en faiſant la narration.

¶ Le premier eſt quant lon a dommage de cõpter le faict. Le ſecond quant il ne proffite rien a dire le faict. Le tiers quant le faict neſt point compte a ſon deu. Le quart quant lon ne dict pas ce qui eſt de beſoing.

¶ Lon faict ſon dommage quãt lon dict la choſe qui deſplaiſt aux auditeurs/ & que pour ce ilz en ſont eſmeuz contre luy a hayne/ et que il ne aboulciſt point par bons argumẽs confermãs ſa cauſe/ car quant la matiere deſplaiſt lon doit dire vne partie ſeullement et puis aboulcir/ apres lautre et faire ſemblant ſans les dire toutes enſemble affin que petit a petit lõ puiſſe aboulcir la hayne des auditeurs.

¶ Le ſecond vice/ ceſt que il ne proffite riẽ a cõpter le faict quant celluy qui a parle deuãt top la deſia cõpte en la maniere ou aſſez pres cõme lon le dit/ ou il ne proffite riẽ cõpter la choſe deuant celluy ou ceulx q̃ ſcaiuent le faict cõe top & neſt ia beſoing de leur faire ẽtẽdre ou le prouuer autremẽt q̃z le ſcaiuẽt ſe il ne ſert a propos.

¶ Le tiers vice ceſt quant le faict neſt pas cõpte a ſon deu/ & ſe faict quãt lon compte ce qui

sert a son aduersaire/ou quant lon se taist de ce qui peult proffiter/ou quãt lon compte trouble ment & obcurement ce qui doit estre clerement compte/parquoy est a entendre que lon doit sa gement & subtillemẽt toutes choses tourner a son proffit/& se il est force dire aulque chose qui soit vtille pour laduersaire lon doit glacer dessus & passer legierement.

¶ Le quart vice est quãt lon ne dict pas ce qui est de besoing au lieu ou il doit seruir & que les raisons ne sont pas chascune selõ son ordre gar dees ou disposees/car toutes bõnes raisons in ordonnement proferees ne ebiffient point les auditeurs.

¶ Des choses requises a narration.

¶ Quatre autres choses se doiuẽt garder a nar ration. La premiere se la matiere est longue ou obscure lon la doit apeticer a motz briefz & en tendibles. La seconde se la matiere est briefue et obscure lon la doit croistre et clairement faire entendre. La tierce se la matiere est longue et clere on la doit abreger & couurir/glacer ou tai re les parties nuysantes. La quarte quant la matiere est briefue et legiere on la doit alloger/ faire graue & dimportance/car toute matiere et maniere de parler est semblable a cyre qui se laisse dupre a la voulẽte du cirier. Et note que

Digitized by Google

quāt lon parle a grans gens & clers lon doit ele gantemēt abreger quelque matiere que ce ſoit & quant lon parle a ſimples gens lon doit clere ment & entendiblement croyſtre ſon compte et allonger.

¶ Lon peult croyſtre ſon compte en pluſieurs manieres.

¶ La ßniere ſe appelle interpretatiō/ceſt quāt lon pourroit dire en briefues parolles il eſt am ple par autres termes et de plus grande declara tion. Exemple de ceſte cy. Jeſuchriſt na quit de Marie / il ſera creu en autres termes plus longs/ainſi noſtre ſauueur et redempteur Je ſus pour noſtre ſaluation eſt ne de la treſſacree glorieuſe Vierge Marie.

¶ Lautre maniere ſe appelle circōlocutiō/ceſt quant le terme eſt de ſhōneſte tant que cōme lo ſe nōmer/mais par pluſieurs parolles on le don ne a entendre/cōme monſieur ſainct Paul ne ap pelle pas les rommains ſodomites/mais il dict que ilz ōt mue luſaige de nature en deſhōneſte ment habitant homme auec homme en tel vſa ge quil eſt cōtre nature/ou lon peult parler par circunlocution ou tranſumption.

¶ Or eſt il a noter que il eſt pluſieurs termes qui ſont de ſoy ſont hōneſtes a proferer & leurs ſignificatz ſont abhominables cōme lon peult

Digitized by Google

honnestement dire/homicide/boutefeu/meurtrier/sacrilege/heresie &c. Et les autres termes sont de soy deshonnestes a proferer & leurs significatz sont honnestes a/ymo necessaires/comme des membres de nature sont/cul/bit/con/chier & peter &c. Et de ces termes icy lon doit touiours vser par honneste circunlocution/qui donnera semblable chose a entendre/comme lon ne doit pas dire Jeni a foutu Jennette/mais Jeniy a faict les nopces a Jénette vn autres choses semblables/& de ce est traicte au chapitre de leur argument.

¶ La tierce maniere se fait par comparatiō qui est tresbelle/& se faict en deux manieres/lune par couuerte comparaison quant on faict quelque similitude de deux choses couuertemēt/comme ie ne vueil pas appertenēt dire que Jehā soit vng paresseux/mais il me suffisit a le comparoir a vne tortue ou lymat/en disāt. Au regard d Jehā cest vne droicte tortue ou vng limacon en toutes ses affaires. Au regard de Reguault ce nest que vent qui de son faict tāt est diligent/cest droit vif argent tant est mouuāt.

¶ Lautre maniere d cōparatiō descouuerte est quāt lō fait les similitudes des choses cleremēt sans fiction/cōme sanson est plus fort que vng lyon & mains couroussable que vng coullon/

Digitized by Google

plus conart que vng lieure et plus saige que ſa
lomon & Jehanne eſt de trop plus belle q̃ ma-
rion. Et note q̃ toute cõparaiſon ſe faict moyẽ
nant ſes termes plus/mains/pire/meilleur/pe
tit/grant/ egal.

¶ La quarte maniere ſe faict par deſclamatiõ
en apoſtrophe/ceſt a dire pour exprimer ſon cou
raige ou par correction on laiſſe la perſonne de
quoy lon parle & dreſſe lon ſon langaige a au-
tre tierce perſonne comme en criãt en haulſant
ſa voix par foy plaindre par courroux ou deſ-
daing &c. comme lon dict apres comme lon a cõ
pte de lempereur hẽry / haa fortune mauldicte
variable ẽnemie de toute nature pourquoy as
tu deiecte hẽry le saige empereur ð ſon ſceptre
& contraint par neceſſite a mandier.

¶ Item lon dit. O mort mortellement cruelle
pourquoy as tu prins maiſtre Alain apres que
lon a parle de maiſtre Alain chartier le pere de
loquence francoyſe &c.

¶ La quinte maniere ſe appelle proſopopeya/ ou
confirmation pource q̃ lon faint vne choſe par
ler qui na pouoir de ce faire ainſi q̃ lon faict par
ler oyſeauly/& de ce voyez plus a plain au cha
pitre de couleurs en la couleur de confirmatiõ.
Et ſe faict ou par ieu ou par correction ou par
compaſſion.

Digitized by Google

¶ La sixte maniere est d̄ saillir de son hystoire a q̄lq̄ autre de sēblable propos ⁊ de sēblable matiere/ cōe fit Julles cesar en deffendāt la cōiuratiō de Cathilina/ il saillit au pdō q̄ les anciēs auoyent faict a ceulx de cartage. Ainsi fit Cathon quāt il les voulut iuger a mort. Il recita lhystoire de Maulius torquatus cōme il auoit iuge son filz a mourir pour mēdre delict ⁊ se doit faire tousiours vers la fi ⁊ au meilleu d̄ sa matiere pour renouueler ce q̄ sembloit estre vieil.

¶ La septiesme est appellee demonstration/ et est quant lon demonstre les proprietez/ accidēs meurs ou conditions de la chose ainsi cōme la saincte escripture dit/ il y auoit en la terre Hus vng sainct homme nomme Job simple/ iuste ⁊ droict qui craignoit dieu ⁊c.

¶ La huytiesme est reduplicatiō ⁊ ē deux foys dire son cōpte en deux manieres/ cōme Thobie estoit homme ieune et non vieil il auoit en luy de tresdoulces ⁊ gracieuses parolles/ il nestoit point rude ne rebelle/ ce nonobstant q̄ Thobie fust ieune il nestoit point pourtāt fol/ ⁊ si auoit doulces parolles ⁊ bien substācieuses/ il nestoit point effrene aussi.

¶ La neufuiesme est disgression ⁊ est saillir de sa principalle matiere ⁊ entrer par incident en nouuelle de non semblable substance/ puis re-

tourner a son propos deuant/et ne doit point estre ladicte disgression lõgue comme en parlant au roy de liniustice de son royaulme/monsieur de bourbon vint qui rompit mon propos/ & fist rire le roy/ & apres son retour le roy me accorda que il feroit garder bonne iustice a tous.

¶ Item lon croist aorneemẽt son compte quãt auec le substantif lon mect son adiectif comme cheualier hardy/prince puissant/belle femme/ plaisant enfant &c.

¶ Item en vng substantif plusieurs adiectifz cõme le palais d Rouen est vng beau lieu grãt spacieux plaisamment situe &c.

¶ Lart de abreger est au iourdhuy pl⁹ plaisant Car les auditeurs se resiouyssent de ouyr brief & mieulx retiennent/ et se faict en euitant les manieres dessusdictes de allõger & d garder ses principaulx poinctz de sa matiere sãs vaguer.

¶ Apres la narratiõ fault parler de diuision ou particion qui enrichist le compte & le faict plus entendible. Et combien que narration et diuision soyent pour dire la cause/ toutesfoys il ya difference/ car diuision dict tout certainement & especiallement le poinct ou les poinctz tant pour soy que pour son aduersaire que lon veult nyer ou prouuer/ mais narration vague plus long et plus generallement.

Digitized by Google

¶ Diuision doncques est partir sa narratiõ en vng ou plusieurs poinctz iusques a quatre ou plus/se ce nestoit en respõce ou requeste la ou il fault respondre a tout ou faire plusieurs requestes et tout par ordre/ car lon doit ses requestes tellement ordonner que les plus petites et les plus faciles a obtenir soyent premierement demãdees/& aux responces les plus cleres soluës & les difficilles par ambages ou viues raisons ou apparẽtes determinees & ence ne contredict ce qui est dit deuant que lon doit narrer les plꝰ fortes & vtilles raisons au commencement/les foibles au meilleu/et les tresfortes a la fin en rendant raison a son aduersaire/mais nõ en solution ou requeste/& nest ia besoing de dire & ie feray trois petis poinctz en ma narratiõ/mais suffit les prosferer ordonneement ou escripre.

¶ Il est deux manieres de diuisions/lune qui recite ce que laduersaire npe & ce quil confesse et le diuise si intelligiblement que chascun le puisse bien entendre pour mieulx venir a sa cõclusion et le doit reciter a son vtilite/ cest a dire tendant a la fin de la sentence que nous attendons. Comme quant Cathilina eust confesse auoir pris les armes pour seullemẽt garder son corps en liberte & cõtre aucuns malueillãs de

la chose publicque. ¶ Cathon en sa narratiõ vsa de diuisiõ en disant ce que on aduersaire auoit confesse en autres paroles plus aigres en tournant le recongnoissant de Cathilina a son prosfit, cest quil auoit prins les armes par sa cõfessiõ & que il ne les pouoit executer que cõtre ses peres/freres/ et autres gens et citatins/ arbre la Ville/violer/filles/occire les greigneurs &c.
En semblable laccusant de Horestes & le deffendant conuiennẽt que la mere a este tuee du filz il demeure en ytrouersie a cauoir se il le deuoit faire ou nõ/ & le dict de Horestes cõuient auec laccusant q̃ Clitemestra auoit faict tuer Agamenon/ & ne nye point quele filz ne puisse vengier le pere.
¶ Item Horestes confessa auoir tue Clitemestra simplement/mais le contredisant disoit la dicte confession plus affermãt le cas estre enorme/en disant la mere auoir este tuee des propres mains de son filz/aisi cõme il sera dict au chapitre de confirmation. Et pource chascun doit entendre a prendre la confession de son aduersaire & la croistre ou diminuer a sõ meilleur & puis ce q̃ laduersaire nye doit estre clerement par ra sons prouue/ et puis laisser la question soubz iugement pour en scauoir le droit cõme Horestes recongnoissoit le meurdre/mais il di

soit lauoir iustemẽt fait ⁊ sur ce fut le iugemẽt.
¶ Lautre maniere est appellee distributiõ/ cest quant on recite par parties et par nombre les poinctz que lon veult prouuer en ce il conuient estre brief et court. Lon est brief quãt on ne dit fors ce qui sert en non trauaillãt les oyans/ de lyre quant generallemẽt lon dit toutes choses a propos/ et les plus necessaires les premieres. Absolut quant rien est obmis du principal ne rien laisse que apres soit besoing de recueillir. Bien ordonne quant il ne transmue point lordre qui a este gardee en la narration sans trãsmuer les raisõs ou maniere de proceder. ¶ Court se fait en disant le mot general sans que lon ne redie soit le spicial q̃ est cõpris soubz le general.
¶ Le general mot ou terme comprẽt maintes choses soubz soy nom comme animal comprent hommes/ bestes/ poissons ⁊c.
¶ Lespicial est soubz le general comprins/ comme pierres/ ou iehan est comprins soubz hõme. Exemple/ ie monstreray que par la conuoitise pour la luxure/ et pour lauarice de nous tous maulx sont aduenus a nostre commun ⁊c. En ce est erreur/ car conuoitise/ est general a luxure/ ⁊ auarice q̃ sont parties de luy/ ⁊ ne doit lon soit en disant le general resumer soubz luy les termes especiaulx/ ainsi cõme ce ilz fussent chos

ſes eſtranges/mais a la confirmation ſon peult bie mettre le ſpicial & puis aps le general cõme Horeſtes occiſt Clitemeſtra & fiſt matricide.

¶ Il ſe fault garder de ne diuiſer plus des parties quil neſt neceſſaire a la cauſe cõme ie monſtrerap que mõ aduer ſaire auoit le pouoir de ce faire et la voulente/& quil le fiſt. Il ſuffiſt dire ie mõſtrerap quil le fiſt. Parquoy la ou la choſe eſt ſimple/il ny fault point de diuiſion/mais ſuffiſt dire le pour/en le prouuant par vne ou pluſieurs raiſons/cõme diſant/ ie prouue vray ton cas/par raiſon/par lettre/et par teſmoings.

¶ Apres la diuiſion enſuit la confirmatiõ qui par argument ou raiſons ſon accroiſt ſon auctorite en affermant la cauſe de ſon intention/car apres le faict narre et les particions faictes/il fault que les raiſons principalles tendantes a la fin de ce que len veult ſuader ou diſſuader/ ſoyent anoblies par cõfirmation ou cõfutation auſſi les Tulles dict q toute eſperãce de vaincre & rayſõ d pſuader doit eſtre/car aps q lõ expoſe ce q demãde & allegue ſes aydes/& a on ſouſ les argumẽs cõtraires facillemẽt p vne cõfirmatiõ ou cõfutation lõ tourne les aubiteurs a cõ ſentir ou contrebire en mettant les fors argumẽs au commencemẽt les foibles au meilleu & les treſfors a la fin/comme ia pluſieurs foys a eſte

dit/ & nest autre chose cõfirmation q̃ expositiõ de ce que lon demande ou que lon deffend auec certaine approbatiõ/ ou cõfirmatiõ/ & argumẽt nest autre chose q̃ vne raison ou plusieurs pour cõfermer son dit ainsi q̃ cy apres sera dit. Et sa chez que il nest science q̃ monstre a prouuer ses dictz/ sinon dialetique et rethorique/ mais differentement/ car dialectique considere les generalles choses selon la significãce du nõ & de la voix Et rethorique regarde les choses especialles selon le sens du nom & selon la voix seullement. Et combien que les loix & theologie ou autres ars font leurs prouues ie dy que cest par dialetique ou rethorique.

¶ Trois choses conuiennent a toute cõfirmation/ lieu/ constitution/ argument.

¶ Lieu est le siege ou la place q̃ doit auoir largument & doit estre mis en lieu propre & en lieu commũ. En lieu propre sont mis les argumẽs quant ilz sont ioinctz a la personne ou a la chose il se dict a la personne/ de qui/ dequoy/ de par qui ou pourquoy la chose est faicte. La chose sentent de toute chose faicte/ dicte ou pẽsee/ de laquelle il est question. Les proprietez de la personne et de la chose. En lieu commun et general sont mis les argumens auec les grandes sentẽces ou raisons militãtes pour mieulx

prouuer & amplifier son dict.

¶ Constitution se appelle le conflict ou bataille de lintention de la cause qui est cõtre lacteur et le deffendeur/et bataille sappelle lestat de la cause/et en sont trois constitutions. Lune cõiecturalle/lautre legitime/lautre iuridicialle.

¶ Legitime constitution est quãt des scriptures est controuersie/et se faict confirmation en cause legale ou confutation/cest a dire que quant il est controuersie de ce qui est porte par escript ou lon veult prouuer par tesmoings ou par serment de partie ou par enqueste ce qui est porte par escript se contredit en plusieurs manieres. Lune quãt la volunte de lescripuain ne cõuiẽt pas a lescript ¶ comme se loy auoit este ordõnee que tous mariniers et marchans qui laisseroiẽt leur nauire en temps de tempeste de paour de peril de mort seroiẽt a tousiours frustrez de leur nauire et de leur marchandise et fussent saillis du nauire par le coquet de paour de mourir de tempeste/tous mariniers & marchãs fors vng malade qui neust ceu en aller par necessite de maladie et sen fust volontiers alle seroit il iuge p celle loy q̃ le marinier apres la tẽpeste passee.

¶ Item se la loy dict que tout estrãger q̃ passe p̃ dessus le mur de la ville doit auoir la teste couppee/et en temps de guerre lesennemys

Digitized by Google

assaillent les murs/ & vng cappitaine amy des bourgeoys passe par dessus le mur & viēt secourir les bourgeoys a lencontre des ēnemis doit il auoir la teste couppee. Linterpretation en appartient a celluy qui constitua lescript.

¶ Celluy qui deffendra lescript le louera grandement lescript/disant estre grant danger & perilleux corrumpre lescripture. Celluy qui deffendra la volunte de lescriuant dira lescript est difforme a tout droit/& que lon doit plustost ensuyuir la volunte que lescripture mal couchee.

¶ Lautre/quant les loix/coustumes ou ordonnances sont contraires/comme le roy a ordōne que tousmarchās puissent aller au lendit sans payer aucun tribut. Et puis a ordōne que tous marchans passans par Paris payeront tribut. Les confirmations et constitutations sen font facilement en regardāt la plusancienne/la plus iuste/la plus vtille &c. Et la loy a nous cōtraire sera amplement desclaree & a nostre prouffit tournee. Lautre quant le texte se peult prendre en double sens.

¶ Exemple. Ma femme & mon filz partēt mes biens/vng cent escus/lautre le demourant/ le quel que vous voulrez/mais linterpretation de nostre part se doit faire cōforme a droit/& celluy de la duersaire desclarer contre droit.

Digitized by Google

¶ Lautre se faict quant son ameine tesmoings pour prouuer son intention desquelz lō doit cōsiderer lauctorite/la dignite leur bonne renommee/leurs meurs/leur foy leurs cōditiōs/leurs fortunes & autres circunstāces pour les louer/pour les confuter fault dire que ilz se offrēt Voluntairemēt a porter fault tesmoignage/ou q̄ ilz le font par craincte/par hayne/par argent/par inconstance ou par pourete ou honte et autres passions ou que il ya tresgrand de tesmoings loyaulx/& en conclusion les sages sont pour raisons a refuser/et les poures et autres par vice sur eulx impose a deiecter.

¶ Lautre est quant on sen rapporte au sermēt de partie/lequel serment est de plusgrande auctorite que faict iuge/lequel se peult offrir ou reiecter selon lexigence du cas/en disant cest vng homme de bien/ie mencrcy a son serment quil est ainsi/ou ie crains quil nait la cōscience trop large/il est bon a veoir q̄l a tort quāt de sa cause ie le fais iuge/ie ne suis point tenu dattēdre le iurement pour cause &c.

¶ Lautre cest quant lon pōuit les signes des parties/en disant la chose estre plus seure que prouuee par sentēce de iuge ne q̄ par tesmoings pource que ilz peuent varier comme il est dict/et ainsi fault apres exposer au long ce q̄ est con

tenu soubz le signe. Au contraire lon dict le signe nestre pas grant chose/lequel a este contre faict/ou cil qui la faict a este circõuenu & deceu/ou de sa cautelle il a faict sans tesmoings pour deceuoir partie/voyez comme il vacille & incõstantement respond/il blanchist/il rougist/ il a honte de son mal/aucun de mauuaise conscience luy a faict faire/ou il ne voit goutte/ou il ne scauroit lyre/ou par entregecter on luy a baille lettre pour lettre a signer.

¶ Item quant lon sen croist a lenqueste & a la renõmee en disant/i en croy toute la ville/chascun le scait/& sil nestoit ainsi iamais on nẽ parleroit tant. Au cõtraire lon dira le lãgaige estre creu sans auctorite/& par mensonge cõtrouuee & par folle creance nourry.

¶ Item par diffinition quãt lon a cõtrouersie du nom comme oster de leglise aucũ bien priuese doit il appeller sacrilege ou larcin.

¶ Lautre si est p ratiocination cõme lõ allegue vng escript pour prouuer semblable cõe la loy dit/qui frappera son pere il aura le poing couppe/le filz frappe la mere a simili il sera pugny.

¶ Plusieurs sont autres manieres d faire ses confirmations ou confutations cõme par trãslation/ratiocination et diffinition et autres/lesquelles sont contenues aux liures de Tulles &

autres orateurs que pour briefuete iay delibere de les laisser sauf a ceulx q̃ en vouldrõt scauoir plus auant de veoir les liures des rethoriciẽs.

¶ Juridicialle constitution qui est quant on a le faict congneu, mais on ne scait cõme ce a este faict ou de droict ou de iniure/leq̃l se conferme en deux manieres absolutement & assumptiuement. Absolutement quant lon dit que ainsi se doit faire sans alleguer quelque chose autre q̃ le cas en soy. Exemple. Egestus roy de Peloponence prist pour sa cõcubine Clitemestra fẽme de Agamenon du temps que Agamenõ estoit a la bataille de Troye/lequel luy retourne fut occis traystreusement par Egestus/& eust encor faict mourir Horrestes filz de Agamenon & de Clitemestra pour soy faire roy de Micene mais Horrestes fut secrettemẽt emporte par sa seur hors de sa puissance/lequel luy parcreu cõsiderant les iniures a luy faictes par Egestus tua Egestus & Clitemestra auec.

¶ Confirmation.

¶ Cest faict de noble courage de soy venger d̃ telle iniure / car en ce faisant il recouuroit son honneur & sa seigneurie/cest vng faict digne d̃ perpetuelle memoire/car en le mettãt a mort il sauua sa vie/il garda la possession & se vengea de si execrable iniure. Cõfutation. Je ne scau

rope entendre que dieu ne sey courrouce qui a commande que lon honnore pere & mere & que a luy seul a reserue Vengeãce / Veu aussi que il nappartient a homme de faire Vẽgeãce de soy & especiallement nappartient sur pere ou mere mettre la main ne les tuer qui est cas trop deshonneste/& ceste absolute maniere se fait en soy fondãt sur droict de nature / cest ce que comme toute beste a naturellemẽt obedience a ses maieurs & crainte/ou de Vengeãce en repulsant ce qui nuyt/ou de Verite en disant sans riẽs muer les choses qui furent / sont ou seront/ ou de la soy Violer ou garder / ou de pitie que len a du pays parens & amys.

¶ Le droict de coustume est qui de long temps est approuue/& sõt quatre. Le premier est quãt Vne chose est a tous egalle. ¶ Contract. Cest ce qui cõuiẽt entre aucuns/fait iuge/cest dequoy sentence a este prononcee/loy cest droit escript impose au peuple pour estre garde.

¶ Parquoy dõcques se nous sommes acteurs nous deuons premierement confermer noz raisons/puis apres confuter les raisons de nostre aduersaire/mais se nous sommes deffendeurs nous deuons premieremẽt refuter les raisons de nostre aduersaire/& par ce auoir la beguiuolence des auditeurs/& puis confermer noz rai-

Digitized by Google

sons se aucunes en auons militantes. Et se il ny en a il se conuient du tout tourner a confondre ses raisons de partie.

¶ Constitution coniectualle est quant il est q̃stion du faict/qui la fait/cõme il fut fait & comme il en aduiendra. Comme lacteur dict tu las tue/le dessendant dict non/constitution cõiecturalle sen ensuit. Et par les informations & cõfirmations des raisons se faict la cõtrouersie ɔ laquelle sensuit la sentence. Et est a noter que la narration de lacusateur doit estre interiectee de suspitions & espartie de obscures dessences/ & celle du dessendeur doit estre simple & de dilucidee exposition en attenuãt & affoiblissant les suspitions/ & combien que la confirmation se faict de la personne ou de la chose ainsi quil est dict. Nonteffois nourriture & la cause sont en a reprendre/ car la cause du faict est petite se elle se prent par nourriture se lon ne amaine le courage dicelluy estre tel en suspition & que il na point eu honneur de ce faire/aussi la confirmation est foible par diminuer de son honneur ou auctorite qui ne monstre que en semblable cas il a este autreffois cõuaincu/ou mettre les gẽs en quelque autre suspition/ou que en la cause mesmes il se est malgouuerne/ & se lon argue aucun de vice que on ne puisse prouuer lon nõ

ſire autres vices eſtre en luy prochais ⁊ ceſtuy que lon argue/parquoy neſt poīt merueilles ſe il a faict le cas. Et ſe il ny a point de vices en luy/mais que il eſt de bonne renōmee lon doit demonſtrer auy auditeurs que ſa vieille renō-mee ne ſert de rien au cas/⁊ que maintenāt eſt deſcouuert ce que il a longuemēt cele/⁊ ne doit lon poīt regarder le cas preſent pour ſa vie pre-cedēte par ce cas cy/car au deuant il nauoit eu cauſe ou puiſſance de cōmettre tel cas/et ſe lon ne cōgnoiſt point ſa vie lon declairera ſon mau-uais courage et croiſtra lon de ſentences ou de parolles en demonſtrant que par ſon mauuais ⁊ perpetuel courage il a faict le cas en allegāt par ſimilitude vng ou deux qui ſemblablemēt par leur mauuais courage ont faict ſemblable delict. Et note que loppinion des hōmes eſt de ceue quant on dict les choſes aduiennēt autre ment que ilz ne penſoient/⁊ en la fin fault re-cueillir briefuement en diſant. Seigneurs/ce que iay dict en pluſieurs parties de ſon coura-ge ⁊c. Recueillez tout en vng/⁊ conſiderez com me par fol conſeil/ par mauuais art auecques larrons il a conuerſe ⁊c. Et mettons le cas que ſe il neuſt iamais attendu proffit de tuer Niay iamais ſans grande eſperāce de faire mal il ne euſt poīt tenu les boys auecques beſtes fauua

Digitized by Google

ges ne guette les chemis/se il eust rēcōtre lung de vous ie ne scay quil vous eust faicte.

¶ Le deffenseur sil peult mōstrer a la vie/ đ celluy qui est accuse estre treshōneste par mōstrer son commun mestier/son office/sa dignite/ꝛ aucuns autres biens sil les a faitz ou au bien public/ou aux parens ou ailleurs / ꝛ puis le dire estre innocent du cas duquel iamais au deuāt nauoit fait. En apres il fera vne questiō en induisant a lindignatiō que si villain cas il neust daigne faire veu telles vertus qui sont en luy

¶ Et se il ya aucun vice en luy/ ou ilz sont venus par enuieux/par mauuaises langues / ou par faulce oppinion ou par imprudēce / nō poīt par malice de courage. Se il a paour il se excusera q̄ cest pour le grant peril ou il est nō point pour conscience du crime. Et se il na point de paour/il dira que il ne craint riē que il est innocent / ꝛ selon ne peult nyer linfamie de sa vie lon doit demāder se il est de telles meurs comme vous dictes/ pourquoy ne recitez vous les bōnes vertus daultre coste. Exemple. Narration. Aiax fut homme fort bataillāt/qui par sō couraige apres la prinse du chasteau de Ilyon fist armes a lencontre de vlixes/voyant que il ne pouoit auoir victoire de luy sen alla en vng boys/ꝛ luy tourne en fureur du glaiue que he

Digitized by Google

ctor luy auoit baille/son dict que il se tua.

¶ Bien tost apres vit vlixes q̃ regarde Aiax qui est mort ⁊ tira le glaiue tout senglant du cops de Aiax. Teucer frere de Aiax viẽt apres ⁊ voit vlixes qui tire le glayue du corps de son frere ⁊ voulut dire que vlixes la tue.

¶ Confirmation.

¶ Vlixes estoit homme saige ⁊ vertueux fort eloquent/⁊ neust daigne par la vertu qui estoit en luy faire cas villain ne deshonneste/mais Aiax estoit fol ⁊ furieux/q̃ en sa fureur ⁊ plain de raige se est occis/qui est mieulx a croire que aultrement.

¶ Confutation. Les apparẽces de les trouuer au boys lieu suspect/eulx deux sans cõpaignie luy veoir tirer le glayue du corps. Les ꝑmieres inimitiez ⁊ batailles presupposez sont mieulx a croire quil layt tue que autrement.

¶ Confirmation ou deffence du cas congneu Vlixes a tue Aiax ⁊ la cause est tre apparente Car le plus grant ennemy qui cõtinuellemẽt cherchoit a tuer Vlixes cestoit Aiax/ parquoy il delibera plustost le tuer que estre tue de luy/ il craignoit q̃ se son aduersaire auoit prosperite que il ne luy en tournast dommaige/il esperoit par la mort de son aduersaire luy aduenir toute seurte de salut comme il luy aduint par la mort

de Palamides. Craincte doncques la persuade de tuer Aiax pour oster toute doubte de peril/ si plusieurs ont tue aultruy par auarice dargent et dor/ si plusieurs sont faict par couuoitise de regner ⁊ dautres pour plus facillement iouyr de leurs auoirs/ quelle merueille esse de cestuy vaillãt hõme q̃ a occis son ennemy q̃ queroit le tuer q̃ estoit plain de fureur/ de noyse/ de seditiõ ⁊ pouoit plus nuyre au biẽ public que subuenir

¶ Il conuient aussi es confirmations ⁊ informatiõs de laccusant. La maniere de parler doit souuent varier en doulceur ⁊ rudesse/ ⁊ celle d̃ lexcusant doit pacifier.

¶ Et est a noter que par bien regarder la narration de son aduersaire ⁊ cõsiderer ses parties de suspition ou d̃ verite facillement lon trouue ses raisons quant aussi lon considere la personne ⁊ la chose/ et ce qui est fait ⁊ pourquoy plus maintenant que autressoys/ ⁊ pourquoy a luy plus que a vng aultre/ ⁊ pourquoy seul ou en compaignie/ pourquoy na il faict ce quil deuoit ses choses biẽ premedites/ sont quasi tesmoingz de iugement.

¶ Toutes choses sont confermees ⁊ confutees ou par argument ou raisons/ qui sont retraictz par les proprietez de la personne ou de la chose.

¶ Les proprietez de la personne sont neuf

Digitized by Google

Le nō/la nature/la nourriture/la fortune/ l'abit/la voulente/lestude/la deliberation ou acoustumance.

¶ Nom est vne propre & certaine voix qui est mise a chascune chose pour signifier sa nature pour son nō ou surnom propre ou appellatif/ p lequel lon peult confermer sa proposition.

¶ Exemple. Je dy que Aiax deuoit estre furieux/car son nom le monstre.

¶ Item ie dy que cest hōme doit estre fier/ car il a nom hyonnet ainsi dit lange a la vierge marie. Il aura nom Jesus pource quil sauuera le peuple.

¶ La nature est diuine angelicque & humaine de diuine & angelique cest aux theologiēs a en parler/ō nature humaine aucune chose appartient aux hommes. Lautre aux bestes. Lautre aux arbres &c. De ce qui appartiēt aux hōmes sont six/dont lon peult prendre son argument.

¶ Le premier fil est masle ou femelle/le second la nation cōme no⁹ deuōs croire quil est scient & orateur/car il est grec.

¶ Le tiers la ville cōme nous deuōs croire il est bon drappier/car il est de Rouē/le quart la lignee cōme Aiax estoit mauuais/car il fut filz ō pelamon/qui estoit vng des argonantes gens de fier courage & mauuais.

Digitized by Google

¶ Le quint aige cõme il nest pas de merueille se aiax estoit legier & muable/car il estoit fort ieune

¶ Le sixiesme est le biẽ & le mal que lon a par nature a son corps ou a son courage.

¶ Au corps sain ou malade/grant ou petit/bel ou layt/legier ou pesant.

¶ Au courage sil a dur engin ou subtil/doulx/fiert/patient &c.

¶ Et telles choses qui sont naturelles sont cõtenues soubz le chapitre de nature/& ce que lõ acquiert par droicture est contenu soubz le chapitre de habit.

¶ La nourriture monstre comment auec quelz gens et par qui les hõmes ont este nourris qui furent leurs maistres/leurs cõpaignõs/& quel le est leur vie/par ses proprietez lon prent sa cõfirmation/commẽt Aiax estoit fort batailleux car il fut auec les grecz pour destruire troye/il cõbatit cõtre Hector & tresa villamẽt. Itẽ Alexãdre deuoit estre sage pource q̃ Aristote fut sõ maistre/ou ce prestre nest pas digne õ estre eues que pource quil se gouuerna follement.

¶ Fortune compreut ce qui aduiẽt/ou de bien/ou de mal/cest a dire franc/ou serf/riche/ou pouure/puissant/noble heureux/ou malheureux/ayme/ou hay &c.

¶ Mais de vng homme mort fault conseiller

que il fut et comme il mourut.

¶ Habit est vng acomplissement de vne chose permanente au courage ou au corps/au courage ſont les vertus/ les ars et ſciences que lon apprẽt au corps/cõme biẽ eſcripre/iouer de iſtrumẽs ꝛc. Cõme Aiax auoit ō ſa ieuneſſe appris a iouer parquoy il auoit plus forte eſchine.

¶ La voulente est vng legier mouuemẽt qui aduient au courage/et au corps par aucune achoiſon/ſicomme lieſſe/conuoitiſe/paour/ courrouy/maladie/foibleſſe ꝛc.

¶ Exemple. Il neſt pas de merueille ō croire que Vlixes auoit tue Aiax/car de long temps il en auoit la voulente.

¶ Eſtude est vne cõtinuelle entrepriſe que le courage faict a grãt voulẽte/ comme faire ſon meſtier ꝛc. Et peult lon confermer en diſant il ſera bon aduocat/car il eſtudie fort es loix ꝛc.

¶ La deliberation est vne ſentence longuemẽt penſee ſur vne choſe faire/ou nõ faire differẽce eſt entre penſemẽt ⁊ deliberatiõ/ car penſemẽt diſcute de lune ⁊ lautre partie/⁊ deliberatiõ ſe tient a la concluſion de lune des parties.

¶ Et nota que il fault que la deliberation et la matiere ſoiẽt ſemblables/car ſe ie diſoye/il a biẽ marchãde le cheual pource que il eſtoit biẽ delibere dẽ croire le cure/ce ſeroit mal dit/car le

Digitized by Google

ture nest pas marchāt de cheuaulx/ou Jehan se delibera acheter vne estable aulbict de guillaume qui estoit aueugle, & se faict p temps present futur & passe.

¶ Acoustumāce cest lusaige q̄ lon a de vne chose faire ou nō faire/dire/ou nō dire & ō ce psent argumēt est a mōstrer se il fist telle chose ou ce il la fera ainsi q̄ vng des cheualiers Cathilina dict. Je croy bien q̄ Cathilina fera la conjuration cōtre nous/car il en est coustumier et Vlixes neust daigne tuer Aiax/car iamais ne fist mal a personne. Exēple de dire ie ne croy pas que il ayt dict mal ō moy/car il nest pas coustumier dire mal daultruy.

¶ Le cas est des choses qui sont par aduēture/ & non mye apenseement faictes & ensuit la nature de acoustumance.

¶ Largument se faict ainsi ie croy bie que Vlixes est ioyeulx de la mort de Aiax/car cestoit sō ennemy.

¶ Les proprietez de la chose sont telles que le parleur par elles peult prouuer son intentiō/et sont quatre/lune qui se tient en toute la chose. Lautre qui se tient en la chose faisant/ lautre iointe a la chose. Et lautre enuiron la chose.

¶ Les proprietez adherantes qui se tiennēt en toute la chose sont en troys manieres. La pre-

miere est la somme du faict, la cause & la prepa ration. La somme quant lon dict le nom du fait & de la chose qui a este ou qui est ou qui sera en vne somme briefue. Exẽple. Aiax fut tue par Vlixes/& Vlixes en tuera dautres. Et qui laif fera faire Cathilina il fera trahyson.

¶ La cause est en deux manieres/vne est pen see/& lautre nom pẽsee/la pensee/est quãt on a faict la chose empensement & par deliberatiõ. Et la nõ pensee est quant lon faict la chose par aucun soubdain mouuemẽt/& sãs deliberatiõ.

¶ La preparatiõ est en troys manieres vng q̃ est premier deuãt le faict comme cestuy guetta lautre et le chassa longuement son espee toute nue en sa main.

¶ Item quant Vlixes vit que Aiax sen alloit aux boys il sen alla tout arme apres. Lautre est lors du fait cõe cestuy quãt leust a cõceu le get ta a terre & le tua. Lautre est apres le faict cõe cestuy/quant il leust tue il lensepuelit dedans le boys/& quant Vlixes eust tue Aiax/Teucer vint qui luy vit tirer lespee du corps.

¶ Les proprietez q̃ sont a la chose faisant/ sont cinq/le lieu/le temps/la maniere/la saison/et le pouoir/le lieu est celle part ou la chose fut fai cte & fault regarder se le lieu est grant ou petit/

Digitized by Google

foreſtz ou deſert ou habite en mõt ou en Vallee bon ou mauuais/ſecret ou cõmun/& les autres circunſtances qui ſont a conſiderer.

¶ Le temps/ceſt leſpace que lõ mect en la choſe faiſant ou par ans ou p ſepmaines/p iours ou heures nouuellement ou anciennemẽt/toſt ou tard &c. Et Veoir ſe ſi grãde choſe peult eſtre faicte en ſi peu de tẽps/& ſachez q̃ ces deux proprietez ceſt lieu & temps ſont neceſſaires a la choſe prouuer. Parquoy lon a de couſtume en lettres et chartres de mettre le lieu et le temps pour plus grande probation.

¶ La maniere ou loccaſion eſt mõſtrer comme lon fiſt le cas/& en quel courage/ou de faict pẽſe de ſon gre ou non.

¶ La ſaiſon eſt comprinſe ſoubz le temps/mais a differẽce/car le temps regarde leſpace & quãtite du tẽps expoſe du preſent & du futur/mais la ſaiſon regarde a la maniere du temps cõme de nuyt/de iour/temps clet obſcur/iour ď feſte Vendanges/nopces. Car Vne ſaiſon appartiẽt a tout le pays/comme Vendãges Vnes a toute la Ville/cõme iour de feſte Vne a Vng ſeul/cõme nopces/enterremens/ſepultures.

¶ Facilite eſt en deux manieres/ Vng q̃ ayde a la choſe pour eſtre faicte plus legierement/& Vne autre ſãs qui elle ne pourroit eſtre faicte.

Digitized by Google

Exemple. Il nest pas merueille se Vlixes tua Aiax/car il estoit arme ⁊ lautre estoit nud. Il estoit a cheual ⁊ lautre d̄ pied/il estoit sain ⁊ lautre malade. Il estoit fraiz ⁊ lautre trauaille.

¶ Des proprietez qui sont ioinctes aux negoces ou a la chose/cest de racompter dune autre chose pareille plus grãde/ou plus petite/ ou sẽblable/ou de vne cõtraire/ou en general/ou en especial/ou de la fin de la chose.

¶ Et nota que autre chose plus grãde ou plꝰ petite est consideree/par la force/par le nombre et par la figure de luy.

¶ Force est en deux manieres/vne qui est au corps/lautre qui est en la chose. Au corps est la force quãt son nom signifie les proprietez d̄ luy Comme Neron signifie cruel tyrant. Salomõ sens ⁊ scauoir/Abel iuste ⁊c.

¶ En la chose est la force quãt elle emporte sa signification en soy mesmes/comme Patricide signifie grant crudelite a dieu ⁊ aux hommes.

¶ Le nombre quãt lon dit quatre/ou trois/ ou deux choses/ou plusieurs/ou plus ou moins q̄ de la chose dequoy lon parle/comme se vng cõseil Cypion a tue Caius grachus/deux conseulx peuent bien tuer Cathilina.

¶ La figure du corps quãt lon dict/tel est grãt ou petit/⁊ la figure de la chose quãt elle a plus

de circūſtāces/car plus eſt a dire. ¶ eſt hōme de ciſt vng preſtre chātāt meſſe le iour de paſques que dire il occiſt na pas long temps vng hōme

¶ Sēblable choſe neſt poīt pareille/car pareille ſignifie la grandeur et meſure/mais ſemblable ſignifie la qualite ⁊ proprete qui faict deux diuerſes choſes eſtre ſemblables entre eulx/ cōme noſtre cure preſche comme ſainct Pol.

¶ Contraires choſes ſont celles q̄ ſont d̄ oppoſite ſignificatiō/cōe chault/froit/vie/mort ⁊c.

¶ Et peult lon ainſi cōferm̄er/ſe tu as fait deſplaiſir a celluy q̄ ta garde de mort/que feras tu a ceulx q̄ te veullēt tuer/ſe vlixes a garde beaucoup de gēs ne ſe ſcauroit il garder ſoymeſmes

¶ Generalle choſe qui comprēt maītes choſes deſſoubz luy/cōe ſe nō vertu eſt general pource que ſoubz luy ſont iuſtice/ſens/attrempāce ⁊c.

¶ Eſpecial eſt cil qui eſt ſoubzaultruy/comme auarice eſt ſoubz conuoitiſe.

¶ La fin eſt ce qui eſt ia aduenu qui en aduiēt ⁊qui eſt a aduenir/⁊ d̄ ce ſe cōferme largumēt ainſi garde que ne ſoyes orgueilleux/ car p orgueil vīēt loultrage/et par oultrage vient hayne. Tarbif en mect encores collocution ymage. Exēple diſpare genre/eſpece. Et pluſieurs autres que ie laiſſe a cauſe de briefuete.

¶ De proprete.

¶ La propriete qui enſuyt la choſe ſe fait quāt on conſidere comme ſa choſe eſt appellee/ & qui furent les trouueurs de la choſe ou de lart/ ou du meſtier. Et ſe telle choſe aduient ſouuēt ou par nature/ou ſe elle plaiſt/ou hōneſte/ou profitable &c. Et par telles proprietez bien cōſiderees lon doit confermer ſon argument/car mal ſentremect de parler qui ne prouue ſes parolles raiſonnablement.

¶ Argument ceſt ce q̄ eſt doubteux/et par raiſon non doubteuſe/il eſt prouue & qui neceſſairement ou vray ſemblable demonſtre ce que lō veult ſouſtenir/& ſe fait en troismanieres. Premierement par plaine argumentation. Secondement par ratiocination. Tiercement p induction. Plaine argumentation ceſt euidente probation/comme vng larron pris ſur le faict. Induction eſt des choſes doubteuſes inſuyre a cō ſentir a ton oppinion.

¶ Ratiocination eſt dicte propoſitiō eſleue aucune partie probable/& ſe faict en pluſieurs manieres. La premiere ſe faict par expoſitiō quāt on expoſe ſommairement ce que lō veuſt prouuer/comme chaſcun congnoiſt lexecrable tyrannie de Horeſtes. Expoſitiō de auoir ſi inhumainement tue ſa mere. La ſecōde eſt cōprobation qui monſtre la cauſe que ce que nos amōs

dict ſoit Veritable/cõme ie ſcay bie quil hayoit. Egiſtus auſſi ſa il tue. Comprobatiõ. Mais ce la ne deuoit pas eſtre cauſe de occire ſa mere/la tierce ceſt exornation que lon faict/ou pour hõneur/ou pour enrichir ſa cauſe / et ſe faict par exemple/par ſimilitude/p ſentence ou dautres exornatiõs/le quelles ſont expoſees en parlant des couleurs de la rethorique. La quarte eſt cõplexion qui en brief cõclud les parties de lergumẽt/comme puis donc quil eſt congneu quil a tue ſa mere. Complexion. Que reſte il plus ſinon que de le faire mourir en acompliſſãt iuſtice. Et eſt a noter que ſe lexpoſition eſt clere de ſoy ia neſt beſoing de comprobation cõme ſe de traiſon lon doit deſirer ſapience/il enſuyt bien que lon doit hayr follie. Expoſition. Mais il eſt a tous commun que tout homme doibt deſirer pour toutes choſes ſapiẽce. Ergo lon doit euiter a follie.

¶ Lon ne doit garder que en expoſant onne cõmette Vice/en diſant que ce que Vng faict tout le font/ou que ce quil nabuiẽt pas ſouuẽt que lon ne dye que iamais nabuĩt/ou que on ne laiſſe choſe qui ſoit a expoſer. Et auſſi que lon ne abiouſte choſe q̃ ne ſerue/ou que onne dye ſemblable choſe ne choſe qui puiſſe ſeruir a partie.

¶ Tout argument dõcques tãt neceſſaire que

vray semblables se prẽt es lieux q̃ sõt retraictz des proprietez de la personne ou de negoce/ desquelz il est dict par apres

¶ Lesquelz lieux sont dictz propres ou cõmũs/ propres argumens se sont necessaires ou probables de circonstances particulieres qui viennẽt de la cause ou lõ les y ameine / si saigemẽt que il semble que ilz soient de la chose mesmes.

¶ Et le commun argument est faict de raisõs cõmunes applicquables a toutes matieres/ausquelz est a noter quatre choses. La p̃miere cest que lon ne dye chose que on ne puisse bien croyre que lon ne dye vray. La seconde que lon mette par ordre les fortes raisons au cõmencement pour cõmouuoir les auditeurs. Et a la fin aussi affin que il semble que lon soit premuny de beaucoup de raisons/ ⁊ au meillieu les moins necessaires ou moins vtilles/lesquelles seulles ne milliteroiẽt point. Et nota q̃ en toutes causes les propres argumens se veullent premierement traicter/puis les autres foibles cõme plusieurs foys a este dict. La tierce est que les argumens propres se doiuent traicter plus subtillement ⁊ cauteleusement que lon peult/ ⁊ les argumens commũs doiuẽt estre mis en aornees sentences ⁊ en excellẽt langaige. La quarte est commoration ou demourãce/ cest a dire que au

Digitized by Google

lieu le plus ferme de toute la cause la ou gist le neu et la grauite de la matiere.

¶ Lon se doit longuemẽt arrester aucune fois par argumens/aucunesfois par polies sentences pour le bien fermer au courage des auditeurs/mais on ne doit garder sommairemẽt de ny rien dire que la partie ny puisse contredire/et puis dire aucunesfois de admiration en disant. Je ne scay comme vous scaurez contredire a ce que iay dit. Je ne scay quelz plus grãdes raisons vous voulez ouyr.

¶ Et nota que lon doit varier ses argumẽs aucune fois de propres aucunesfois de cõmuns et ne les commencer pas tous les vngs cõme les autres/et ne doit lon poĩt es choses cleres et notoires amener aucun argument.

¶ Argument doncques necessaire est cil q̃ mõstre la chose en telle maniere que autremẽt ne peult estre/cõme ceste femme gist denfaut/dont elle a eu habitation dhõme/et se peult faire en trois manieres/par complexion ou par emunecration/ou par simple conclusion.

¶ Cõplexion se faict en mettant deux ou plusieurs parties de quelles se laquelle en confesse lune il sera conclus. Exemple. Se .Horestes a bien faict/pourquoy ne le pouoit il faire et se tu es bon pourquoy fais tu mal. Encor

le dy que Cathilina/ou il eſt bon/ou il eſt mauuais. Se tu dis q̃l eſt bon/pourquoy le blaſmes tu. Et ſil eſt mauuais/pourquoy conuerſes tu auec luy/q̃ ſe fait en deux manieres. Lune par la force de deux contraires choſes cõme lexemple deuant dicte. Lautre par la force de deux cõ traires choſes auec vne negatiõ/cõme fit ſainct Auguſtin aux vnifz / en diſant. Le ſainct des ſainctz ſil eſt venu/donc eſt voſtre vnction perdue/q̃ ſil neſt point venu voſtre vnction neſt point perdue. Et pource que vous nauez plus de vnction il enſuit bien que il eſt venu.

¶ Enumeration quãt le parleur dit en ſon cõpte maintes choſes/q̃ maintenant les oſte toutes fors que vne/laquelle il prouue par neceſſite/comme il conuiẽt dire que Oliues tua Aiax quil le fiſt/ou par hayne qui eſtoit ẽtre eulx ou par eſperãce de proffit/ou pour lamour daucun ſon amy/q̃ ſe il ny a nulle de ſes achoiſons dõc ne locciſt il pas/car ſans achoiſon ne peult eſtre commis tel malefice. Il ne pouoit eſtre ſon heritier/nul proffit ne luy peult venir de ſa mort/ ne a nul de ſes amys / ne entre eulx ne auoit point de hayne/parquoy il ne la point tue. Et ceſte maniere dargument eſt proffitable en deffendant comme deſſus eſt dit. Et en accuſant comme ie dy que mon argent / ou il fut ars/

Digitized by Google

ou il eſt a la huche ou tu las ẽble. Mais il neſt ne ars ne a la huche. Ergo tu las emble.

¶ Nota que vng roy auoit oſte par ieu a vng Vaſcher ſon couſteau / a le Vacher luy demandoit/ou eſt mon couſteau. Le roy luy dit/me appelles tu larron/le Vaſcher dit / Nenny/Mais ſe ieuſſe eſte tout ſeul ie ne leuſſe point perdu.

¶ Et nota q̃ lon ne doit nõbrer plus ou moins que de raiſon affin que laduerſaire nen trouue vne autre a ſon proffit.

¶ Simple concluſion quant lon conclud neceſſairemẽt ce q̃ on veult prouuer p la force de vne choſe deuãbicte. Comme vous dictes q̃ le tua en aouſt/a en ce temps il eſtoit oultre mer Parquoy il ne le fiſt pas.

¶ Le vray ſemblable ou probable argumẽt ſe faict quant la choſe chiet a oppinion/ou quant la choſe a quelq̃ apparence de vray ou de faulx cõme eſt de choſes acouſtumees a aduenir ſouuent/ou que lon cuyde quilz ſoyent/ou qui ont ſemblance deſtre vrays ou vray ſemblable.

¶ Des choſes acouſtumees a venir/comme ſe Clitemeſtra eſtoit mere donc elle aymoit ſon enfãt Horreſtes/ceſt homme eſt auaricieux ou paillard dont il ne craint point a iurer.

¶ Des choſes q̃ lon cuyde quelles ſoyẽt cõme ſe ceſt hõme eſt pecheur ſõ ame yra a dãpnatiõ

ce cestuy est philosophe pourquoy ne croit il en dieu.

¶ Des choses qui ont apparẽce ou similitude de vray ou de faulx/se font en trois manieres/ ou de choses cõtraires/ou de choses egalles/ou par celles qui sont d̃ vne mesme raison/par ses contraires ainsi se les pecheurs vont en enfer/ donc vont les iustes en paradis.

¶ Par choses egalles ou semblables ainsi comme le lieu sans port nest pas seur aux nefz tout ainsi le courage sans foy nest pas permanent aux amys/car lieu sans port et cueur sans foy sont muables.

¶ Item mon varlet et mon cheual sont semblables en condiriõ/car mõ cheual ne pour verge ne pour esperon ne veult aller quant il luy monte a la teste/non faict mon varlet pour chose que ie luy sache dire.

¶ Celles qui sont de vne mesme raison comme se ce nest pas layde chose aux roys de donner leurs robes aussi nesse pas layde chose aux menestriers de les vser.

¶ Les argumens probables q̃ se font quant la chose chiet a oppinion/cest quant lon monstre signe ou lon dict chose creable.

¶ Signe est vne demonstrãce qui donne presumption que la chose fut ou sera selõ la signi-

Digitized by Google

fiance dicelluy signe/ ⁊ sont telz signes selõ les cinq sens du corps cõme il ya icy grant pueur il y deueroit auoir quelque charongne. Et quãt lon monstre les playes il sensuit biẽ quil a este naure.

¶ Creable est cil qui sans nulle moing dõne foy comme il nest pere qui ne desire que ses enfans ayent beaucoup de biẽs/⁊ les choses creables qui tombẽt soubz loppinion des auditeurs se font quãt on parle ou par loy ou par vsage/ ou par establissement des hommes.

¶ Par loy est establie la peine des larrons.

¶ Par vsaige est estably honneur aux vieux ⁊ aux plusgrans que soy.

¶ Par establissement des hommes aucune particuliere constitution comme pour lhõneur de la cõception nostre dame lon tient puis to⁹ les ans a nostre dame du carme a Rouẽ/ ou cõme Drace quãt il fut senateur de Rõme ne fist riẽ sans le sceu ỏ son cõpaignõ/les vngz le tenoiẽt a fol/les autres a saige/mais la commune opinion fust quil fust estably consul lan apres.

¶ Semblable argument quidemõstre aucune semblance de raison entre deux diuerses choses ⁊ cest en troys manieres/ou par ymage/ou par comparaison/ou par exemple. Ymaige est qui dict deux ou diuerses choses auoir aucun seme

blant selon leur nature ou propriete/comme cestuy est ainsi harby comme vng lyon / a cestuy couart comme vng lieure/cõparai on qui monstre diuerses choses en leur semblance/lune exceder comme il est plus grãt clerc que Aristote et plus rude que vng asne et se faict de nature a nature/de homme a homme/ de auctorite/ a auctorite de sentence a sentence/ de exemple a exemple.

Exẽple se faict en allegant ditz des sages hystoires ou autres choses a son propos.

¶ Il est des matieres desquelles il cõuiẽt prendre ses argumẽs ou raisons de loing/et les autres de pres selon la discretion du parleur.

¶ Cõplexiõ/est quãt lon ayme de loig son aduersaire a cõsentir a congnoistre celle chose que le parleur veult monstrer/cõme michault nayme poĩt sa femme/ne elle luy. Ie demãde a michault en ceste maniere. Michault se vostre voisin auoit meilleur cheual q̃ vo⁹/lequel aymeriez vo⁹ mieulx a auoir le sien ou le vostre. Le sien dist il. Et sil auoit plus belle maison que vous/laquelle aymeriez vous mieulx. La sienne dist il. Et sil auoit meilleure femme/laquelle vouldriez vous/la vostre ou la sienne. A ce mot il ne respondit rien. Puis ie demande a sa femme/ se vostre voysine auoit vne meil-

Digitized by Google

veult robe que vous/laquelle vouldriez vo⁹ la sienne ou la vostre/la sienne dict elle. Et selle auoit plus beauly iopauly ⁊c. Les siens dit elle. Et selle auoit meilleur mary/lequel vouldriez vous/le sien ou le vostre. A ce ne dit rie. Alors ie dy pource que nul de vous respõs a ce que ie vouldroye auyr/ie pẽse que vous vouldriez auoir bonne femme. Et vo⁹ bõ mary. Parquoy se vous ne faictes tãt que chascun soit le meilleur/vous ne cesserez iamais de querir ce q̃ bõ vous semble. Donc vo⁹ conuient il venser que vous soyez tresbon mary/⁊ vo⁹ tresbõne femme/⁊ conuient garder trois choses. Premieremẽt que la chose que lon prent de loing ayt semblance de sa cause/ soit certaine ou doubteuse/ car chose doubteuse doit estre prouuee p certaines raisons. Apres doit estre du tout semblable ace quil veult prouuer. Apres doit garder que lauditeur ne sache a q̃l fin le faict soit demande/car il pourroit nyer ou respondre au contraire/ou se taire/⁊ qui se taist il se conferme.

¶ Item tout argumẽt de loig doit auoir trois choses. La premiere/cest semblãce. La seconde la propre chose que lõ veult prouuer. La tierce/ cest la conclusion.

¶ Argumẽt de pres se fait par aucuns des proprietez du corps ou de la chose/parquoy il mõs

stre que son dit soit vray semblable & cōferme par force de raison sans aucun argumēt de loīg Et dist aristote quil ya cinq parties.

¶ La premiere quāt on propose briefuemēt la somme de son argumēt/comme toutes choses sont mieulx gouuernees par conseil que sans conseil. La seconde quant on la cōferme p maītes raisons/comme voyez vous la maison q̄ est conduite par raison est mieulx garnie d̄ toutes choses que celle qui est gouuernee follemēt/lost qui a bō cappitaine & loyal & mieulx gouuerne que celluy dūg fol seigneur/la nef mesmes fait bien son cours qui a vng saige gouuerneur.

¶ La tierce quāt on prēt ce que on veult prouuer du premier propos comme il nest rien si biē gouuerner par conseil comme tout le monde.

¶ La quarte est la confirmation par raisons cōme nous voyōs que les planettes/estoilles/ciel et terre gardēt leurs ordres et leurs cours sans p faillir/la quinte est la cōclusiō/qui peult estre dict en deux manieres/lune sans redire son ꝓpos comme ie dy dont tout le monde est gouuerne par grant conseil ou en reprenant son ꝓpos comme/car toutes choses sont mieulx gouuernees par conseil que sans conseil/dont ie dy que le monde est gouuerne par conseil. Aucuns dient que ceste maniere na que troys par

ties/ & dient que le propos & confirmation est tout vng/mais non est.

¶ Argumentation faicte par silogisme se faict en ceste maniere. Propo ition a ceulx qui p plusieurs foys nous ont trahys & deceuz nous ne deuons point adiouster foy/probation/mais se par leur mauuaistie nous auõs souffert aucun dommaige de droict nous nẽ deuons accus r q̃ nous ne mes/car estre vne foys deceu/est cas deux foys/cest folie/tierce foys hõte & vitupere Assumption. Les angloys par plusieurs foys nous ont trompez. Supprobation. Con;iderez que no⁹ a fait le roy Henry cc. le roy Edouart en lan cc. Complexion/parquoy se nous auõs este ouuẽt trõpez des angloys iamais en leurs ditz ne deuons adiouster foy/ ou p contraire et tout ain i q̃ cest grant ;aigesse de ne se fier poĩt a eulx/tout ainsi esse grãt folie/ou par illation de cõclusion. Ergo lon ne i doit fier pour rien.

¶ Item de toutes les couleurs de rethorique cy apres desclarees lõ doit former son argumẽt

¶ Nota q̃ il est deux propos ou il ne fault poĩt de confirmatiõ/comme quãt Jehan fut tue a Paris/ie estope a Rõme qui monstre cleremẽt que ce nay ie point faict.

¶ Item tout homme desire
estre saige cc.

Digitized by Google

Assumptiuement se faict confirmation quãt de soy la deffence est debille & quil est besoing d prendre autre raison/laquelle se prẽt en quatre manieres/par translation/par requeste/par remotion de crime & par comparaison. Par translation se faict quant lon ne nye point le cas a-uoir fait/mais on le conferme en transportãt le crime sur aultruy en di ãt quil auoit desseruy que on le tuast/ou en disãt le crime nestre point si grant que on le pense/et q̃ plusieurs ont faict plus grans maulx/et quil nest ia besoing den faire iugement/ou en disant quel mal peult il ensuyuir se on luy pardonne quant la cause ne vient point de luy. Exemple. Narration. Horestes fut filz de Agamenon et de Clitemestra Luy estant enfant par le moyen de Electra sa seur par Astrophile fut transporte en la cite de micene au temps que Egistus tua Agamenõ qui par aduẽture eust encore faict mourir Horestes affin q̃ Egistus eust peu pl⁹ facillement ioupr de sa concubine Clitemestra/laquelle du temps que Agamenon estoit en la bataille de troye fut par le maquereau Nãpli⁹ sebuicte/& comme Agamenon retournoit. Egistus enuoya de ses amys au hable de la mer/lesquelz faignans lieesse de sa venue/en beuuãt & mãgeãt

le tuerent. Horestes apresquil fut paruenu en parfaictz ans se tecorda cõme sa mere auoit cõsenty que Egistus tuast son pere/ Voulant vẽger la mort de son pere il tua Egistus & Clitemestra sa mere.

¶ Confirmation.

¶ Nesse pas raison que loccision machinee par Clitemestra a son propre mary pour supuir son adultere & laisser ses enfans en contemnãt son hõneur soit vengee a son ignominieuse honte.

¶ La mere a fait tuer le pere et habãdõne son filz cõme non sien. Parquoy il estoit requisque Horestes comme non filz de Clitemestra vengeast si piteuse mort que celle de son pere.

¶ Confutation se faict en rapportãt le cas au contraire. Exemple. O cas execrable non digne de recitation les dieux en quierẽt vengeãce/ nature en a horreur/ & raison ne peult escouter dire que vng filz ayt macule son nom ô filz de son propre sang maternel/ et dilacere le lieu ou il a este conceu & porte/ & misa mort le corps ou il a prins vie. Et se Clitemestra auoit fait cas de pugnition/ le filz nonobstant deuoit par misericorde acquerir honneur sans soy cõtaminer en tuure de matricide.

¶ Par requeste se faict confirmation quãt soy purgeant ou depriãt lon supplie veu le cas quil

plaise de le pardonner/ ⁊ se faict en deux manieres. Lune quãt on cõfesse le cas auoir este faict ⁊ par deliberation. Lautre quãt on confesse le cas auoir este faict sans deliberation.

¶ Quant on cõfesse auoir faict le cas deliberee ment en iugemẽt lon ne peult pas bien prier ne requerir par le cas mesmes Mais lõ peult amener beaucoup de biensfaictz par luy estre faictz en vsant de amplificatiõ ⁊ disant. Et combiẽ soit quil ayt commis le cas/ toutesfois remunerez les vertus de luy et les grans biens quil a faictz et iugez en voz courages que ses merites doiuent estaindre ses maulx.

¶ Considerez sa noblesse ⁊ ses vertus/ ou son office auquel iamais naduint tel inconuenient Oultre a este maintesfois pardõne d̃ pl⁹ grãs cas ⁊ a moindre personnage.

¶ Exemple. Messieurs vous tenez en voz prisons Jacques du cornet qui dedãs Arras a este destrousse ꝑ les ennemys de ce royaulme q̃ ont prins la ville/ et est party luy et la compaignie du cappitaine Carqueleuẽt/ le baston au poing ⁊ enuoye en bretaigne. En passant pays luy estant sans argent a delibere viure sur les champs. Il a mange la poulle/ il a este prĩs du preuost des mareschaulx comme larron. Messieurs les causes qui lont contrainct a ce faire/

Digitized by Google

eſt premieremẽt neceſſite de viure q̃ corompt toute loy. Secondement infortune.

¶ Item en confutant le dictes choſes ſon dict que il na pas faict le cas par fortune / neceſſite ou imprudence/mais de deliberee et penſee volunte/et ſil a enſuy les paſſions de fragille nature/le cas ne doit point demourer impuny en aggrauant le cas & croyſſant la malice/lorgueil &c. en le mettant en indignation.

¶ Lautre maniere de confirmation par requeſte eſt quãt on confeſſe le cas auoir eſte faict ſans deliberation lon ſe purge par imprudẽce ou par fortune/ou par tranſlation/remotion de crime/ comparaiſon/ou p neceſſite deſquelz neſt ia beſoing. Exemple pour cauſe de briefuete.

¶ Par remotion de crime ſe faict confirmation quant on confeſſe le crime/mais on ſe excuſe d la coulpe en mettãt la coulpe ſur la choſe ou ſur aultruy en diſant quil en eſt cauſe.

¶ Exemple ſur la choſe comme lhõme en abbatant vng arbre/larbre tua ſa femme. Exẽple ſur aultruy/cõme celluy qui tua Sulpicius publius, ſe excuſa diſant que ce auoit eſte du cõmandement du conſeil ou il neuſt ſceu autrement euader/& quaſi fut contrainct par neceſſite ou cas de fortune.

¶ Par comparaiſon ſe faict cõfirmation quãt

on dict ql estoit necessaire de faire lūg des deux & que celluy que lon a faict ce a este le meilleur.

¶ Exemple. Pompilius fut assiege des francoys/tellement quil ne pouoit fuyr. Il fist composition/ou quil laisseroit ses gens darmes ou son artillerie. Il esleut laisser son artillerie & remena ses gens darmes. Il neust sceu faire pl⁹ noblement ne plus sagement. Il ne sen feust sceu venger/se a este sagemēt faict. Item Horrestes estoit contrainct par force ou de perdre sa vie & sa seigneurie/ou de tuer Egistus. Parquoy ce fut plus sagement faict de tuer que destre tue.

¶ La cinquiesme partie est reputation ou confutation / qui se faict quant en respondant lon confute les argumens de son aduersaire/ou en tout ou en partie. Et nota que elle sourd de la mesme racine comme confirmation/& tout ainsi q̄ vne chose est cōfermee par les proprietez de la personne/de la chose & autres deuantdictz. Par semblable peult elle estre deffermee. Et se faict en quatre manieres. Premierement en nyant la prinse que ton aduersaire veult prouuer/soit du propos ou de confirmation &c.

¶ La seconde en conseruant sa prinse/mais on nye sa cōclusiō. La tierce en demōstrāt tout son argumēt estre vicieux/la quarte en faisāt cōtre

ſon argument vng autre auſſi fort ou plus.

¶ La premiere maniere de nyer ce que laduer ſaire veult prouuer par ſon argumẽt ou ceſt argumẽt neceſſaire ou vray ſemblable ſil eſt vray ſemblable il ſe peult nyer en quatre manieres. La ꝓmiere eſt quãt il dit la choſe eſtre vray ſẽblable/ & tu dis non/ cõme ſil dict que tous hõmes ſont plus conuoiteux de deniers q̃ d̃ ſens il ne dict pas vray/car il ya pluſieurs q̃ aymẽt mieulx ſens que deniers/parquoy tu peulx au contraire amener raiſon contre luy.

¶ La ſeconde eſt en deffermant le dict d̃ laduerſaire par la meſme voye qui la cõferme/car en tous ſignes il fault monſtrer deux choſes/ vne que ce ſigne ſoit propre ſigne de la choſe que il veult prouuer/comme ſang eſpãdu eſt ſigne d̃ meſlee, et charbon ſigne de feu. Lautre que le faict quil prouue ne conuient en rien/ou que ce neſt point faict qui conuienne/ou que celluy d̃ qui ſon parle doit ſcauoir la loy et la couſtume/ car toutes choſes appartiennẽt au ſigne ou au ſemblant/& ſe tu veulx confuter le ſigne de tõ aduerſaire tu dois regarder cõe il le dict/ car ſil dict que ton veſtement ſanglant mõſtre ſigne que tu as eſte a la meſlee/ tu dictz q̃ ceſt legier ſigne/& que tu as ſeigne du nez/ et ſe au ſemblant il dict que tu rougis & q̃ ſe as tu faict/ tu

dis que le rougir te vient de hõnestete ⁊ de vergõgne/ou que le signe est dit tout fault/sil dit q̃ tu tenoys deffaict le cousteau sanglãt/tu dis q̃ sanglant nestoit pas/mais esrouille/ou q̃ tu tẽ alloys sans dire a dieu cõme vng larron/tu dis que se ne fut mye pour mal/mais pource q̃ tu ne vouloye mye esueiller le seigneur de leans.

¶ La tierce maniere de nyer le dict de sõ aduersaire est quant il faict a son dict vne comparaison entre deux choses/⁊ tu dis nestre pas semblable pource quilz sont de diuerses manieres/car sil dict/tu vouldrois auoir meilleur cheual que ton voysin dõc vouldroys tu auoir meilleure femme/tu doys nyer son dict pource que fẽme est dautre maniere que cheual/ou q̃ on les doit redoubter comme lyons/tu nyes q̃ ilz soiẽt semblables a lyons/ou se il dit que Pirous doit estre iuge a mort pour le rauissement de Hermonne fille de Horrestes cõme Paris rauit Helene tu nyes son dict/pource q̃ le forfaict de Paris est plus grant q̃ celluy de Pirous ⁊ de plus grãde consequence/tout aĩsi disie de laduersite du temps ⁊ du lieu ⁊ du corps ⁊ de loppinion de toutes diuersitez qui sont aux hommes et aux choses/car de chascun lon peult reprẽdre son aduersaire en confutant sa confirmation.

¶ La quarte maniere de nyer le dict de son ad

uerſaire eſt quãt il ramentoit aucun iugement des ſages hõmes/car telz argumẽs peult il conferme en quatre manieres/ou par la langue d ceulx qui le iugemẽt donnẽt/cõe Julles Ceſar dict que les anciens de Rõme auoient pdonne par leurs grãs ſens a ceulx de Cartage/ ou p la reſſemblance q ce iugement a la raiſon/ou a la cho,e de q il parle/ſicomme ainſi comme noz peres pardonnerẽt a ceulx de cartage/ainſi denous nous pardonnet a ceulx de grece. La tierce quãt il dit que tout ce quil ramenteut ou iugea fut cõferme par chaſcun ou par tous ceulx qui loupent ou qui confermer le deuoient.

¶ La quarte en diſant pource que ce iugemẽt fut greigneur & plus grief que la choſe dequoy ilz parlẽt/cõme fit Cathon quant il dit q Manlius torquatus iugea ſon filz pourtãt ſeullemẽt quil combatit les francoys oultre ſon cõmandement encontre ſes quatre manieres fault cõfuter par le contraire cõme ſe il loue/il le conuient blaſmer &c. en dõnant en ſes raiſons cõtraires raiſons. Parquoy cil q parle et couche le iugemẽt ne dit choſe q ne ſoit deffenſable de la choſe dequoy il parle/car toſt ſeroit repris. Item ſe doit garder de tien ramenteuoir qui ſoit contre les oyans/pource que ilz croyroient facillement ladiuerſaire. Item en ramenteuãt ſes iugemẽs

ou enseignemens il ne doit mester chose estrange & hors de propos.

¶ Pour confuter largumẽt necessaire lon doit considerer que se il est vray necessaire lon ne le peult contrebire/mais lon se doit deffendre par vne autre raison/& doit lon regarder se largument de partie est de la ppre cause ou prins dehors. Se il est de la propre cause ou il le fault dffendre ou le transferer ou le nyer. Se il le fault deffendre lon doit cõmencer p grant stille enfaisant adiouster soy a ce que lon veult dire/et en ostant le credit de partie. Se il est hors de ppre cause & conioinct a la cause/lon peult commencer ainsi a ce quil a dict/ie ne vueil point tenir longuement & moins quil na faict/ car lon ne doit point craindre estre brief pour le pffit de la cause la ou il est de necessite/& puis remonstrer se elle est honneste/mauuaise/perilleuse/inhumaine ou repugnante. Et cõbien ãlle ne prẽsse contrebire du tout elle se peult toutesfoisalleguer en nyant le cas nestre pas ainsi/& ce q̃ lon ne peult prouuer semer de figures ou couleurs comme en disant. Se ie luy nye ne fault il pas que il le prouue. Et nota que debatre longuement vne chose que lon ne peult obtenir nuyt grãdement/car se lon se sent vaincu lon doit dõner lieu a ce que lõ ne peult cõtrebire affin que

plus facillement lon croye les autres raisons. Combiē que alleguer se peult ce a quoy lon ne peult respōdre en plusieurs manieres. Premierement/par segregatiō/cest a dire partir p parties toute la possessiō de laduersaire & chascune partie particulierement alleguee.

¶ Par intermission est ō taire la raison q̄ nr̄y promettant que en temps & lieu nous en parlerons plus amplemēt affin que il ne semble pas que lon y vueille fuyr.

¶ Par pretermission dist̄ q̄ ie laisse beaucoup de raisons qui seruiroient a la cause/ mais par nestre pas si long q̄ laduersaire a este lō se passe briefuement a peu & puis laisser les solutions de laduersaire/& retourner a exposer la narration en laboulcissant en lieu de confutation.

¶ Mitigatiō est quant p les noms ou prochais semblables ou opposites lō fait cheoir la cause en autre gēre que laduersaire ne cuyde/comme dire il nest pas si dyable comme il est noir/ Vo⁹ faictes la chose facille q̄ ē impossible il na pas este fait du courage q̄ vo⁹ dictes il a assez este pugny sa penitence est plus grande que le delict &c.

¶ Admonition est quant de largument de laduersaire nous monstrons que il sen peult ē suyuir vng tresperilleux inconuenient/en ladmōnestant que il ne tienne pas celle conclusion et

aux auditeurs/en les depriant que ilz euitent tel incõueniẽt ou les mettre en terreur/ ⁊ puis acquerir la beniuolence des auditeurs.

¶ Retorsion est quãt lon dit a laduersaire estre cause du cas ⁊ le retorque sur luy en disant. Escoutez messieurs comme il respond a ce qui ne luy a poĩt este propose/cela mõstre cleremẽt que il ne respõdroit point au cas se il ne scauoit quil fust vray/ou se consciẽce ne le remordoit/il dit que Egistus a tue Acreus/et dict sans que on luy en demãde rien/que il nya riẽ de sa faulte se il vouloit dire la verite/Acreus a este cause de sa propre mort tant ꝑ sa crudelite que par la hayne descouuerte/⁊ que par les iniurieuses parolles que il auoit dit a Egistus.

¶ Contemnemẽt est quãt ne pour dissimuler ne pour taire nous ne pouõs reffuser ledict de laduersaire/mais nous disons que cest peu de chose ce quil dit ou moins q̃ rien/ou il nest poĩt a ꝓpos/ou il repugne/ou il est ĩcredible/et que il tenne ⁊ ennuye den ꝑler/ou d̃ sen rire/en soy mocquant.

¶ Toutesfois cest follie d̃ cuider respõdre aux petites sentences ou parolles / encore esse plus follie vouloir reprendre ce qui est publicq̃ment faulx ou contraire/ou sotemẽt dit ou nõ a prõpos/excepte que brief ⁊ sommairement lon ac

hert plꝰ facillemēt begniuolēce aux auditeurs.
¶ Si largument de partie porte semblāce d̄ ne cessaire lon le peult confuter par les manieres ia dictes au chapitre de necessaires argumēs/ cest par complexion ou par enumeratiō ou par simple conclusion.
¶ Cōplexion est quāt le parleur deuise deux/ ou troys/ou plusieurs choses desquelles se tu confesses lune quelle quelle soit/certes il te con cluō se elle est vraye/mais se elle est faulse tu la peulx deffermer en deux manieres/ou en deffermāt toutes ses ꝑties, ou lune sans plus sicō me ton aduersaire veult conclurre q̄ tu ne dois point chastier ton amy/ꝛ sur ce diuise deux ꝑties ou il craint honte/ou il ne la craint pas/ se il la craint il na nul besoing destre chastie / car il est bon/ꝛ sil ne craint point de hōte ne le chastie pas/car il ne tiendra cōpte de tō chastiemēt Car argumēt nest pas necessaire/mais il le ressemble ꝛ le dois deffermer par les deux parties ainsi/mais ie le dois chastier/car sil craīt honte il ne desprisera pas mesdis/ꝛ sil ne craint hōte de tāt le doitz ie plus chastier/car il nest pas saige/ou ꝑ vne seullemēt en disant pource quil ne craint ie le chastieray affin quil samende.
¶ Par enumeratiō quāt le ꝑleur cōpte en son dict maintes choses/ꝛ vne en preuue aīsi q̄l est

dit au chapitre de necessaires argumẽs/ lors se pourra deffermer par trois vices qui y peuent estre. Le premier se il ne nombre par ses parties celle q̃ tu veulx affermer comme sil dit/ ou tu as achapte ce cheual/ ou il te fut dõne ou nourry en ta maison/ ou sinon tu las emble/ mais ie scay bien q̃ tu ne las pas achapte ꝛc. Solution il na pas nõbre q̃ tu le ayes gaigne en guerre.

¶ Le second vice quant il nõbre vne chose q̃ tu peulx contredire/ comme quãt il dit/ tu nas pas achapte le cheual ꝛ tu ditz q̃ si. Le tiers quãt vne des choses q̃l nombre tu la peulx recõgnoistre sans laydure comme ladversaire dict/ ou tu demeures icy pour luxure/ ou pour guetter le chemin/ ou pour proffit de ton amy/ tu peulx dire que tu y es pour son proffit.

¶ Par simple conclusion quãt le parleur conclud ce quil veult ꝑ la force de vne chose q̃ est dicte deuant/ mais cest de maniere/ ou il le preuue par necessite/ ou par semblance de necessite. Se cest par necessite tu ne le peulx contredire/ comme se ceste femme est enceinte dont elle a congneu homme/ ou cest homme aspire encor/ ergo il nest pas mort/ mais ce cest par semblãce d̃ necessite/ cõme se elle est mere adõc elle ayme son filz/ tu le peulx respondre monstrãt q̃l nest point de necessite.

Digitized by Google

¶ La seconde maniere de cõfutation cest quãt tu congnois que le propos ou la prinse d̃ ton aduersaire est veritable/mais tu nyes sa cõclusiõ pource quelle ne naist pas de ce q̃ tu auoys recõgneu/mais cõclud ce quil ne doit. Exemple Les gẽs de la ville dont tu es alloient a lost et loy aussi/⁊ quant tu y alloys/aduint que vne maladie te print/⁊ tõ aduersaire dira/se tu fusses venu a lost nostre cappitaine teust veu/ mais tu ny as poĩt este/ꝑquoy tu ny as voulu venir. Tu cõfesses tout fors la conclusion q̃ dit que tu ne le veulx ⁊ ditz tu que tu ne le peulx

¶ La tierce maniere quant largument de ton aduersaire est vicieux ⁊ peult estre en deux manieres/ou il ya vice au mesme argumẽt ou il nest a propos. Vice a largumẽt quant il est du tout faulx/ou cõmũ/ou vniuersel/ou leger/ou loingtain/ou mal approprie/ ou doubteux/ ou non certain/ou nõ afferme/ou laid/ou ẽuieux/ ou contraire/ou muable/ou aduersaire.

¶ Le faulx argument est qui propose mensonges/comme nul ne peult estre saige qui desprise deniers. Socrates desprisoit les deniers dõt ne fust il mie saige.

¶ Le commun argument qui nappartiẽt pas plus a toy que a tõ aduersaire/cõme se tu dictz ie diray briefuemẽt pource que iay le meilleur

droict/aussi le peult dire ton aduersaire.

¶ Vniuersel qui peult estre retraict sur vne autre chose & a tous ꝓpos applicquable cõme seigneurs iuges/ie ne me fusses pas mis sur vo⁹ se ie ne cuydasse que le droit fust deuers moy.

¶ Leger en deux manieres/lune qui est dicte a tort comme se ieusses cuyde q̃ lẽ eust ẽble mõ cheual ieusse ferme mõ estable/lautre a couurir vne layde chose d̃ legiere couuerture cõme fut le cheualier q̃ auoit habãdõne son roy a la bataille & le perdit/& luy estant en exil il luy dist/sire vous me deuez pardõner se ie vo⁹ laissay/car iestoye tout seul appareille pour aller a vostre secours.

¶ Loingtain q̃ est loing de propres/cõe la chãberiere medee di oit dieu voul ist q̃ le merrien fust ẽcores a tailler d̃quoy lesnefz furẽt faictes

¶ Mal appꝓprie en trois manieres vne q̃ dict les ꝓprietez ainsi cõmunes a vne partie cõme a lautre/cõme cest hõme est descordable pource quil est mauuais & ennuyeux entre leshommes/celluy a qui il est discord a ẽcores plus orgueil & autres causes discordables. La seconde quãt lon attribue a la chose faulses preprietez comme iedy que sapience nest aultre chose que gaigner argent/cest faulce propriete. La tierce dict aucune propriete & non pastoutes comme

ie dy q̃ sapiẽce nest autre chose q̃ gaigner argẽt cest faulce propriete. La tierce dit aucune ꝓpriete ⁊ nõ pas toutes cõme ie dy q̃ cest follie d̃ couuoiter haulte auctorite si ne dis ie mie toutes ꝓprietez de follie.

¶ Doubteux est q̃ ꝑ doubteuses causes veult prouuer doubteuses choses. Cõme seigneurs/ vous ne deuez mie auoir guerre les vngz aux autres Pource q̃ dieu qui gouuerne les mouuemens du ciel ne veult pas q̃lz se combatent.

¶ Incertain quãt le pleur conclud ce mesmes que son aduersaire conferme ⁊ laisse ce q̃l deust prouuer cõme fist Horrestes quãt il deuoit mõstrer quil auoit tue sa mere. Il confessa lauoir tuee iustement.

¶ Non afferme quãt le parleur dict plusieurs parolles ⁊ de confermemẽs sur vne chose q̃ son aduersaire nye plainemẽt/cõme Vlixes a cause dauoir tue Aiax il disoit non/⁊ son aduersaire disoit/cest grant deshonneur q̃ vng villain occist si grãt cheualier ⁊ plusieurs autres.

¶ Laict argumẽt est deshonneste par la raison du lieu/cõme laict mot en leglise ouyr de celluy q̃ le dit/comme de vng euesque q̃ parle d̃ fouterie/ou par raison du tẽps comme a pasques/ou ꝑ raisons des escoutãs comme deuãt religieux ⁊c. ou ꝑ raison de la chose comme en parlãt d̃ la

croix on ne ladoit poīt nōmer fourche ou gibet
¶ Et nota cōe il a este dit au chapitre de narratiō en plāt de circonlocution q̄ des motz d̄ nostre lāgaige vulgaire, les aucuns sont honnestes de soy a ꝓfer/ ⁊ leur significat est tres deshonneste/ cōe homicide/ boutefeu, larrō ⁊c. Et dautres dequoy nature a horreur/ cōme patricide/ bourgerō ⁊c. Les autres sont d̄ cōmū vsage deshonnestes a ꝓferer/ ⁊ leur significat est honneste naturel ⁊ necessaire/ cōme cul/ vit/ con ⁊c.
¶ Lesq̄lz se doiuēt donner a entēdre par circonlocution/ cōme pour vit lon dit le mēbre d̄ lhomme/ ou pour con la nature d̄ la femme ou autre chose semblable. Et comme dict Tulles en son liure de officiis. Les philosophes stoycq̄s ⁊ cinicques ne sont a escouter q̄ se raillent de nous en se esbahyssant cōme no⁹ prenōs tāt de peine de vouloir dōner a entēdre vng cul ꝑ autres termes que par son significat propre/ entendu que par quelque circōlocution que lon face il ne represente a lentēdemēt autre chose q̄ vng cul qui est partie du corps. Et se noz peres eussent impose relicq̄ signifier cul/ ⁊ cul signifier relicque lon auroit hōte d̄ dire relicq̄ ⁊ diroit lon hōnestement cul, en disant q̄ la coustume en est venue des dames ou daucūs bigotz ou flatereaulx q̄ cuidēt oster a nature ses preeminēces ⁊ se fōdēt

que cul/con & vit ſont les membres honteux/ mais dient quilz ne ſont point hõteux tãt que on ne les puiſſe nõmer/mais leurs oeuures ; ot dictes honteuſes pourtant que ſecrettemẽt ſe doiuẽt exercer/car nature les a eſtabliz a eſtre officiers du corps en leur enbroit comme les autres membres/& eſt honneſte & neceſſaire faire des enfans/purger le corps/qui ſecrettemẽt ſe doiuent exercer. Et pource dõc cõme dict Tulles/nature a monſtre & mis dehors ſes beaulx mẽbres/& les deffomes & laictz elle les a muſſez/& la honte des hommes a enſuyuy loeuure de nature/car honte a oſte de ſes yeulx & oyes les mẽbres que nature a ỏ ſoy cachez/parquoy honte & nature nous deffendent de proferer motz deſhonneſtes ſurquoy ſe fonde laict argument & deſhonneſte.

¶ Ennuyeux eſt celluy qui ennuye a la volũte des oyans/comme deuãt luſurier blaſmer a uariee/& deuant luxurieux blaſmer luxure.

¶ Cõtraire quãt le parleur dict contre ſoymeſmes ce que les oyãs ont faict/cõme celluy qui accuſoit deuãt Alexandre vng gaſteur de villes & pays en diſant que ceſt choſe deteſtable/& Alexandre en auoit plus deſtruit que celluy q eſtoit accuſe deuant luy.

¶ Muable quãt ſon dict de vne meſme choſe

deux diuersitez qui sont lune contre lautre/ cõme se loy dict / qui a les Vertus il ne luy fault point dautre biẽ/ & puis apres dire luy mesmes Nul ne peult biẽ viure sans sante/ou dire. Ie sers mõ amy par amours/ & puis apres ie attẽs quil me face du bien.

¶ Aduersaire argument quil faict plus contre le parleur que par soy/ cõme celluy q̃ en reconfortãt son amy a la bataille disoit/ courage mõ amy Vous gaignerez la iournee contre voz ennemys qui sont fors & puissans.

¶ Lautre manier̃ argumẽt vicieux est quãt il nappartient pas a ce que le parleur propose/ & peult estre en maintes manieres/ cest ce q̃ le parleur promect quil dira de plusieurs choses & puis ne dict que de vne/ou se il doit monstrer tout & il ne monstre que vne/comme en disant Toutes femmes sõt mauuaises & il ne fait exẽple que de deux ou trois/ou se il ne deffent õ ce quil est blasme/comme Pacuinus ne deffendit pas musique blasmer deuãt luy/ mais loua sa pience/aussi fist celluy qui fut blasme õ vaine gloire/a quoy riẽ ne respondit/mais dit quil estoit fier & hardy aux armes ou la chose est blasmee pour les vices des hommes/comme ceulx qui blasmẽt saincte eglise pour le peche õs prestres/ou en louãt vng homme/ en disant quil

Digitized by Google

est riche & heureux/& lon taist ql est vertueux ou en faisant comparaison/en telle maniere q̃ lon ne puisse louer lune que lautre ne soit blasmee/ou en louãt lune & louant lautre / comme en louãt paix/se taire de la guerre/ou en demãde especialle respõce generalle & faicte comme/ monsieur du parc a il disne/responce tout a disne/ou la raison que le parleur rend est faulse/cõme sil dict que deniers sont bons & que ilz donnent plus heureuse vie que chose du monde/il est faulx pour le trauail quilz font/ou se le parleur rẽd telle responce ou raison que cest ce mesmes qui a este dict. Car sil dict que auarice est trop mauuaise pource que couuoitise dargent a faict maint grant dommage a plusieurs gens/ certes auarice & couuoitise est vne mesme chose/ou se le parleur rẽd petite raisõ/ ou il la pourroit rendre grande/car se il dict bonne chose est amytie/Car lon a moins delictz/il pouoit dire meilleure raison comme il en viẽt proffit et sen ensuyt de plus honnestes vertus.

¶ La quarte maniere de cõfutation/cest quãt ton aduersaire a dict son argument/tu redis a lencontre vng autre aussi fort & plus/& peult estre faict en deux manieres.

¶ La premiere quãt laduersaire dict vne chose que lon consent/mais tout a lẽcõtre lon dict

Vne aultre plus eſtable. Ceſar diſoit. Nous de uons pardõner aux cõtres pource q̃z ſõt noz citoyẽs. Il eſt vray diſt lautre/ mais ſilz ne ſõt condãnez il conuiẽt rõme eſtre deſtruicte p eulx

¶ La derniere ceſt quant labuer ſaire dict Vne cho ſe eſtre proffitable/ q̃ ie dy que il eſt vray/ mais ne monſtre que ce q̃ ie dis eſt hõneſte cho ſe qui vault mieulx que proffit.

¶ Cõfuſion mect fin au compte qui nourriſt merueilleuſemẽt la memoire des auditeurs/ et faict ardentement cõmouuoir les couraiges/ la quelle doit eſtre briefue/ elegante q̃ bien entẽdeu/ q̃ ſe faict en trois manieres/ par epilogue/ par ampliſication q̃ par commiſeration.

¶ Epilogue eſt la fin du cõpte/ en quoy briefuement q̃ en ſomme les raiſons q̃ argumens en diuers lieux diſpers ſõt recapitulez pour les mettre en la memoire des oyans plus recentement/ q̃ ne doit poĩt eſtre faict de Vne maniere ſeullemẽt affin que les oyans ne cuydent eſtre choſe a pẽſees/ mais conuient varier en racomptant en Vne maniere q̃ puis en lautre/ q̃ peult on bien aucuneſſois ramenteuoir ſommairemẽt ſon argumẽt par racompter toutes les parties q̃ rementeuoir les raiſons que tu les as prouuees q̃ affermees aucuneſſois en demandãt ai ſi. Seigneurs que querez Vous autre choſe/ ou

plus q̃ ie nay dit. Je vo⁹ ay dict telle chose ꝛc. ¶ prouue telle chose ꝛc. Aucunesfois ramentenoir des raisons de ton aduersaire sans en rien dire/¶ aucune fois dire de ses argumens auec les tiens en telle maniere q̃ le confutes incontinent. Aucunesfois admõnester les oyãs quil leur souuiẽne de ce q̃lle tu as dict. Aucune fois mouuoir vng autre hõme ainsi cõe sil parlast ¶ mettre sur luy son cõpte en telle maniere. Je vous ay apprins ¶ monstre telle chose ꝛc. mais se cestoit Tulles q̃ luy demanderiez vous plus Aucunesfois mouuoir vne autre chose q̃ homme cõme liure ou loy ꝛc. se la loy pouoit plet elle se plaindroit deuãt vous en disant. Que demãdez vous plus puis que telle chose est prouuee ꝛc. ¶ais nota que le plus brief epiloguer ¶ tirer les plus necessaires raisons ¶ non toutes est le meilleur/affin que la memoire soit renouuellee non pas par prolexite de lãgaige confuse ¶ appelle lon brachologia vne figure q̃ en peu parolles recueult beaucoup de substãce. Amplification est la fin du compte q̃ met lhomme ou la chose en cohortatiõ/cest a dire en indignatiõ ou malueillãce ou pitie/¶ dequoy naist amplification des lieux mesmes dequoy naist confirmation ¶ confutation ¶ des proprietez du corps ¶ de la chose/car par iceulx lon peult accroistre

les termes des forfaictz pour mettre en indignation ou diminuer pour commouuoir a pitie.

¶ Le premier lieu d' indignation se fait par authorite. En disant que la chose a este de grãde iniure a dieu & auy hommes de grant authorite, ou p raison de sort ou de diuination ou d' prophetes, ou de merueilles &c. ou des seigñrs, ou des citez, ou des gẽs, ou du peuple, ou de ceulx qui firent la loy. Exemple. Il fust vray que iudas delaissa les disciples par trahyson, les autres getterent sort qui seroit en ſ3 lieu & il vint sur saict mathieu leql se il ne le veult estre desdaing se mect sur luy en disant tu refuses ce q dieu nous a monstre par sort.

¶ Item Horestes ceſt confie a son authorite & au port de ses amys & parens, il ne se peult faire quil ne luy en prenne mal chascun prie quil luy meschiesse, le ciel en quiert vengeance, lair est infait de son cryme les saiges en ɔt horreur les folz se maulbissent, les loix le condampnent

¶ Le ſ: cõd lieu quãt le parleur croit le forfaict par courroux en menstrant la crudelite du cas qui est contre tous, contre plusieurs, ou contre les plus grans, & sil est contre semblables ceſt mauuaistie contre foibles, ceſt fierte cõtre plus grans, ceſt orgueil & folle entrepinse. Exẽple. Liniure nest pas seullemẽt faicte a clitemestra

Digitized by Google

sa mere/mais elle est faicte a tous filz de mere qui sont interessez de si cruel enfant.

¶ Le tiers lieu en disant/se exces auoit lieu et que chascun fist ainsi il ne faulldroit plus d foy ou de iustice/parquoy ne sont a tollerer &c. les choses dont viennent si grans perilz. Dr regardons se il demeure impuny quel inconuenient il en aduiendra/il ouure la porte d folle hardiesse a tous enfans de tuer pere & mere/& par consequent le monde sera perdu.

¶ Le quart quant en disant aux iuges qlz considerent biẽ le fait meffaict & les loix & ordonnances auãt que pardonner &c. Et que beaucoup de gens de biẽ sont la presens pour scauoir quelle rigoureuse iustice en sera faicte/affin d monstrer exemple. Et aussi plusieurs mauuais garsons y sont acouruz pour scauoir se on luy pardonnera a celle fin que ilz prennent hardiesse a faire semblable mal ou pire.

¶ Le quint en disant que tous les autres iugemens contre droit peuent estre amendez & corrigez Mais ce crime est d telle nature que ce qui en sera iuge ne pourra estre remue par autre sẽtence & mettrez les gens hors d toute esperance/en disant que iustice est corrumpue par ses amys & aueuglee par son argent.

¶ Le sixiesme en disant que la duersaire le faict

Digitized by Google

appen'eement ou par conseil/ & que telz cas ne
sont point a pdonner pour crainte d' plus grāt
inconuenient.

¶ Le septiesme en disant/ oncques ne fut ouy
parler de si criminelle chose/ cest contre dieu/ cō
tre son pere ou son filz/ sa femme/ ses parens/ a-
mys/ subiectz/ Voi'ins/ honnestes gēs/ compai-
gnons/ maistres/ prisonniers/ foibles/ impotēs
malades/ enfans &c. ou tre'passez/ en di'ant que
en leur temps estoient sages & bien honnorez/
& que il a tort de les iniurier Veu que ilz ne sca-
uent blesser aultruy ne eulx deffendre/ et que
cest peche de Vouloir Vser de mise'ricorde a cel-
luy soubz lequel lon se'bahit que la terre ne se
oeuure pour le trāsgloutir Vif en enfer comme
furent Dathan & Abyron.

¶ Le huytie'sme en comptant Vne grande cru
delite prouuee de laquelle sen est ensuyuie Vne
griefue punition en disant que labuersaire est
encor greigneur.

¶ Le neufuie'sme en ramēteuant par ordre tou
te la be'ongne comme il fut deuant la cho'se &
a la chose faisant/ & apres la chose/ & croistle dē
baing de cha'cunne chose pour soy/ tant com-
me il peult en demonstrātlauy oyans ainsi que
se ilz eussent Veu en presence comme Honnestes
deuant que il commist matricide estoit repute

Digitized by Google

pour bon enfant/ & en tuant sa mere se declara inhumaĩ/ & apres le casnest meurdrier prouue. Nest il pas biẽ inhumain se vng autre eust tue sa mere il la deuoit deffẽdre/iamais ne fut fait de vaillant hõme non a il este de tyrãt/nõ pas de serpent ou de beste cruelle/il est digne destre repute infame entre les gẽs dhõneur il est exe crable entre parens & amys/il est tresdeshonne ste entre simples gens/considerez la pitie de la mere/considerez la crudelite du meurdrier/con= siderez son mauuais couraige son iniqnite in= tollerable/voyez le sang espãdu/voyez le glai= glant/regardez les playes & le corps meurdry/ iugez messieurs de quãtes mors il est digne de mourir &c. Judas au deuant quil vendist dieu il faisoit miracles/& estoit a lamour de dieu/ en le trahissant il perdit sa grace/& apres il se pẽdit & alla en enfer.

¶ La dixiesme en parlãt comme par courroux que lon a fait a luy tout premier plus de bien q̃ iamais ne fut fait a autre & pour bien il a rẽdu le mal.

¶ Le vnziesme en disant que oultre ce mal q̃l a faict en mettãt mal sur mal & encores dit grã des iniures & villaines reproches & dures me= naces/& q̃l a fait beaucoup daultres maulx/ p= quoy il est plus digne de plus grãde punition.

Digitized by Google

¶ Le douziesme quāt cō doit il me desplaist que le cas est aduenu maintenāt /ou encore se le cas fust autresfois aduenu. Au moins lon verroit quelle punition en auroit este faicte.

¶ Le treziesme en priant auy oyās quilz tournent le tout saict que luy a faict sur eulx /cest a dire que ilz cōsiderent se lon leur en auoit faict autant quelle punition ilz en demanderoient.

¶ Le quatorziesme en disāt que le cas ainsi aduenu/semble bien estre grief a toutes gens de bien et encores plus a son aduersaire / et dient eulx et les ēnemys le cas estre infame/et en la fin tout ce q̄ se dit par desbaingse doit dire plus griefuement que lon peult pour esmouuoir les oyans coutre son aduersaire.

¶ Cōmiseration ou pitie cest vng dict a la fin pour acquerir la misericorde des oyans / et qui veult cōcure par cōmiseration doit faire deux choses/ vne q̄ adoulcise le courage des oyās en telle maniere quilz nayēt troublemēt cōtre luy et se ilz ont troublement q̄lz le tournent a pitie.

¶ Lautre quilz facent tant q̄ le oyās ayent misericorde de luy. ¶ Cest a dire que il leur poise de son dommage/ & facilemēt sont esmeuz a pitie quant ilz nont point de troublement contre le parlant et que ilz sont faictz debonnaires.

¶ Item quāt on leur dit/ se vous nauez pitie

Digitized by Google

de moy se vostre misericorde ne sestẽd sur moy auec mes autres maulx vous me noyez es ondez de misere/ou autre chose semblable. Et se fait es cõmuns lieux/cõme a la force ⁊ foiblesse d lhomme/car en bien disant ses raisons il nest si dur cueur que il ne tourne a misericorde/mesmement quant ilz considerent que semblable mal peult venir sur eulx ⁊ sur leurs choses / et les lieux a faire commiseration sont seize.

¶ Le premier est d fortune quant le parleur cõpte le biẽ quil souloit auoir iadis/sa force/ sa ieunesse/son authorite ⁊c. Et monstre les maulx quil seuffre maintenant.

¶ Le deuxiesme en monstrant les pouretez et maulx de iadis/⁊ ceulx quil aura dore nauant en disant commẽt ꝑ desespoir quil a tousiours este ⁊ sera malheureux.

¶ Le troisiesme quant le parleur se plainct et nomme ses maulx ⁊ inconueniens/ comme le pere se plainct de la mort de son filz/⁊ nomme la plaisance quil auoit d sa ieunesse ⁊ lesperãce quil auoit d luy veu lobedience q̃l luy portoit.

¶ Le quatriesme quant lon se plainct q̃l a souffert/ou quil luy conuiẽt souffrir laydes choses ou vil seruage q̃ il ne deueroit souffrir par raison de son aage/lignage/fortune/seigneurie/ou pour le bien quil luy a faict.

Digitized by Google

¶ Le cinquiesme en disant deuant les gēs les maulx qui par fortune luy sont aduenuz ain ĩ cōme se ilz le veissent/car cest vne maniere par quoy le parleur est conneu aussi bien comme par la force des dictz.

¶ Le sixiesme en monstrant que hors ō son esperance il est venu en malheurete/ & que de la ou il attendoit proffit il est escheu dommaige & pour bōne fortune malle aduēture/en soy mettant en pleurs & gemissemēs/disant q̄ de ceulx ou il attēdoit secours/comme parens &c. Il est delaisse & deiecte.

¶ Le septiesme quāt lō tourne ses maulx vers les opās en leur priant q̄ quant ilz regarderont vers luy q̄leur souuiēne ō ses enfans/ & de sa femme & de ses amys/en quelle misere ilz sont.

¶ Le huytiesme en monstrāt que le fait desauenant ou aduenant ne fut point autre q̄ pitoyable/comme Cornelle femme ō Pompee regrettant la mort de son mary/ helas que ie ne fuz a son diffinement & que ie ne le vy/ que ie ne ouy son derrain mot/que ne receuz son esperit/ainsi monstrera le fait desaduenāt sensuyt apres/las il mourut es mains ō ses ennemys villainement tue en la terre des gregoysoneq neult sepulture ne honneur a sa mort/ a chair denoree des bestes ,auuaiges.

Digitized by Google

¶ Le neufuiesme est prosopeya en tournãt son pler sur aucune beste ou autre chose sans sens. Car ceste maniere esmeult fort / cõe la femme Pompee en disant regardez comme son hostel pleure/ sa robe & son harnoys se plaignent/ son cheual & ses armes racomptent ses douleurs.

¶ Le dixiesme en plaignãt sa pourete & sa maladie comme la femme põpee. Haa cõme ie suis desormais poure de nuee de conseil sans aucun pouoir/ ie seray seulle sans seigneur piteusemẽt finant mes iours.

¶ Le vnziesme/ quant on parle de ses enfans/ ou de son pere de son corps enterrer comme dict Eneas chasse de troye/ ie ne scay comme il sera de ma vie/ ou de ma mort entre tant de perilz/ mais ie laisse mon filz en voz mains/ ie vo⁹ prie de luy & de mon pere/ & que mon corps soit ẽterre noblement se ie meurs.

¶ Le douziesme quãt lon se plaint d̃ ceulx qui deueroient faire tout seruice & honneur et ont tout laisse a son extreme besoing.

¶ Le treziesme/ quãt lon se depart d̃ ceulx que lon ayme tendrement/ en mõstrãt les douleurs & dommages de son departement.

¶ Le quatorziesme quãt lon prie cõme en plourant hũblemẽt que pour lhonneur de dieu/ des sainctz/ ou de ses parẽs &c. que les oyans ayent

Digitized by Google

pitie de luy ⁊ d̄ ses maulx/⁊ que ilz con iderent se le cas leur estoit aduenu se ilz d̄ ireroiēt poīt mi ericorde/⁊ que lon ne scait q̄ peult aduenir.

¶ Le quinziesme/quant le parleur ne ce deult de son mal/mais il plainct le malheur de on amy/ou de la chose publicque/cōme Cathon cōtre les cōiures de Rōme/il ne me chault d̄ moy Mais ie plainctz la destruction de nostre cōmū ⁊ de noz enfans ⁊ citoyens/Car aucunesfoys soy monstrāt patient en laduersite proffite plus a cōmouuoir a misericorde q̄ humilite ⁊ priere.

¶ Le seiziesme quāt on racōpte la clemēce/misericorde ⁊ humanite/ desq̄lles il a vse enuers les autres ⁊ peult lon iustement demander a estre faict a soy ce que lon a faict a aultruy.

¶ Item en disant il me poyse fort griefuemēt du mal des autres/ ⁊ non-pourtant il monstre quil a courage de souffrir tous perilz/car il aduient souuent aux princes de grandes miseres lesquelles en les disant de courage ⁊ authorite ilz esmeuuēt plus a pitie que par termes de humilite/⁊ ainsi doiuent parler cappitaines en reconfortant leur armee/quant ilz sont en extremes perilz.

¶ Item lon doit vser de permission. Et d̄ obseruation. Par interrogatiō en pitie.

¶ En ceste maniere d̄ parler par cōmi eration

lon doit dire que lon ne peult parler pour les lar
mes q̃ saillent du cueur lon doit souuẽt player
les genoulx ou estre agenouille ⁊ nue teste se la
dignite de la persõne ne fait obstacle/⁊ doit lon
vser de doulx /pitayable et hũble langage sem
blable a cõmedie/et brif/car il suffist laisser les
courages commeuz.

¶ Ce sont les trois partis de conclusion selon
Tulles/pource voit on que en la cõclusion q̃ est
en parlant/le parleur cõprent sa demãde la som
me de ses raisons/et puis fine son cõpte.

¶ Apres la doctrine dõnee en general, il cõuiẽt
especiallement parler et en particulier selon les
troys genres. Et premieremẽt de exorde en gẽ
re iudicial. Et cõe il a este dit deuãt soubz le iu
dicial genre/est licite de parler par cõtrouersie/
tant accusant cõme excusãt/tant demandant
que deffendant/tãt en general q̃ en particulier.

¶ Lequel exorde a cinq parties/cestassauoir/ꝓ
position/raison/confirmation de la raison/exor
nation/et complexion.

¶ Premieremẽt en cõmencant par proposition
simple qui ne touche que de vng/ou d̃ cõmune
qui dõne a entendre d̃ plusieurs choses/ le biẽ/
ou le mal/cõme parlãt dung traystre lon peult
entẽdre d̃ tous ses confederez/en laquelle pro-
position il touche sommairement ⁊ clerement

Digitized by Google

en brief ce dequoy il veult parler/ou ce dequoy il peult eslire son argumẽt en telle maniere que les auditeurs soiẽt esmeuz a consentir a sa raison/ou que il expose chose a son propos qui plaise aux auditeurs.

¶ Raison est briefue demonstrance qui demonstre estre vray ce que lon a dit a sa propositiõ/et se faict en disant ou il est legitime/ou vtile/ou hõneste/ioyeulx/facille ou necessaire/ou dire le cõtre qui nest possible ne iuste.

¶ Confirmation ou la raison est quãt par plusieurs argumẽs briefuement lon conferme sa raison. Exornation est honneste enrichissemẽt daultres raisons conuenantes a son propos cõfermees par argumentations.

¶ Complection est quãt en brief lon conclud/et se faict p conduction/ou consecution/ ou cõtraire/ou par briefue illation/ou conclusion.

¶ Conduction est quant en brief lon assemble toutes les parties.

¶ Consecution est quant ou ce qui a este deuãt dict/lon infere sa conclusion.

¶ Contraire est quant/ou chose cõtraire il faict sa sentẽce. Illation est tout ce q̃ lon infere des argumentations.

¶ Exemple par proposition.

¶ Je vueil demõstrer treshonnorable iuge la cau

se pourquoy Vlixes a tue Aiax.

¶ Raison.

¶ Il vouloit oster hors d ce monde son mortel ennemy/lequel il craignoit sur toutes choses q̃ il ne le tuast.

¶ Confirmation de la raison.

¶ Il consideroit que la prosperite de son ennemy luy estoit trop dommageable/ & esperoit que par la mort de son ennemy il seroit en ꝓsperite

¶ Exornation.

¶ Ceulx qui par petite occasion & pour moins que riẽ ont occis leurs contredisans. Si par esperance dauoir argent/si par couuoitise de regner aucuns se sont baignez en sang humain/ ie ne mesbahis point se vng si vaillant hõme qui estoit d lautre souuent iniure & en yre incite/ & destre tue & menasse si pour la crainte quil auoit se est voulu deliurer de si cruel ennemy. Si les bestes se deffendent d leurs ennemys se doit lon esbahir de tel homme si vaillant.

¶ Complection par condition de la proposition.

¶ Si doncq̃s iay dict les causes qui ont este inductiues a Vlixes de commettre tel homicide.

¶ Complection de la raison.

¶ Et q̃ iay enseigne les mortelles inimytiez q̃ estoient entre eulx deux.

Digitized by Google

¶ Exorde en gẽre iudicial. Fueil. lxxvii.

¶ Complection de la confirmation de la raison.

¶ Et demonstre la crainte ⁊ peril ou il estoit.

¶ Complection ⁊ exornation.

Cõe ꝑ plusieurs manieres la chose est toute clere

¶ Complection contraire.

¶ Lon peult entẽdre sainement q̃ ceulx errẽt q̃ diẽt q̃ Aiax na poĩt este tue d̃ Vlixes iustemẽt.

¶ Consecution.

¶ Consecution adioinct q̃ les mauuais prendroiẽt audace de mal faire ⁊ de mal dire se nestoiẽt les raisons deuãtdictes cõme ilz ne font pas seullemẽt mal d̃ le croyre ⁊ de le dire/ mais donnẽt cause aux meschans gẽs de ainsi faire.

¶ Illation ou conclusion inferee.

¶ Il nya donc point d̃ doubte que Vlixes ne confesse auoir fait homicide.

¶ Et nota quil nest ia besoing d̃ vser de toutes les manieres dessusdictes/ Mais a lappetit du facteur ⁊ second lexigence de la matiere.

¶ Item lon faict exorde ou narration en commẽcant par proposition contraire/ captation de beniuolẽce/ puis par comparaison ⁊ les autres especes subsequẽtes/ disant que celluy q̃ nous accusons a pis faict/ en vstant misericorde / remonstrant quil est iuste/ vtille/ honneste/ possible ⁊ facille.

Digitized by Google

¶ Eporde en genre iudicial.

¶ Epemple par propoſition.

¶ Tandis que vous ferez garder loy & iuſtice iuſtes iuges noſtre choſe publicq̃ ſera treſbien gouuernee/& qui ne la vouldra garder au iugement de tous il eſt digne de grande punition.

¶ Nonobſtãt ſe ie cuydoye q̃ Cathilina qui a cõmis execrable trahyſon ſe corrigeaſt/ ie prieroye de euader voſtre iugement/mais ſe lon le deliure il fera pis q̃ iamais/tout autre malfaicteur fors le trayſtre apres grace dõnee rẽd graces auy iuges/ mais le trayſtre cherche touſiours les perſecuter/ qui vault autant a dire. Ramenez vng homme du gibet & il vous fera pendre ſe il veult.

¶ Captation de beniuolence.

¶ O ſages iuges conſiderez la grande prudence d̃ noz peres/comme p leur iuſtice & bon gouuernemẽt ilz ont rendu ceſte cite de Romme en ſeurete/fortune qui rẽd les choſes muables et les courages d̃s hommes euſt ia pieca deſtruict ceſte cite ſi leur ſageſſe neuſt remedie par loix rigoureuſes ẽuers les delinquans. Cathilina non pẽſant que a ſon deteſtable vouloir a dict en ſoy meſmes. Je ne vueil auoir egal a moy bie publicq a moy/ie vſurperay nouuelles loix ie feray au peuple/ie commãderay/& de leur argẽt menrichiray. Que dictes vous ſeigneurs/

Digitized by Google

garderez vous point voz loix qui sont a la protection ⁊ sauuement de vostre ville.

¶ Comparaison.

¶ Vng homicide est mauuais/car il tue vng hõme oudeux/mais vng traystre veult subuertir toute la cite ⁊ soy faire tyrãt. Item lõ tue aucunesfoys sans volũte prepẽsee/mais vng traystre de longue ⁊ mauuaise volũte cest delibere.

¶ En ostant misericorde.

¶ Comme dõc voulez vo⁹ deliurer vng traystre qui iamais ne fist biẽ/⁊ sil vit il fera encores pis. Il pourra estre aucun par aduẽture q̃ dira que lon doit auoir pitie d̃ ses enfans ⁊ famille. Haa iuges tres discretz vo⁹ deuez pl⁹ tost ensuyuir les loix ⁊ les mettre deuãt vous a vostre tribunal d̃ iustice que ses ẽfans/car ses enfans ont vng pere proditeur ⁊ les loix cõmandent que sans faueur il soit extermine.

¶ Cause legitime.

¶ Nest il pas plus iuste que les loix soient par vous gardees puis q̃ pour le garder vo⁹ estes instituez q̃ par vous elles fussent rompues.

¶ Lon doit remunerer les ꝓtecteurs du biẽ publicque/lon doit aussi punir les destructeurs.

¶ Juste cause.

¶ Vo⁹ deuez auoir aussi plus iuste cause d̃ le cõdãner a mort q̃ il nauoit d̃ no⁹ faire to⁹ mourir.

Digitized by Google

¶ Comparaison.

¶ Lutilite.

¶ Se vous faictes iustice vous acomplirez les commandemēs d̄ dieu/ vous contemnerez vng chascun ⁊ si garderez les loix.

¶ La possibilite.

¶ Attendu que non seullemēt auez la puissance/ mais auec la faculte vous est donnee.

¶ La facilite.

¶ Ne il ne vo⁹ fauldra point pour le punir tāt de gēs cōme il a assemble pour nous destruire.

¶ Autre exemple.

¶ Si pour le proffit d̄ la chose publicq̄ il vous a este donne auctorite iuge tresdiscret de punir les mauuais il me sēble tresnecessaire pour le bien d̄ ceste ville que vous punissez cest adultere. N. son cas est tout prouue. Et se vo⁹ le laissez impuny il se efforcera encor d̄ deceuoir toutes les autres notables femmes. Il se cuyde estre le plus beau d̄ ceste ville/ il ne se veult point marier/ il a ēcor esperance que plusieurs femmes desroberont leurs marys pour lentretenir gorgias/ il a ēcore empēse d̄ deceuoir les plus belles/ doit il demourer impuny/ vous pendez les larrons d̄ biens temporelz au gibet/ ⁊ cestuy qui est larron d̄ renommee ⁊ de honneur ⁊ des biens sera il point puny. Le peche nest pas si grant d̄ ceulx q̄ par pourete emblent desbiens

Digitized by Google

temporelz que de cestuy cy/qui par mauuaistie se nourrist en delictz & pechez / ceulx la de leur meffaict requierẽt pardon/cestuy cy de iour en iour sestudie de pirement viure/ & luy semble grant honneur ỏ faire noz femmes estre bonne heres/il cuyde q̃ pour son ieune aage/ pour son argẽt & pour ses parens lon luy doiue tousiours pardonner/certes le ciel & la terre cryẽt vengeance de luy & tous ceulx qui de leurs biẽs sont en dommagez & de leur honneur deiectez.

¶ Leffect de toute exorde estỏ acquerir beniuolẽce ou congratuler/de les faire attentifz a ouyr & de leur monstrer & enseigner ce que lon veult dire/& combien que il se puisse faire a toutes les autres parties/toutesfois il affiert mieulx a lexorde de congratuler & acquerir les beniuolences/les faire dociles & attẽtifz/ayez recours en leurs chapitres.

¶ La narration/la diuision/la confirmation & confutation & conclusion sont practiquez par la doctrine generalle. Il a este dict q̃ soubz le gẽre deliberatif ou concional lon doit suader toute chose licite & hõneste & proffitable/ ou dissuader toute chose iniuste/illicite/inutile & deshõneste/duquel lexorde doit estre brief ou point se la cause ne requiert estre expositiue. Laquelle exposition doit estre sommaire/& sert en cest en

Digitized by Google

doit exorde pour narration Vel ecõtra/ et se la matiere est de cõseil/lexorde doit estre de grant substãce tendãt a matiere de sentẽce ou science/car naration principallemẽt ensuit son exorde Et se fault garder que celluy q̃ veult donner conseil ne ygnore pas ce de quoy il conseille parquoy il ne fault que briefue narration/et se il eschet longue il fault auoir recours a ce qui est dict par cy deuant au chapitre de exorde et de narration.

¶ Partition ou diuision prent lieu aux causes diuerables extraictes de cõfirmation promettant monstrer autant de choses que en la cause pourroit trouuer.

¶ De confirmation et confutation en genre deliberatif ou concional.

¶ En confirmation et cõfutation est toute la force de la deliberation/et en doit lõ vser cõme il est dict dessus. Et en oultre sõt trois choses a cõsiderer. Premierement q̃ celluy q̃ suade en cõseil se il a auctorite il sert beaucoup/car celluy doit estre sage q̃ veult que lon croye son conseil qui doit estre discret/vtille et honneste.

¶ Ceulx qui doiuent deliberer doiuent dõner leur oppinion/ou second les meurs ou les loix de la cite.

¶ De hõneste matiere et vtille/il est facille de

Digitized by Google

deliberer ẽtre sages. Si de tyrãs luxurieux ou meschans gens lon demande chose iuste/il ne fault pas redarguer leur cõditiõ nature ou malice ne louer la vertu a eulx cõtraire de paour que ilz ne se meuuent en courage/mais on les doit louer de oppinion vulgaire en monstrant vtillite et le danger qui sen ensuit se ilz ne se accordent ꝛc. Qui est iuste/car aucunesfoys plus prouffite la crainte des mauuais/que lesperance des bons/car leur entẽdemẽt est plus es laydes choses que es honnestes combien quil nest si mauuais qui desire a estre veu tel.

¶ Le tiers lõ doit cõsiderer ce dequoy lõ veult deliberer/lequel se conferme et confute/ou par honneste vtilite/ou par chose louable et glorieuse/ou par chose plaisante/ou chose facille/lesquelles choses sont a la matiere en soy.

Et nota/q̃ de chose d̃ necessite a estre faicte ne chiet poĩt soubz le gẽre deliberatif/car deliberation doit estre des choses doubteuses/ꝛ chose de necessite ne sont point doubteuses.

¶ Et doit lon vser de exẽples/pource que les choses passees font scauoir les choses aduenir/aussi doit lon vser de raysons ꝛ de choses experimentes.

Le deliberãt doit auoir du tout sõ lãgage hors de toute affectiõ simple graue cler ꝛ inteligible.

Digitized by Google

¶ De conclusion lon fait semblablement comme au genre iudicial.

¶ Exẽple de Cathilina parlãt a ses coniurez Il vous est assez congneu nobles cheualiers q̃ nostre cite de Romme fut cõmẽcee par Eneas troyen & ses compaignons fugitifz & vacabõs qui ont creu la cite de loix & possessions au desbaing des autres roys leurs voysins qui plusieurs guerres leur ont faictes / mais touiours les bons Rõmains ont este intentifz a cheualerie/par force ont deffendu leur pays / augmẽte leur liberte/& plus par dõner que par recepuoir ont acquis amys en telle maniere que par leur vertu ilz ont subiugue toute nation/ & a la fin cartaige lenuieuse de lempire triumphant/ mais en abs est succede vne mauuaise ieunesse vne posterite desordonnee qui sest enbourbie en delices esueillee en auarice d̃ pecune & conuoitise d̃ regner/par lesquelles toute ambitiõ & diuision ont pullule en nostre cite. Vous auez veu les intollerables iniustices/exactiõs qui nous ont este faictes par Lucius sylla/& quelz larrons il nous ramena de asie/quelle orgueilleuse & luxurieuse ieunesse il nous a laissee/ quelz temples il nous a demoliz / quelle gloire & renommee il nous a destruicte/le reciterme transperce le cueur.

Digitized by Google

¶ Et pource q̃ tout homme noble doit tãt faire en ses iours que son nom ne se passe poĩt en silence/comme le nom des bestaux/car la Vertu d̃ lhomme est situee en force corporelle & Vertu de courage/la force corporelle doit obeyr a la Vertu du courage/car p̃ la force de corps sommes semblables aux bestes/& par la Vertu du courage/nous sommes semblables aux dieux. Parquoy iay determine par la Vertu de courage/assubiectir force corporelle a toute peine & labeur/pour acquerir nom de gloire/& se perpetuer en faisant oeuure meritoire. Car a layde de Vo⁹ to⁹ mes cõcitoyens/& desquelz iay le fermẽt/& la foy qui estes en grant nombre ie expulseray les prodicteurs d̃ nostre cite. Je extermineray les mal Vueillans & estrangiers/a celle fin que noz citoyẽs soient de leur despouille enrichiz/seigneurs de nostre Ville/qui sera en bõne iustice & liberte par moy maintenue.

¶ De exorde en genre demonstratif.

¶ Le exorde en genre demonstratif enseigne louer ou Vituperer en general ou pticulier tãt les presens que les absens. Et combien que lẽ puisse Vaquer de matiere/toutesfoys lẽ doit ensuyuir les reigles deuantdictes de exorde general & iudicial/mais en oultre son acquiert beniuolẽce ou cõgratulation en deux manieres/cest

Digitized by Google

assauoir en louant & Vituperant.

¶ Nous acquerons benivolẽce a nostre perſõne par plaiſance en louant les Vertus de nostre aduer saire/en declarãt nostre courage eſtre du tout applicque a aymer Vertu/ & que les Vertueux par imitation nous voulons enſuyuir.

¶ Par deſplaiſance en diſant q̃l neſt riens qui nous deſplaiſe plus que ď ouyr reciter mauuaiſes parolles/& que les Vices de laduerſaire no⁹ voulons fuyr & euiter.

¶ Par cõgnoiſſance ſe ceulx a qui on parle ne congnoiſſent point laduerſaire a loeil nous requerons q̃ au moins ď penſee ilz le puiſſent cõgnoiſtre pour ouyr reciter ď luy ce q̃ no⁹ en voulons dire en biẽ pour leſuyuir/ ou en mal pour leuiter/& ſe ilz le congnoiſſent nous dirons que ce luy que vous congnoiſſez Vo⁹ orrez dire en brief & par deſſus encores dautres choſes.

¶ Par ſemblance quãt nous diſons ie ſpere q̃ vous orrez voulctiers les Vert⁹ de luy/ car Vo⁹ eſtes Vertueux qui e coutez voulctiers parler des Vertueux.

¶ Par diſcõueniẽce/quant nous diſons ſes Vices ſont ſi cõtraires a Voz bõnes & nobles Vertus/q̃ quãt vous les orrez reciter/ Vo⁹ iugerez la mauuaiſtie dequoy il eſt plain/ ie ny diray le moins q̃ ie pourray tãt pour ſõ hõneur garder

que de paour ō vo⁹ ennuyer/ & puis en la nar-
ration de dire le mieulx que lon peult.

¶ Par preschemēt en disant q̄ les vertus sont
apparētes q̄ tout le monde le tient pour vng
sainct hōme/ ou ses vices sont si execrables q̄
iusqs aux bestes brutes sō malheur est cōgneu

¶ Les autres lieux sont au chapitre de captā-
tion & beniuolence. ¶ Narration au gēre demon-
stratif est semblable cōme exposition au genre
deliberatif/ maiselle nest point si continue com
me au genre iudicial/ car il seroit difficille a la
memoyre de tout retinir.

¶ Amplification est tresvtille en cest endroit/
mais que lon se garde q̄ ōs choses incōgneues
lon ne face point ob, cure exposition/ mais par
pouncts diuisez/ & p comparai on de choses estrā
ges/ lon doit faire ion amplificatiō pourueu q̄
celluy que lon compaire soit plusgrāt ou egal.

¶ Les choses cōgneues il suffit simplement re
duire en memoire.

¶ Diuision se faict aucunesfoys quant nous
disons les choses lesquelles & en quoy nouseles
voulons louer ou vituperer.

¶ Confirmation & confutation.

¶ Confirmation & confutation/ est de louēge
ou de vituperer & se tient entour quatre choses
en dieux/ es hommes/ aux ars & aux citez.

¶ En dieux & auy ſainctz ſont ſiy louenges a la parẽte/cõme Jeſuchriſt filz de dieu le pere Et ſaincte Katherine fille du roy Coſte. A la ẽtiquite/comme dieu eternel ſans fin ne ſans cõmencemẽt/a la force cõme dieu tout puiſſant/ Et nõ eſt q̃ poſſit reſiſtere Volũtati/auy choſes trouuees cõme ſciences & praticques/qui par le ſainct ont eſte infuſes auy entẽdemẽs humais cõme Minerue deeſſe des ars/Mercure des lettres/& Apolo de medecine/a limmortalite/ou de ſoy imortelz cõme dieu/ou creez imortelz/cõme les anges/ou p acquiſition cõme les ſainctz & ſainctes/a la maieſte quant p amplification nous faiſons hõneur & reuerẽce a leur nature.

¶ Es hõmes ont louenges & Vituperes/deſquelles a eſte dit plus a plain en plant des proprietez d̃ la perſonne/cõme de la natiõ du pays ſon loue ou ſon blaſme les hommes en diſant les couſtumes & meurs du pays/comme lõ dit picars meurdriers/& bretons larrons.

¶ Du lignage auſſi/ il eſt de grans parens il croiſtra encor ſon nom par deſſus. S̃ il eſt dhumble mai on ſans auoir eu commẽcemẽt de ſes parens il ſe faict homme de biẽ. En Vitupere/ ſil eſt de grãt maiſon il leur faict de hõneur/ ſil eſt de petite maiſon ce leur eſt dommage &c.

¶ De la nourriture/cõe il a eſte en bõne diſci-

Digitized by Google

pline des sa ieunesse nourry/ou iamais ne voulut riens apprendre que a iouer aux dez & suyuir larrons &c.

¶ De la beaulte/de la forme du corps/ lō faict louēge se il ya force/legierete/hōnestete acquise par excercice/diligence & autre vertu/ou en vitupere que il a mal vse des dons de dieu & de nature.

¶ Aussi les tire louenge & vitupere de conuersation auec quelz gens de occupation & en quoy De administratiō/de estude/de abit/de renommee/de affection/de conseil/de faitz & de ditz/ qui bien ou mal en vse.

¶ De fortune aussi lon loue/ou lon vitupere/ comme quant il estoit poure/il estoit autre que maintenant/quant il est riche/de quel courage il estoit en ses auctoritez/ p q̄lz causes & moyens il a acquis amys/comme il se gouuerne en ses offices/par quelz fins il est venu en inimytie/ q̄lles choses a il faictes pour auoir este fait ennemy/& se lon ple de vng mort en q̄lle maniere il mourut/& pquoy celle chose luy est aduenue

¶ Et nota q̄ lon ne loue point la personne par auoir/ou des biēs/ou ds offices/mais lon loue que il si est honnestemēt gouuerne/& a acquis grace/car authorite & puissance font certain experimēt des meurs. Par lesq̄lz nous no⁹ de cou

urons bons & mauluais. Louer donc lõ ne doit point fortune ne ses biens/ aussi esse folie de la blasmer. Mais lon doit louer les courages des Vertueux & blasmer les Vicieux abondans en biens ou authoute &c.

¶ Louenge de Vertus se faict de iustice/ de cõtinẽce & des autres a propos. Lesquelles nous scauõs estre agreables aux auditeurs & seruẽt beaucoup a amplification.

¶ Des ars lon faict louẽge & Vitupere en huyt manieres. Premieremẽt de linuenteur/ en exaltant son excellẽce/ de lymitateur se il a creu & anobly/ apres linuẽteur de la matiere/ en disant la dignite/ la nature/ loffice propre a lart õ leffaict en disant ce qui en vient ou qui sen ensuyt de lutilite. Laquelle nous demonstrerõs estre es singulieres parties/ õ lart de honneste-te/ & comme sont ceulx glorieux qui en sont/ de contention/ quant nous disons cestuy est plus Vtille/ plus noble & plus hõneste q̃ les autres.

¶ De la fin quant nous disons q̃ a peu de labeur nous auons nostre vie grandement & richement & en Viturperant lon dict le contraire.

¶ Les louẽges des Villes/ citez/ aussi les Vituperes se prẽnẽt en dix manieres. Premieremẽt du fõdateur/ ou sage/ ou roy/ ou empereur/ ou tyrant &c. Secondemẽt cõtiquite q̃ lon monstre

ra par les anciennes croniques. Tiercemẽt par la situatiõ en bel air & sain/ en pays plai doulx plain de fontaines/fertille &c. Quartement les edifices/comme grosses tours/fors murs/forte place/foyson dartillerie/ viures en abondance. Item belles eglises bien fermees & bien aornees & belles maisons. Quintemẽt par choses especialles q̃ y sont q̃ en peu de villes ou point nẽ a de semblables. Seytemẽt pour exalter les citadins q̃ furẽt & ceulx q̃ sont/& bannyz ceulx qui viẽdront de si nobie & digne habitatiõ. Septimemẽt p amplitude de richesses de iuges/de magistratz destudes/õ diuerses offices desqlz la cite est decoree. En apres les ars/mestiers/ et practiques de viures sõt a louer ou vituperer. Item lon dira la renõmee estre espandue p luniuers/el monde. Et en la fin par contention nous dirons les autres grandes citez nestre tiẽ enuers celle de qui nous parlons.

¶ Conclusion se faict par enumeration & congratulation de beniuolence.

OR conuient il parler de exornatiõs ou figure que lon dict couleurs de rethoricque / Lesquelles se ilz sont entremeslees dedans la proposition comme riche couleur ilz enluminent toute loraison. Et ainsi que le doulx chant et

melodieux dõne suauite a ouyr/ainsi eyonatiõ relieue lẽtendemẽt enuye de cõmun langaige.

EN eyonde se peult faire eyonation comme p inuocquer layde du sainct esperit ou de la Vierge Marie/non seullement au commencemẽt/mais quant lon a passe par dessus quelque grãt lieu lon peult encoue recommencer a faire son inuocation/comme. Mes treshõnorez seigneurs nos peres nous ont laisse par coustume & auctorite que en toutes choses au commencement nous inuoquons la grace du sainct esperit/affin que de son ayde & conseil nous puissons dire cho e qui soit a la louenge de dieu & a lutilite d Vous & pource que iay a dire &c. qui est de graut consequence/ie requiers au sainct esperit q̃ il me dõne sa grace de Venir a ce q̃ ie de ire.

¶ Aussi il se peult faire eyonatiõ par presumption en donnant solution a ce que lõ pourroit dire contre nous/comme par preparation en disant pourquoy il fault que nous oyons lõgs/pource que en peu de parolles lon ne peult dire grande substance.

¶ Item par premunition en descẽdant a dire ce que nous Voulõs accuser pourquoy autrefois nous lauons deffendu.

Digitized by Google

¶ Par emẽdation en depriãt que il ne ennuye point se lon est vng peu long.

¶ Par reiction en disant q̃ ie tiens trop longuement/la faculte en est laduersaire qui en est cause & auquel il fault respondre.

¶ Item lon peult vser de doubtance/de interpretation/de emendation/de diminution/de reprehention/de correction.

¶ Item lon doit vser de vne crainte honteuse quant nous scauõs q̃ facillement nous serons escoutez/nous disons craindre le sens en quoy il le pourroit trouuer/mais nous dirõs commẽt de verite ne sera riẽ plus droict dict que ce que nous dirõs en ceste maniere/ie mercye dieu tel que ie suis/iayme paix/ie suis filz d̃ paix/ ie ne le dy pas pour mon argumẽt/mais se nestoit la paix ciuile ie ne feusse point/ie dy en grant peril & doubte/car ie ne scay en quel sens vous le prẽdrez/si ne diray ie q̃ verite & fusse ma mort/ parquoy ie vous supplie se ie dy aucune parolle rude/deshonneste/amere ou mal couchee/ou impossible a croyre iusq̃s a ce q̃ vous ayez ouy la declaration & ma conclusion/nẽ dõnez a voz courages aucune sinistre sentẽce cõme iay desia dict/iay tousiours ayme paix/loue paix/& encore desire paix &c.

¶ Il chet beaucoup d̃ exornations en la narra

tion/premierement par coniunction & par disso lution/& par zeuma/qui a vng verbe plusieurs sentences sont raportees/comme & a qui ie suis & a qui ie ressemble/& dou ie viens/& qui ie qui ers/en brief vous le congnoistrez. Luxure est re frenee par honte/crainte par hardiesse/ folie p sagesse/mais sagesse/honte/raison ne autre ver tu ne ont sceu reuocquer ta fureur/pour telle fo lie nature ta engendre/tu y as excerce ta volū te/& a ce faire fortune ta garde.

¶ Parētheses briefues & bien interposees sont de prouffit en ceste maniere. Celluy dequoy ie parle non point par hardiesse / combien quil se vāte destre hardy/mais par sa folie par laquel le il excede tous autres soubzentra au champ tout nud/& la fut batu.

¶ En sa confirmatiō lō peult vser de distribu tion/d̄ diffinition/de effection/ de circuition/ de sentence/de contention & de pollissure.

¶ En confutation lon prēt exornation/ argu mētation/intellection/superlation/ immitation & yranie.

¶ En la conclusion lon doit vser de repetitiō & de gradation/de consonance p communication familiere/de interrogation par apostrophe.

¶ Ensuyt les couleurs & figures de rethoric que/cest a dire les manieres de parler p. lesquel

les lon croist ou diminue sa substance lon allon gne ou appetice son langaige. Len meult les au diteurs a hayne ou pitie/on leur donne delecta tion ⁊ desir de escouter/⁊ en faict lon ses argu mens/⁊ furent trouuez pour quatre choses. La premiere pour augmẽter son langaige. La secõ de pour ostẽr ennuy en variãt son lãgaige. La tierce pour nouallite de parler. La quarte pour esbaudir ⁊ commouuoir les auditeurs.

¶ La premiere couleur se dit trãsumptiõ quãt lon a vne proposition a dire qui est difforme/des honneste ou non conueniẽte/pour parler plus honnestemẽt lon laisse telle proposition a en prẽt lon vne autre qui est assez semblable a la quali te de la proposition que lon laisse. Exemple. Se ie vouloye dire il se fault garder de ceste homme cy/car il est trompeur/lon dit plus hõnestemẽt Il se fault garder de ceste homme cy/car il est re gnart en ses faictz. Et se faict transumptiõ en plusieurs manieres.

¶ Lune quant on transmue de homme en nõ homme ou les qualitez demeurẽt conueniẽtes comme le exemple deuant dicte.

¶ Lautre quãt on transmue ce q̃ nest poĩt hom me/comme q̃ vouldroit dire en yuer/les gresles ⁊ tempestes tombẽt sur la terre / et les ẽaues sont toutes gelees. Lon diroit par transumptiõ

en yuer les gre les ⁊ tempestes flagellēt la terre ⁊ les gellees empri onnēt les eaues/le vent est terrible/le temps se adoulcist.

¶ Item lon dict/il seme parolles/ il repaist ses yeulx/ son langaige est dur ⁊ rebelle/ le roy est ceinct dēnemys/la terre a beu la rou ee/les chrestiens se ont armez / leur ame de foy / et leurs corps de fer.

¶ Lon se doit garder q̄ lō ne face trā umption de cho e legiere ne d̄ cho e trop v itee/car cela ne aorne poīt/garder aussi on se doit d̄ faire vil le tran umption/cōme en disant suggestiō āge licque ⁊ in piration dyaboliq̄/la ou lon doit dire inspiratiō angelicque ⁊ sugestiō dyabolique.

¶ Lautre espece d̄ transumption se fait par nomination/⁊ cest quāt vne chose na poīt de mot propre pour sō significat/on luy en impose vng ou quāt son significat nest point assez propre on luy en baille vng plus cōueniēt/cōme la route du peuple cōtraignist la cite de se rēdre/le tōnerre trōpilloit par les chāps. Item lō pourroit dire les vent opposites ont fait mouuoir la mer/ mais ō doit les debatz des vētz ōt ēorgueilly la mer. Itē deuāt dieu criēt les deuotes silences.

¶ Lautre maniere se faict par pronomination quant pour louēge ou vitupere au propre nom de la chose lon mect vng adiectif semblable ou

Digitized by Google

opposite pour louēge/cōme le bel Absalō/ le eloquēt Cicero/pour vitupere/cōme le proditeur Judas/le difforme Vulcan/ ⁊ aucūs lappellent Epithetō comme simple coulombe/chaste leur terelle/noir corbeau.

¶ Vne autre maniere se fait ꝑsuperlatiō/quāt pour louēge ou vitupere lō excede la verite/ou en croyssāt toutesfoys en excedāt verite ce nest pas toute mēsonge/ cōme ma dame ꝑ amours est de angelicque figure/quāt ie la voy elle me ressemble resplēdissante comme le soleil/elle est clere ⁊ nette comme le iour ⁊c. ⁊ ceste maniere sert quant lon acquiert beniuolēce plus par adulation que pour verite dire. Exemple de vitupere. Jehan est pire que le dyable/il est plus chault que le feu denfer ⁊c.

¶ Superlatiō cest quāt on veult ou croistre ou diminuer substāce lon excede verite/cōme son lāgaige est plus doulx que miel/son corps plus chault que feu/son viaire plus blāc que oeuf/ en croissant lon dict se lon veult garder cōcorde entre eulx, lō vollera aux nues. En diminuāt il est tant mallade que il na que la peau/ses os ne tiennent point ensemble/⁊ combiē que hyperbole soit figure de mētir/toutesfois superlation peult passer au dessus par cleremēt mētir/ voire si sobrement que la menterie ne face rire

ou que follie ne sen ensuyue.

¶ Il est vne autre maniere de trãsũptiõ quãt en disãt lung lon entend lautre/comme les pasteurs escorchẽt les brebis ilz batẽt leaue ⁊ mangeussẽt leur bled en vert ⁊c. Tu nas pas si grãt memoire q̃ tu puisses retenir ce q̃ tu ditz. Que vault a dire cõme tu parles tousiours. Itẽ mõmary ie vo⁹ prie ne prenez poĩt en aultruy lieu moustarde/ passez vo⁹ au vin de vostre celier/ nonobstant se ie suis petite il ya assez granche po⁹ le bateur/⁊ assez estable pour voz cheuaulx auec plusieurs autres manieres q̃ ie laisse aux clercs a les estudier/pource q̃l me suffist de dõner a entendre des plus principalles.

¶ Repetitiõ ou figure epymone est quãt on reprẽt vng sẽblable mot vniuocque ou vne substãce entiere au cõmencemẽt de plusieurs clauses/cõme tu es mon amy/tu es seul mon bienfaicteur/tu es iuge de ma mort et vie.

¶ Scipiõ a destruit Cartage/Scipion a ẽfante paix/Scipiõ a garde la cite riche/ il est riche voiremẽt/il est mechãt et mechãt sera. Item par cõparaison/comme toy aduocat veilles de nuyt affin q̃ tu saches ordõner tes causes. Toy aduocat tu metz par ordre tes raisõs/luy cappitaine met par ordre ses batailles. Luy cappitaine mette par ordre ses batailles/toy aduocat tu

garde que les cauſes que tu patrocines ne perissent/luy cappitaine garde que les villes ne soient prinſes. Item lon faict repetition au commencement & au meillieu/comme se nous demandons paix nous lauros par estre en humilite. Se nous demandons humilite nous lauros par faire prieres a dieu. Si nous demandons a dieu choſes iuſtes nous lauruns certainement. Item lon faict repetition au commencement & a la fin & est appellee cōplexiō en diſant liberte engendre eſtude/liberte croiſt eſtude/liberte entretient eſtude.

¶ Item qui ſont ceulx qui ont demāde grace. Les carthageoys/qui ſont ceulx q̄ ōt deſtruict ptalie/les carthageoys/qui ſont ceulx qui ont rompu les treues/les carthageoys.

¶ Item a la fin & au cōmencement ainſi cōme il ſera veu au chaſ de anneve & enchaineure.

¶ Item a la fin moyen & cōmencemēt/comme voſtre faict eſt compris en ce q̄ ia eſt dict meſſieurs/non pas mon faict/mais voſtre faict tāt noble/tāt digne de renōmee/diſie voſtre faict/& comme iay touſiours dict meſſieurs non pas mon faict/mais voſtre faict.

¶ Item a la fin tant ſeullemēt/comme depuis que les bourgeoys ont eſte diuiſez par les hommes mecaniques ilz ſe ſont p̄ bēdes diuiſez/les

Digitized by Google

maistres cõtre les seruiteurs diuisez/tout liber-
te est verie/iustice est perie/cõcorde est perie. O
meschant mal/ ou cruel/ ou miserable mal.
Et nota que vng mot equiuocque mis en cõ-
mencement de plusieurs propositions nest point
repetition/pource q̃ equiuocquemẽt varie sub
stance/cõme francz en courage/francz en bour
se ꝛc. Lessay damours laissay pieca les scays tu
bien. Et nota que il suffist de trois repetitions
au plus/comme le taire est tousiours de saison/
ie conseille que lon se taise/le taire est tousiours
de saison/taire se fault que on ne desplaise/le
taire est tousiours de saison/taire on se doit qui
veult viure aise ꝛc. Et se appelle cõuertion/ꝛ
est assauoir q̃ ces couleurs cy vallẽt beaucop a
prolonguer matiere et a eluciber la pensee des
auditeurs.

¶ Trabuction se fait cõme repetition/excepte
que le mot doit estre equiuocque qui se repent
au commencement suyuant la fin comme par
gardation/lõ dit scipion laffrican eust grãt ver
tu par sa vertu il acquist honneur par son hon-
neur il acquist gloire au commencement ou
a la fin des causes ou a tous deux ensemble en
ses diuerses significations.
Exẽple. Cures se fõt p medecis/cures se desser
uent par prestres. Exẽple du commencement

Digitized by Google

& la fin par don plusieurs gaignent pardon. Exemple en la fin. Se tu veulx estre bien en vie, ie te supply garde toy de enuie. Et nota q̄ expressemēt le latin dit equiuocque/ toutesfoys selon nostre maniere de parler il suffist de prendre vng ou plusieurs motz de semblable prononciation & de diuerse signification. Exemple. Puissance auons de bien combatre/puis sans cela sauons combatre.

¶ Contētion se faict quant choses contraires ou diuisees se rapportēt a vng en termes ou en substāce/en termes comme tu te tais & tu deusses parler/ou tu parles & tu te deusses taire / tu ris & tu deusses plourer/tu te absentes quant tu deusses estre present. Item auec ennemys tu te monstres humble & auec amys rebelle. Et nota que ceste maniere de parler sert beaucoup en matieres de corrections & de amyables remonstrances & explications de haynes.

¶ Item Vertu & estude sont tres difficilles a acquerir/mais tres faciles a posseder/la racine de science est amere/mais le fruict en est doulx. Item en substāce cōme. O poure fol tu te demētes de gouuerner beaucoup de gens ce q̄ vng sage hōme a paour de gouuerner peu/tu de petite puissance prens guerre cōtre ce fort & puissant roy ce q̄ tout le mōde ne scauroit faire sans grāt crain-

cte. Itē tu le crains malade/ & iamais ain neuz paour de luy. Item autāt est de besoing a vng auaricieux ce quil na point comme ce quil a. Item vous plaignez sa mort & cestuy sen rit/ tu dois māger pour viure/ non point viure pour manger.

¶ Exclamatiō ou figure profonesis cest quāt p hayne/ amour/ ioye/ courroux/ indignatiō ou admiratiō lon crie pl⁹ hault q̄ tō ne ple ꝯmune mēt se faict quāt on veult ꝓuocquer les cueurs a ioye/ ou a paour/ ou cōpassiō/ ou yre &c. Comme p ioye. O glorieuse merede dieu/ o royne des cieulx/ o mere des anges ie te salue par paour. O craintif iour du iugement de dieu. O doubtable assistence des pecheurs &c. Par douleur & compassion. Las en quel douleur & angoisse il a passe le pas de la mort. O quel pitie/ haa q̄l dōmaige/ ayez pitie de si dolente ruyne / regardez la pitie des poures orphelins &c. p indignatiō. O iuifz infidelles & rude dengin. O mauldits obstinez ne congnoissez vous point q̄ Jesus est ressuscite. Itē o mes amys/ haa quel dueil, hee quel perte/ quel desplaisir/ haa vray dieu debōnaire/ or est il mort oultre le tēps ordinaire dont iay au cueur tristesse trop apperte. Par derrisiō haa vray dieu q̄l beau gardeur de brebis/ quel iuge flexible.

Digitized by Google

¶ Interrogation ſe faict quant on a dict pluſieurs choſes cõtre ſon aduerſaire & lõ cõferme ſon dict par demãdes qui demeurent inſolues quaſi toutes manifeſtes aux aubiteurs par les raiſons oppoſites/cõme tu es vng crocheteur/tu as faict &c. tu es vng larrõ/tu as emble &c. Qui ta appriſa crocheter/qui ta enſeigne tant de mauly/cõme as tu eu courage ỏ ce faire &c. Adam tu as mors a la põme oultre la deffence de dieu/tu as plus toſt obey a ta femme que a dieu/tu las ſouſtenue cõtre la voulente de dieu as tu doncques peine a tout.

¶ Interrogation p enumeration ſe faict ainſi Dienca Cathilina quãt tu eſtoys auec les cõpaignons & tu les perſuadoys de piller ceſte ville ie te demande/leur conſeilloys tu lutilite du bien publicque ou non/oſeroys tu nyer que tu ne ſoys traiſtre.

¶ Par inuaſion contre ſon aduerſaire ainſi/ql plus grãt deſplaiſir nous peult il aduenir plus que de veoir noz ennemys enrichir ỏ noz biẽs

¶ Par inſtance ainſi/quant tu eſtoys parmy telz ennemys dequoy te ſeruoit ton eſpee a ton coſte. Par enuie/ainſi/quelz terres ſont ce q̃ tu me veulx tollir.

¶ Par indignatiõ ceſt vng terrible hõe/mais pourquoy eſſe q̃ chaſcũ le hayt. Par croiſtre le

Digitized by Google

crime/aīsi Jehan te a il batu/respōce/ sire ouy & si ie ne luy faisoye rien.

¶ Par diminuer le crime ainsi/respond/ tu as tue vng hōme/respōce/messieurs iay tue vng larron.

¶ Par admiration ainsi/haa mauldicte auarice insatiable pourquoy tourmente tu ainsi les hommes mortelz.

¶ Par pitie ainsi/helas q̄ feray ie doresnauant ou iray ie/que deuiendray ie.

¶ En respondant a quelque difficille question ainsi/que veulx tu dire a lentontre q̄ feras tu plus/au moins faint quelque chose honneste/ affin quil soit aduis aux gēsque tu ne fais pas la chose que tu fais publicquement/ loseras tu bien nyer/pourquoy ne parles tu/ se tu le nyes ie le prouueray facillement.

¶ Par rēdant raison ainsi se me semble que se estoit biē faict a noz anciēs peres que quant ilz prenoyēt vng roy en bataille cōtre eulx iamais ilz ne le faisoyēt mourir/pourquoy. Pource que en la bonne fortune & prosperite en quoy ilz estoyent il leur sembloit tresinique faire mourir ceulx qui de leur semblable fortune / ou plus grande prosperite estoiēt descendus en aduersite/ce qui pouoit aduenir a eulx mesmes. Pourquoy donc venoit il faire guerre contre eulx.

Digitized by Google

Pource que les fors vertueux & vaillans se cõbatẽt pour obtenir victoire / les animez courages veullẽt par force vaincre la bataille / rẽdre la paix a son pays / ne leust il pas faict se il eust este victeur.

¶ Par subiection ainsi / q̃ deuoys ie faire contre la force des frãcoys / ie stoye d̃ tous costez enuironne / deuois ie batailler a si peu de gẽs que iauoye / ou mẽfuyr / ou demeurer au champ qui nattendoye aucun secours. Deuois ie refuser la paix que ilz me offroyent.

¶ Parfaict interrogation se faict ainsi / ie croy que cest de ta doctrine / ie cuyde q̃ tu las faict.

¶ Assignatiõ de raison q̃ lon dict ratiocination se faict quãt nous faisons vne demande / & incõtinẽt nous en dõnõs la raison. Exẽple. Tout auaricieux quelque biẽ q̃l ayt il est poure / pource q̃l na poĩt suffisance / pour quoy craĩt il despẽdre ses biens acquis de paour q̃lz ne diminuẽt. Vng cheualier & vng medecin tout vng / lõ tiẽt vng vieil cheualier sage & delibere / si fait lõ le medecin / le cheualier vieil scait q̃l fault pour le salut du bien publicq̃ / aussi faict le vieil medecĩ ce q̃l fault au corps humain. Et ceste maniere d̃ ꝑler croit fort le cõpte & plaist aux auditeurs. Cheretema demãde & respõd a plusieurs questions / cõme q̃ esse q̃ meurt. Leuesque / pour q̃ /

Digitized by Google

pour ſon peuple. ¶ Comment de Vne eſpee.

¶ Subiection ſe faict quant a Vne demãde lõ faict Vne ſolutiõ/ & incontinent lon deſtruict ſa ſolutiõ comme q a enrichy le ſergeant de bops/ il luy eſt Venu quelq ſucceſſion. Drayemẽt to⁹ ſes parens neurẽt iamais Vaillant Vng lyart. Il a gaigne donc ſon argent a ſeruir. Mais ia mais na Voulu riẽ faire/ il fault dire q lon croiſt a ſa maiſon/ ou il a iniuſtement. Dis tu ql eſt hõme/ ſil euſt eſte hõme il euſt faict oeuures de raiſon/ & ceſte maniere de pler differe a aſſignation de raiſon par ce q icy lon deſtruit ſa ſolutiõ ¶ Ceſte maniere ſert beaucoup en matieres de corruption & de indignation.

¶ Sentence eſt langage ou moral/ ou allegorique/ ou autentique propoſition de ſoy ayant clere confirmatiõ/ & ſe faict par prouerbe/ aucunesfoys cõme ſil enſuit les conditiõs dũg regnant qui ſefforce a decepuoir ſon amy/ aucunesfoys par ſẽs moral/ cõme Vng beau mourir toute la Vie honnore/ & ſeulle Vertu corrige les choſes/ & celluy ſeul eſt en ſa liberte q neſt point ſeruiteur de peche/ aucunesfoys par autẽtique propoſition de ſoy cleremẽt cõfermer/ cõme Le ieune daymer facillemẽt ſapprent/ & tout ſol ſe Veult eſcouter/ & tout feu eſt chault/ tout trayſtre eſt mauuais/ & peult lon ſoubz ceſte maniere ỹ par

Digitized by Google

ler reciter les dictz sentẽces ⁊ auctoritez autenti ques des acteurs/poetes/⁊ autres/mais on ne doit poĩt exprimer le nõ de lacteur pour la diffe rence dung autre couleur nommee ymage/⁊ d ce lon peult extraire sentẽce simple sans raison comme. Egallemẽt sont poures/celluy q̃ a peu ⁊ ne luy suffit comme celluy qui a assez/ ⁊ nest point content.

¶ Item se peult extraire sentence simple auec raison comme ceulx qui sont ioinctz en amytie par aucune fortune prospere/lamytie sen volle quant la fortune perist. Raison/car quãt la ma tiere deffault q̃ les tenoit en amytie il ne demeu re riẽ qui les puisse tenir en amour. Itẽ sentẽce double sans raison/cõme ceulx sont folz q̃ estãs aux biẽs de fortune en abõdance cuydãt auoir passe les perilz de malheurete/ ⁊ ceulx sont sa ges q̃ entelz biẽs doubtẽt ce q̃ ilz ne q̃erẽt a veoir

¶ Item sentẽce double ⁊ raison comme ceulx sont deceuz qui dient que lon ne doit point cha stier enfans en ieunesse/raison/ car laage nest point empeschemẽt a bonne estude ⁊ ceulx sont sages qui bien les chastient/raison/affin q̃ quãt ilz viẽdront en aage de maturite ilz puissent ac querir vertus pour deffendre le demeurant de leur vie/⁊ en doit lon peu vser/se ce nest en ma tiere de correction ⁊ en narration.

Digitized by Google

¶ Contraire se faict quāt de deux raisons qua si contraires lon ordōne vne cōfirmation dvne autre tierce raison entēdue par les deux premieres/comme se Adam fut tant vertueux & puis sant & ne resista point au dyable/ qui est ce qui y resistera. De ces deux ppositiōs sen suyt tai siblement quasi nul homme. Item qui est ēne my a soy mesmes comme sera il amy a aultruy quasi iamais. Et nota q̄ contention ia deuant dict differe a contraire/pource q̄ en contention lon dit bīē deux propositions quasi contraires/ mais il ne sen ensuit point de tierce autre raison.

¶ Membre se faict quāt plusieurs propositions parfaictes en leurs sens sont cōioinctes/ou ter mes moyennant ceste coniunction & ou absolu tement par gradacion conioinctes.

¶ Exemples conioinctes par et/il estoit fort & sage/prudent & puissant & en grant auctorite.

Item les hereticques sont denye la foy catholic que & destruit les citez/ & fait faillir les bleds & tue beaucoup denfans. Exemple par gradatiō conioinctes cōme en escripuāt il estudie/en estu diant il proffite/en proffitāt il acquiert hōneur & ceste maniere sert beaucoup a prolongation de matiere.

¶ Article se faict de plusieurs dictions sans cō iunction. Exēple. La cite de Paris ia pieca fut

Digitized by Google

la couronne du royaulme de france La mere d̄ tous ars/lieu de delices/le paradis des habitās mais maintenāt elle est sans foy/sās iustice/refuge de larrōs/cauerne d̄ pillardz ꝛc. Et vault ceste maniere d̄ ꝑler pour abreger son langaige

¶ Continuation se faict de vne propositiō cōtenante deux choses/ꝛ semble q̄ la seconde chose despend de la premiere. comme qui bien fermement ayme dieu il ne craint point le dyable ꝛ se peult practiquer soubz trois couleurs. Premierement soubz sentēce. en disant. Qui a plus confidence en dieu que au monde il aura tousiours pacience contre aduersite.

¶ Item soubz contraire. qui na point de fiāce a son amy. il doit bien craindre son ennemy.

Item soubz conclusion qui obeit aux commādemens du roy il se monstre subiect. qui faict ce quil peult il ne doit pas estre blasme.

¶ Equalite se faict quāt il ya egalle probatiō de termes d̄ semblables sillabes en diuerses ꝓpositions. comme beaulte de corps. riche d̄ sens force damys. plaisir mōdain. fōt viure en paix ꝛ est tresvtille ceste maniere de dire en matiere de louēge ou desdaing pour exalter ou d̄primer

¶ Consonance ou semblable cadence se faict quant la fin des deux dernieres sillabes de diuerses propositions sont quasi leonines ou leo-

ninees/comme qui ayme iustice/il hayt malice ⁊ se garde de malefice.

¶ Item se vng pasteur quiert honneur ⁊ vanite mondaine il pert sa peine ⁊ son labeur. Et ceste maniere de parler differe a rithme/pource que semblable mesure de sillabes nest poīt gardee/⁊ aussi il se peult faire au commencement des lignes/comme son pere le hayt/ sa mere le mauldit/son frere le chasse. Et au commencement ⁊ a la fin de la ligne/cōme les bons amys secourēt au besoing/aussi les ennemys lon doit guetter de loing.

¶ Obsecration est priere faicte par vne chose chere ⁊ qui plaist a lauditeur pour le commouuoir a misericorde. Helas sire ie vous supplye pour lhonneur de vostre aduoe monsieur saīct Denys/⁊ pour lamour dequoy vo⁹ aymez mōsieur le daulphin vostre filz que il vous plaise moy pardonner.

¶ Commutation familiere se faict quāt aux auditeurs ou laduersaire len conseille/ ce quilz doiuēt faire ou escheuer/⁊ disons ce quil nous est licite de faire/nous cōseillons les auditeurs aussi ie vous demāde messieurs que dois ie faire/ie croy que vous mesmes me conseilleriez a faire ce que iay volunte ⁊ que ie doy faire/considerez se vous estiez en mon lieu que cest que

Digitized by Google

Vous feriez/ ⁊ toutesfois quen iugez vous/ esse larcin/ ou ce cest proye ⁊c. nous conseillõs familieremẽt nostre aduersaire/ en disant ainsi. Mõ amy Jehan ie metz arriere toute hayne ⁊ toute contention ⁊ vueil a toy parler familieremẽt Considere ie te prie quelle estimation lon a de toy/ regarde qui tu es ⁊ que tu scais faire. Mon amy tu es deceu/ ⁊ mauuaise suasion te a gette loing des termes de raison/ ie te prie croy mõ cõseil/ mue ta pẽsee/ corrige tes meurs/ ie parle a toy/ non point par desdaing ne hayne que iustement pourroye auoir contre toy/ mais ꝑ benignite ⁊ misericorde qui ne test pas deue.

¶ Nous enseignõs aux auditeurrs ce q̃lz doiuent escheuer/ en disant. Cest a vous de gouuerner ⁊ tenir en paix la chose publicq̃ / croyez ce que ie vous dy ⁊ gardez quelle ne chiesse par vostre negligence en diuision.

¶ Nous enseignõs nostre aduersaire aĩsi/ no⁹ auons Cathilina/ les loix ⁊ le conseil du senat gardez en table aĩsi comme le glayue en sa gayne/ par lesquelles loix te conuiẽdra mourir/ nõ point pour faire craindre les vifz/ mais pour cõfermer leur hardiesse. Nous disons ce qui no⁹ est licite de faire ainsi/ parquoy ie suis delibere de me mettre en chaire ⁊ la feray iustice a vng chascun. Je puniray les malfaicteurs/ ⁊ d̃ tout

mon pouoir ie conseilleray que toute equite soit gardee. Item quant nous cõseillons celluy ou ceulx que nous deuons honnorer ⁊ craindre apres que on les a reprins rigoureusement il sen doit ẽsuyuir vne louenge pour apaiser la dure reprehention/en disãt ainsi. Se vous craignez peres conscriptz a faire iustice de Cathilina de paour q̃ ne soyez notez de crudelite/gardez que lon ne dye que crainte ou ygnorãce est en vous qui le laissez si lõguement viure au detruimẽt de la cite/parquoy ie demãde vostre vertu ie desire vostre sagesse/ie supplie humblemẽt a vostre digeree ⁊ meure deliberatiõ que iustice soit acõplie. Item lõ peult reprẽdre ainsi que ilz desirẽt destre repris comme en disant. Vous estes de trop simple courage. Vous estes trop doulx/ Vous croyez aucuneffois de legier/ce qui estoit en voz mains lauez gecte en voz piedz.

¶ Agnominacion ou licteration se faict quant aucunes dictions ou motz au commencement moyen ou fin lõ commue vne lettre ou sillabe de vng mot a lautre/et conuiẽt asses ceste maniere de parler a vne figure grãmaticale nommee Peranomasia ou Methathesis/cõme combien ce poisson en vng mot combien ce moisson en vng pot/voz poulles muent voz/moulles puent/ses pelerins/suent ses celerins puẽt/ont

ques paoureux ne feist beau faict ce dist vng
lyeur de chardons.

¶ Gradation ou figure climay se faict quāt le
dernier mot de la proposition se reprēt en recom
menceant lautre/comme saincte Equitaire en
prison le dyable prist/en le prenāt le batit / en le
batant lencheyna/en lencheynant en enfer len
uoya. La renommee donne louēge/louēge pre-
miation/premiation eslieue la pensee/la pensee
lestude/lestude sciēce/science hōneur. Item de
moulinet ie viz enuis/car mon espoir est mort/
la mort me mort/ie suis amaindrissant/ie amē-
dris en languissant/ie languis en gemissant/ ie
gemis en pleurāt/ie pleure en voye/ie voys en
empirant/iempire en souspirant/ie souspire en
mourant/mort me desuoye.

¶ Diffinition est quāt lon expose en partie ou
tout le significat de vne diction ou plusieurs/cō
me en disant/tu es prodigue/tu despens ou ia
nest besoing/tu es fol tu parles tousiours. Itē
yre est vng feu a la teste qui empesche a ētēdre
raison ou autremēt par interrogant. Esse faict
de iuge de condamner linnocēt/ esse faict d roy
de violer les eglises/vng iuge doit iustemēt iu
ger/ & vng roy doit garder a tous equite.

¶ Transition se faict des choses deuant dictes
auecques celles que lon veult dire aornee cōti-

nuation. Exemple. Or laissõs a parler de ces pbigalitez et venõs a ces autres enormes cas: Et premier de son excessiue libidinite. Item vous auez ouy les grans biens que mõsieur ma faictz. Or escoutez sil vous plaist comme de ma possibilite ie lay recõgneu/et sert beaucoup quant lon veult saillir de matiere en autre/car elle faict recappituler les choses deuantdictes & estre ententifz es choses subsequentes/ et conuient assez auec epilogue ou recapitulation.

¶ Emendation est quasi correction en disant/ iay tousiours conseille a Cesar/combien que il ne luy fault point de cõseil/mais cõme lon dict ie lay incite a toute vertu/et q̃ vice ne se doit/ point soutenir/ientens meschans gensen sont leur prouffit.

¶ Correctiõ oste ce qui est dict deuãt /& en lieu de ce mect plus conuenent/ cõme quãt ie prins fẽme ie ne me mis poĩt en mariage. mais mal le rage.et se il ne leust faict ymo seullemẽt pense si eust il este iuspitiõne de ce faire. Considerez de ce fol peuple la clemẽce dis ie la demence Et fault que le derain mot emporte negation ou cõtrariete de la diction precedente correspondente.et conuient assez auec epybiotheſis. et vault beaucoup a aggrauer aucũ faict ou exaulter.et mont aoune pour rebarguer.

Digitized by Google

¶ Occupation est quãt on fainct vouloir passer oultre ⁊ ne vouloir point dire ce que on dict clerement/comme ie me tais d̃ parler des grandes peines des dampnez qui sont continuellement en horribles tourmẽs/en feu inextingnible ⁊ en fetur intollerable/ qui iamais ne verront dieu. Je ne vueil pas dire cõme tu as deceu tes compaignõs et desrobe leurs cheuaulx Je ne diray pas tes larcĩs/ie ne reuelleray pas tes homicicides/tu nas garde q̃ ie die les trahysons q̃ tu as machinees cõtre le roy/ien pourroye ẽnuyer les audicteurs/ ⁊ est ceste maniere moult compendieuse et abregee/⁊ rend les auditeurs suspens a escouter.

¶ Disiunction se faict quãt a vng suppost lon attribue plusieurs parolles/cõe la vierge Marie a destruit la mort/elle a dõne la vie/elle a ouuert paradis/sainct Nicolas a iusue trois foys la sepmaine/il a dõne de lor pour marier les filles/il a deliure trois clercs de mort.

¶ Itẽ ce fol cy ioue/saulte/ court/ boit/ frappe et despent tout. Et ce saige icy luy escript. estudie ⁊ ensigne. et vault beaucoup pour abreger matiere. ⁊ pour monstrer ⁊ rederguer.

¶ Coniunction est quant la premiere proposition est cõioincte en substance aux autres subsequẽtes propositiõs de icelle premiere deppen

Vanites cõme la beaulte de Vostre vi'age est de
gastee/ou cest par malabie/ou par Vieillesse.
Item il fault delaisser les Vanitez & delices pour
crainte d'dampnatiõ/ou pour acquerir merite
enuers dieu/faictes honneur a Vostre pere/por
tez reuerence a Voz amys/obeissez a Voz parẽs
&c. Et Vault en matiere de election.
¶ Conduplicatiõ se faict quãt on repete vne
ou plusieurs foys vne semblable dictiõ ou pour
louenge ou Vitupere ou pitie/ ou indignation.
Exemple. Dy moy meschant malheureux/dy
moy pourquoy namẽdes tu ta Vie/Vie dãpnee
Vie miserable/Vie desniee de toute raiso/toute
raison est cõtre toy/helas que tu seras me'chãt
Et dit Tulles que ceste maniere esmeult gran
demẽt les auditeurs. Et nota que ceste manie
re de parler differe a repetitiõ/pource que repe
tition se faict au commẽcement/moyen/ et fin
de la cause/mais conduplication se faict incon=
tinent lung apres lautre soit commencement/
moyen ou fin.
¶ Interpretatiõ cest la meisme sentence p au=
tre maniere & dautres termes repetee/ comme
meschãt tu as tue tõ pere & ta mere/ tu as pol=
lu tes mains du sang de tes progeniteurs. Item
au matin lon doit boire le Vin tout pur/ au des
ieusner & au di'ner on le doit boyre sãs eaue/ &

en soupper ainsi que dieu la cree. Et nota que la seconde maniere de dire ce que lõ a dit en la premiere doit estre briefue eluide / ⁊ non trop longue. Et dict Tulles q̃ le frõt des auditeurs se commeult en graues matieres d̃ indignatiõ commiseration/ou autrement.

¶ Doubtãce est quant lon doubte laquelle cõclusion ou voye lon prẽdra de plusieurs choses/ comme ie ne scay qui tu es/ie ne scay comme ie te doy appeller/se ie dy q̃ tu es mauuais il nest point hõneste. Et se ie dy pire ie doubte que tu ne soys encores plus mauuais que ie ne dy / ꝑ quoy ie ne scay que ie doy dire.

¶ Commutation se faict d̃ deux propositions lesquelles muẽt sentences pour transmuer aucunes dictions. Exemple. La truye rompt/⁊ le liẽ sen fuyt. Item ce q̃ tu aymes est a despriser ⁊ ce que tu desprises est a aymer. Item ie boy ⁊ mãgeue affin que ie viue/ mais ie ne vis pas affin que ie boyue ⁊ mãgeue. Item. O diuers peruerseur ⁊ peruers diuerseur. Et combien q̃ aucunesfoys en ceste maniere de parler les sentences soient contraires. Toutesfoys ilz differẽt a contention/pource q̃ a contention lon ne chãge ne dictiõ ne sillabe. Item elle differe a agnomination/pource que commutation se faict de deux propositions/⁊ de agnomination de vne

lon en faict deux de differẽte ſubſtance. Et conuient ceſte maniere de parler a vne figure que lon appelle metaphora qui faict tranſlation des choſes par ſimilitude comme homme ſimple eſt appelle aigneau.

¶ Permiſſion ſe faict quant en parlant toute ſa cauſe & ſoy lon ſe met humblement ſoubz la diſcretion iugement ou voulente de laſſiſtence ou daultruy/& confere beaucoup a obtenir ce q̃ on demande/& a paciffier lyre daucun. Exemple. A toy mon dieu mon redempteur ie me dõne corps & ame/fais de moy ta voleute/& diſpoſe de moy ainſi quil te plaira. O ſire toy apres q̃ iay tout perdu/il ne meſt demoure/q̃ mõ corps & mon ame/leſquelz ie vous donne/faictes de moy voſtre plaiſir.

¶ Expedition ſe faict quant lon allegue pluſieurs raiſons & lon approuue lune en deſtruyſãt les autres/comme ie demande qui deuoit eſtre redempteur de nature humaine ou pur hõme/ou ãge homme/ou dieu homme/ce ne pourroit eſtre pur hõme/pource q̃ trop facillemẽt il cheyroit en peche/ce ne pourroit auſſi eſtre ãge hõme/car il a offen ̃e dieu & eſt cheu en ſa nature humaine/il enſuit donc bien que dieu homme deuoit faire la redemptiõ/ceſte maniere de parler chaſſe fort les matieres cõiecturalles. Mais

especialles & differe a subiectiõ/car icy apres la destruction des raisons il demeure vne ce q̃l ny faict pas en subiection.

¶ Dissolution se faict quant plusieurs propositions de sens entier se prosferent sans quelque moyen de coniunction. Exemple de Cathon. Supplie a dieu/ayme tes parens/fais reuerẽce a tes cousins &c.

¶ Item Vertu est succumbee/les Vices ont au thoritẽ/& les mauly se mettent au siege de triũphe. Et par cecy lon abrege matiere tresgrãdement/& differe a article qui se faict seullement entre les dictions & dissolution entre les entieres propositions.

¶ Preci ion se faict quant on commence a parler de quelque matiere & lon se retire a dire aucune partie ia dõnee a entẽdre/comme au grãt iour du iugemẽt dieu dira aux dampnez/ allez/ au feu ie nẽ diray plus. Et differe a occupatiõ Car occupation faint ne dire point ce quil dict & icy lon taist ce qui se deuroit dire. Et vault moult es matieres de suspition & noyeses/de indignation/mais on nen doit point vser que entre ceulx qui entẽdent ce que lon laisse a dire.

¶ Conclusion se faict quant des choses qui sont dictes ou faictes lon en faict vne briefue & subtille termination/comme la chaire de digni

Digitized by Google

te ne faict point leuesque honnore. Mais leuesque honore la chaire. Et se tel honneur est adnulle par la malice des subiectz/ou par la mutation du tẽps il sensuyt bien q̃ lhonneur pour sa beaulte ne doit poĩt estre desire de gẽs de biẽ. Item puis q̃ il nest riẽ plus certain que la mort ⁊ riens moins certain q̃ lheure/lon se doit tousiours tenir prest de mourir en bon estat. Et na lieu que en la fin ⁊ determinatiõ de matieres. Et nota q̃ cõclusion se prẽt en trois manieres: Lune q̃ est partie ⁊ fin en cõclusion de rethoricque. Lautre qui est partie de argumẽt en logicque. Lautre qui est couleur ⁊ fin de proposition ⁊ ce est a propos.

¶ Reprehẽsion se faict en disant cest le pire des viuans/au monde na point d̃ pareil/ie ne scay sil est dyable ou homme.

¶ Distribution se faict quant a vng/ ou plusieurs par leur office ou par la chose lon donne a entendre ce quilz doyuẽt faire a vng cõme lhõme doit de iour veiller/labourer ⁊ trauailler ⁊ de nuyt dormir/⁊ reposer a toutes heures dieu seruir ⁊c. De plusieurs comme les cousturiers doyuent coustre/les boulengiers faire le pain/les escripuans escripre/les gouuerneurs du biẽ publicque doiuent corriger ⁊ punir les malfaicteurs/⁊ premier les vertueux. Itẽ celluy qui

te demande a prester est ton parẽt/aussi parent & amy te feusses monstre/& de son dommage releue se tu luy eusses preste.

¶ Item il est ton compaignon tu luy dois plus tost subuenir puis q̃ fortune Vous a conioinctz & Voz Voultez assemblees.

¶ Itẽ il a tou iours secouru & tu ne prestes nõ plus q̃ a ceulx qui iamaisne te firent plai ir.

¶ Item par la negoce se Vo⁹ aymez hõneur & mariage il est necessaire que Vous hayez iehan qui en parle Villainement touiours & deshonnestemẽt/Vous qui auez parens/Vengez Vous de luy/& qui auez enfãs Monstrez leur exẽple. Et nota que cest plai'ante maniere de parler & fort commune en grãdes & graues matieres/& differe a commutation familiaire qui ne cõseille que d Vne seulle chose sans distribuer en plusieurs parties.

¶ Licence se faict quant apres conge demãde lon corrige plus grãt de soy amy ou egal. Pour ueu que telle correction plaise cõme. Sire soubz correction/cest mal faict de pardonner & donner grace aux larrons/& de souffrir tant de aggresseurs d chemins en Vostre royaulme. Mõsieur le iuge ce nest pas a moy a Vo⁹ corriger. Mais Beaucoup de gẽs dient quil ya beaucoup de prisonniers en Voz prisons ia par long temps de-

Digitized by Google

tenuz sans cõgnoistre de leur cas/& qui sont innocens & leur semble q̃ Vostre negligẽce charge fort Vostre cõsciẽce. Et nota q̃ ceste maniere de parler refraint grãt pie & corrige doulcement.

¶ Signification ou liptote se faict quãt lon en tent plus que ce que lon dict/comme C'est a ne presume de monstrer en chaire & il ne scait sylla bifier. Ce prodigue a tant despendu que il na pas Vng test a demander du fe pour lamour de dieu.

¶ Item quant lon dict lung & lautre sentẽt/ comme Mon pere en auoit de beaulx dieu luy pardoint de cousteaulx quãt il mourut en Vne gayne/& ce conuient en Vne figure.

¶ Item signification se faict quant il ya Vng mot qui se profere honnestement/mais le sens sentent sinistrement/comme iay Veu des halle bardiers par ces Villages/dieux q̃ ce sont gens de bien/ & tous bons enfans & ces motz icy biẽ & Vous se peuent entendre en leur bon signifi cat ou proniquement.

¶ Itẽ signification se faict quãt lon dict la se conde partie de Vne propositiõ & laisse lo la premiere cãme se ie Vouloye dire ceste fille fust hõ teuse/qui dy quãt elle me Veit elle cõmẽca a rou gir/ou dire Jehã me craint/& ie dy quãt Jehã elles ne se peuent practicquer que en matieres

me voit/dieu ſcait comme il ſen fuyt. Et pour dire iay eu grant peine a faire cecy/iedy iay bie fue a ce faire.

¶ Item ſignification ſe faict quãt lon a cõmẽce quelque choſe & lon couppe ſon langage/ce nonobſtant la ſentence demeure ẽtiere auy auditeurs cõme ſe ie vouloye dire Eurial euſt la cõpaignie de lucreſſe/ie & dy ie vey Eurial & lucreſſe en vng lieu ſecretemẽt ou ilz ſentre accolloient & entrebaiſoient/mais ie nen diray plus du demourant.

¶ Item ſignification faict par ſimilitude comme en voulant dire au roy que il ne doit point eſtre tyrant/on luy dict par ſimilitude.

O puiſſant roy combien que tu ayes en la puiſſance/garde toy bien de oppriмer tes ſubiectz/ſouuienne toy de Neron & de ſes faictz tyrãniques/& quel nõ il a laiſſe apres ſa mort/regarde la bõne iuſtice de Traian qui fut tãt vertueulx &c. Et nota q̃ ceſte maniere de parler ſert beaucoup en ſes choſes doubteuſes/& a croiſitre ſon orayſon/mais nimis expreſſa nocent.

¶ Diminution ſe faict quãt les choſes q̃ nous ſont attribuees ou p vertu/vice/fortune ou autre choſe &c. nous les augmẽtõs moderemẽt par terme contraire/ou par euiter arrogance ou autrement/& ſemble que on les diminue comme

Digitized by Google

entre les clers de Paris maistre Berēger nest pas des pires/sire roy tō royaulme nest pas petit/lon ne doit pas repute tout peche mortel e; tre petit quāt apres la mort la peine nest pas petite/il ne desplaist pas a la belle Helene quelle a este nee nō difforme/ie ne dy pas en me vātāt mais pour mō droit garder iay tellemēt batail le que ētre les Baillās ie ne suis pas le dernier ⁊ se differe a signification pource que il se faict de termes contraires/mais quiles mect incō, ibereemēt il engendre enuye ⁊ hayne/ parquoy lon sen doit garder.

¶ Description ce faict quant plusieurs ppositions dependēt realement ou apparentement les vnes ds autres/cōme se la iustice estoit faillie le peuple sentreturoit/chascun descroberoit/⁊ cent mille autres maulx lō feroit/ se le pasteur dort/le loup a plus temps de venir auy brebis/ se leuesque nensceigne ses subiectz ilz pourront facillement entrer en heresie/se vous ne punissez cestuy vous serez cause de ce quil se fera pēdre ⁊ gastera tous les filz des bourgeoys ds ceste Ville/parquoy iuge cōseillez Vostre honneur ⁊ le salut de tous/⁊ ceste maniere de pler est fort conuenente en conclusions.

¶ Diui iō se faict quāt on part en deux ou en trois ce que on veult dire p vne propositiō ge-

neralle & des parties on en parle apres pl⁹ amplement/cõme toutes les Voyes d dieu sont de misericorde & de Verite au iugemẽt des bons/il garde misericorde & Verite au iugemẽt ds mauuais/il garde seullemẽt Verite/car ilz nõt point desseruy misericorde. Itẽ tout peche est Veniel ou mortel. Itẽ sont deux grãs pechez/ymonie & auarice. Item il a tuc ou p Veniy/ou de glaiue ou de bastõ ou de pierre/& en faict lon son argumẽt en demandãt/ou il est bon ou il est mauuais/s il est bõ pourquoy laccuses tu/s il est mauuais pourquoy Vas tu en sa cõpaignie sans interroguer/en disant de mes merites ie ne Vous diray riẽ/car se Vous le sauez ie ne feroye que Vous enuyer. Et se Vo⁹ ne le sauez pource q̃l ny en a point ie ne feroye q̃ perdre tẽps. Et no ta q̃ceste maniere d pler cõforte fort la memoire & est fort conuenable pour arguer & confondre.

¶ Frequentation.

¶ Frequẽtation est collection de pluseurs predicatz a Vng subiect pour faire la sentẽce plus graue/cõme Jehã est orgueilleux pirõgne/luxurieux/irreuerẽt a son pere/ingrat a ses parẽs/rebelle a tous &c. Item Jehan est Vng bõ enfant/il est beau/il est hõneste/il est seruiable &c. Item dautãt que ce paillard Voit que Vo⁹ chercherez les moyẽs de le deliurer/dautãt il sen

orgueilliſt/ & ſe faict Voluntiers en indignation. Vituperation accuſation ou louenge.

¶ Polliſſure.

¶ Polliſſure ſe faict quãt on demeure ſus Vne meſme matiere/mais il ſemble que lon Vueille tuer affin que la ſentence ſoit mieulx aornee/ comme Vne choſe dicte ſe redict pluſieurs foys. Mais en autres termes en diſant/ garde toy ỏ mal faire/fais touſiours bonnes oeuures/ſuis les bons/fuys les mauuais/aſſemble Vertus/ neſtoye ta conſcience.

¶ Item il eſt tant content de ſa perſonne/ tãt oultrecuydé/tant hors du ſens &c. Item par ſimilitude/comme ainſi que le paſteur garde ſes brebis du loup/& le cirurgien neſtoye les playes du corps/aiſi fait le cure des ames. Item pape tu dois ſauuer les ames/cardieu de q̃ tu es Vicaire ne quiert q̃ leur ſaluation/il eſt mort pour les ſauuer quaſi/fais ainſi pareillement.

¶ Demeure que lon dict commoration ſe faict quant ſon eſt en lieu ferme & la ou contient toute la matiere. Lon y demeure bien longuement & pluſieurs foys lon chet a ſa deſſus dicte matiere/comme les preſcheurs prẽnent Vng teſme/& le reduyſent pluſieurs fois a leur matiere/auſſi il ſe faict en longues & graues propoſitions/la ou de tous coſtez lon reuient a ſon principal.

Digitized by Google

¶ Similitude se fait quāt de deux choses differentes lō tire aucune similitude pour mieulx aorner son langaige ou plōguer ou mieulx declarer. Et se conuiēt en plusieurs manieres. La premiere quant les choses mises en similitude sont egalles/comme ainsi que les ysondes Viennent au printemps & s'en retournēt en yuer/ainsi les faulx amys Viēnent en temps de prosperite/& en temps d'aduersite ilz s'en retournēt. La seconde quant pour abreger lon mect ensemble les deux choses d'similitude/comme en amytie acquerir & en guerre courir il ya difference. La tierce se cōmence par negation/comme/nō plus que Vng cheual non dompte quelque force qui l'ayt nest bon de porter/aussi Vng ygnorāt quelque bō engin q'l ayt nest bon pour acquerir Vertu s'il nest enDoctrine. Et nota q̄ en similitude il y conuient auoir cōuenente propositiō/cōme ce nest pas biē dict/tu es aussi sage q̄ Vng pēnier. Et conuiēt ceste exornation auec comparatiō/pource que tousdeux se cōmencent par semblable introduction/mais ilz differēt pource q̄ comparaison se fait entre choses d'diuerses especes Et similitude se faict entre diuerses especes & semblables. Aussi ilz differēt en fin/car cōparaison est pour prolonguer la matiere & similitude pour aorner laquelle doit estre briefue.

Digitized by Google

¶ Exẽple. Cest ioyeuse maniere d̃ parler par auctorite ou nom propre ou dict autẽticque/cõme les gens sont plus inclinez a mal que a biẽ se dict Homere. Item lon doit ses amys de nouuelle amytie par escript souuẽt visiter/tesmoĩg Aristote. Item ainsi que diẽt les clercs qui biẽ fera bien trouuera ou lescripture mẽtira. Item il fault rẽdre ꝛc. se dict le prescheur/ ꝛ fault necessairemẽt nõmer ou lacteur ou la faculte a la difference de lautre couleur de sentence.

¶ Effection est declaration/ou donner a entẽdre aucune chose par aucunes proprietez ou accidens exteriores de ladicte chose/comme en ꝑlant de Iesuchrist il estoit sans quelcõque macule/de doulx maintien/de angelicque figure/plain de toute perfection. Item celluy que ie dy est roux ꝛ a blancs cheueulx/le nez camus/petit ꝛc. Lherreur des humains fainct le dieu damours estre oyseau rigoureux / arme de dartz arcs ꝛ flesches de cruelle face/engendre de Venus/gouuerne par Vulcan ayant grant feu a la pensee/que se tu desistes a lẽflamber ꝛ nourrir il cherra.

¶ Note ou notation cest declaration ou dõner a entendre aucune chose par aucunes ꝓprietez ou accidens interiores de la chose dessusdicte/comme en parlant du dyable/cestuy soubz fain

cte dyprocri ie en blandissant/il mesle du Venin pour deceuoir les poures ames. Item il ma regarde de si mauuais oeil quil ne me scauoit escouter parler tant me hayoyt.

¶ Sermocination se faict quāt lon sapplicque a parler propremēt/comme deux/ ou plusieurs personnes. Ainsi que lon voit ouuent par dialogue. Exemple vng pastoureau disoit a vng mescheur mōsieur tu nous enseignes beaucoup ō doctrines/mais tu ne faitz pas ce que tu dis ie croy dist le pastoureau sil estoit vray ce q̄ tu ditz que le feroys toy mesmes.

¶ Imitation de meurs se faict en contrefaisāt les gestes ou en recitant les parolles/ maniere de parler daultruy/ou en comptant ses meurs. comme en disant ainsi ¶ Cathilina quesse que tu penses/quesse que tu dis en toy mesmes: il y a ia plusieurs ans que il ny a eu nul mal en ceste cite que par toy/nul peche commis sans toy/ & du tout tu ten vas franc & impuny. En contre faisant les gestes Voyez cōe il baisse les espaulles/& cōme il me guigne de loeil/il me faict ainsi/en recitāt les parolles. Et puis il parle tant sagemēt & tout en paix/& dict ainsi. Ce nest pas bien fait de me blasmer sans cause. Item mon cōpere me dit. Viē soupper auec moy/ie luy ditz grās mercys/il me dict. Haste toy &c. en me fai

Digitized by Google

sant signe. Et ce conuiēt assez a fermocination
¶ Image ou collaudation ou vituperation dif
forme auec forme de sentēce ensemble en louāt
comme Hercules alloit en la bataille/le corps ō
thorel/le courage du lyon/les piedz de ours ⁊ de
forces inuincible/en vituperant/comme il cou-
roit par les champs comme vng loup enrage/
serpent tout deuorāt ⁊ dyable deschaine/de sen
tence/comme monsieur sainct Jehan a dict q̄
gens darmes doiuent estre contēs de leurs gai
ges/⁊ Tallebot disoit se dieu estoit gēt darme il
seroit pillard.
¶ Propriete se dict quant on attribue a aucun
vng significat propre/lequel ne peult estre com
me lon dict/il est notoire q̄ vng asne y mordoit/
ou entre aueugles il est tresfier.
¶ Confirmation se faict quāt la chose qui ne
peut ne entent lon la fait parler ainsi que font
les fables de Esopet. Exemple. La mort dict.
Je suis celle qui sur les hōmes triumphe/ne ia
mais ne suis suppeditee que par sapiēce. Item
le loup dict a la brebis/la doulceur de ta chair ⁊
le bon appetit que iay me contraignēt de te mā
ger/⁊ brebis respond. Nestoit la negligence de
mon pasteur qui se dort iauroye encore esperan
ce de paistre ainsi petee q̄ ie suis ⁊c. Et nota q̄
ceste maniere de parler est des nobles entre les

autres couleurs quant elle eſt miſe en grandes oraiſons/& conuiēt aſſez auec proſopeya qui eſt maniere de alonger le cōpte/mais ceſte couleur ey le decore plus noblement.

¶ Briefuete ſe faict quāt la matiere ſe dict tāt ſeullemēt par les parolles neceſſaires a le exprimer le plus brief que faire ſe peult. Exemple. Jeſus filz de Marie pour nous racheter mourut en la croix/reſſuſcita le tiers iour/ deſcendit aux enfers/monta aux cieulx/& puis viendra au iour du iugement iuger les vifz & les mors.

¶ Et doit vſer de ceſte couleur quāt la matiere eſt fort commune & bien entendue/& conuiēt fort auec epylogue.

¶ Demonſtrance ſe faict quant on declaire la choſe en telle maniere que il ſemble que les auditeurs ſoient preſens a la veoir faire/& eſt neceſſaire de preueoir ce qui eſtoit deuāt la choſe. Secundo les circunſtances de la choſe. Tertio ce qui a eſte faict. Quarto ce qui ſeneſt enſuiuy Quinto ce que il eſt de faire. Exemple. Se ie vueil demonſtrer queloppinion de. M. eſt hereſie/il fault penſer ce qui eſtoit deuant la choſe/ comme pompeulx/yurongne/luxurieux & ennemy de toute ſcience/qui ſeront les choſes de quoy il a cōmence ſon hereſie. Secūdo quelles circūſtances de la choſe comme enuye de veoir

Digitized by Google

les clercs dominer/auoir auctorite sur luy en le reprenant de ses vices/parquoy il se est voulu faire docteur de ignorance ⁊ iniquite. Tertio ce qui a este faict/cest que manifestemēt il a presche que simple fornicatiō nest point peche ne simonie peche ⁊c. Quarto ce qui sen est ensuiuy/ cest que les clercs ce sont assemblez a paris / les prelatz ont cōuoque leur clergie/les simples gēs en sont encore en grans doubtes ⁊c.

¶ Quinto ce que il est de faire/cest de auoir bōne esperance en dieu/⁊ que de brief tel abus sera par les clercs corrige.

¶ Circuitiō est quāt la chose simple est acreue par langaige/cōme Scipiō a destruict Carthage/lon dict la prouidence ⁊ sagesse de Scipion a destruict lorgueil ⁊ richesse de Carthage/ et ce faict quāt on ne peult exprimer ou les vert⁹ ou la dignite cōme de la noblesse de ceulx de Carthage iaymoys mieulx me taire q̄ en dire peu.

¶ Item en celant sa honte/Thays dict/ ie mē allay auec celluy auec lequel iay eu affaire.

¶ Intellectiō est quant par quelque chose prochaine lon donne a entēdre la chose sans la nōmer/cōme par sinodoche en prenāt partie pour le tout en disant la senestre pour la maison ⁊ le couraige de mamye me resiouyt.

¶ Le tout pour partie/comme le peuple pour le

seigneur & ilz ont veu toute la fõtaine/le singulier pour le plurier/comme le rommain peuple triumphe & a victoire sur son ẽnemy/le plusier pour le singulier comme nous auõs parle sagement a nostre conseil.

¶Linuẽtur pour la chose trouuee comme cest hõ ypocrascest a dire viy/la chose trouuee pour linuentur comme les ars de la deesse minerue& par methonomie/le contenu pour la chose contenante/comme il a beaucoup dor/cest a dire vi chesses/& Jehan relie le viy/la chose contenante pour le contenu comme france tres chrestiẽne/paris la biẽ enseignee/iehan a beu vng pot de viy & souffle la lenterne. Linstrument pour le maistre comme le gibet fera la raison pour le bourreau.

¶Le signe pour la chose signee comme les armeures pour guerre.

¶Jronie se commect en plusieurs manieres/lune p antefrasis de paour de offẽcer les auditeurs/ou par nõ estre lõg/ou par la difficillite/ou pour lincrebibilite/ou pour la hõte/ou nous dirõsõ telle chose se taire/ou nẽ daigner ou vouloir/ou nẽ sauoir parler/& ce nonobstant briefuement/& couuertement nous le disons/cõme en disant ie ne vueil ia racompter cõme Cathilina ceste gouuerne en son magistrat/iaurope hõ

te de dire les iniustices ⁊ dõmages quil a faictz aux simples gens/ie vous prie que ie me tayse de ses yurongnesies/ie nauroye poĩt dhõneur/ ⁊ luy encore moĩs de parler des enfans de ceste ville quil a perdus/⁊ de chascun en racompter quelque peu/nonobstãt ie vous prie que vous me dõnez licence de dire quelque peu d̃ ces malices/ il a faict ⁊c. ⁊ encores beaucoup dautres maulx q̃ ie laisse ⁊ que ie diroye se iauoys tẽps.

¶ Lautre maniere se faict par repugnãce quasi faisant cõclusion de premisses contraires/ cõme en disant/or soit ainsi q̃ il y ait en telles parolles quelque peu de hõte/il y en a beaucoup en tes sentences ⁊ encor plus en tes faitz.

¶ Item or mettons le cas que tu mas dõne ce qui nest pas tien/ ⁊ que de toy ie tien ma vie/ gouuerne toy doresnauãt comme tu vouldras fais ta voulente/il me suffit de te congnoistre.

¶ Lautre maniere se faict par louẽge/en disãt Haa que tu es hõme de biẽ/ie suis ioyeulx que tu las tue ⁊ desrobe/iamais hõme ne fist plus villainement/tu es vng bon larron/ vng bon meurdrier/vng bon crocheteur.

¶ Lautre se faict par confessiõ nõpreiudiciable en disant/maistre Michault vous auez cõclud a lencõtre de vostre partie tout ce quel desiroit vous auez cõfesse ce q̃lle eust eu grant peine de

prouuer/ il ne reste que donner sentence pour vous a lon preiudice.

¶ Lautre maniere de ironie se faict par permission en disant. Se tu dis q̄l est beau & fort & encor sil te plaist larrō/meurdrier &c. & se tu dis q̄ lon le doit enuoyer en exil/ien suis bien de ton oppinion pourueu quil soit attache par le col de my pieū pres de vne boysse carree les plātes des piedz au vent.

¶ Lautre maniere de ironie se faict par mocquerie en disant/ce vaillāt hōme Gaultier iay paour quil ne luy soit aduis q̄ ie me mocque/ ie le dy hōme de biē pource q̄ vne belle fumelle riche & biē dotee luy est dōnce en mariage de par les gardes du mestier/ie vous prie quil soit resueille/que on le face dāser/il est assez abille pour miracles faire.

¶ Parenthese se faict quant lon mesle dedans son cōpte vng autre cōpte sommairemēt ou dedans vne proposition vne autre proposition.

¶ Exemple dedans son compte/le roy de france commanda garder iustice congnoissant que Traian garda iustice a la femme de Rōme/ pquoy il veult enquerir Traiā dedans vne proposition/cōe Jehā tyra de sa bourse cēt escus/il ne fait pas ce tour q̄ veult pour bailler a Pierres.

¶ Ethimologie se fait en rēdāt semblable rap

son de la chose deuãt dicte/cõme ie tayme pour ce que tu me aymes.

¶ Sarcosmos cest mocquer son ẽnemy comme les iuifz. Dath si tu es filz de dieu &c.

¶ Antipophore est respõdre a question non demandee/cõme ie Voy biẽ la malice du monde/& se tu demandes pourquoy dieu se courrouce ie te dy que cest pour noz pechez.

¶ Apostrophe est quant lon parle a labsent cõme sil estoit present. Exemple Haa le bon duc Rou ou es tu/se tu feusses en Vie tu ne permet trois pas tant de iniustices regner ne tant de mangeries auoir lieu.

¶ Item se faict apostrophe par inuasion cõme que faisoys tu tallebot a la guerre quant on te tua/nauoys tu poĩt de glaiue pour te deffẽdre.

¶ Item p improbation comme Haa iustice de Rou ou es tu/q̃ ne Viens tu releuer de iniustice & oppression. Je pers tout/dequoy Viuerez Vous mes enfans &c.

¶ Anthonomasia est quãt par excellẽce nous mettõs le nom appellatif pour le ppre nom cõme en disant le philozophe/il sentẽd aristote/en disant lapostre il sentend sainct paul.

¶ Methaphora est trãslatiõ des choses p similitude/cõme Vng hõme simple est dict aigneau/& Vng orgueilleux est dict cueur de lyon.

¶ Dzo opera ou confirmatiõ eſt quãt lon faict plier vne choſe mue. cõme Rõme dict au ſenat Jay eſte la royne des citez. le triũphe du monde. la richeſſe ineſtimable. et par voz trahyſons ie tõbe en ruyne. voz peres vous ont acquis ce bien. & par voz enuies vous le perdez.

¶ Pleonaſmoſe faict quãt pour manifeſter la ſẽtence & pour la cõfermer lon amaine parolle ſuperfluë. cõe en diſant de ſes oreilles icy ie lay entendu. & de ſes yeulx cy ie lay regarde faire

¶ Emphaſis eſt quãt deſſoubz aucun dict/autre ſentẽce ſe peult entendre. & ſe faict comme en parolles de ſentence/cõme double et doubteuſe/ainſi q̃ fut donne reponce a Creſus roy de pluſieurs pays/q̃ vouloit acquerir pluſieurs royaulme il fut ainſi dict par les dieux. Creſus tran greſſãt perdra de grãs royaulmes/lon ne ſcait ſe ce ſont les ſiens ou ceulx de ſes amys/auſſi eſt Reginem interficere nolite timere &c.

¶ Jl cõuient doncques mettre ſes exornatiõs et en vſer es lieux neceſſaires ſelon ſa matiere et les auoir en memoire/car ſe ilz ne ſont mis es en lieu deu/ilz engendrẽt cõfuſion & ne les fault pas mectre ainſi que ilz viennent a la penſee en enſuyuant fortune ou aduẽture/mais doyuent communees ſelon lart/es lieux conuenables.

¶ Epiſtres.

QVant conuiēt il parler de epistres ou de lettres missiues en particulier et en ensuyuant doctrine de haulte/ basse & moyenne substance ia declaree au premier liure/ aussi est il trois manieres de gēs a qui lon rescript. Du cest a plus grant que lon ou egal/ ou a moindre.

¶ Item il est trois estatz les grās cōme le pape/ empereur/ roy &c. Les moyēs cōme prestres bourgeoys & tous ceulx qui ne sont trop haulx esleuez ne trop bas deprimez/ les bas cōme sont seruiteurs/ laboureurs &c. Item ou vng rescript a vng/ ou plusieurs a plusieurs/ ou vng a plusieurs ou plusieurs a vng.

¶ Se lon parle a plus grant ou de plus grāt q̄ lon doit parler a luy ou de luy en tout honneur humilite & reuerēce/ en vsant a leurs personnes de termes suppellatifz & cōparatifz/ cōme treshault/ trespuissant/ treshonnore/ trescrebonbte &c. Selon la qualite d̄ sa dignite. Et ne doit on iamais vser de suppellatif/ comparatif positif/ diminutif plus de trois a la foys/ & en la subscription se mettre tout au bas de la lettre vers le dextre coste treshumblement / & en la subscription des lettres il suffist mettre le nom de leur dignite/ sans opprimer leur propre nom comme a nostre sainct pere le pape/ au roy mon

souuerain seigneur a tres reuerēd pere en dieu mōsieur de Rouē ꝛc. A mōsieur de la Palice ꝛc.

¶ Il fault corriger vng vice de parler par imperatif/cōme sire roy vostre vicōte est homme de biē ie le vous recōmande. Johannes est bō escolier donnez luy vng benefice ꝛc. Pource ql nappartient en parlant a plus grant q̄ soy vser de termes imperatifz/mais humiliez/comme sire vostre viconte est homme de biē plaise vous lauoir pour recommande. Johānes est bō escolier/se seroit a vostre maieste grande charite de le pourueoir ꝛc.

¶ Se lon parle a egal a soy/lon doit parler en plus familiere reuerence/en vsant d̄ termes positifz ꝛ comparatifz. Et peu de suppellatifz/cōme sage/prudent/honnorable/discret/puissant redoubte ꝛc. Et en la subscription se rescripre pres du bas des lettres vers le meillieu/ ꝛ a la superscription de dessus mettre leur propre nom de leur dignite ou office/far y de vng honneste positif ou de deux au plus bien accordant aux meurs ꝛ dignitez de la personne.

¶ Cōme a hōnorable hōme ꝛ sage sire Cardi lorrain bourgeoys d̄ Rouē ꝛ seignr d̄ maille. Lō a de coustume en nostre vulgaire en lieu d̄ salutatiō d̄ vser en lettres missiues de recōmēdatiō cōe mō treshōnore seignr ꝛc. ie me recōmāde ꝛc

¶ Se lõ parle a moindre que soy lon doit parler par maniere de honneste authorite/ en leur donnant a entendre amplement & hardyemẽt son intention/ & a la suscription se escripre plus du senestre coste en venant vers le dextre coste & a la su perscription commencer par soy comme a nostre ame &c.

¶ Et se sont lettres patentes il cõmence. Frãcoys par la grace de dieu roy de frãce/ au bailly de Rouen salut. Et nota que il ne appartiẽt a homme de dire salut/ se il ne parle a ses subiectz Pourquoy lempereur ne doit point dire au pape salut/ car celuy seul le doit dire a celluy ou celuy a qui il le veult donner.

¶ Je laisse les Vsaiges de la chãcellerie/ des tabellions/ greffiers & notaires qui font leurs intitulations selon la noblesse de leur entendemẽt & des coustumes localles ou ilz escripuent.

¶ Quant on parle a sõ filz ou seruiteur lõ peult dire. Jacques ie me recommande a toy &c.

¶ Nota que ceulx de bas estat & les furieux/ marris/ ou sotz/ ou ceulx qui menassent ont autorite de prẽdre en lourdoys de hault termes en parlãt les vngs aux aultres & de leurs matieres/ comme en disant. Jay la plus saige iumẽt de ce pays/ ie suis le roy des malheureux/ & ont pouoir de mettre leur nom deuant/ au a-

Digitized by Google

pres comme Berthault claquedēt le plus Bail-
lant & le plus noble des Baillans a son compe-
re Geoffroy poree docteur a bienvoyre salut/en
signifiant que ygnorance leur est a pardonner
& doit son vser au bas estat de diminutifz / de
positifz/comparatifz & peu de suppellatifz/com
me en noz maisonnettes nous auons noz petis
enfans qui gardēt les brebiettes faisans chap-
peletz de fleurettes.

¶ Item en toutes superscriptions lon doit met
tre les dignitez permanētes les premieres/puis
la consanguinite/puis la dignite muable/com
me mōsieur de Torcy mon cousin gouuerneur
de normandie.

¶ Et est a entendre que toute epistre ou lettre
missiue nest autre chose que auy absens parler
comme presens & parler a eulx & leur declarer
sa volunte/desquelles il en est plusieurs manie
res/les vnes theologalles & de diuinite/comme
les epistres Platon a Denys/de sainct Pierre/
de sainct Pol/de sainct Jaques & d saīct Jehā
Les autres sont de meurs & de vertus/comme
les epistres sainct Augustin/sainct Hieroſme/
sainct Ambroyse/Seneque/Cyprian. Les au-
tres de grant matiere/comme d paix/guerre &
gouuernemēt. Les autres de nouallitez qui ad-
uiennēt. Les autres consolatoires. Les autres

recõmandatiues/les autres monitiues/les autres damour/cõme les epistres de Ouide ppere/les autres ỏ familiarite domestique. les autres ioyeuses/mais ie me arreste au pl⁹ cõmun disãt que tout se peult reduyre en deux manieres de lettres missiues. Les vnes missiues actiues/les autres missiues responsiues. Les missiues actiues sappellent celles q̃ sont narratiues et petitoires ⁊ cõminatiues Les missiues responsiues sappellent celles qui doiuent reponce en accordant/excusant/congratulant ⁊c.

¶ Lucan dict que en egypte en la cite de Memphis fut trouuee la maniere ỏ faire lettres missiues. Vnde Lucanus conficitur bibula memphitis carta papiro.

¶ Toute epistre ou elle est de doctrine ou ỏ ieu ou de grauite. Epistre de doctrine est celle q̃ de toutes chõses enseigne les absẽs Epistre ỏ ieu/ qui p ioyeulx long ⁊ familier langaige lon rescript des chõses familieres ⁊ domestiques aux absens. Epistre de grauite est quãt de graue ⁊ pesãte matiere tant morale q̃ ciuile lon rescript aux absẽs. Epistre de doctrine se faict par enseignement/par art ⁊ par discipline. Epistre de ieu se fait p ioyeulx langaige risible faisant plaisãt babil ou dicacite. La fin de epistre ỏ doctrine est pfit ⁊ vtilite. La fin de grauite cest hõneur

Digitized by Google

¶ Epistre de doctrine pour enseigner les abſẽs se faict de matiere certaine ou doubteuse/ d̃ matiere certaine quant lon dõne la cause raiſõ ou authorite ou oppiniõ de ce que on demãde. Et doubteuse est quãt lõ laisse la matiere indecise/ comme tu mas rescript q̃ ie te dye se les heresies cheuauchẽt le ballay/ reallemẽt ⁊ de faict ceste matiere est de importance/ les theologiẽs sõt d̃ vne oppiniõ/ ⁊ les decretistes de vne autre. Je ne suis pas suffisant de la decider/ pl⁹ sages q̃ moy nen scauẽt que dire/ parquoy ie men tais.

¶ Epistre de ieu se fait de lãgaige ioyeulx ou d̃ faict ioyeulx recite pour faire rire voy les causes incitatiues a rire.

¶ Tout epistre est partie en trois cõme vng argument qui est de maieur/ mineur ⁊ de conclusion que les orateurs disent la cause/ lintention ⁊ la consequence.

¶ La cause est ce qui nous meult ou cõtraict a escripre a aultruy en luy voulant signifier nostre voulente. Lintẽtion est de luy signifier par lettre nostre voulente/ la consequẽce est quant est premise nostre intẽtiõ ⁊ declaree no⁹ faisons conclusion en biẽ ou mal ou proffit/ ou dommaige ⁊c. cõme. N. ma rescript ⁊ prie q̃ ie luy preste vng liure. La grãde suasiõ q̃ iay veu en ses lettres fõt la cause pourquoy ie luy vueil rescripre

Secondemẽt ie luy vueil bien complaire ⁊ luy prester le liure/⁊ ce est lintẽtion de ces deux premieres comme de maieur ⁊ mineur/en suyt la consequence/cest que en ce faisant ie me declaire estre son amy/esperant obtenir d̃ luy semblable ou plus grande chose/ lesquelles trois parties sont tousiours explicite vel implicite en toutes lettres/mais est bien a cõsiderer la maniere de les coucher/car il nest pas tousiours besoĩg de dire la cause pourquoy on rescript/mais il est tousiours mestier descripre lintention ⁊ la conclusion qui deppẽd des deux premieres/laquelle doit estre fort suasiue ou dissuasiue.

¶ Lon mect qui veult la cause deuant/ puis lintention/⁊ puis le consequent comme il est dict/ ou lon mect lintẽtion deuãt / puis la cause et la conclusion apres ⁊ aucunesfois la conclusion la premiere/puis la cause ⁊ lintẽtion apres. Exẽple de la cause/puis lintention ⁊ la conclusion/ a Loys dare estudiãt au college d̃ iustice/la cause de toutes les choses q̃ dieu ⁊ nature ont voulu imprimer en mon cueur la plus estimee ⁊ q̃ ie desire le plus Loys mon parfaict amy est de scauoir ⁊ apprendre/et speciallement en toute science de hõneste humanite. Lintẽtiõ est pource que iay ouy dire aux maistres ⁊ docteurs q̃ de tous les liures qui traictẽt de ceste matiere

Digitized by Google

Tulles en est le prince ō toute eloquēce / lequel est incongneu par deca & treſmanifestemēt est congneu a Paris. La cōclusion parquoy iay deliberé de te rescripre cōme a mon singulier amy que sur to⁹ les plaisirs que tu me desires faire et aussi que tu esperes que par le moyen ō lesdis ie fourniray se dieu plaist de vng homme de bien / quil te plaise de mēuoyer lesdit liure ō Tulles / car en le me enuoyant ie cōgnoistray ta bōne amour enuers moy executer & la mienne ēuers toy / et de ton desir nestre point fraulbee. Exemple de lintention. Puis de la cause / puis de la conclusion. Intention. Je vouldroye que tu prensisses aussi grant plaisir de me prester le liure de la rectthoricque ō Tulles cōme ie desire a lauoir de toy et a le lire / mais iay touſiours craint a le demander pource que tu en liſoys a tes escoliers. La cause toutesfois iay entendu que tu as prins fin de labicte lecture & que il ne test plus de besoing / parquoy tu peulx facillement obtēperer a mes desirs & me enuoyer ton liure qui est le plus correct des autres. Conclusion / car se tu le menuoye comme iay esperance ie congnoistray cleremēt lamour de quoy⁹ tu me aymes en me enuoyant le liure / par aduēture que tu aymes le mieulx & duquel tu as le plus de besoing / et me obligeras a te prester tout ce

Digitized by Google

que iay/ & pourras dire doresnauant que moy & tous mes biẽs sont a ton commandemẽt. Exẽple de la conclusion/puis de la cause/puis de lintention. Conclusion tu me feroys vng grant & singulier plaisir/ymo tu me obligeroys a perpetuite sil te plaisoit accorder ma requeste/laq̃lle ne test poĩt preiudiciable/mais elle est a moy tresnecessaire & proffitable/cest de me prester tõ liure de rethorique cause/car quant ie considere que ie cuyde prescher aux gẽs en exaltãt ou vituperant ou autremẽt/iay en mon langaige termes si mal appropriez que chascũ delaisse a me escouter pour la non conuenẽce des termes impropres qui leur est ennuyãte a ouyr. Et se aucũs demeurẽt se ne sont q̃ poures femmes ignorantes ou autres qui font leur derrisiõ de moy.

¶ Intention.

¶ Intention/parquoy ie suis contrainct humblement te requerir quil te plaise de me prester ton liure d̃ rethoricque pour en auoir la coppie. A celle fin que ie puisse euader telle ineptitude de langaige. Et est a noter que conclusion ne se faict que en trois manieres. Cest assauoir par ampliation/comme induysant a yre/p̃ commiseration/comme cõmouuoir a pitie a p̃dõner &c. Par epilogue comme en recueillant briefuemẽt ce qui a este longuemẽt esparty en lepistre. Et

le doit faire quant lepistre contiēt plusieurs ou lōgues parties/a celle fin que par la multitude des parolles dessusdictes les auditeurs ne deuiennde la conclusion. Et a ce dernier conuient plus aux epistres que aux lettres missiues/ce especialleiment en genre iudicial & demonstratif & de ampliation & cōmiseration. Ilz en est dit plus a plain au chapitre de cōclusion. Et est a noter que toute lettre missiue doit estre briefue.

¶ Item sont aussi plusieurs lettres missiues q̄ commencēt par vng prouerbe ou authorite/ou par vne sentēce parfaicte/laquelle doit estre p̄missse & conuenente a la fin de ce que lon veult suader ou dissuader.

¶ Exemple de Denys tyrant aux bourgeoys de Naples.

¶ Qui ne veult octroyer a son seigneur ce qui est iuste/il se declare que il luy dōne vueille ou non tout son vaillāt/& se forfait. C'est vne loy de force controuuee par tyrās/laquelle se peult confermer par vne ou deux raisons ou plus.

¶ Exemple de la premiere.

¶ Car le prince pour ses affaires & du pays peult & doit demander ayde a ses subiectz pour les conseruer en paix/ou qui aura il secours se il ne la de ses subiectz / pour lesquelz il se expose tous les iours a cent mil perilz de mort.

¶ Apres la premiere ainſi confermee ſe il eſt beſoing pour vne ou deux raiſons. Lõ mect la ſeconde par forme de mineur qui eſt demande ou neance en enſuyuant au plus pres ſans varier la premiſſe deuant dicte.

¶ Exemple.

¶ Et ie vous ay demãde cẽt mil ducatz/ & dix mil hommes pour faire guerre au roy d cippre. A laq̃lle demãde nauez vouluu ou daigne ẽtẽdre laquelle ſe peult encores cõfermer ou augmẽter de vne ou deux raiſons qui veult.

¶ Exemple de la premiere.

¶ Et ie cuidoye veu le fermẽt que vo⁹ nauez fait que vous fuſſiez loyaulx.

¶ Exemple de la ſeconde.

¶ Attendu quil vous eſt aſſez congneu la grãde neceſſite que iay.

¶ Apres les deux premiſſes enſuit la cõcluſion par laquelle lon conclud ſon intention en briefz termes. ¶ Exemple.

¶ Parquoy ie ſuis delibere de tuer tout/ prẽdre voz biẽs par force en vo⁹ declarãt eſtre mes ennemys/ ce q̃ par amour vo⁹ euſſiez peu euader

¶ Reponce de ſemblable matiere.

¶ La loy de impoſſibilite a ſi grande authorite quelle excuſe & deſobligue tout homme de la loy poſſible/ & la ou lon ne trouue que prendre doit

cture seigneurialle est adnichillee.

¶ La mineur/mais tant que puissãce a este auec no⁹/nostre bõ vouloir ⁊ loyal courage vo⁹ a este si amplemẽt demonstre/que apres la consumption de tous noz biẽs et occasion des fortz et ieunes de nous/il ne nous est demoure q̃ bon vouloir en humble obeissance. La conclusion vous suppliãt treshũblement que fureur naît poĩt de lieu la ou obeissance et loyaute ont mis les subiectz en si grãde pitie ⁊ extreme pourete Item il est assauoir que en lettres missiues et presque en toutes lon faict tousiours demande/ et pour iustement demander il est requis de demõstrer sa petitiõ estre iuste. Secõdement estre possible a celluy a qui on demãde en luy exposant la possibilite. Tiercemẽt assigner la remuneration/et ne sont pas requises destre mises expressement en toutes lettres missiues/car se vng poure demãde a vng riche quil luy preste de largẽt il nest ia besoing d̃ declarer sa demãde estre iuste/mais de necessite cõtraĩte de declarer sa possibilite ⁊ richesse/mais le louer de vertu liberalle. Par laq̃lle il subuiẽt aux indigẽs. Itẽ quant on demande a son oblige ia nest besoing luy dire expressemẽt la remuneration/ne quãt le pere demande a son filz ou le maistre a sõ seruiteur. Itẽ aussi il nest ia besoing de les expri

Digitized by Google

mer quāt on rescript a son parfaict amy. Et est a noter quattre choses q̄ empeschent les demā des estre accordees. La p̄miere est la chose quāt on demande trop grant chose/ou plus que lon ne doit/pquoy dit Cathō. Quoū iustū est petito. La secōde est le tēpscōme q̄ demāde ō la nege en este/ou que lon paye vne obligatiō ou rēte/q̄ le tēps nest pas escheu. La tierce est le lieu q̄ nest pas cōuenable/cōme demande diz escuz a mō debteur a Rouē/q̄ il les me doit a paris. La quarte est la cause/cōme sire dieu vous me deuez paradis ie suis chrestiē ie le vous demande/il dira/ie vous ay donne paradis voyremēt par ainsi q̄ vo⁹ acōplissez la voulēte de mō pere.

¶ Mais est assauoir q̄ auāt q̄ lon prēne la plume pour escripre/lō doit cōsiderer la personne a qui lon rescript/q̄ principallement sa cōdition q̄ sa dignite/q̄ sil est personne publicque ou priuee/ou riche/ou poure amy ou non/biē cōgneu ou peu/plusieurs gēs sont qui de leur condiciō ne prēnent a plaisir chose que lō leur rescripue tant soit ioyeuse/q̄ a ceulx la sommairement q̄ brief lō doit rescripre. Les autres sont ioyeuses de lyre lettres q̄ a ceulx la lō doit rescripre elegātement q̄ aorneement.

¶ Quant lon rescript aux prelatz on les doit fort honnorer/specialement quant lon leur de

manbe aucune chose. Mais lon se doit garder subtillement de les trop esleuer ou plus que de raison/car se seroit vice & deshõneur fait a eulx De lõ rescript a son amy lõ peult rescripre court ou long & a son plaisir/car lamy prẽt tout a plaisir. De lõ rescript a son ennemy ou a personne peu congneue/ou qui face peu de estime õ celluy qui rescript. Lõ doit honnestement & premierement desclarer son amour estre iuste ou charitable sans se vanter/ou arrogantement parler. Puis estre brief & aorne/mais garder lõ se doit a escripre de plus haulte matiere que son entẽdemẽt ou science ne comprent/a cela congnoist on les sotz/ne descripre aux simples & ignorãs de termes a eulx incongneuz & entendibles. A celle fin que ilz ne cuydẽt pasque on se raille de eulx. Et soyez certains que le plus beau lãgaige qui soit est le commun & familier qui nest de haulx termes trop scabreux & escumez du latin/ou õ bas termes barbares/ou ne sont congneuz que en vng lieu/car comme dict Orace. Est modus in rebus/sunt certi denique fines. Quos vltra citraque nescit consistere rectum. ¶ Item aussi est a ysiderer la matiere dequoy lon rescript scauoir selle est honneste/ ou vray semblable/ou infame/ou humble/ ou doubteuse/ou obscure/ou merueilleuse &c. Car se la

Digitized by Google

chose est hõneste de soy/il y fault peu de suasiõ Si elle est doubteuse ou obscure il y fault plus longue declaration/si elle est humble il la fault exalter/si elle est merueilleuse ou layde/ou deshonneste/il y fault de plus grans remedes/ainsi cõme faict Therence en louãt les paillardes il les excuse en disant que ce a este par la negligence de leurs parẽs/ou par pourete/ou q̃ par blandissemens de ieunes gẽs ont este deceues/cõme en deffendant vng larron se a este par cõplaignie/ou pourete/ou que se na point este de son sens ou intention/ & quil a grant voulente de se corriger. Lesquelles manieres se traictent plus a plain en declarant lart ỹ composer ppositions/la ou plus longuemẽt & amplement les matieres sont traictees/& la ou il conuiẽt plus lart garder/pource q̃ la briefuete de lettre missiue ne permet pas multitude de exposition/ car se diuision chet en lettres missiues il fault diuiser brief & succinctement/se narration y est qui souiuẽt y eschet/elle doit estre briefue/clere de termes communs/sans lõgues clauses/ne parẽtheses/& apres la confirmatiõ incontinẽt la solution de largument de partie aduerse/comme plus a plain sera veu en la deductiõ de ce liure.

¶ Item en toutes lettres lon faict salutation/superscription/& subscription.

Digitized by Google

¶ Subscriptiõ nest autre chose que mettre son nom simplement/sans louenge ou vituperе/auec quelque tiltre ou dignite/ou pourdonner a entendre qui on est. Et quãt les grãs a moyẽs rescripuẽt au bas estiat. Ilz commẽcent p leur nom comme il est dict.

¶ Superscription.

¶ Superscription est ce que lon rescript au dehors des lettres ou lon mect le nõ de celluy a q̃ les lettres sadressent/a ou il demeure quant il nest point notoirement cõgneu/ou au messager ou a plusieurs/a doit lõ auec son propre nõ mettre le nom ou sa dignite/de son office/ou de son mestier/ou noblesse/ou parẽte/a se lon en mect deux ou trois/le plꝰ digne doit estre le premier.

Ensuyt maintenãt aucunes manieres de faire lettres missiues. Et p̃miere-mẽt quãt on rescript pour autruy/en le recommãdãt a celle fin q̃l obtiẽne quelq̃ dignite/la ou il fault faire quattre parties.

¶ En la premiere on acquiert beniuolẽce a la personne de celluy a qui lon rescript en le louãt de liberalite/largesse ꝛc. Par lesquelles lõ a fiãce de obtenir de luy ce quon demande.

Digitized by Google

¶ En la seconde partie lō acquerra la benivo-
lence de celluy pour qui on rescript/en le louant
que pour ses vertus il est a tous aggreable/ou
quelque autre chose.

¶ Nota que acquerir benivolēce a aultruy/q̄
les orateurs dient Captare benivolentiam/est
applaudir/ou louer/ou blasmer celluy a qui/ou
de qui/ou la chose dequoy lon parle/comme au
chapitre de exorde est plus a plain declare.

¶ En la tierce lon doit ouurir sa demande en
la disant iuste/hōneste/& facille/& par laquelle
celluy a qui lō rescript peult auoir grāt hōneur
ou proffit en accordant la demande.

¶ En la quarte lon promect toute seruitude &
perpetuelle obeyssance/en estimāt tel bien qui
sera faict a celluy pourquoy lō rescript estre fait
a soy mesmes.

¶ Exemple en recōmandant aultruy pour
obtenir dignite/lō recommande au Roy mō
sieur de. N. pour estre faict cheualier.

¶ La premiere partie.

¶ Je noseroye inuincible roy tāt familieremēt
rescripre a ta sacree maiesté/de paour q̄ ie ne
fusse note de presumption & folie/nestoit que ie
cōgnois ta benignite & humanite enuers tous
considerant que tous les iours incessammēt tu
faitz des biēs a ceulx que iamais tu ne veiz ne

nas congneuz/parquoy ie nay point doubte de te rescripre/soubz lesperance de obtenir ō top ce que ie desire.

¶ La seconde partie.

¶ Monsieur de. N. tant Vaillāt & saige hōme que ie congnois & ayme passe a lōg temps que pour la resplēdeur de son nō & prouesse/ est tant de toutes gēs prise & ayme que ie cuyde quētre les Viuans il ny en a pas vng plus que luy.

¶ La tierce.

¶ Il est assez cōgneu quelz entreprises deliberees & quelz subtilz faictz de guerre il a faict en lexpeditiō de bretagne/& principallemēt en la iournee dung tel lieu. Il emportera lhonneur sur tous les autres hardis & Vaillās cheualiers Et maintenāt il sen Vealt reuenir en sa maison/& Voulroit biē obtenir ō top le noble tiltre de cheualerie/parquoy il ma prie q̄ en la faueur ō luy ie tē rescripue. Et pource q̄ iay ꝯsidere sa dmāde estre iuste & hōneste/& q̄l est biē cōuenāt que pour tāt de si grans faitz & ō si grādes Vertus q̄ sōt en luy/q̄ par top soit esleue en dignite en le remercīāt de son labeur/& dōnant bon courage aux autres hardis de biē faire pour en attēdre semblable ou meilleure remuneratiō/parquoy treshūblemēt il te plaira sauoir pour recōmandē. ¶ La quarte.

¶ Et moy pour luy/ & luy & les siens seront te nuz a te rẽdre graces immortelles/ en prãt dieu quil te vueille conseruer en bonne paix.

¶ Et nota q̃ la maniere de francoys nest point de parler par toy lung a lautre/ mais a dieu ilz y parlẽt bien/ & en latin aussi lon parle par toy/ & en ytalien & plusieurs autres lãgaiges. Parquoy en ensuyuant la doctrine du latin ie trãslateray ses exemples au plus vray & brief que ie pourray/ ainsi quen latin ie le trouue.

¶ Et nota q̃ vng pape ou roy peult parler en plurier/ en disant. Nous le voulons/ nous ordõnons &c. en monstrant quil ne doit rien dire q̃ apres la deliberation de son conseil/ & par ainsi il parle comme plusieurs & nõ pas comme vng mais quãt nous parlons en plurier a aultruy/ nous enseignons la coustume qui a cuyde faire honneur a eulx & a leur bonne discretion & cõseil/ mais il ny a que lusage qui le preuue.

¶ Pour recõmander a aultruy en quelq̃ maniere ou negoce ciuile lon doit partir ses lettres en quatre. La premiere en acquerant benuolẽce a celluy a qui lon rescript en le louãt de sa iustice ou de quelque autre vertu conuenẽte a ce que lon veult obtenir de luy/ en disant q̃ la bõne esperance quil a de obtenir ỏ luy ce quil demande luy fait rescripre ou quelque autre sem

Digitized by Google

blable chose. En la seconde en acquerāt beniuolēce a celluy pour qui on rescript ainsi cōme est dit deuant. En la tierce en acquerāt beniuolence a la chose de quoy lon parle en la louant quelle est de droit/ou facille/ou claire/ou profitable/& que il sen peult ensuyuir grant honneur & profit & loenge. En la quarte ouurir la demande en disant que pour lamour de soy lon ait celluy pour quil on rescript pour recommāde en promettant ou premiation ou seruice &c.

¶ Exemple en recommandant aultruy pour cause ciuille.

¶ Il ya entre toy si grande equite de iustice excellant & souuerain iuge que non a moy seullemēt mais a tous ceulx de nommāble elle est ogneue en telle maniere que vng chascū peult seurement sans aduocat mettre sa cause iuste en tes mains/en ayāt ferme & certaine esperāce quel que poure homme q̄ ce soit/en reiectant faueur dons/crainte ou aultremēt/que tu luy feras iustice/par quoy lamour non petitte de ētre nous deux me dōne esperance que ie te recommāde aucun par mes lettres qui soit opprime iniustement de son aduersaire que en toute diligēce tu luy garderas equite de iustice.

¶ La seconde partie.

¶ Et pource que. N. mon antique & singulier

amy/lequel est aggreable a tous pour habilite & son mestier/& pour sa prudẽce & tous est ayme.

¶ La tierce.

¶ Il a plusieurs grandes causes de plusieurs griefz & tors que luy ont este faictz / a eypebier deuant toy/& par le moyen de ta bõne iustice il a esperãce de estre reintegre. Il ma supplie q̃ ie te recommãde son confiãt que par mes lettres tu luy seras gracieux.

¶ La quarte.

¶ Et pource quil est mõ singulier amy & pour les vertus qui sont en luy ie te voulz proye secourir en ses affaire treseffectueusement & du bon du cueur il te plaira de lauoir pour recommandẽ que en toutes ses causes il congnoisse q̃ lamour q̃ est entre nous deux luy ayt vallu. Et il sera tenu a perpetuel seruice & prier dieu pour toy/& tousceulx qui layment reputerõt ce bien a eulx estre faict.

¶ Pour recommander aultruy en cause criminelle il fault partir ses lettres semblablemẽt en quatre. En la premiere non plus occultement/ mais a plain son acquerra benuolence a celluy a qui son rescript par insinuation/en louant sa personne/disant que elle a eu tousiours horreur & abhomination du vice duquel est note celluy que son veult recommander/et puis dira que a

luy mesmes tel vice luy desplaist en aggrauāt le cas simplement sans riens excuser.

¶ En la secōde partie il dira que combien quil auoit delibere de rien rescripre de telle matiere/ toutesfois considerāt le bien & lutilite publique ou priuee ou la pitie de. N. & que en toutes autres choses il est de bōne conuersation ou na iamais eu autre notable coulpe/en le louāt/ & en conclusion dire que lhōme est a regarder & non point le vice. En la tierce lon donnera de toute possibilite louenges du malfaicteur en recitant aucūs biēs par luy faictz. En la derniere fault promettre quil ne fera plus tel cas/mais en toutes vertus il se exposera le tēps aduenir en offrant tout seruice &c. au temps aduenir.

¶ Exemple en recommandant aultruy en cause criminelle.

¶ La premiere partie.

IE scais certainemēt iuge incorruptible que de tous les temps de ta vie tu as hay & eu en abhominatiō tous malfaicteurs/& en tant āl est en toy possible tu les corriges & en fais iustice / mayme ceulx ā tu scais qui sont sans pitie en leurs propres parens ou bourgeoys/comme sont criminelz homicides.

¶ La seconde partie.

¶ Au regard ꝺ moy ie ne requiers pas tãt seulement fuyr leur compaignie/mais en les detestant ie les ay autãt en abhomination q̃ ie scay que leur crubelite est contraire ou bien publicq̃ q̃ a la cõmunite de la Ville/ q̃ doit estre preseruee de telles autres iniquitez.

¶ Et combien que iaye este iustemẽt prie ꝺ te rescripre en la faueur ꝺ. M. qui a tue. M. lequel tu tiens en tes prisons pour lexecuter comme de droit ie stoye tout delibere de ne rescripre poĩt pour vng si infame cas/nestoiẽt les autres Vertus qui sont en luy q̃ en si grant nombre que a grant peine ie les scauroye toutes reciter.

¶ La tierce partie.

¶ Je te certiffie iuste iuge excepte ce mal ꝺl q̃ commis en soy deffendant il a este si Vaillant q̃ si delibere pour deffendre nostre cite q̃ non seulement ses biens/mais son corps il a plusieurs foys expo se. Et quant tes sergeans vouloient apprehẽder aucũs malfaicteurs/luy sãs paour tout le premier se exposoit soubz les armes diceulx pour les prendre/dequoy sur luy sont encor de grãdes q̃ merueilleuses cicatrices/ q̃ nest aigneau plus doulx que luy/ ne de soy ne prẽt question a aultruy/q̃ nostre cite a bien peu ꝺ si Vaillans gens darmes.

¶ La quarte partie.

Digitized by Google

¶ Parquoy iay conſidere que pour vng tel cas de fortune cõ ne doit point eſtaindre tãt de Vertus qui requierent de eulx meſmes premiation & gloire & qui ſont vtilles & neceſſaires a conſeruer noſtre cite. Parquoy ie ſupplie humblement a ta miſericorde a qui ientens parler/non point a ta iuſtice que tu ne regardes pas tãt le cas qui de ſoy eſt pitoyable/que tu ne cõſideres premierement ta perſonne qui eſt en ſon ieune aage/en ſa force/ſage & de pluſieurs gẽs de bien ayme/qui iamais ne offenſa & a bon Vouloir d'amender/ & quil te plaiſe le deliure affin que pour toy & le bien de noſtre cite il puiſſe ẽcor expoſer corps & ame en toute iuſte querelle.

¶ Quant lon demãde grace ou quelque autre choſe que lon dict incorporelle manificence comme doctrine/cõſeil &c. Il fault partir ſes lettres en quatre. En la premiere il fault demonſtrer comme celluy a qui on demande a puiſſance de donner ce que on luy veult demãder/affin que il ne ſe puiſſe excuſer par impoſſibilite. Secondement de mõſtrer la demãde eſtre iuſte & honneſte affin que il ne ſe excuſe que il le feroit Voulentiers ſe la demande eſtoit iuſte.

¶ Tiercement faire ſa demande en declarãt la maniere de lobtenir eſtre facile.

¶ En la quarte promettre or ou argent ou cer

Digitized by Google

taine chose/ou perpetuel seruice/mais est a noter que en toutes demãdes ⁊ en toutes graces rẽdues de quelque octroy ou biẽ faictes lõ doit vser dhumble langaige/car de tant plus se condescẽt lhomme a accorder ce que on luy demãde ou se contente de ce quil a donne de tant q̃ il voit que humilite parle.

¶ Exemple de requeste de conseil.

¶ Lincredible facũde que tu as monsieur ladvocat du roy/⁊ q̃ reluist es pensees des hõmes en telle maniere que nostre cite iuge nauoit orateur qui soit en causes cõduire/en sagesse/ iustice ⁊ equite semblable a toy qui ne luy est pas moindre gloire que a toy medõne esperãce que se tu cõduys ma cause que sans aucune faulte ien viendray a la fin que mon cueur desire.

¶ La seconde partie.

¶ Jay vne tresiuste cause a lencontre de mon aduersaire. N. qui ma despouille de mon heritage par force ⁊ par iniustice/ie supply estre remys a ma possession/car par ses cauillations il sefforce de me priuer.

¶ La tierce partie.

¶ Parquoy ie suis contrainct d̃ courir vers ta sapience/a celle fin que en plain conseil deuant les iuges tu parles pour moy/non pas seullemẽt pour me garder des trõperies de mon aduersai

re/mais pour me remettre mō heritage en ma main/cē que tu pourras faire facillement quāt tu quras veu les lettres de lacquisitiō faicte p mon pere/duquel ie suis seul heritier/combien que mon aduersaire dict le contraire.

¶ La quarte partie.

¶ Que se tu le faitz ainsi comme iay esperāce & que ie le desire/legitime loyer & honneste premiation te sera pour moy liberallemēt & amplement donne/& me pourras cōme a tō petit seruiteur tes affaires & tous plaisirs commāder.

¶ Quant lon octroye ou accorde grace qui sappelle munificēce incorporelle cōme est doctrine conseil &c. Lon doit diuiser ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon doit acquerir beniuolēce a la personne de celluy a qui lon rescript/en demonstrant que pour lamour que lō a a luy on luy accorde benignement sa demande.

¶ En la secōde lon expose le don que lō veult donner en le louāt en telle maniere q̄ lon y acquiere pour soy quelque beniuolence.

¶ En la tierce lō se offre entierement a celluy a qui lō rescript en semblable ou plus grāt chose ainsi comme amys font en secourant lung lautre en leur necessite.

¶ Exemple de octroy de grace pour chose corporelle.

Digitized by Google

¶ Jay receu les lettres. N. mon parfaict amy par lesquelles iay congneu le desir & affection que tu as que ie conduyse la cause de cõtroverse dheritage qui est entre toy & N. pour laquelle chose ie suis contraint/tant pour la bonne & iuste actiõ que tu as/a laquelle tout hõme vertueux doit donner faueur que pour la singuliere amour & beniuolence/ q̃ dv commencement de nostre enfance fut de nous confederee.

¶ La seconde.

¶ Pour laquelle chose ie taccorde nõ tãt seulement mõ seruice/mais toute faueur telle q̃ vng amy doit faire a lautre/en telle maniere que ie ne recuseray point la peine/mais en tout & par tout ie me employeray pour toy & en ta cause cõme pour les miennes/& tu trouueras que ie feray mieulx que ie ne scay dire ou escripre.

¶ La tierce.

¶ En toutes autres choses q̃l te plaira me cõmander a dire ou faire/ie suis prest d obtemperer a ta volente/& saches que il ne sera riẽ plꝰ aggreable que quant ie sentiray de toy que iauray faict chose qui soit a ton plaisir.

¶ Quãt lon veult rẽdre graces a autruy pour aucun don de chose incorporelle/lõ doit diuiser & partir ses lettres en trois. En la pmiere noꝰ acquerrons a nous beniuolence en demõstrant

que ne sçauons par quel moyẽ commẽcer pour luy rendre graces/pource que nous ne sommes pas assez suffisans.

¶ En la seconde nous constituerõs la benuolẽce/sur la chose/disant nous estre tresvtille & tresagreable.

¶ En la tierce luy rendrons grace le mieulx q̃ faire se pourra en desclarant toute deue recompense & nous offrant &c.

¶ Loy remercie. M. de la cause conduicte pour. M.

¶ Je ne scay/cler Boyãt & disert aduocat/pour la petitesse de mõ entẽdement penser la chose/ne exprimer ne escripre cõme ie te doisrẽdre graces & lonẽges egalles aux grans biẽs que iay receuz de toy/qui na pas tãt seullement tresbe nignemẽt prins la cure & charge de la conduicte de mon proces/maisen brief temps entoute clere diligence en ma victoire les expedie/lesquelles choses me sont de trop plus grandes q̃ ie ne scauroye penser.

¶ La seconde partie.

¶ Quelle plusgrãde ioye me pouoit il aduenir que de estre hors de cure soing & sollicitude ỏ si grant & si vertueux proces/pquoy sil mestoit possible ie deuerove te rẽdre graces en te remerciant de si grant bien/laquelle chose ie desire.

Digitized by Google

¶ La tierce.

¶ Car le bien que tu mas faict me sera perpetuel & immortel. Parquoy ie te dois graces & louenges perpetuelles & immortelles/ mais pource que faire ne le scauroye ie me abãdõne a toy corps & biens/ moy & les miẽs/ a demourer soubz toy en perpetuelle seruitude. Quant lon demande quelque chose corporelle comme quelq cheual a dõner &c. lon diuise les lettres en quatre parties. En la premiere lon acquiert benuolẽce a celluy a qui lon rescript/ en le louãt de sa libera lite & principallement de la puissance & auctorite quil a sur la chose q̃ lon luy veult demãder. En la secõde lon demonstre sa requeste estre honneste & necessairement necessaire/ sans laquelle a grande difficulte lon peult venir a ses fins. En la tierce fault desclarer la req̃ste estre facille a estre accordee en desclarãt que nõ tant seullemẽt en semblable chose/ mais en plus grande sa largesse se demonstre tous les iours. En la quarte promettre or/ ou quelq pis/ ores perpetuelle seruitude.

¶ Jay cõgneu de tout temps irrefragable docteur ta condition aux poures estudians/ et a tous desirans scauoir/ nõ tãt seullement de tes biens temporelz/ mais de ta scièce & de tõ sens & que au besoing benignemẽt tu leur subuiẽs/

Digitized by Google

parquoy as acquis nō seullemēt louenge en ce monde/mais grādes graces enuers dieu / qui ta donne science tant parfaicte que en luniuersite de paris la ou tu faitz residēce/il nya point secōd apres toy.

¶ La seconde partie.

¶ Et pource que ia lōg temps a que ie estudie en theologie ⁊ ne puis pour la pourete ⁊ offault de liures paruenir a ce q̄ ie desire sans auoir recours a ta liberalite/sans laq̄lle decheoir me conuiēdra de mon intention/ou du tout delaisser lestude. ¶ La tierce partie.

¶ Et il ne te est nō plus difficille ō subuenir a ma necessite que de le vouloir ⁊ pouoir/car plusieurs tu asen telle maniere esleuez ō terre ⁊ sublime iusques auy cieulx.

¶ La quarte partie.

¶ Parquoy humblement ie te supplie quil te plaise me prefier le quart de sentēces/affin que ie puisse auoir honneur ⁊ grace ⁊ touſiours ie ten rendray graces.

¶ Quāt lon octroye ou accorde q̄lq̄ dō de chose corporelle lō doit diuiser ses lettres en troys.

¶ La premiere en acquerant beniuolēce a la psonne de celluy a q̄ lō rescript en luy declarāt q̄ pour son amour lō affecte a luy cōplaire ou a luy faire tel dō que lon scait bien q̄ ne luy sera

Digitized by Google

pas tant aggreable que necessaire/ Vel ecõtra.

¶ En la seconde il conuiẽdra de toute possibilite/louer son don Voyre modereement sans iactance de Vaine gloire/ & aussi en demonstrant que lon ne la pas faict/tãt pource q̃ il est Vtille a celluy a qui lõ donne/mais pource q̃ lon scait que le don luy est aggreable/laquelle chose lon desire de faire pour luy.

¶ La tierce en luy offrant le don lõ se desclaire estre prest a faire toutes choses / lesquelles lon scauroit estre a luy aggreables & proffitables.

¶ Exemple de octroy de grace pour chose corporelle.

¶ Les lettres que tu me as puis Vng peu enuoyees. N. mõ singulier amy me ont fort dõne grant ioye/car entre les charges & sollicitudes importables que iay en les bysãt ie y ay eu tres singuliere consolation/ pource que ỏ tout mon petit pouoir ie desire te complaire/& aussi pource q̃ ie te Voy tant adonne a lestude que ie ne scay qui te passe/& de plus en plus ie desire te faire plaisir comme ie Voy que de plus en plus tu prẽs grant peine de fournir & estre biẽ clerc & homme de bien.

¶ La seconde partie.

¶ Tu me demãdes le quart de sentẽce/ a celle fin que tu puisses mieulx parfaire & conduyre

ton temps en lesquelz incontinẽt ie te lay accorde/ & par celluy qui ces lettres te portera ie te enuoye ce que si affectueusement tu desires pour estudier a ta Voulẽte/affin que toy proffit & moy plaisir en puissons auoir/ qui ainsi sera quant ie te Verray larchidocteur de ta licence.

¶ La tierce.

¶ En te priant tresinstãmẽt que se tu as affaire de moy en quelque autre chose que ce soit tu ayes a cõmander & iauray a lacomplir de bon Vouloir/lequel est tousiours prest a faire ce que tu commanderas.

¶ Quant lon veult remercier aucun de quelq̃ don de chose corporelle lon diuise ses lettres en trops. En la premiere lon acquiert beniuolẽce a la chose laquelle lon a obtenu/en le louant & disant estre si clerc & de si grant honneur & Vtilite que lon/ne luy scauroit rẽdre graces ne faire chose condigne. En la secõde lẽ acquiert beniuolẽce a soy mesme/ en declarant q̃ en nous na sens/force ne biẽs suffisans ou autre chose pour correspondre ou satiffaire a la bõne Voulente & au don de celluy a qui lon rescript. En la tierce on luy rendra graces le mieulx que on pourra en se offrãt a toutes choses pour luy &c.

¶ Lon remercie. ℳ. de son liure d̃ sentẽces.

¶ Quãt ie cõsidere ta liberalite admirable do-

Digitized by Google

eteur/& Voy la magnificence de ton don/& con
gnois q̃ en moy na sens ne entendemẽt ne au
tre chose parquoy ie puisse rẽdre recompẽse con
digne. Je suis tout esbahy& ne scay que ie doy
faire/& ie ne te remercie ou rẽdz graces du bié
que tu mas faict/ie seray note d̃ ingratitude/&
se ie me entremectz de tẽ rẽdre graces/mes pa-
rolles ne scauront ensuyuir ma Voulente/par-
quoy de ignorance ie seray argue.

¶ La seconde partie.

¶ Toutesfoys se ie ne puis mettre en effect ce
que ie desire/a tout le moins te cõfesse que ie
nay en moy ne chez moy chosepquoy ie te sceuf
se remercier/fors q̃ d̃ Vne affectee& bõne Vou-
lente/qui de sa petite puissance te remercie.

¶ La tierce partie.

¶ Et de ma part ie linciteray tout le temps d̃
ma Vie a luy souuenir de tes largesses& libera
litez/& ne lespargneray ne iour ne nuyct a prier
dieu pour ta bõne prosperite/& ie ne scay autre
chose en quoy ie puissesou sache pffiter/dauss
bõcueur tu me Verras ẽploier pour toy q̃ ie scay
la liberalite de laquelle tu as Vser enuers moy

¶ Et pource q̃ remercier les gens daucun bié
faict est aucune remuneratiõ d̃ benefice q̃ sou-
uentesfoys aduient tant en gẽre iudicial que
deliberatif/qui se considere en six manieres.

Premierement le benefice dõne/lhõme q̃ la dõne/le tẽps/la qualite/le gẽre du loyer que lon en demãde q̃ la faculte d celuy a q̃ lõ demãde le benefice dõne/ce se cõsidere sil est grãt ou petit/sil ptueux/laborieux / singulier ou cõmun facille ou difficille/beaucoup ou peu/bon ou mauuais. Lhõme q̃ la dõne lon doit touſiours eſpoſer la grãde liberalite/ q̃ quil a tou iours couſtume d dõner. Le tẽps ſe il no⁹ la dõne en nre extreme neceſſite/ce que tous noz autres amys nõt ſceu ou Voulu ce faire/ou ce ſans eſperãce d ſecours comme cas inopine il no⁹ a faict ce biẽ. La qualite ſe pour noſtre prouffit ou pour le ſie il nous a faict ce biẽ/ſil a faict par fortune/ou d faict pẽſe/ſil a faict liberallement ou contrainct ou autrement.

¶ Le genre de loyer que on en demande/ſe ceſt par comparaiſon que ceſt que lõ demãde/ quãt combien/en cõſidrant la comparaiſon de ce q̃ lõ donne/et de ce que lon demande.

¶ Par auctorite lon conſidere quelz gẽs ſe ſont qui demãdent/et pour quelle cauſe/et ce que lõ demande ſil eſt facille ou difficile.

La faculte de celuy a qui lon demãde ſera conſideree/de laquelle ſera la remuneration.

¶ Le demandant remuneration a trops lieux communs.

Digitized by Google

¶ La premiere cest amplification du biē quil a faict/et des peines & dōmages quil a euz pour bien seruir/et en adnichillant aucun loyer sil la eu/comme iay seruy le roy loyaumēt a mes despens/ie me suis destruit pour luy/ et iamais ie neuz de luy la valleur dung lyart.

¶ Le second p cōparaison cōme ceulx q̄ ont receu aucun bien disant q̄ le biē q̄lz ont eu nest en rien digne destre cōpare au benefice q̄lz ont fait

¶ Le tiers en demōstrāt q̄ doresnauāt il ny aura pl⁹ hōe q̄ vueille le seruir ou tenir foy d̄ luy sil ne satisfait/ou sil a satisfait on dira le d̄traire.

¶ Celluy q̄ veult nyer remuneration se peult ayder des trois raisons dessudictes en les cōfutant/en disant par āplification que lon ne doit point a meschans gens ne a gens de bas estat bailler aucune remuneration saincte/ iuste ou notable/en disant que peine de villain ne doit estre en riens comptee.

¶ Par cōparaison en disant se aucūs par leurs vertus ont eu aucun bien/que les autres ne se doiuent attendre a auoir semblable premiation

¶ Le tiers nous demonstrerōs cōme les hommes sont plus couuoiteux de pecune q̄ de vertu / et que lon aura tousiours pour son argent plus de seruiteurs que de vertueux.

¶ Toute remuneration se faict en trois manie

Digitized by Google

res/ou de Volunte/ou de parolle/ou de faict.

¶ La Volunte est quant la faculte, le temps et loppotunite ny sont pas/mais demeure en lhõme Vne perpetuelle memoire du bien quil a receu/et rendroit Voluntiers plaisir pour plaisir ou mieulx.

¶ La parolle quant en louant et remerciant celuy qui nous a faict ce bien nous luy en rẽdrõs graces en nous obligeant a luy.

¶ Le faict est quãt non seullemẽt de Volũte ne parolle/mais de noz biẽs ou autres seruices par reciproque amour du plus ou moins nous no⁹ efforcons satisfaire quatre choses q̃ empeschẽt les demandes estre accordees. Dr retournõs en la matiere dou nous sommes partis.

¶ Quant lon Veult faire des lettres missiues soubz le genre demonstratif en la louẽge et commendation daucun / il fault diuiser ses lettres en trois. En la premiere lon declare que lõ na point assez suffisance pour assez descripre les Vertus/merites et loiẽges qui sont en celluy pour qui lon rescript/lesquelles surmontẽt trop toute elegance et maniere descripture/puis trouuera lõ quelque excusation ou cause qui meult a en parler aucunement le plus conuenientemẽt que lon pourra. En la seconde lon commẽcera a Vne des Vertus ou discipline la plus hõneste

& digne de louenge qui soit a celluy dequoy lõ parle auec clauses generalles/en disant quil en y a tãt de telles & de plus grãdes & en si grant nombre que il ne les scauroit en beaucoup de iours & dans racompter. En la tierce lon dira que les vertus ia recitees sont petites & quasi nulles en comparaison des autres que lon en pourroit dire/en desclarant que ce nest point ꝑ flaterie/adulation ou assentation ce que il dict/ mais incite par verite en se offrant & desirant de luy faire plaisir pour les bonnes vertus qui sont en luy.

¶ Lon faict louenge de. N.

¶ Combien que ie aye entreprins prudẽs seigneurs vne charge mal proportiõnee a mõ entendemẽt/cest que par mes lettres iay a voz nobles seigneuries a exposer les louẽges & nobles vertus de. N. qui sont tant & en si grant nõbre que ie ne scay par laquelle commencer/ car la moindre qui nest pas petite surmõte toute maniere descripre/toutesfois lõ ne scauroit si sage ne si noble homme assez auoir cher ne extoller combiẽ que ie desire soubz mon imbecille escripture luy donner louenge magnifique.

¶ La seconde partie.

¶ Car ie vo⁹ iure que en luy a si noble & quasi diuin entendemẽt/tãt de doctrine morale/ ci-

Digitized by Google

uille/politique/militaire/⁊ en toutes choses tãt de noz experiẽces que de noz aages biẽ peu ont este veuz semblables a luy/qui tant es vtilitez ⁊ proffitz publicques ⁊ priuez ayẽt si ingenieusemẽt laboure/qui est a vostre ville vne grande decoration/a vostre chose publicque vne hõneste renommee/⁊ a tous estranges vne lumiere de doctrine.

¶ La tierce partie.

¶ Je ne vueil pas estre long a exposer ⁊ dire ses vertus/car mon entẽdement ne scauroit cõprendre la maniere d̃ les escripre vne autre fois Je vous en pourray rescripre plus amplemẽt en gardant plus foy ⁊ verite que par mensonge ou flaterie denigrer sa bonne renommee/laquelle vous deuerez par faueur ⁊ grace d̃ plus en plus louer quãt plus a plain scaurez ses vertus digne de louenge.

¶ Lettres missiues soubz le genre demonstratif en vituperant ou blasmant aultruy se diuisent en trois.

En la premiere nous acquerrons la beniuolence a nous ⁊ a celluy que nous voulons blasmer en demonstrant q̃ nous ne voulons pas pler de luy en mal ⁊ q̃ ce nest pas vostre coustume de dire mal daultruy/⁊ especiallement de luy

Attẽdu q̃l est nostre voisin &c. Puis alleguerõs la cause mouuãte pourquoy nous rescripuõs.

¶ En la secõde nous vitupererons nostre partie en termes honnestes & couuers/ & tellement entendus que lon congnoisse clerement que lõ ne parle point par enuie/ ou par colere ou autrement Mais seullement a la verite/ ou le grant orgueil qui est en luy nous le faict dire pour luy abatre & sen corriger &c.

¶ En la tierce no⁹ no⁹ excuserõs enuers celluy a q̃ ou de qui nous rescripuõs/ que se nous luy auions rescript chose qui luy desplaise que no⁹ le tenons assez sage pour en congnoistre la verite en offrant &c.

¶ Lon vitupere Cathilina a Tulles pource q̃l a conjure contre son pays.

¶ Ce nest pas ma coustume tulles digne dhõneur que par dire mal & blasmer aultruy ainsi que plusieurs font ie vueille acquerir los & renommee/ especiallement quant les vices daultruy ne me touchent en rien. Et encor bien souuẽt quant ie suis iniurie de mes ennemys bien vituperablement ie me tais & prens en patiẽce Mais quant ie considere les grãdes trahysons de Cathilina qui iamais ne me fist desplaisir pourtant/ mais il estime toute nostre ville tenir en perpetuelle seruitude/ & non seullement con

Digitized by Google

tre le bien particulier/mais encor contre le bien publique il a coniure trayſtemẽt auec les francoys/ie ne me puis tenir que ſes trahiſõs ie ne deſclare/a celle fin q̃ icelles cõgneues tu y peuſſes plus facillement remedier.

¶ La ſeconde partie.

¶ Parquoy ie te certiffie q̃ oultre ꝯ par deſſus les autres innumerables Vices ꝯ brouillemẽs. qui ſont en luy le trayſtre cõmunique de iour ꝯ de nuyt auec les maulbitz ꝯ peruers garcons de ceſte cite pour les inciter ꝯ induyre a cõiurer auec luy a lencontre des bons et notables bourgeoys dicelle/a celle fin de eulx cõmouuoir contre tous/tuer les ſages ꝯ gouuerneurs/bouter le feu es maiſons et rauir les biens/et de faire pluſieurs autres eyecrables mauly leſquelz ſõt ia notoires ꝯ publicques par toute la Ville. Et luy meſmes publicquement en plaine audience menaſſe des plus grans/q̃ maintenãt le fuyẽt de pour de pluſgrant inconuenient. Parquoy il eſt de neceſſite Tulles mon amy dy remedier de brief ꝯ ſubtillemẽt/a celle fin que pl⁹ grant mal ne ſen puiſſe encourir.

¶ La tierce partie.

¶ Me ie ne tay pas ce ſcript cecy pour hayne ou enuye que iaye ſur luy/iaurope tort ſ̃ me plaindre de luy/mais pour te induyre comme iuge di

ligẽt a cruellement et rigoureusement faire iu-
stice affin que nous demourons en paix / en te
priant quil te plaise me commander.

¶ Le langaige francoys na point encore mis ỹ
difference entre amour Vertueuse & amour Vi-
cieuse/mais indifferentemẽt Vse de ce terme cy
amour/tant en aymant son pere/ en Vertu que
sa paillarde en lubricite. Parquoy q̃ Veult com
poser lettres missiues a aucun en luy desclarãt
lamour Vertueuse dequoy on layme Il doit no
ter que plusieurs termes sont de masculin gen-
re en latin/& leur Vulgaire est feminin par Vsai
ge comme amor organum &c. Flores abbutoriũ
Et seroit bien fait ỹ dire bõ amour/Vertueux
amour. Il fault partir ses lettres en trois. En
la premiere fault acquerir beniuolence a celluy
a qui lon rescript/en disãt que pour ses Vertus
bonnes meurs &c. toutes gens de bien sont sub
iectz & inclinez non seullement a laymer / mais
a luy obeyr. En la secõde nous dirons q̃ pour
telles Vertus & bonnes conditiõs nous sõmes/
incitez a le Vouloir aymer. En la tierce no⁹ ex-
poserõs lamour & beniuolence que nous auõs.
a luy en nous offrãt a luy en toutes choses &c.
en luy priant quil luy plaise aussi pareillement
nous aymer et nostre amour confermer.

N. rescrip a N. lamour dequoy il layme.

Digitized by Google

Tant sont en toy de dons de grace & de vertus mon cueur. N. que entre les tenebres & imbecillitez de noz entendemens par la commune & saine oppinion de tous/tu reluys comme le soleil/ et resplendis par tes haulx & admirables faitz. Je me tais des choses qui te donnẽt tesmoignaige/car a tous sont congneues/il ny a si petit q̃ ne sache la grauite de eloquẽce qui est en toy. La doulceur & affabilite de ta personne/harmonieuse musique que tu espars vniuersellemẽt/ en telle maniere q̃ de nostre temps nature & les deesses musicalles nont point produict de semblable ne greigneur. Oseray ie dire q̃ en la herpe tu es vng nouueau Orpheus En orgues vne seconde deesse. Polimnia en chanterie/ vng autre Clyo. Tu es Euterpe en fluistes/& brief de tous instrumẽs musicaulx pour biẽ dire/faire iouer plaisantement. Tu es en noz iours le suppellatif dont ioye mon croist.

¶ La seconde partie.

¶ Parquoy des le commencemẽt de nostre ieunesse ie me suis deliberé du tout a te aymer et honnorer/cõsiderãt que ie seroye tresheureux & rendroys graces a dieu se ie pouoye par reciprocque amour estre ayme de toy que chascun

Vniuersellement ayme/prise/et honnore.

¶La tierce partie.

¶Ce nonobstãt ie te presente mõ cueur/ auec mõ ardant desir ǒ affection q̃ sont tiens/et que tu trouueras tousiours prestz a te complaire et a te ayner/esperãt que mõ amour ne sera pas Vaine/maisq̃ tu maineras ⁊ noz deux cueurs nauront que Vne bien ordonnee Voulente.

¶Quãt on Veult rescripre damour Vitieuse a quelque belle iune fille pour luy desclarer son amour/combiẽ que iaye este delibere de ne bailler point de exemple de cecy ne de Vitupere/ne de inuectiue ⁊c. Veu que la malice des hõmes en scayt trop/toutesfois pour aggreemẽt et assouuissement de mon liure et par conseil ie lay faict. Il fault diuiser ses lettres en trois. En la premiere lon acquier benuolence a celluy ou celle a qui lon rescript en le louant de trois choses. Premierement ǒ Vertu morallе/ou de sience ⁊c. se il en ya. Secõdement de noblesse se elle est noble/ de richesse ou fortune se elle est riche. Tiercemẽt de beaulte corporelle ⁊c. Et se en la personne ne sont les choses dessubictes lon dira/cõbien que tu ne soys pas noble ne de grãs parẽs/si es tu en meurs/en courage plus noble que les autres ou semblable ⁊c. En la secõde partie nous acquerons a nous benuolence/en

Digitized by Google

demonstrãt sans arrogance nostre ieunesse/no⁹ bleſſe/richesſe ⁊c. pour linciter a no⁹ aymer/en apres le plus hõnestemẽt q̃ lon pourra nous dirons lamour dequoy nous laymons En la tierce partie no⁹ luy prions quil luy plaise nous accorder nostre requeste en nous aymant ainſi q̃ nous laymons/diſant q̃ lamour eſt plus diuin que humain en amenant quelque exemple de celles a q̃ biẽ eſt Venu par bienaymer. Et puis fault declarer quelque crainte de dommage la ou elle pourroit Venir ſe elle ne Veult aymer en confermant.

¶ De exemples daucunes q̃ nõ Voulãt aymer ſont mortes miſerablement en luy ſuadant nõ cheoir en tel inconuenient/luy promettant honneſtement et ſecrettement la garder ⁊c luy faire tout ſeruice ⁊c plaiſir.

¶ Eurial reſcript a Lucreſſe lamour de quoy il layme.

¶ Ce neſt pas ſans cauſe deeſſe lucreſſe ſe no⁹ ceulx d̃ ceſte cite ont tous leurs yeulx ſur toy a te contempler/a te regarde/a te aymer et peiſer Quant ilz regarbent dune part les grãdes Vertuz q̃ tanobliſſent/⁊c les bons ⁊c hõneſtes meurs qui te decorẽt/puis dautre coſte ilz ſeſmerueillẽt de tes richeſſes/encor plus de ta nobleſſe/par laquelle tu ſurmõtes ⁊c paſſes tous tes nobles pa

Digitized by Google

rẽs. Et puis encor dautre part quant ilz consi-
derẽt la grande/ singuliere ⁊ incredible/ plus
diuine q̃ humaine beaulte q̃ est en toy ilz iugẽt
en eulx mesmes q̃ des cieulx cy bas a este en-
uoyee. Et certes ilz nõt pas tort. Car ilz regar
dẽt ton angelicque face tant belle ⁊ clere/ q̃lle
pourroit ẽluminer le ciel nubileux/ ilz regardẽt
tes doulx yeulx cõme deux estoilles luysans ⁊
estaĩcellãs/desquelz leur doulx regard oste tou-
te douleur ⁊ induyt a ioye/ilz regardẽt le lustre
⁊ le tainct d̃ ton visage q̃ passe toute viue cou
leur/ilz contemplent ton large front/ton col cri-
stallin/tes leures corallines/ tes cheueulx dor/
tõ faictifz corps/⁊ generallemẽt tes membres si
traictifz/si bien proportionnez q̃lz ne se scaiuent
tenir de te louer/en te louant de te aymer/ ⁊ en
te aymant de te priser.

¶ La seconde partie.

¶ Ce sont les causes qui me contraignent de
taymer/⁊ combien que noblesse/richesse ⁊ ieu-
nesse soiẽt en moy/⁊ graces a dieu assez biẽ for-
tune ie seroye. Encor trop pl⁹ eureux sil te plai
soit de maymer/car d̃ ma part ie suis delibere
de non pas tant seullemẽt te aymer/ priser/ ⁊
honnorer. Mais mourir pour toy a ta necessite
ou a ta voulente/⁊ te certiffie que ne en veil-
lant/ne en dormant ie nay autre souuenir que

Digitized by Google

de toy. Et combien q̄ mes compaignons mappellent bien heureux pource que en moy sōt aucuns petis dons de fortune & vertu ie me repute nonobstant malheureux/pource q̄ ie ne scay faire chose qui te plaise/& qui es celle seulle ou gist mon esperance.

¶ La tierce partie.

¶ Retourne donc sil te plaist ma doulce dame & gracieuse pucelle tes doulx yeulx dhumanite & regarde en benignite tō seruiteur/certes amour nest poīt chose humaine/mais est chose diuine/ou to⁹ les plus grās seigneurs sont subiectz. Parquoy nestime pas peu de chose estre q̄ aymer & ny recuses pas pour le mal q̄ tē pourroit ensuyuir. Recorde toy de Daphnes & de Siringe/dōt lune despisant lamour d Phebꝰ/& lautre de pan finerent leur vie cruellement. Garde toy de faire aīsi/mais ensuis Penelope qui garda a son amant loyaulte & vesquit notablement/accorde moy donc ma requeste/& tu me trouueras loyal honneste/& secret a toutes tes voulentez acomplir.

¶ Item son faict des lettres missiues de complaincte/de pleur & lamentation de aucune iniure que on a faicte ou dicte a celluy q̄ rescript par aultruy/de laquelle on espere auoir remede

Digitized by Google

Vengeance/ou conseil de celluy a q̃ lõ rescript/ & diuise lon ses lettres en troys.

En la premiere lon acquiert beniuolẽce a la personne a qui lon rescript/en recitãt lamour & beniuolence & familiarite parquoy nous sommes incitez a luy faire assauoir noz choses tãt ꝓsperes que aduerses/ou se lon ne le congnoist poĩt on laduertit pour sõ hõneur/Veu q̃l est biẽ renõme &c. q̃l remedie au cas pource q̃l luy touche.

En la seconde nous acquerrons nostre beniuolẽce/de la part d̃ nostre aduersaire pour linciter a hayne/en demõstrãt les biens que luy auõs faictz en recitant lingratitude de luy & explicãt liniure quil nous a faicte.

En la tierce nous demanderons ayde/conseil/ Vengeance/ou le ferons iuge en demandant q̃l nous rescripue lettres consolatoires pour nous resiouyr en nous offrant &c.

¶ Appius se complainct a Cesar de liniure que Tulles luy a faicte.

¶ Le singulier amour & ardant desir q̃ tu as en moy Cesar sans per/me cõtrainct rescripre liniure qui ma este faicte/a celle fin de obtenir quelque confort de toy/& que tu saches liniure qui test faicte cõme a moy/car amys sõt cõmũs es biẽs & es maulx de ꝓspere fortune & aduerse et pource q̃ depuis vng moys en ca iay este tres

lourdement iniurie de Tulles. Je ne me scauroys tenir que ie ne te rescripue/qui me sera relation de ma douleur.

¶ La econde partie.

¶ Tu scais Ce ar les peines/labeurs & diligẽces q̃ iay faictz iour & nuyct/& les grans perilz & dangiers ou iay este pour ce me chãt Verrain Tulles ingrat/tel est il/nõ pas tant seullemẽt pour luy faire honneur/mais proffit/ & quant ie stois iuge tu congnois en q̃lle magnificẽce il fut receu du conseil/mais nõ pas seullemẽt cõme ingrat auoit oublie telz biẽs par moy a luy faitz/ce q̃ homme de biẽ ne doit faire/mais ecore ie luy ay prie & faict prier de par grãs gens q̃l Voulsist estre aduocat en ma cause/ & la plaidoyer deuant le senat & peuple rõmain/il ne la daigne faire ce q̃l faict a tous incongneuz. Et encore pour pl⁹ me faire grãs desplaisirs il a cõsupt & cõseille mõ aduersaire a plaidoier sa cause & trouue les cautelles plus corruptibles/ par lesquelles iay este succumbe de mõ droict/ Vela les remunerations que iay de ce maulvais hõme/ Vela les salaires que iay de auoir faict tant de plaisir a ce ingrat infame.

¶ La tierce partie.

¶ Mais iay encore bõne Voulente d'appeller de la sentẽce iniuste & ce pourquoy ie te rescriptz

a celle fin que tant pour ma cõsolation q̃ iattẽs par tes lettres q̃ tu vueilles admõneſter Cicero que ſe il ne me veult ayder/combiẽ q̃l y ſoit tenu aumoins q̃ il ne me nuyſe poĩt ce q̃ ie cuyde que il fera ſe tu luy commãdes. Et me charge de tes affaires ainſi que ie faitz toy des miennes.

¶ Ces lettres miſſiues que lon faict a ſon amy pour le reconforter & donner conſolation de liniure qui a eſte a luy faicte par aultruy/ ſe diuiſe en trois.

¶ En la premiere nous declarerons comme il nous deſplaiſt de telle iniure treſgrãdemẽt faicte a noſtre amy.

¶ En la ſecõde no⁹ demonſtrerons q̃ pour tel le iniure il ne ſe doit point courroucer/pource q̃ ceſt vng meſchãt q̃ la iniurie/& acquerrõs la benuolence de la partie aduerſe en le mettant en hayne en narrant ſes iniquitez/diſant q̃ on ne y doit poĩt prẽdre garde en donnant eſperance que de brief lennemy conuaincu il retournera en ſes premieres dignitez &c.

¶ En la tierce lõ ſefforcera d̃ le cõſoler /en luy promettant tout ayde/& de cõſeil y remedier ou venger &c.

¶ Ceſar recõforte Appius de liniure que Mulles luy a faicte.

¶ Jay receu tes lettres inflexible cheualier/ lesquelles mont dõne au cueur tãt de tristesse q̃ ie ne le scay exprimer & eusse porte liniure à qui a este faicte plus patietement q̃ ie ne faitz se Vulles mesmes me leust faicte/ & cõgnois maintenãt comme il sest porte deshõnestemẽt & meschãtemẽt en la cause deuãt le senat/ q̃ par ses corruptelles cõtre dieu & iustice ta fait perdre ta cause/ & ma semble bie estrange du cõmencemẽt ꝺ̃ pẽser cõme il a ose faire/ Veu q̃ ie scay les grãs biẽs q̃ tu luy a faictz. Par lesquelz au iugement de toutes gẽs do bie il est ton oblige/ & encor les gẽs ne peuent croyre quasi q̃ le daignast offenser/ maisquãt iay cõgneu sa grãde mauuaistie par tes lettres/ ie lay diuulgue pmy grãs gẽs q̃ sont mal cõtẽs de luy/ & en sont marriscõe moy

¶ La secõde partie.

¶ Et quant ie considere la malignite & iniquite de luy q̃ au temps aduenir il y aura plus de deshonneur & de dommage quil ne ten a faict ien suis tout resiouy / pource q̃ quant lon congnoistra son ingratitude chascun se mocquera de luy/ & en se mocquant lon plaindra ton dommage/ & ton honneur en croistra/ & en fin en auras Victoire en glorieux triumphe.

¶ La tierce.

¶ Mais affin̄ ce soit bie tost/ ꝺ̃ tout mõ pouoir.

Digitized by Google

le reduyre a te seruir/en luy remonstrãt sa faul-
te/& iamais ne cesseray iusques a ce q̃ ie te voye
victorieux & ioyeulx/& ne mespargne en rien.
¶ Il est vne autre maniere de se complaindre
de quelque chose perdue/laquelle on espere re-
couurer de celluy a qui lon rescript/ ou conseil/
ou consolation &c. Et fault diuiser ses lettres
en trois parties.
¶ En la premiere il fault acquerir beniuolẽce
a celluy a qui lon rescript/comme il est ia dict de
uãt en plusieurs premieres parties/en declarãt
que pour la bonne amour que lõ a a celluy/ ou
quil a a nous/nous luy voulons bien rescripre
nostre poure cas & miserable fortune/a celle fin
que nous en puissons auoir conseil &c.
¶ En la seconde il fault narrer le cas en indui-
sant a pleur & pitie.
¶ En la tierce demãderons conseil confort &c.
En disant que nous en auons grande esperan
ce/en priant que nous ne serons point fraudez
de nostre intention/en nous offrant &c.

M. se lamente a M. de la mort de son filz.

¶ Je vouldroye Jacques mon singulier amy
que se eust este le bõ plaisir de dieu q̃ puis trois
iours tu eusses este cy present auec mes autres
amys pour veoir les douleurs / les lamẽtatiõs
pleurs & intollerables afflictiõs que iay eu/ay

& auray de la mort de mon filz. N. Je scay certainemẽt que se tu y eusses este tu neusses pas eu tant seullement pitie & compassion de tous noz miserables amys/combiẽ que tu eusses porte la greigneur part de la douleur/mais tu me eusses beaucoup ayde a me releuer de ma mortelle douleur. Et pource q̃ il na pas este possible/tãt pour le temps que pour la distance dentre nous ie me suis delibere ỹ te faire signifier par mes lettres les douloureuses & griefues passions q̃ de peu de temps en ca intollerablemẽt ie porte/esperãt que lamytie que tu as en moy des maieunesse laq̃lle a touiours creu auec noz ans/& p laq̃lle biens & maulx ilz sont communs entre amys iauray de toy quelque consolation.

¶ La seconde partie.

¶ Jl ta este assez cõgneu les pouretez/les afflictions/les perilz & inconueniẽs auec les grans charges q̃ lon a en ce mortel monde especiallemět ceulx qui ont charge du bien publique/et tient ceulx bien heureux qui en peu de pain et en habondãce de paix finissent leurs iours plus que ceulx qui ont en multitude de biẽs & sans paix miserablement languissent. Mais encore entre mes troublemẽs & afflictions iauoye mõ petit filz. N. tant doulcet/ tant amyable/ tant beau auquel ie prenoye tãt de plaisir que sa pa

rolle seullement me releuoit de grandes fantasies & me ostoit de tout soing / & auoye de luy vng singulier & seul passetemps/mais maintenant ie fondz en larmes & tristesse dautant plꝰ que ie scay que la mort mest cruelle/qui par son enuye ma ostie mon filz/ma priue de ma plaisance/a tue ma seulle esperance/ma cõsolation ma vie/celluy ou ie passoye toutes mes douleurs/ pour lequel tout courroux me vient/ie ne scay ou confort querir/ne que dire/ne que faire.

¶ La tierce.

¶ Je te rescripz affin que tu pleures auec moy comme vng amy doit faire que tu me confortes en ptie/aumoins se tu ne peulx du tout me releuer/combien q̃ autresfois par ta prudẽce tu me as releue de grãdes calamitez ce que iattẽs encor de toy a qui tousiours me recommande.

¶ Les lettres missiues que lon faict a son amy pour luy donner consolation de chose perdue se partent en trois.

¶ En la premiere nous declarerons la douleur que nous auons de telle fortune/laquelle nous estimõs estre aduenue a nous mesmes tant laymõs & nous efforcons de luy croistre sa douleur.

¶ En la seconde nous nous conuertirons en

consolation/en demonstrant par plusieurs raisons/& trois du plus/cõme il ne sen fault point encor marrir/& par ce conclurons que il doit prendre en soy confort.

¶ En la derniere nous le conuertirõs en quelque esperãce/en nous offrãt faire pour luy toutes choses/& especialemẽt pour sa consolation.

M. reconforte. M. de la mort de son filz.

¶ Jay tresameremẽt pleure. M. mon parfaict amy/& nay sceu contenir les larmes quant iay veu par tes lettres la douleur q̃ tu as õ̃ la mort de ton filz/lamour que de si long temps est ẽtre nous deux me contrainct porter tes douleurs comme toy mesmes/& sens en moy mesmes le glaiue de douleur q̃ te perce le cueur dauoir perdu vng si ieune enfãt de si beau commencemẽt que tu aymoys & non sans cause. Et cõgnois que pour tous biens tu te consommeras en larmes/& en pleurs mourras apres luy.

¶ La seconde.

¶ Mais la prudence qui est en toy te remõstre bien que lon ne doit point tant se courroucer q̃ lon en perde les rigles de raison par lesquelles toutes desolatiõs sont chassees des cueurs des hommes. Au fort ie cuyde q̃ ie perdray ma peine de te rescripre pour te reconforter/pource que il fait mauuais parler a toy qui te tourmentes

si griefuement que tu as laisse raison / & laisses dominer sur toy les passiõs de nature/tu te tourmentes excessiuement de la mort de tõ filz que tu scauois estre mortel tu veuois engendre mortel nourry mortel & mort est. Te esbahis tu de la mort de vng enfant/ & tu as congnoissance que tous ieunes & vieulx mourront/& toy mesmes. Laisse/laisse telles plaites femininesmesle raison parmy tes passions. & onstre toy estre homme vertueux. Desploye ta sapience puis quil en est besoing/a cette fin que ceulx qui ne tont point veu congnoissent en toy la constãce & patience que ie leur ay dict de toy/ie me recorde que ie tay veu souuentesfois resiouyr quant il tauenoit quelq bonne fortune. Les sages portent egalemẽt autant les aduersees que celles de prosperite/fais que entre les vertus q̃ tu as en si grant nombre tu ne chasses hors patiẽce.

¶ La tierce partie.

¶ Je scay biẽ que tu scais beaucoup plus que ie ne te scauroye rescripre/& que toymesmes le scais dire & faire a ceulx autres q̃ toy qui sont en aduersite/aussi ne lay ie pas faict pour tẽseigner/mais pour te dõner a entẽdre lamour dequoy ie tayme/& a qui ie vouldroye complaire de corps & de biens.

¶ Il est encore vne autre maniere de lamẽta-

tion pour exil. Se lon rescript a aucun en esperant d̄ luy ou restitution/ou ayde/ou cōseil/ ou consolation lon part ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon acquiert beniuolēce a la personne a qui lon rescript/soy confiant a son amour et prudence/par laquelle il entendra ceste fortune luy estre commune ꝛc.

¶ En la secōde nous demonstrerōs le bien q̄ nous auōs faict au pays/ou a celluy p q̄ nous sommes exillez sans arrogance/affin que no⁹ demōstrons q̄ a tort nous sommes exillez/puis dirons la faulte par qui cest/comme par noz enuieulx ꝛc. Lesquelz nous tournerōs en hayne/ en demonstrāt leur ingratitude ou mauuaistie Puis dirons nous confier en bonne iustice par qui nous serons restituez en honneur ꝛ noz aduersaires confonduz et punys.

¶ En la tierce nous demanderons ayde/conseil ꝛc. en nous recommandant nous ꝛ noz choses a nostre amy / lesquelz benignement nous luy presenterons.

¶ Cicero se lamente a Lentulus q̄ pour la hayne de Clodi⁹ il est enuoye en exil.

¶ Cest ma coustume quāt il me viēt quelque aduersite Lētule mon singulier amy dauoir recours a mes amys/desquelz ou par leur ayde cōseil ou cōsolation ie me relieue. Mais a toy que

Digitized by Google

ie ne repute pas tãt seullemẽt mon amy/ mais mon tressingulier & especial amy qui de tous iours tu estimes mes aduersitez estre tiennes/ iay deliberé te rescripre vng cas de fortune qui mest aduenu par enuye/a celle fin que par ton ayde/conseil & consolation ie puisse en tant de maulx trouuer remede.

¶ La seconde partie.

¶ A tous sont communes les grãdes peines & charges q̃ iay touſiours virillemẽt portez pour anoblir la dignite de la chose publicq̃. Et non pas iay seullement exposé mes biẽs/mais Volluptiers euſſe mis ma vie la ou ieuſſe ſceu profiter. Auſſi vrayemẽt ien ay eu des biens & de lhõneur/mais tu ſcais q̃ les mauuais ont touſiours enuye des bõs & ne peuent ſouffrir vertu auoir lieu. Par leurs maulbictes & aſtuces cautelles ilz ont tant faict que tous les biẽs q̃ iay eu toute ma vie du biẽ publicq̃ en vne heure iay tout perdu. Il ſe eſt eſleue contre moy ce maulbit & hay de dieu & du monde Clodius/ & qui iay faict tant de biẽs/ comme non ſen recordant & ingrat/ou par ſa mauuaiſtie me rẽdant le mal contre le bien pour me faire mourir/il a trouue mille fictions & menteries deuant le ſenat/& a trouue de faulx teſmoingsteltz comme luy ou ſon a abiouſte foy tãt quilz mont banny

& enuoye en exil/parquoy ien suis si triste & do
lẽt que ie croy q̃ mourir me seroit plus doulx &
a moins de peine que viure en tel tourment.

¶ La tierce.

¶ Et certainement il me seroit impossible de
plus viure nestoit vne esperãce que iay q̃ii me
conforte/& me dict quil viendra quelque temps
que la verite en sera congneue & que iauray en
honneur de tous mes malx allegeãce. Mais
a celle fin que se soit biẽ tost/tu me peulx don-
ner tant de ayde/confort & conseil quil nest ia
besoing q̃ a autre que a toy ie en demande/a q̃
toute famille & moy premierement ie donne &
recommande.

¶ Se voulons consoler par lettres
nostre amy de son exil nous les par-
tirons en trois.

¶ En la premiere nous declareront en quelle
doulleur nous sõmes pour son aduersite/laquel
le comme dessus nous dirons a nous estre com
mune pour lamour dequoy nous laymons.

¶ En la seconde nous acquerrons benivolẽce
a sa personne en le louãt de sa preudhommie &
vertu/puis acquerrons la benivolẽce par les
aduersaires en les mettãt en hayne/ en declare
rãt q̃ nostre amy est exille/nõ point pour ses de-
merites/mais pour lenvye de ses aduersaires.

Digitized by Google

En la tierce nous le mettrons en esperance de brief retourner et luy ꝓmettrõs de nostre part en faire le possible.

¶ Lentulus conforte Cicero qui pour la hayne de Clodius est enuoye en exil.

¶ Je ne te scauroye rescripre Cicero mõ singulier amy ne exposer/quelle douleur/ꝗlle tristesse iay eue/quãt premieremẽt iay conceu par tes lettres que pour la hayne et mal vueillãce du faulx et inique Clodius/tu as este banny et expulse de nostre magnifique cite. Certes mon amy ie ne suis pas seullemẽt de tõ aduersite marry en cueur/mais toutes les foys ꝙlme souuient ꝙ celluy a ꝙ a faict tãt de biẽ au pays soit par enuie mys dehors/saulst de mes yeulx vng droict torrent de larmes pour la garde dilection que iay en toy.

¶ La seconde partie.

¶ Et certainemẽt ie ne me scauroye rapaiser se premierement ie ne pensoye que a grãt tort et au grãt deshonneur de ceulx qui ce ont faict tu ꝛs deiecte/il leur est par tant õ foys cõgneu que tu leur as este si humain ꝛ si doulx/ꝙ onc ques a nul tant feust petit tu ne refusas ton labeur ne ta peine/fust pour le biẽ publicque ou particulier/mais tousiours de ta benignite as estudie a tous cõplaire ꝙ sont vertueuz oeuures

Digitized by Google

dignes de grãde louenge et de grande remune ration/ ⁊ toutesfoys par lenuie d̃ vng meschãt flateur ⁊ de peuple seducteur nonpoint par tes meffaictz tu es enuoye en exil/comme on faict les traystres et malfaicteurs/la quelle violẽce a toy faicte et enuie de Clodius contre toy ne pourroit pas tousiours durer.

La tierce.

¶ Je te supply mõ amy prẽs an toy bon courage/iecte dehors beaucoup d̃ menues conclusiõs qui ne te font que nuyre/prẽs de toy bõne esperance ⁊ cõsideres q̃ le diable nest pas tousiours en vng huys/et q̃ fortune est en ses faictz muable/cõsidere que tu as encor beaucoup de bons amys/⁊ moy qui ne suis point des moindres q̃ a layde de dieu dedãs brief tẽps no⁹ cõuincrõs la malice de Clodius donnerons a congnoistre la verite. Et nespargnerõs riens que en brief tẽps tu ne soys restitue en tes premieres dignitez/⁊ le villain honteusement deiecte et puny.

¶ Itẽ il est vne maniere de faire lettres expositiues/qui enseignẽt a celluy a qui on rescript ce que il ne scait point cõme d̃ tesmoignaige de hystoire ou de notice de tesmoignaige lon part ses lettres en trois.

En la premiere lon acquiert beniuolẽce en soy en desclarant q̃ tãt pour lamour de iustice ⁊ de

Digitized by Google

Verite/affin q̃ linocẽt ⁊ iuste ne soit opprime q̃ d̃ la grãde dilectiõ q̃ lõ a a celluy a q̃ lõ rescript lon dira la Verite de ce que on luy demandera.

¶ En la secõde lõ declarera tout le tesmoignage que on luy veult faire de point en point biẽ esclarcy/⁊ aux pointz qui porteront faueur ou seront plus aggreables a celluy a q̃ lon rescript lon se tiẽdra plꝰ lõguemẽt dessus q̃ aux autres.

¶ En la tierce lon dira que lon a dit tout ce q̃ on en scait de Verite/⁊ se plus on en scauoit tãt de ce que daultre chose lon feroit voulentiers plaisir ⁊c. en se offrant ⁊c.

¶ Cicero tesmoigne deuant les iuges q̃ Clodius estoit a Romme le iour que les sacrees choses a Vesta furent violees.

¶ Je suis requis de vous iuges dequite q̃ ie die ce que ie scay pour la controuersie qui est entre lhonneste ordre des matrosnes dune part ⁊ Clodius pour la violation des sacrees choses de la bõne deesse Vesta dautre part/assauoir se le iour de icelle violence Clodius nestoit point en ceste ville/combiẽ messieurs que ie ne desire pas a nuyre a ꝑsonne/mais ie desire tousiours equite ⁊ iustice estre a vng chascũ rẽdue/ pour laq̃lle executer iaymeroye mieulx mourir q̃ verite taire. ¶ La seconde.

¶ Vous me demandez se Clodius estoit en ce

ste ville le iour de la violation des sacrees choses de la bonne deesse/affin que ien die la verite/sans faīdre ie vey le matin en champ mars Clodius/ & depuis sept heures de soir il souppa auec Pompee & quasi tout le iour ie le vey en tour le palais de Cesar / & enuiron entour trois heures il sen alla biē hastiuemēt a sa maison/pour quoy ie ne scay &c.

¶ La tierce partie.

¶ Ce q̄ vous desirez scauoir d̄ moy messieurs a la verite ie vous lay dict/ & se a autre chose vous congnoissez q̄ ie vous puisse seruir vous auez sur moy a commander/ & iay a obeir & faire voz bons desirs.

¶ Qui veult rescripre a sō amy pour laduertir daucune chose faicte nouuellemēt comme hystoire &c. lon part ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon acquiert beniuolence a nostre personne/en declarant q̄ nous sommes enclins a rescripre a luy comme a nostre amy de choses nouuelles qui aduiennent tant a la chose publicque comme priuee/ especiallement que nous scauons bien que il prent plaisir de ouyr parler.

¶ En la seconde lon narrera lhystoire / soit ou de bataille/ou dautre negoce.

¶ En la tierce nous dirōs ce q̄ nous luy auōs

rescript qui nestoit point a laisser derriere sans len aduertir/luy promettāt q̄ nousne luy plaindrōs poīt nostre peine de luy tousiours rescripre telles nouuelles / pourueu que nous sachons quelles luy soient aggreables.

¶ N. rescript a. N. des nouuelles de la court

¶ Je congnois. N. mon parfaict amy le grāt desir que tu as de congnoistre les choses qui se font au conseil du roy pour la chose publicque/ duquel tu es ferme pillier ⁊ ne ten peulx longuement absenter/⁊ quant tu es absent encor ne se peult ton cueur cōtēter se par aucun d̄ tes amy lon ne te faict scauoir des nouuelles par quoy pour te complaire ⁊ pour te faire seruice aggreable ainsi que ie suis tenu/ie me suis delibere de te rescripre ce qui a este faitde nouueau au conseil du roy.

¶ La seconde partie.

¶ Mardy au matin/comme a huit heures no⁹ estions tous ensemble au cōseil/ vne poste no⁹ apporta vnes lettres cōme les angloys estoiēt descendus a la hogue/⁊ que ilz brusloyent ⁊ gastoyent tout/parquoy le roy ordonna q̄ chascū dōneroit son oppiniō pour scauoir se lon deuoit prendre les armes pour le combatre/ce q̄ lon ne peult faire saus grāt destrimēt de la chose publicque/ou se lō les requerroit dappoinctemēt/

qui est la doulce voye de venir a paix/ q̃ est fin de bataille.

¶ Sur laquelle chose il y eust de messieurs du conseil beaucoup ⁊ de bien variables oppiniõs Toutesfois fut ordõne ⁊ conclud que ilz seront combatuz ⁊ est lieutenant du roy. N. qui a mãde ses cappitaine. N. ⁊. N. qui de brief serõt au deuãt pour faire resistẽce. Prie tousiours a dieu nõ tant seullemẽt pour la protection du pays/ mais pour largumentation.

¶ La tierce partie.

¶ Je rescriptz ce q̃ a este faict au cõseil/ ⁊ se autre chose si fait digne d̃ estre sceu ie te le rescripray incontinent/ ⁊ ne plaindray point ma peine tant en cecy que en autres choses pour te complaire/ a qui ie me recommande.

¶ Lon fait encore autres lettres expositiues d̃ notice pour aduertir aucun des meurs ⁊ conditions de vng autre / ⁊ les part lon semblablement en trois.

¶ En la p̃miere lõ acq̃ert beniuolẽce a la personne a qui lõ rescript/ en disant q̃ lon a faict diligẽce de acquerir le possible des meurs de celluy de qui il les veult congnoistre.

¶ En la secõde lõ descript toutes les meurs ⁊ cõditiõs de celluy de q̃ lon parle/ ou de la chose. Mais se no⁹ faisons rescriptiõ d̃ no⁹ mesmes/ il

faulsroit laisser la premiere partie. Mais en lieu nous acquerrons benuolẽce a nostre personne en nous excusant que se dauẽture nous disõs de nous aucune chose/ce nest pas par arrogance/mais seullement a nous faire congnoistre a celluy q̃ desire scauoir q̃ nous sommes/& puis prendrons a la seconde partie comme deuant.

¶ En la tierce nous dirons que cest tout ce q̃ pour le present nous scauons de ladicte personne ou de ladicte chose prestz a plus en enq̃rir & faire seruice &c. en nous offrant &c.

¶ Cicero expose a Cesar les conditions de Appolonius de Rhodes orateur.

¶ Je ne sache chose tant arbue ne tãt difficile noble Cesar que de bon cueur pour lamour d̃ toy ie nẽtreprẽisse a faire/car ie suis cõtrainct/tant pour la singuliere & tresaffectee dilectiõ q̃ iay a toy q̃ pour les grans & abõdans biẽs que incessamment tu me faictz/tu mas rescript q̃ en toute diligẽce ie ẽquiere des meurs & cõditions de Appolonij d̃ Rhodes/& que ie ten rescripue la Verite.

¶ La seconde partie.

¶ En te aduisant q̃ au iugemẽt de tous qui le congnoissent/cest vng singulier homme/qui non tant seullemẽt en rethorique/mais en philosophie il acquiert vng tresgrãt nõ. Quant il

partit ō Rhodes il sen alla en Athenes/ & la ne trouua point de secō a luy/ tāt q̄ les Atheniēs estudiās disoiēt q̄ cestoit vng autre Pallas du cerueau de Jupiter descendu en leur cite ēcore vne foys.

¶ La tierce.

¶ Je te pourroye ēcore rescripre de luy plusieurs autres choses/ lesq̄lles tu pourras scauoir de plusieurs autres gēs qui tous conuiēdront en vne oppinion/ ioinct a ce que tu le faicte venir demourer en la cite/ non pas seullement a toy/ mais a tout le biē publicque tu feras vne singuliere vtilite. Et se tu desire q̄ ie face autre chose pour toy. Doy me cy prest a te cōplaire/ a qui de rechief me recommande.

¶ Lon faict aussi des lettres missiues de proficiat ou de congratulation quant aucun de noz amys a obtenu quelq̄ office ou benefice ou autre chose de fortune/ & on luy en veult dire vng proficiat/ cest a dire congratuler a sa bonne fortune lon diuise ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon acquerra beniuolence a la personne a qui lon rescript en le louant que pour ses merites & vertus il est venu en telle dignite ou prosperite.

¶ En la seconde lon acquiert beniuolēce a nostre personne declarant que la grāde affectiō &

amour q̄ nous auons a luy nous fōt participer en ioye auec luy/ & sa fortune no⁹ estre cōmune

¶ En la tierce nous prierons dieu que celle dignite ou office ou ꝓsperite luy soit a perpetuelle louenge & vtilite/en offrant tout seruice &c.

M. rescript a. M. en le congratulant ō vne office que le roy luy a donnee.

¶ Je ne scay se a toy ou a moy q̄ suis tō singulier amy ie doys dire proficiat de loffice. M. q̄ p tes vertus & hastiue diligence tu as obtenu du roy. Ce ne me semble pas petite gloire ne petit dhonneur que en si ieune aage tu obtiēnes telle dignite/& qui par tes faitz tu passes les estimations des hōmes de toy/dequoy ie me resiouys que dore nauāt publicquemēt tes vertus se manifesteront & ma ioye & mon hōneur croystrōt puis q̄ iay vng tel amy/qui de sa splēdeur dhōneur me enluminera en mon grant proffit.

¶ La seconde partie.

¶ Dōcques bon preu te face de telle dignite q̄ iamais tu nas quise par ambition/mais encore pour les vertus q̄ sont en toy plus grās biēs te sont deubz. Au regard de moy/ce nest pas sans cause se ie men resiouys/car les amys sont aux biens de fortune cōmūs lesquelz en deux corps nōt q̄ vng esperit/& en deux sens vne volūte.

¶ Je requiers dieu tout puissant q̄ de bien en

mieulx il te doit bien prosperer/ & que pour tes faictz tu puisses gloire immortelle acquerir/ et tant q̃ tu viuras demourer en sa saincte grace

¶ Se lon veult congratuler de sa sante recouuerte ou retourner sain de son voyage lon diuise ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon acquiert benignolẽce a nostre personne/ en disant que nous auons tousiourseu grant craincte de sa maladie ou grant doubte quil neust aduersite sur champs.

¶ En la seconde declarerons la ioye q̃ nous auons eue quant nous auons este certains ỏ sa sante ou de son retour/ en le cõgratulãt & priãt dieu quil le vueille garder sain & de tout mal. En la tierce en offrant tout seruice &c.

N. congratule. N. de sa sante recouuerte.

¶ Je ne te scauroye rescripre/ ne tu ne scaurois pẽser. N. mon pfait amy la tristesse & marrissemẽt q̃ ie euz quant on me rapporta q̃ tu estoys couche en tresgrieue & perilleuse maladie & me sembloit q̃ moymesme ie la sentoye pour lamour de toy/ & eusses bien voulu que ma douleur eust dõne allegeãce ou diminue ta passion.

¶ La seconde partie.

¶ Mais ie te aduise que autant q̃ iay porte de douleur en mõ cueur iay ioye inestimable pource que lon ma dict certainemẽt que tu es sain/

& en bon point es retourne en notable conuale
scence/parquoy prosficiat tibi mon amy de tel
tresor recouuert/ie prie a dieu ql te vueille mai
tenir & garder en si bonne & longue sante que
ie desire que nostre amour puisse croistre & aug
menter sans diminution.

¶ La tierce.

¶ Je te faictz assauoir q̃ moy .N. & .N. som
mes tous sains & en bon point la grace a dieu/
prestz & appareillez a tous tes desirs & bõs plai
sirs acomplir.

¶ Quãt on veult faire des lettres exortatiues
ou suasiues a ioye a aucũ affi ql face chose pour
son vtilite & ioye/ou euite pour la douleur &c.

¶ Il fault premieremẽt se bon le veult exorter
a ioye/comme a faire ou receuoir quelq̃ chose
a son vtilite q̃ bon parte ses lettres en quatre.

¶ En la premiere bon acquiert benuolẽce a la
chose en declarant cõbiẽ elle est ou sera vtile &
necessaire a celluy a q̃ no⁹ rescripuõs. Apres la
conuiẽt louer de hõneste de iustice demõstrant
estre iuste & hõneste pour tout homme de bien.

¶ En la seconde demonstrerons la chose estre
possible & facille a faire.

¶ En la tierce dirons quil est necessaire a luy
de ce faire/& se il ne le faict quilluy en pourroit
venir dommage ou deshonneur.

Digitized by Google

¶ En la derniere nous declarerõs ce que nous voulons quil face/& la maniere de faire & ceste derniere ptie se met la ou il plaist au facteur/ soit au premier ou en fin conioinctemẽt a lune des autres parties ou disiunctiuement.

¶ Ie exorte Fabius. N. ieune enfant a acquerir Vertus.

¶ Jamais ne fut nẽ ne sera. N. ingenieux enfant chose qui proffite plus tant en biẽs soient cõmuns ou priuez/ne qui facẽt plus croistre en honneur & acquerir nom de gloire perpetuelle que acquerir en soy bõnes meurs & Vertus/ p lesquelles les sages non tãt seullemẽt en leurs maisons ont prins regime/mais les royaulmes & chose publicq̃ sont p eulx gouuernez/maintenus & augmẽtez/Voyez les Atheniens/ Voyez les Rommains/ilz õt tousiours fleury pour le temps que les sages & Vertueux ont eu le gouuernemẽt de la chose publicque. Encor ie dy que la resplẽdeur de Vertu donne grant honneur a celluy qui en reluyt/Vertu est de si grãde grace/de si grande gloire/& de si grande autorite que facillemẽt vng homme de basse condition est biẽ tost hault esleue/vng hõme mortel est bien tost rendu immortel.

¶ La seconde.

¶ Parquoy pour la singuliere dilectiõ q̃ iay a

toy ie me suis dispose d̃ tinciter ⁊ enhorter a acquerir vertus/ attendu la noblesse dont tu es plain/ ⁊ le diuin engin duquel tu passes tes autres ieunes compaignõs/ nõ pas que ie me deffie q̃ de ton pouoir tu ne prẽnes peine destudier mais pour plus en plus tõ bon ꝓpos cõfermer

¶ La tierce.

¶ Je considere bien que lestude te semble vng peu difficille/ mais le fruict ⁊ la fin en est tres vtille/ ⁊ facillemẽt tu y peulx paruenir sãs grãt peine se tu aymes a te faire homme de biẽ/ ⁊ se tu prẽs courage destudier/ especiallemẽt en bonnes meurs/ acquerir vertus ⁊ sagesse embrasser/ par lesquelles tu complairas a dieu ⁊ seras des hommes honnore.

¶ La quarte.

¶ Parquoy ie te prie ne pers point tes ieunes ans en oysiuete qui conduyt aueuglee ieunesse en toute gourmandise ⁊ libidinite/ ⁊ rẽd lhomme en insciẽce ⁊ abusee vieillesse / cõsidere que de present nostre chose publicque a peu d̃ sages gẽs pour la gouuerner/ ⁊ peu sont qui y entendẽt/ considere aussi que facillemẽt tu y pourras acq̃rir vne singuliere vtilite / vng biẽ publicq̃ a tous/ ⁊ a ton nom gloire a perpetuite.

¶ Quant lon veult faire lettres dissuasiues d̃ ioye a aucun affin q̃l ne se resiouysse pas trop

incõsidereemẽt ou trop folleimẽt/ou dõl ne face la chose dõl cuyde estre bõne & elle ne lest pas.

¶ Lon part ses lettres en quatre cõme dessus.

¶ En la premiere lon demõstre linutilite de la chose sil la faict/& comme elle peult estre dõmageable en demonstrant quelle est iniuste/inhõneste/mal conuenẽte a homme de bien.

¶ En la secõde on luy demõstrera dõl se desiste de son propos en luy demõstrãt ce dõl doit faire.

¶ En la tierce on luy mõstrera comme il est facille de desister.

¶ En la derniere on luy desclarera cõme il est de necessite de desister & de faire ce que on luy conseille/en offrant &c.

¶ Cicero dissuade Curid de se resiouyr õ ce que Cesar est faict empereur.

¶ Lopinion de tous philosophes & sages gẽs Curio cheualier deliberе si dict quil nest riens plus inutille ne plus deshonneste a vng homme de bien/encor dy ie plus dommageable que de se resiouyr de la destruction du bien publicque/& de tant est celluy plus digne de blasme qui luy faict oppresse/dautãt comme il en a receu louenge & gloire auec priuee vtilite/attendu que pour la conseruation de luy chascun se doit a mort exposer.

¶ La secõde.

Digitized by Google

¶ Et pource que iay ētẽdu que tu te resiouys en extremite de ioye pour la victoire de Cesar & tellement que publicquement tu ne tenscais contenir. Je plainsgrandement ta follie que il faille que tu soyes cheu en si grāt mal ꝺ te resiouyr de ta ruyne & de tes parēs & amys/ de ta ville & du biē publicque. Parquoy ie te admonneste que tu delaisses telle inconsideree & immoderee delectation.

¶ La tierce.

¶ Jay en estimation de toy que finablemēt tu conuertiras telle folle esiouyssance en lamētation quant tu considereras le mal qui sen ensuyt/ & comme bon & loyal bourgeoys tu penseras la liberte de tous estre conuertie en miserable captiuite/pour laquelle recouurer vng chascun se doit a mort exposer.

¶ La quarte.

¶ Parquoy entre tant de calamitez & ꝺ perturbations il ne test point seullemēt necessaire de te laisser a resiouyr/mais est ꝺ force que tu pleures & lamētes en larmes perpetuelles ton pays ta nation & ta cite qui sont en ruyne ia commēcees execrablement/ & de iour en iour par meschans gēs multipliez sans les autres pires/ qui seront aussi tost mises a execution que pēsees/ pour lesquelles euader tu deueroys plꝰ tost de-

Digitized by Google

sirer estre mort que ỹ viure. Parquoy ie te prie que tu cesses de te resiouyr/ & que tu cõmẽces a plorer la ruyne du biẽ publicque/ & se tu ney aspitie/ aumoins ayes pitie de tes voysins & de toy

¶ De lettres missiues exortatiues a douleur.

¶ Quant on veult faire lettres missiues exortatiues a douleur pour aucune fortune aduerse tãt priuee q̃ publicque on les part en quatre.

¶ En la premiere lon acquiert benyuolẽce a la chose/ demonstrant combien il est iuste & honneste soy courroucer/ ou pour laduersite de son amy ou du bien publicque attendu que les calamitez en telles choses sont communes.

¶ En la seconde lon narrera le cas pourquoy lon veult le commouuoir a douleur.

¶ En la tierce on lexhortera a se douloir.

¶ En la quarte lon mõstrera quil est necessaire d'ce faire a celle fin que apres la douleur & affliction lon puisse chercher le remede le promettant faire pour luy &c.

¶ Cicero exhorte Plantus a plourer loppression de la chose publicque.

¶ Nous sommes contrainctz Plãtus mon amy tant de droict diuin que ỹ droict humain apres tout honneur & obedience fais a dieu tout ce q̃ nous auons lexposer pour le bien publicq̃

duquelles prosperitez ne no⁹ doiuẽt point seulement donner ioye/ mais de son aduersaire gemir & plaindre comme de la nostre/ et encor plꝰ le garder & deffendre/ deuons exposer nostre vie ¶ Est pourquoy ie me suis disposé ỽ rescripre le miserable cas de nostre desolee cite/ a celle fin que auec moy tu lamentes et pleures incessamment nostre ruine et perdition.

¶ La seconde partie.

¶ Premieremẽt tu dois entendre que les dignitez et auctoritez par lesquelles ie resplendissoye au senat me ont este ostees p liniquite et mauuaistie ỽ Cesar qui se fait appeller monarchal empereur/ helas il na pas tant seullemẽt chasse les peres & senateurs/ mais il ny a si grãt ne si petit a qui il ne ait oste le nom de liberte.

¶ La tierce partie.

¶ Qui est celluy q̃ a le cueur si ferre q̃ se puisse abstenir de plourer puis q̃ nostre liberte est perdue/ que reste il plus ¡ inõ que tu soys mõ compaignon auec les autres pour incessammẽt gemir plaindre et plourer.

¶ La quarte partie.

¶ Et se tu dis quil est necessaire ỽ augmenter noz gemissemens de plus souuent plourer et incessament plaindre et fondre en larmes/ & que par aduẽture quelque vng de noz pleurs aura

Digitized by Google

pitie qui entreprendra remedier a nostre iniure et fera quelque oeuure louable/ie te aduise que auec luy ie ne refuseray poīt le labeur/mais en delyger de perdre la teste encor dis ie la vie/ie seray vng des premiers pour recouurer liberte ⁊c.

¶ Quant on veult faire lettres dissuasiues de douleur ou que on ne se courrouce pas ō aucune chose que. M. prent inconsidereemēt / partir se doyuent en quatre.

¶ En la premiere no⁹ dirons comme il est dōmageable ⁊ inutille en tel cas soy mōstrer estre triste/considere que tout saige doit de soy office se monstrer egal tant en bonnes fortunes que mauuaises / et que le cas de soy na matiere de douleur/⁊ qui veult y mettre vne raisō/par la quelle lon monstre que il luy sera deshōneste se il demeure longuement en telle tristesse.

¶ En la seconde nous nous efforcerōs ō tourner telle douleur en ioye.

¶ En la tierce nous demōstrerons luy estre facile a prendre ioye sil veult.

¶ En la quarte nous monstrerons quil est ne cessaire de delaisser telle destresse en amenant quelque raisō. Et est assauoir que ceste maniere de lettres est semblable auy lettres consolatoires/desquelles est dict deuant

¶ Brutus dissuade Marcus anthonius de ne se courroucer point de la mort de Cesar.

¶ Loffice de vng tresbonme de bien Marcan thoine mō amy nest pas tant seullemēt de ayme la chose publicque & son bien/mais de toute affection & puissance la doit acquerir/& acquise la doit conseruer/ & son sang espandre sil en est besoing/& qui ainsi ne faict il est digne de reprehension & de griefue punition/certes il nest point louable/mais tres deteſtable & deshōneſte pour son biē particulier le biē publicq cōtenner & q̄ ainsi le fait il doit estre hōteusemēt deiecte/ & sa mort nō digne de ſes amys eſtre plouree.

¶ La seconde partie.

¶ Et pource que ie voy que pour la mort de Cesar tu te cōſummes en larmes ie ne me scay assez de toy esbahir veu q̄ touſiours tu as eſte loyal bourgeoys/& que non tant ſeullement la choſe publicque a eſte augmētee par toy. Mais au malfaicteur dicelle tu as touſiours eſte rigoureux/deffenſeur/treſeſtroict iuge inuincible propugnateur plus que ſe a ta perſonne euſſēt offenſe. Reprēs donc a toy ta premiere couſtume/& ne te marris point de la mort de vng ſi cruel tyrant/que tout le monde deuoit deſirer & ſen reſiouyr pource quil auoit oſte noſtre liber-

te/ & nostre bien publicque destruict a sa singuliere volupte.

¶ La tierce.

¶ Parquoy il me semble que tu deuerois plus tost de sa mort te resiouyr q̃ plourer/pource que nostre cite p la mort de vng tel meschant vsurpateur est retournee en sa premiere liberte.

¶ La quarte partie.

¶ Considere doncques que tu te dois en ce resiouyr de la mort comme nous. Et garde bien q̃ parmy no⁹ tu ne te declares triste/ne de cueur ne de visage. Il test neccessite de ainsi faire/pour suspectiõ de toy/en te priãt que se tu veulx riẽ du mien que tu me commandes.

¶ Quant lon veult faire lettres missiues de inuectiue/¶ Cest de reprẽdre son amy ou soy en nemy de aucun crime peche ou ignorãce/il se faict en deux manieres. Lune est criminelle/ & lautre est contencieuse.

¶ Se elle est ỗ crime/ou celluy a q̃ no⁹ rescripuõs est nostre amy ou nõ/& se il est nostre amy nous vserõs au cõmẽcemẽt ỗ termes durs & rebelles en laccusant/& en la fin declinerõs a termes doulx/amyables/ou excusables en partie. Se il est nostre ẽnemy nous ferons au contraire/& partirons les lettres en trois.

¶ En la premiere nous acquerrons benivolẽ-

Digitized by Google

ce a nostre personne en declarant que nō vouslē
tairement/mais par contraincte luy auons re-
script/et que par plusieurs foys auons dissimu-
le/ et maintenant pource quil continue de mal
en pis auons deliberé de nenburer plus dung
si villain homme/duquel les mauuaistiez pour
roient porter dommage a aucun/se il nestoient
punis et corigez.

¶ En la seconde fault declarer ce dequoy on le
veult reprendre / en allegant raisons a propos.

¶ En la tierce se il est nostre amy no⁹ declines-
rons a bening langage en admonnestāt doul-
cement/a remonstrāt les inconueniens qui en
suyr pourroint se il faisoit plus le cas.

¶ Et se il est ennemy nous acquerrons beni-
uolence a nostre personne/ en disant que nous
ne daignerions ne ne vouldrois plus dōner in-
uectiue contre luy/ a celle fin que il ne luy soit
point aduis que no⁹ layons fait par hayne/ ce
que nous auons faict par verite. En reseruāt
a dire encore vne autre foys plus amplement
en temps et lieu.

¶ Cicero fait vne inuectiue cōtre Lucius Ca-
thilina ꝯ a cōiure contre la chose publicque.

¶ Je ne sache chose pour le present qui me don
ne plus de peine Luce Cathilina/a dou ie sope
intollerablemēt plus passionē ꝯ par le rapport ꝺ

Digitized by Google

plusieurs/et mesmes par lettres. Jay entendu que tu as coniure cõtre ton pays/ pour leq̃l garder tu deueroys benignemẽt et d̃ noble courage vouloir mourir/ ⁊ dautant q̃ le biẽ cõmun est a estre prefere deuãt le biẽ particulier/ dautant est il plus mauuais/ ⁊ plus detestable/ q̃ sefforce le corrõpre. Et te certiffie neust este la grãde affection ⁊ dilectiõ q̃ iay a toy/ ieusse pl⁹ tost esleu me taire et le passer soubz silẽce/ q̃ de ten re cripre. Mais iay biẽ vouleu ten aduertir/ affin q̃ de toy mesme tu te ieuges.

¶ La seconde

¶ Qui est la feureur ou la rage/ ⁊ pour mieulx dire le diable q̃ puisse cõmouuoir vng cueur a/ perpetrer si horrible et si inhumain cas / q̃ est le cueur humain qui osast penser que tel dampnable peche peust estre par hõme cõmis. Et encor par vng seigneur/ bourgeoys ⁊ natif de la cite es tu du sang rõmain/ oseras tu bien a ta mere encore dy ie a toy mesmes mettre la main pour occire ⁊ sang espartir/ prẽdras tu plaisir a ouyr/ plourer petis enfans lamẽter nobles/ femmes/ bons vieulx hõmes tes parẽs ⁊ amys ⁊ autres quant les enfãs verront par toy ⁊ tes cõplices les mors de leurs peres/ les fẽmes de leurs marys/ les bõs hõmes de leurs enfãs ⁊ leurs biẽs pillez/ et leurs maisons arses et desolees/ auras

tu point pitie du desole senat/aumois ayes pitie de tes dieux/des tẽples/egliſes/⁊ ſacraires Violez/remetz ces choſes cy deuãt les yeulx de ta raiſon/⁊ cõſidere q̃lle piteuſe fin ſe pourroit en ſuyuir/tu par abuẽture diras q̃ ie appete les dignitez/hõneurs/⁊ lauctorite. Helas ⁊ dy moy quelle dignite/quel hõneur/q̃lle auctorite ſcauroit lon trouuer en cõmunite deſolee/en biẽ publicque pery entre larmes ⁊ depopulatiõ de cite. ¶ Certes en mõ iugemẽt il neſt dignitez/honneurs ne auctoritez q̃ celles q̃ ſont acquiſes par Vertuz/⁊ ne ſcay choſe de plus grãde Vtilite ne de plus grãt gloire entre les choſes humaines/ que deſire Vertueux en la choſe publicque /ſtu es bien grandemẽt deceu ſe tu quiers nõ õ gloire immortelle en oppreſſant le biẽ publicque/garde biẽ que en eſperant auoir nom de Vie immortelle tu ne perdes vng peu de Vie tẽporelle/q̃ tu ayes en honte Vitupere ⁊ deshonneur.

¶ La tierce.

¶ Deiecte dauec toy ie te prie telle inclemẽce ⁊ applicque a ſeruir a la choſe publicque/q̃ toy ⁊ les tiẽs peuſt donner de grãdes ⁊ precieuſes richeſſes/a celle fin q̃ toy benignemẽt recõſeille tu puiſſes viure ioyeuſemẽt auec nou/a la paix du pays/a ta louẽge ⁊ gloire/⁊ pour ce faire tu me trouueras tout preſt a te ayder de mon pouoir.

Digitized by Google

¶ Contre linuectiue de crime lon faict des lettres expugnatiues tãt a son amy que a son ennemy en soy excusant ou nyãt le cas. Lesq̃lles se font en deux manieres/ou par rauissement/ cest enuers son amy se excuser de tel cas/duq̃l par aduẽture il nous a accuse secrettement/ ⁊ ceste maniere sappelle excusatoire ou planieremẽt est soy deffendre de son ennemy du crime par luy ĩpose/⁊ en quelque maniere que ce soit lon part ses lettres en trois.

¶ En la premiere ou par vne vraye raisõ/ ou par vne semblable nous no⁹ excuserõs du cas a nous impose/disant nestre point vray/ ou p̃ imprudẽce ou malice/ou enuie nous auoir este escript.

¶ En la seconde ou remissiuemẽt/ou planieremẽt selon la nature des lettres nous reprẽdrõs de semblable cas celluy q̃ no⁹ a repris/ ou dautre semblable. Ou de greigneure infamie en disant quil doit premier regarder a luy que aultruy blasmer.

¶ En la tierce se les lettres sont remisses nous promettrons iamais ne retourner en tel cas/en le exortant que aussi il se garde du cas dequoy nous laurons occupe/mais silz sont pleines no⁹ exorterons que il desiste de detraction/car sil cõtinue a dire ce quil vouldra/il pourra ouyr ce

quil ne vouldra pas/ & se lō rescript a tierce per
sonne on le priera quil admonneste nostre enne
my de soy taire/ et nous excuserons en disāt q̄l
ne luy desplaise se de nostre ennemy no⁹ auōs
dict mal/ce na pas este par mauuaistie mais en
intention de mettre fin a sa malediction.

¶ Lucius cathilina se expurge au se-
nat du crime de coniuratiō impose par
Tulles cicero.

¶ Jay tousiours eu ceste coustume et cōditiō
notables seigneurs peres d̄ fuyr meschans de-
tracteurs/de auoir horreur de diffamateurs/ q̄
comme loups rauissēt la bōne renōmee daucu-
ne bonne personne/et ne me semble chose aucu-
ne plus detestable/ plus deshonneste ne pl⁹ ab-
hominable que en labsēce daultruy dilacerer &
denigrer son honneur/et contre telz me suis vi
rillemēt combatu/ ce nonobstāt ie ne scauroye
leurs viperees langues contrindre quilz ne me
improperent tousiours quelque iniure/ duquel
nombre & de mes emulateurs est se langaigier
serpētin enuieux Marcus cicero ēnemy a dieu
auy hōmes et a la chose publique/qui incessam
ment cōtreuue mēsonges sur moy. Je me suis
abstrainct le pl⁹ que iay peu de rien luy respon-
dre a toutes ses mēteries/a celle fin q̄ ie ne feus
se note cōme luy de procacite et deshōneste san

gaige/et pource q̃ d̃ iour en iour sõ venin croist et euomist de mal en pis/soubz vostre bõne discretion messieurs et en voz presences ie me suis delibere de me descharger de deux labeurs/lũg de me purger ⁊ respondre a luy des crimes par luy sur moy faulsement imposez. Et lautre de vous donner a entẽdre ⁊ de declarer ces execrables meurs ⁊ mauldictes cõditions/affin q̃ ouy ses deceptiues ⁊ cauteleuses enuyes vo⁹ ne adioustez pas foy a ses dictz. Ce mauldict ẽuieux et emulateur d̃ tout bien crye ⁊ publie par tout que moy qui suis bon et loyal ay cõiure et conspire cõtre mon pays et chose publicque/ q̃ tousiours sont entreteneuz ⁊ deffenduz de ceulx du pays/non point tant seullemẽt de biens / mais a force darmes on y cõmect sa vie. Ce meschãt estranger ⁊ aduolle seminateur de toute zizanie crye cõtre moy qui suis patrice ⁊ cõtre ma chose publicque/ ie puis bien dire mienne qui suis moy et les miens membre dicelle depuis son cõmencemẽt iusques a ce iour que ie la vueil destruire ainsi comme se les membres queroint a destruire le corps. Est il croyable / y doit lon adiouster foy/ et toutesfois il le crye cõme sil estoit vray. Je scaurois voluntiers p quelles coniectures ou par quelz signes il sen est peu apperceuoir/se il ne vouloit dire quil eust songe.

Digitized by Google

¶ La seconde partie.

¶ Le meschant fol quil est retorq̃ telz ⁊ autres maulx q̃ sont en luy sur moy/ certes messieurs il est tãt remply de iniquitez quil fault quil creue ⁊ euomisse son venin. Jamais ne fist biẽ en ceste cite/ iamais ne ayma aucun Mais iour ⁊ nuit il ne faict que espier comme il pourra faire desplaisir ⁊ dõmage a quelque homme de biẽ/ regardez dõc comme vous adiousterez foy a ce dampnable hõme cy/ il ny a ẽcores gueres quil vint en ceste cite les piedz to⁹ pouldreux ⁊ soubz couleur de vanite ⁊ peu d̃ rethoricque quil a en luy il a conuerty vne grande quãtite d̃ poures gens/ lesquelz il a par son art soubdainemẽt despouillez d̃ leurs biens ⁊ par fraulde a este incõtinent esleue en grandes richesses/ dou luy seroient venues maisons/ possessions/ seruiteurs si legierement sil neust despouille ⁊ desrobe la poure gẽt/ mais d̃ ceste iniuste richesse il sest tellemẽt enorgueilly que luy nouueau venu me veult chasser hors de ma cite ⁊ destruire.

¶ La tierce.

¶ Je diroye encore d̃ luy des maulx innõbrables se ie ne doubtoye vo⁹ ennuyer/ car biẽ souuẽt il fait plus de mal de ouyr dire le mal daultruy a gẽs de biẽ q̃l ne fait aux mauuais q̃ lont faict/ parquoy il vo⁹ plaira iustemẽt ses choses

cõsiderer ⁊ vostre poure citadin ⁊ bourgeoys ď la faulce gueulle de ce mauldit serpẽt deliurer.

¶ Lettres inuectiues de contemption quãt on veult reprẽdre ou accuser aucũ ď quelque ygnorance humaine ou destude se diuisent en trois. Et combiẽ que lon peult bien rescripre a celluy q̃ on veult reprẽdre/toutesfois vault il mieulx que lon rescripue a tierce personne cõme iuge.

¶ En la premiere nous mõstrerõs que ce nest point nostre office ď mouuoir cõtrouersies/veu que nous ne demãdõs que paix/combien q̃ de noz ẽnemys soyons bien souuẽt iniuriez en disant tout le pis quilz scauẽt/toutesfois nous dirons linsolẽce de nostre aduersaire estre si presumptiue ⁊ si tẽdant a destruire nostre hõneur que nous ne scauriõs plus nous taire/mais auõs biẽ voulu luy rescripre affin q̃l en soit iuge

¶ En la seconde briefuemẽt ⁊ cleremẽt fault narrer surquoy est la cõtrouersie en recitãt noz raisons en les cõfermant/⁊ par opposite les raisons de laduersaire confutans.

¶ En la tierce dirõs que plusieurs autres choses sont a dire que nous ne voulons pas dire/affin que lon ne die pas que nous parlõs plus par enuye que par la verite/luy priant quil iuge de lignorãce de nostre aduersaire en nous recommandant a luy ⁊c.

Digitized by Google

¶ Inuectiue contre. M. en rescripuyt a. M.
¶ Jamais ne me fut chose plus detestable ne que iaye plus eu a horreur Venerable docteur. M. q̃ de veoir ou de ouyr sesiouyr en detractiõs & mauuais langaiges daultruy. ¶ Est a quoy lon cõgnoist les mauuaises langues & les meschans gens. Si ay ie este par mainteffois iniurie de plusieurs gẽs & blasonne en vitupere / & disoiẽt sur moy mille mensonges / mais comme sourd ie laissoye tout passer / & laisseroye encore dire vng nouueau emulateur. M. qui me contrainct par force me deffẽdre & respondre a son ygnorance pour monhonneur garder / lequel il cuyde destruyre. Mais a celle fin que ie ne soye pas tenu si ygnorãt comme il est / ie me suis de libere õ te rescripre / affin q̃ congneue son ygnorance tu puisses iuger quil a tort.

¶ La seconde.

¶ Ce paillart asne crye & pubblie quil nappartiẽt a iuge de cõgnoistre de cause de droict tant ecclesiastique que ciuil ou commũ sil nest clerc & sil na assistence de clercs qui ayẽt estudie les loix & les droictz / Voyez sa cautelle comme couuertemẽt il veult corrumpre les iurisditions ordinaires de bailliages & eschiquier de normandie / & comme il nous veult chasser õ nostre practique. Qui est si ygnorant qui ne congnoisse q̃

toute souueraine iurisdition nayt congnoissance de toutes causes/autrement ne seroit pas dicte souueraine. Qui ygnore que normãdie soit sãs ressort/ pourquoy donc ne congnoistront ilz de toutes causes en leurs pays sãs emprunter autres iuges que eulx. Ne sont pas les coustumes de Normandie toutes conformes aux loix/sont elles pas bien entẽdues & practiquees par noz aduocatz du pays/ie vueil bien q̃ lignorãt quil est sache que les coustumes de normãdie nest autre chose que decisions d̃ tout droict/ qui plus iustement se practique par les coustumiers que ne feroient vng tas dasnes iuristes comme luy/ car les droictz sont si confus /si intrinquez en cauillatiõs par les gloses de diuers docteurs de contraires oppiniõs q̃l nest qui les sache bien practiquer/ excepte ceulx q̃ par long tẽps et ans de practique les resoyuent et accordent aux coustumes localles. Et si vueil quil sache quil vault mieulx pour vng iuge et vne assistence quelle soit de gens de bonne lumiere naturelle que de clercs confuz sans resolution/ quelques liures quilz ayent apprins.

¶ La tierce.

¶ Se ie vouloye ie te rescriproye encore plus amplement de ses ygnorãces/lesquelles iayme mieulx taire affin que lon ne dye q̃ ie parle pl⁹

cõtre luy par enuye q̃ pour dire la verite/pour-quoy toy q̃ cõgnois la verite d̃ ceste chose pourras iuger lequite et luy imposer silence en cecy et aux maulx quil dict de moy en me recõmandant tosiours a toy et me offrant pour toy ꝛc.

¶ Les lettres missiues expugnatiues decõtemption pour soy deffẽdre de ce dequoy lon est accuse ou reprins se partent en trois.

¶ En la premiere lõ faict exorde declarãt que nous sommes incitez a respondre a celluy qui a mal escript de nous/ et que ce nest point nostre coustume de prẽdre altercatiõ et principallemẽt a meschans gens et ygnorãs/ et nestoit q̃l sembleroit que lon accordast ce quilz dient nous ne daignerions respondre a leur ygnorance / puis mettrons les raisons de nostre aduersaire ꝛ les confuterons a nostre pouoir.

¶ En la secõde nous monstrerons par opposite aucunes ygnorãces de nostre aduersaire qui seront manifestes et cleres/en le monstrãt ignare ou inexpert.

¶ En la derniere no⁹ dirons cõbien que nous pourrons mõstrer beaucoup de telles imbecilitez de luy no⁹ ne les voulons point declarer a celle fin quil ne appere poĩt que nous parlons contre luy plus par enuye q̃ pour la verite / en disant que nous voulons que celluy a qui no⁹

rescripuõs soit iuge iuste en ce cas / auquel nous nous recommandõs.

¶ N. rescript a. N. et se purge de linuectiue.

¶ Je suis accuse par deuant toy. N. iuste iuge de la par de. N. excellent docteur en ygnorance non seullemẽt en droict humain / mais en toutes choses quil appartient a hõme de biẽ de sçauoir / et me desplaist q̃l faille que a vng tel cocquar ie donne aucune respõce / mais affin quil napere pas q̃ pour me taire ie cõsẽte a sõ erreur Je suis deũbere õ me purger deuãt toy qui es en toutes choses bien entendu / et pource aussi que en repulsãt les vieilles iniures il impose si fẽce aux nouuelles / le poure fol me accuse de auoir dict Petite ꝛ en glose vne partie a sõ entendement. Jay dict quil nappartiẽt a iuste iuge ne a assistence quelconques tant ecclesiastique que seculier de iuger ou dõner sentence de quelque matiere / si premieremẽt nest sainement ou clerement entẽdu. Nest il pas escript que les probatiõs douẽt estre luce clariores ꝛ de cause non entẽdue / cõme discernera lon le vray du faulx / et puis faict vne glose dorleãs qui dict couuertement que ie vueil corũpre les iurisditiõs des bailliages / cest vng maistre pantouste / il cuyde respondre aux pẽsees / ie nongnois q̃ les iurisditions sõt iuridicquemẽt iuridicques desquelles

nest poit question/mais ie vueil inferer que en toutes cours et iurisdictions tãt ecclesiastiques que seculieres doiuẽt estre reuges discretz/assistẽ ce oculaire pour scauoir discerner inter lepram et lepram.

¶ Item il dict que ie le vueil chasser de sa practique/nõ faictz/ mais ie dy q̃ cest grãt danger de laisser practiquer telz ignorans comme luy/q̃ de leur muable obstinatiõ veullẽt muer les proprietez des choses/a qui croyent obscuremẽt au conseil de leurs testes qui nont raison que leur propre voulente/qui nont science que leur propre fauorisee oppinion/ qui de argument fallacieux font necessaire demonstrãce/et qui d̃ leur fol cuyder dõnent infaillible esperance et seffforcent corrumpre tout escript sil nest conforme a leur oppinõ/doys ie dire a leur obstinatiõ ie ne daigneroys respõdre a ce q̃l dict de vne assistence de vne seulle lumiere naturelle/mais ie dy q̃ toute lumiere naturelle anoblie de sciẽce vault trop mieulx.

¶ La seconde partie.

¶ Il me suffist a tant ie ne luy vueil plus riẽs dire ne monstrer / car son ignorance ne le scauroit porter. Il est cõgneu a tous q̃ par son ignorãce il a perdu cent causes/il est insatiable a tirer argent des poures gens / il ne scait a grant

Digitized by Google

prime lyre & escripre & est grande charge de conscience ō laisser vng tel asne postuler. Parquoy iay considere que ie nauroye point dhonneur ō escripre cōtre tel ignorant qui iamais nappriut oultre son a/b/c/ai fort se plus ie disoye son diroit que ie parleroye plus par malice que pour dire la verite.

¶ La tierce.

¶ Combie q̄ ie luy en garde encore beaucoup dautres a dire vne autresfois sil se demēte pl⁹ de parler de moy/toutesfois cōme iuge dequite tu peulx iuger ō son ignorāce en ce q̄l ma accuse & de mon innocēce ainsi comme ie me suis excuse/me offrāt en tout humble seruice a toy & auy tiens en te priant q̄ tu luy ꝓposes silence.

¶ I cōuiēt maintenāt parler des lettres missiues domesticques qui se font en rescripuant de nostre estat & de noz negoces.

¶ Se nous voulōs rescripre de nostre estat ou sante ou malabie ou de la sante daultruy son part ses lettres en trois.

¶ En la premiere en ensuyuāt Nulles no⁹ serons comme luy ou semblable clause en disāt. Si vales bene est equidem valeo. Sil test bien dieu soit loue/car no⁹ ommes to⁹ en bon point.

¶ En la secōde nous reciterōs nostre salut ou les causes de la reparatiō de nostre salut se no⁹

auons este maladesou de nostre amy comme il sest porte en sa maladie. Et par q̃lz moyẽs il est venu en prosperite/en remerciãt dieu q̃ ainsi en a dispose/ou aussi sil nous est aduenu quelque fortune ou infortune nous rescriprõs de nostre cõditiõ ⁊ maniere de viure pourete ou richesse/ dignite ou dopression/pour admonnester nostre amy a sesiouyr ou douloir comme nous.

¶ En la tierce lõ dit cõmunemẽt nõ autre chose pour le present/fors le saict esperit vo⁹ vueille conseruer ⁊c. Ou autre a la plaisance ainsi comme aux autres lettres.

¶ Se tu es sain ien suis tresiopeulx/car par la grace de dieu iusq̃s a ce iour ie suis en assez bon estat/⁊ cõmence fort a venir a conualescẽce/tu te es esmerueille par aduẽture/pource que ie te soulloye souuẽt rescripre / ⁊ depuis vng peu ie ne tay point rescript/⁊ peult estre q̃ tu me accusoyes du crime de negligence/certes pour te dire la verite ce na pas este negligẽce/mais plus tost maladie ma ẽpesche/car iay eu en cesiours passez vne tresgrãde fieure q̃ ma tellemẽt debilite q̃ a grãt peine iauoye en moy esperit suffisãt a me dõner vie. Et cõbiẽ q̃ en telle attenuatiõ de moy ieusse recommãde a dieu mõ ame/⁊ aux medecins mõ corps sans espoir d̃ vie/cõtinuellemẽt iattendoye lheure de mon trespas.

¶ La seconde partie.

¶ Mais dieu qui de sa benigne grace ō tout dispose nō sans grande difficulte & grāde exposition de deniers ma remis a cōualescēce dequoy iay reprins espoir & courage/esperant encore de iour en iour entrer en parfaicte sante. Ce sont les causes pourquoy ie ne tay peu rescripre. Mais puis que ie retourne en sante/au plaisir de dieu je te rescripray plus souuent.

¶ La tierce.

¶ Aussi ie te prie rescry moy de ta prosperite/& de mon cōpaignō. N. & sil est riens que ie puisses &c. Mon autre &c.

¶ Lettres missiues domesticques de negoces familieres se partent en trois.

¶ En la premiere & secōde partie tout vng/cōme cy deuant en rescripuant de nostre estat.

¶ En la tierce no⁹ ferōs nostre cōclusiō disās q̄ no⁹ se voulons biē aduertir de telles negoces pource q̄l est nostre amy/en no⁹ offrāt cōe dess⁹

¶ N. aduertist. N. de vne cause q̄l a gaignee.

¶ Se tu es sain/& en bon point. N. mon vnguier amy ce mest bien/car ainsi que ie suis sain & en bon point/grace a dieu/ie desires que tu le soyes/& scay certainemēt que en te rescripuant de mes negoces/que ie te fays autant ioyeulx comme ie scay/que lamour qui est entre nous

deux/no⁹ a tousiours en toutes fortunes faict estre communs.

¶ La seconde partie.

¶ Or est il ainsi q̄ tu scais biē le temps / le trauail ⁊ la de rēse q̄ iay mis en la cause de. N. Et quantesfoys iay mauldict lheure q̄ iamais iē ouy parler. Et p plusieurs foys prest de tout quitter/ toutesfoys par fort ⁊ diligentement ⁊ quasi importunemēt solliciter mon bon droict/ me fut mardy dernier adiuge p loppiniō de to⁹ en general. Et nō sans grande clameur d̄ mō aduersaire en sa grāde confusion. Parquoy ien rēdz a dieu graces īmortelles/desirant demourer en son perpetuel seruice/car il ma deliure de toute sollicitude ⁊ soing/⁊ ma remis en mon liberal arbitre.

¶ La tierce partie.

¶ Et ie scay bien que de mon biē/ de mō honneur ⁊ de ma ioye tu es autāt esiouy que moy ⁊ puis que mes aduersitez te portēt desolation/ cest raison q̄ mes ꝓsperitez te donnent consolation/en te rescripuāt la verite du cas / fais lay assauoir a tous noz amys/a celle fin que ilz participēt d̄ nostre ioye/⁊ sil te plaist riē me commāder ou pour toy ou les tiēs/ tiēs toy seur q̄ tu as vng amy infallible en moy tousiours te priāt q̄ tu me aymes/cōme moy toy. Nō autremēt ⁊c.

Digitized by Google

¶ Quãt on na point matiere pour rescripre a son amy/ & on veult visiter par lettres en parlãt de soy ou d̃ ses negoces/ aĩsi q̃l est dit deuant se lõ parle de soy, lon diuise ses lettres en trois.

¶ En la premiere nous acquerrons la beniuolẽce a nostre p̃sonne en disant/ cõbiẽ q̃ no⁹ nayons matiere pour rescripre/ toutesfoys lamour que nous auons a luy nous incite a luy dõner recreation pour la cõmunication d̃ noz lettres/ & aussi nous puissons auoir plaisir a ce q̃l nous rescripra/ attẽdu quil nest rien qui plus approche amys/ & les face estre presens q̃ souuenãte rescription par lettres missiues.

¶ En la seconde partie nous declarerõs/ comme nous sommes sains & en bon point/ desirãs scauoir de sa sante & prosperite/ priãt dieu quil le vueille garder &c.

¶ En la tierce nous luy prierõs q̃l nous vueille souuẽt visiter par lettres/ a celle fin q̃ quant nous orrons dire de son salut & prosperite nous ayons cause de consolation en nous offrant &c.

¶ N. rescript a. N. de la prosperite & sante de luy & des siens.

¶ Combiẽ q̃ ie naye ne ne scay matiere pour te rescripre mon tresdoulx amy. N. car en toute ceste ville/ ne en priue ne en publicq̃ ie ne sache quil soit aduenu aucune chose de nouueau.

Digitized by Google

Toutesfois pour la grant amour q̃ ie scay qui est ẽtre nous deux/ie ne scauroye laisser passer quelque petit messager que ie sache qui voyse par deuers toy sans luy bailler des lettres/a celle fin que tu ayes aussi grant ioye de lyre mes lettres que iay quant ie lys les tiennes.

¶ La seconde partie.

¶ Et te aduertissant que par la grace diuine moy & toute ma famille generallemẽt sommes tous sains & en bon point desirãt tresaffectueusemẽt scauoir de ta psperite/& comme tous noz amys se portẽt par dela / car ie te aduise que ie ne scay chose qui me soit plus aggreable/ plus ioyeuse/ne pl⁹ playsante q̃ de scauoir de ta sãte & bonne fortune/ce faict amour mon amy qui de ieunesse nous a conioinctz de ce lien.

¶ La tierce.

¶ Et pourtant mon parfaict amy ie te prie q̃l te plaise me souuẽt visiter & consoler par tes lettres/a celle fin que nonobstant la distance d̃ noz corps / noz courages puissent ensemble viure ioyeusemẽt/en te priãt de rechief souuẽt me rescripre/en me offrant a toy comme ie fais touſiours moy & les miẽs a ton seruice prestz & apparelliez.

¶ Quant on na point d̃ matiere pour rescripre & on veult visiter son amy par lettres en luy re

scripuant daucunes petites negoresou nouuel
les qui sont de nulle vtilite/il fault comme de-
uant partir ses lettres en troie.

¶ En la premiere comme il est dit nous declare-
rõs la cause q̃ nous incite a rescripre/ attẽdu
que nous nauõs point matiere de rescripre/ en
demõstrant q̃ lestien cõformãt nostre amytie/q̃
p longue absence ne pourroit amoindrir/et aussi
que nous voulons luy rescripre/a celle fin quil
nous rescripue.

¶ En la seconde partie doulcement nous le sa
luerons/et se il est rien de nouueau briefuemẽt
et entendiblemẽt nous le declarerõs/a celle fin
qui luy appere quil nous souuient de luy/et que
nous le voulons bien aduertir des nouuelles de
nostre pape.

¶ En la tierce ainsi q̃ es autres no⁹ luy offre-
rons (si bien) nous recommãdant a luy/luy priãt
quil nous recommande a tous.

¶ M. rescript a. M. des nouuelles.

¶ Jasoit ce. M. que il ya ia long tẽps que ie
ne tay rescript/ce nest pas pourtant que ie tape
mis en oubly. Mais se a este que ie nay eu quel
que matiere ne cause pour rescripre/et maintes
nant pource que iay trouue messagier compe-
tãt/ie me suis delibere de te reuoyer ces briefues
lettres/par lesquelles tu pourras congnoistre

Digitized by Google

que par la bonte diuine qui de tout dispose no⁹ sommes tous sains & en bon point/a laquelle ie prie que semblablement puisse il estre de toy & de tous noz amys.

¶ La seconde partie.

¶ Pesant en moy desquelles choses ie te scauroye rescripre ie nay rien trouue/ fors que le roy arriua mardy en ceste ville/& fut receu hõneste mẽt de noz bourgeoys/& fist la proposition. M. Ce fust si magnifique chose q̃ ie vouldroye q̃ tu y eusses este a celle fin q̃ de toy tu eusses iuge la chose plus grãde q̃ lõ ne te scauroit rescripre.

¶ La tierce.

¶ Autre chose ne te scauroye rescripre pour le present fors quil te plaise souuẽt me rescripre/ & me aymes tousiours en me recommandãt singulieremẽt a. M. & a tous noz amys/ ausquelz & a toy premierement ie me habandõne & tout mon bien entierement a vous complaire.

¶ Apres la demonstrance de composer lettres simples/ce est a dire vne seulle matiere/il reste a monstrer la composition de lettres mixtes qui sont de deux ou plusieurs choses. Et premiere mẽt de lettres missiues ioyeuses ou incitatiues a faire rire ou donner ioye a celluy a qui lõ rescript/soit en farsant/raillant ou autremẽt. Et affiert souuent que en grans matieres lõ mesle

Digitized by Google

biẽ vne clause de sa fassessie ioyeuse/lesquelles lettres se fõt quãt on se ioue d̃ soy ou daultruy se lõ se ioue de soy lon part ses lettres en trois.

¶ En la premiere lon dict ioyeusemẽt la mocquerie ou la risee que lõ veult faire de soy/lhõneur tousiours garde pour inciter a plaisir celluy a qui lon rescript.

¶ En la secõde lon doit laisser a se iouer ⁊ parler dautre matiere ou dicelle serieusemẽt/ affin q̃ de trop iouer ne soyons reputez bateseurs.

¶ En la tierce en la maniere d̃s autres lettres nous nous offrerons a tout seruice ⁊c.

¶ N. rescript a son cappitaine.

¶ Je ne me esbahis pas redoubte cappitaine se tu tesbahis cõme ie seroye delibere se iestoye en q̃lque rencõtre des ennemys/la ou fust necessaire de le ꝑtir aux coups/car ie te ꝓmetz q̃ la paour quil aduiẽne me faict desia trembler/ attẽdu que iamais ie ne combaty que soubz la courtine ensemble le pot ⁊ le voirre/⁊ croy que ie noseroye assaillir vng bibet sil estoit arme/nõ pas le frãc archier du boscguillaume/au fort ie priseroye biẽ en tel cas sonner de retraicte. Et alors ie me deffẽdoye de mõ espee a deux piedz ⁊ yroye tout droit a lauantgarde chez le tauernier pour charmer le traict.

¶ La seconde.

Digitized by Google

¶ Ce que ie dy cappitaine ceſt en me farcant/ mais ie croy ſans aultruy blaſmer dl ny a a la compaignie qui plus vaillammẽt miſt la main auz armes que ie feroye Car par la foy que ie te doy ⁊ au roy iay tant le bien publiq̃e deuãt les yeulx/⁊ ay tant de pitie de la miſere du poure peuple que en beuuãt ⁊ mangeant ⁊ a toutes heures ie ſuis delibere a expoſer ma vie en le deffendant ⁊ dechaſſant les ennemys affin que en enſuyuant les vaillans batailleurs ie puiſſe acquerir gloire.

¶ La tierce.

¶ Parquoy vaillãt cappitaine ne nous mectz point en dãger ſans cauſe. Mais la ou il ſera neceſſaire de ſoy mõſtrer tu trouueras en moy de faict ce que ie ne vueil dire de bouche preſt ⁊ ap pareille faire touſiours ton bon vouloir.

¶ Quãt on veult farcer/ou celluy a q̃ on reſcript ou autre de q̃ le reſcript il cõuiẽt faire cõe deſſus/excepte q̃ la ſecõde partie doit eſtre touſiours ſerieuſe ⁊ dependante de la premiere.

¶ Cicero ſe ioue a Valere.

¶ Conſiderãt en moy ſes iours icy Valere mõ parfaict amy la grãde negligẽce qui eſt en toy/ ⁊ que depuis que tu partis dicy tu ne mas riẽs reſcript ie ne tay ſceu excuſer ſinõ que de dire que tu es ſi ydiagie/⁊ q̃ les mains qui me ſou-

Digitized by Google

loient legieremēt rescripre ne scaiuent plus tenir la plume. Parquoy sil est vray recommāde toy aux sainctz de paradis quilz te vueillēt ayder/ou apprēs a escripre du pied/ce que tu scauoys bien faire de la main.

¶ La seconde.

¶ Toutesfois en bourdāt ⁊ raillāt ie ne sache chose qui me fust pl⁹ aggreable ou en quoy tu me feisses plus de plaisir/que entre les grādes charges ⁊ affaires que iay pour la chose public que tu me donnasses aucune cōsolation par lettres missiues/a celle fin que ie feusse certain de ta sante ⁊ prosperite/tu congnois mon couraige ⁊ cōme ie tayme/⁊ ne vueil autre chose impetrer de toy pour le present sinon quil te plaise me rescripre souuent.

¶ La tierce partie.

¶ Et sil est rien en quoy pour toy ie me puisse employer tu me peulx cōmāder cōme a celluy q̄ ioyeusemēt est prest dacomplir tō bō vouloir.

¶ Il est des lettres missiues de cōmission quāt on commect quelque negoce a aultruy en general/ou en especial/si cest en general on part ses lettres en quattre.

¶ En la premiere no⁹ acquerrōs la beniuolence a la personne a qui nous rescripuōs/ demonstrans que pour la loyaulte qui est en luy ⁊ que

nous tenons bonne foy de luy / & que pour la mour de nous il traictera noz negoces comme les siennes/nous auons delibere luy commettre noz negoces.

¶ En la secõde nous declarerõs q̃lles negoces comme ilz sont & auec qui & ce quil doit faire.

¶ En la tierce nous mettrõs lauctorite q̃ nous luy voulons donner sur noz negoces auec toutes autres clauses necessaires a lexpedition ou execution de noz negoces.

¶ En la quarte promettrõs auoir aggreable ce que par luy sera faict sur lobligation ou noz biẽs ou autremẽt en mettant lan & iour quilz sont escriptz auec le signe acoustume.

¶ Cicero cõmect a Scipio sa puissãce sur toutes ses negoces de Romme.

¶ Je ne sache cho e tant ardue ne tãt difficile Scipion mõ plus q̃ treschier amy etiam se mort sen deuoit ẽcourir que pour toy ie ne fusse tres-Vouletiers/car ain i le Veult lamour & beniuolence qui cordiallemẽt nous ont vnis & ioinctz/ & troy de certain q̃ pour moy tu feroyes en cas pareil/& que la ou tu me pourroys secourir ie ne doubte point que ne feusses prest & appareille.

¶ Cest pourquoy quant iay considere que iay plu ieurs negoces a expedier a rõme la ou personnellemẽt pour mes autres affaires ie ne puis

assister/il mest de besoing ꝺ auoir quelque amy qui soit personnellemẽt resident et qui prenne la charge de mes affaires.

¶ Et cõbiẽ que ie les pourroye cõmettre a plusieurs gẽs mes amys / toutesfois ie craindroye te offenser/ et sẽbleroit que ie me separeroye de toy se mes causes ie ne te cõmettoye en semblable/ aussi se les tiẽnes tu ne me cõmettoyes nostre hõneur seroit diminue/cest pourquoy ie tẽuoye planiere procuratiõ en mesdictes negoces car ie scay que rien ne perira en tes mains.

¶ La seconde.

¶ Et especiallemẽt ie tẽuoye procuratiõ pour proceder a la cause q̃ est entre moy et. N. de laquelle tu cõgnois le grãt tort de ma partie/ par quoy ie nen demãde que la briefue expedition et si ie te cõstitue mon procureur general pour contracter ⁊ appointer toutes mes causes/tant a Romme que es parties denuiron.

¶ La tierce.

¶ Te dõnant planiere auctorite irreuocable de faire en mon absence comme faire ie pourroye se iestoye en presence/promettant auoir aggreable en tout ⁊ par tout ce q̃ par toy sera faict ou dict soubz lobligation de tous mes biens ainsi que par ledit instrumẽt de procucation tu pourras plus a plain congnoistre.

Digitized by Google

¶ La quarte.

¶ A toy doncques et soubz ta dispositiõ moy & mes causes ie me submetz a en faire ta Volũte te priant que tu nous ayes pour recommãde/ te offrant faire de ma possibilite pour tes affaires iusques a limpossible. Escript a Rouen le xvi. kalende de Mars / et signe de mon propre signe lan Mil. cccc. iiii. xx. & vii.

¶ Et est cy a noter vng erreur incorrigible au lãgaige frãcoys de dire quatre vingtz & douze ou lon deueroit dire Octãte & deux/ car en arismetique pratiquee en toute autre latine nation lon dict/ dix/ vingt/ trente/ quarãte/ cinquãte/ soixante/ septante/ octãte/ nonãte/ cent. Et les francoys a soixãte sont a la fin de leur compte en disant soixãte et dix &c. Et mesbahis comme iusques a ce iour la chãcellerie du roy et de Paris nõt corrige en leur date cest erreur/ mais plusieurs alleguent euasions en lieu de raison/ pource que leur latin dict sexaginta/ septuagesima/ octuaginta/ nonaginta &c.

¶ De on fait lettres cõmissiues en especial/ cest quant on cõmect aucun negoce particulier/ lon part en quatre comme deuãt en la forme & maniere dessusdicte en general. Mais a la seconde partie lon expose vng ou plusieurs negoces et affaires par ordre/ et en chascun article les clau-

Digitized by Google

ses particulieres qui sõt de faire ou de dire bien au long et entendiblement.

¶ Appius constitue Cicero son receptueur en Cecille.

¶ L'integrite de la foy qui est en toy mon loyal amy Tulles/ & de laquelle tu vses enuers tous tes amys/ainsi que parfaictemẽt ie lay cõgneu ne me donnent pas petite esperance / ioinct lamour et beniuolence dequoy sommes liez/ que ta preudhommie et liberalle humanite ne prenne grant plaisir et felicite de semployer en mes negoces se aucunes ie te commettoye.

¶ La seconde.

¶ Et affin que tu entendes a quoy pour le present iay besoing que tu besongnes pour moy. Tu scez bien cõme a ta prouice iay preside pour le senat rommain/ la ou mest deu grãt somme de deniers/ et iay cõsidere que tu es present par dela/et scez bien ta bõne volunte enuers moy/ parquoy iay delibere ỹ te constituer mon procureur/a recepuoir de. M. cent. Et de. M. mil/desquelz ie tenuoye les obligations.

¶ La tierce.

¶ Et sil ya recepueur publicq̃ ou autre q̃ vueille resister/ie te dõne plaine auctorite de les contraindre p la prinse de leur corps & de leurs biẽs et en faire plainement & du tout cõme ie pour-

roye faire et deueroye se estoye present.

¶ La quarte.

¶ Et ie promectz auoir aggreable tout ce q̃ tu feras sur pines contenues en linstrumẽt passe deuant les tabellions et scribes de Rõme / que par ce porteur ie tenuoye auec mes autres papiers / lesquelles choses tresaffectueusement ie te recõmande/en te aduertissãt que tu as vng amy a moy present a ce q̃l te plaira commãder Escript a Rõme la sixiesme nõne d̃ Juillet en lan nõnante no⁹ declarerons que combien que en plusieurs choses no⁹ sommes occupez deux et signe de mon propre signe.

¶ Il est vne autre espece d̃ lettres meslees cest quant ilz contiẽnent deux ou plusieurs especes ia deuãt escriptes selon lexigence des negoces en icelles contenues/ꝛ quãt ilz cõtiennẽt deux especes lon part ses lettres en deux. En la premiere lon mect la pl⁹ necessaire des deux especes/mais est a noter q̃ en ceste maniere descripre lon faict tousiours lexorde ou ꝓhesme/cõme se nous rescripuons a nostre amy / toutesfois si le voulons nous par lettres visiter ꝛ puis particulierement dire ce que nous voulons intelligiblemẽt/et se nous respondons aux lettres de nostre amy au cõmencement pour exorde/ no⁹ dirõs auoir receu ses lettres/ lesquelles no⁹ ont

Digitized by Google

este treſagreables/& ausquelles nous voulons par ordre donner responce/& en la fin pourrons mettre ce que nous voulons dire dauãtage en nous offrant &c. comme es autres.

¶ Cicero rescript a Curio/en se excusant de ses negoces.

¶ Jay receu tes lettres mõ singulier amy Curio/p lesq̃lles iay este tressingulieremẽt resiouy quãt iay entendu la sante & prosperite q̃ est en toy & auy tiens/mais encore iay este vng peu courrouce quãt ie me suis veu accuse du crime de negligẽce q̃ ie ne tay point si souuẽt rescript cõme tu desires/& certainemẽt ie congnois q̃l y a grãdemẽt de ma faulte/car ie ne suis pas trop empesche/& si ie suis fort ioyeulx quant ie scay que mes lettres te portẽt grande consolation/mais ie suis delibere que doresnauant ilne y a par deuers toy messager quelcõques q̃ ne soit charge de mes rescriptions & ne plaindray poĩt ma peine pour te complaire.

¶ La seconde.

¶ Tu me rescriptz q̃ ie te face certain cõme tes besongnes se fõt/ie te certifie que iour & nuyct nous labourons a lexpedition/mais la cautelle de tes aduersaires est si tresgrãde q̃ force nous est de differer en attẽdãt lheure que nous froisserons leur iniquite & rompons leur malice/&

que tu feras en dignite restitue/a ce que tu mã
bes q̃ ie tenuoye des liures de droict/ie le feray
Voulẽtiers/mais a loccasion de noz diuisions il
nest messager q̃ ose seuremẽt marcher. Il fault
encore attẽdre les choses plus pacifiques/tu au
ras ce que tu desires/& se tu desires autre chose
de moy cest a toy a cõmãder sur moy & moy de
obeyr.

¶ Les lettres missiues meslees q̃ se font quãt
plusieurs especes de lettres ia deuãt declarees
sont ensemble se doiuent departir en autant de
parties q̃l ya despeces cõtenues en icelles & doit
lon commencer a la greigneure & plus principal
le en gardãt du tout les reiglesia en leurs chap
pitres baillees/puis a la plus neccessaire apres/
& ainsi iusques a la fin ainsi que es especiaulx
chappitres il est plus aplain cõtenu/mais fault
touſiours quelque exorde propre a la matiere &
a la fin ferons noz offres acoustumees en decla
rant aucuns de noz negoces se nous Voulons.
Et nota que lon doit touſiours mettre les pre-
mieres les negoces de son amy & puis les sien-
nes apres pour monstrer que nous auõs leurs
negoces pour bien recommandees.

¶ Marcus tullius rescript a pompille
lettres missiues consolatoires graues
& domesticques.

Digitized by Google

¶ Jay entẽdu pompille mon treſparfaict amy par les lettres daucuns de noz amys que ton vaillant pere eſt de ce mõde decede / & ſaches que dautant que nous ſommes ioinctz en amytie dautant il ma eſte fort a paſſer/& lay eſtime comme ma propre aduerſite ainſi que doyuent faire amys/mais quant ie conſidere comme il a eſte biẽ ne & venu en mariage d̃ nobles/ſages parẽs & par ſes vertus a eu tant de dignitez & auctoritez q̃ ſont irrecitables & a eſte touſiours en grace des ſeigneurs & du peuple/& quant il a conſomme ſon cours de nature & quil eſt ſainctement mort/ie nay cauſe de me douloir/mais de tout mon cueur rendre graces a dieu qui luy a donne tant de dons de vertu en ce mõde & puis apres pluſieurs ans la de tenebres appelle a ſa clere lumiere.

¶ La ſeconde.

¶ Or parlons dautre choſe. Tu dois entẽdre q̃ il nous a eſte rapporte en plain ſenat q̃ les francoys preparẽt grant oſt contre noſtre choſe publicque & ont deſia couru noz chãps/parquoy a eſte delibere que virilemẽt & de courage lon yra cõtre eulx & eſt eſtably põpee q̃ na en ſapience/cõſeil & auctorite militaire point de ſecond pour cõduire noſtre armee/ie te conſeille q̃ tu laiſſes Cumane & q̃ tu viẽnes en ceſte cite pẽsãt ley-

Digitized by Google

peticion de ceste guerre pour euader le domma
ge qui ten pourroit aduenir.

¶ La tierce.

¶ Tu me rescriptz que ie recoyue argẽt de tes
debteurs/ie le feray treſuoulẽtiers/mais durãt
ce tumulte ie ne decide cauſe ne en ſenat ne en
pretoire iuſques a ce que leschoſes ſoyent plus
pacifiques/& ſi ie te oſe bien reſcripre que ſe tu
viens par deca tu pourras acquerir hõneur &
proffit/& verras quelle diligẽce iay faicte pour
toy enuers tes crediteurs & a magnifier ton nõ
en te aduertiſſant que du tout ie ſuis tien.

¶ Apres la declaration des lettres qui ſe font
des moindres aux greigneurs & de egaulx a
leurs amys & compaignons/eſt autre maniere
de lettres miſſiues royalles quãt lesgreigneurs
reſcripuẽt par auctorite a moindre que eulx / &
touche ceſte maniere cy de reſcripre aux ſecretai
res/tabelliõs/notaires & greffiers leſquelz com
bien ilz ayẽt leur formulaire & ſtille de proceder
ſi en conuient il parler quelque peu en general
en quattre manieres. La premiere eſt lettre de
foy quant vng prince ſeculier ou eccleſiaſtique
reſcript a vng ou pluſieurs la verite de la cho-
ſe cõme elle eſt en faiſant foy quil eſt ainſi & ſe
partẽt en troys parties. En la premiere le prin
ce nect ſon nõ/ſon tiltre & les autres cõuenies

Digitized by Google

a sa seigneurie. En la seconde lon mect aucun exorde approprie a la fin dequoy lon veult parler. En la tierce lon acquiert la benuolẽce a la chose ou a la personne dequoy lon veult parler & faire foy en disant la verite ĥ est a recommãder les vertus de la personne en la recommandant en equite ou autrement.

¶ Le duc de Venise faict foy de la preudhommie & science de. N.

¶ Augustin par la grace de dieu duc d Venise de &c. A tous ceulx qui ces lettres verrõt salut & dilection.

¶ La seconde.

¶ La maieste dung prince & son auctorite magnifique nest pas seullemẽt a punir & corriger les vices/mais de son pouoir doit deiecter & de chasser tous vicieux/& par semblable il luy est de iustice & de hõnestete/nõ seullement les bõs & vertueux plains de sapience & de estude amplifier en biens & honneur/mais en toutes choses leur donner part/faueur & lonenge.

¶ La tierce.

¶ Et pource quil ya ia plusieurs ans que no⁹ auons eu en nostre cõgnoissance Georges alexandre docteur tresexpert tant en lãgaige grec que latin ame & prise de to⁹ & honnore pour la grauite de son eloquẽce & sapience/lequel oul-

tre les biens que nous luy auõs faictz Voulõs encore par tesmoignage de foy les vertus q̃ sõt en luy estre a tous cõgneues/ & a nostre relatiõ magnifiees/parquoy nous vous recõmandõs les Georges Alexãdre en tous ses affaires/ car la ville se peult tenir bien heureuse la ou il se vouldra tenir pour lexcellente doctrine q̃ est en luy. Et se aucun seruice ou plaisir luy est faict a la faueur de nõ⁹/nous estimerons ce biẽ estre faict a nous mesmes pour en rẽdre graces perpetuelles. En tesmoing de ce auons commãde ces presentes estre escriptes & garnies de nostre seel dõne a Venise &c. Et nota que lõ pourroit faire semblables lettres adressantes a la persõne de Georges/mais la facõ en est meilleure en tierce personne.

¶ La secõde maniere se dict lettres de familiarite/cest quãt aucun prince tant seculier que ecclesiastique faict foy q̃ telle personne est son seruiteur familier parent &c. & se font adressantes a ladicte personne ou quelq̃ communite/ou vniuersellement a tous/& se partent en trois. En la premiere le prince mect son nom/ses tiltres auec salutation. En la secõde faict expõse declarant que tous vertueux ne doiuẽt pas estre tãt seullement receuz au seruice des princes/mais les doiuent remunerer & les exalter pour leurs

Vertus/ & puis dict que pour les grãdes Vertus & conditions de tel hõme il est incite a luy Vouloir faire du biẽ/ parquoy il le prẽt pour son seruiteur & domestique familier. Et la tierce fera foy de ceste familiarite/ en le recõmandant a cel luy & a ceulx a qui il rescript comme dessus.

¶ Le cardinal de sainct Marc enuoye son secretaire en Bourgongne.

¶ M. par la clemẽce diuine en saincte eglise rõmaine/ euesque & cardinal a. M. Salut.

¶ La seconde partie.

¶ Jay de coustume magnifique duc quant ie trouue entre mes familiers & seruiteurs aucuns qui soiẽt aornez de Vertus & plus decorez de sapience & science que les autres/ ie les ayme/ prise & honnore/ & ne cesse iamais de chercher leur prouision & magnifier leur hõne renõmee. Et auec ce que le iuge que ainsi ie le doy faire/ mõ hõneur & Vtilite en croist/ car mes autres familiers domestiques se efforcẽt de aspirer a Vertu quãt ilz congnoissent par la promotion des biẽs meritez seruiteurs esperans paruenir a semblable premiation.

¶ La tierce.

¶ Et pource que Jehan de Venise mõ secretaire qui est ẽdoctrine sans egal a luy sen Va a tõ pays pour expedier aucunes ỏ ses matieres

Digitized by Google

iay bien voulẽte donner a congnoistre que entre les plus premiers ō mes familiers ie layme affectueusemẽt & ay moult cher/ auql se a ma faueur tu luy faictz aucun plaisir ou gratitude ie lauray si tresaggreable que ie le reputeray estre faict a moymesmes. Parquoy ie te le recommande comme mon cher amy & aggreable familier/ & se tu as quelque affaire ou ie te puisse subuenir ie le feray tres voulentiers &c.

¶ Cy fine le premier liure de Rhape rethorique. Nouuellemẽt imprime a Paris.

Digitized by Google

2

¶ Le secōd liure

de vraye rethorique/vtille/proffitable et necessaire a toutes gēs qui desirent a biē elegantement parler & escripre. Compile & compose par tresexpert/scientifique & vray orateur maistre Pierre fabri. En son viuant cure de Meray & natif de Rouen. Par lequel vng chascun en le lysant pourra facillement & aornement composer et faire toutes descriptions en ryme/comme chantz royaulx/ballades/rōdeaulx/virelays/chansons/& generallement toutes sortes/tailles & manieres de composition

Digitized by Google

¶ Cy commence la table du secōd

¶ Et premierement.

Emōstration de la fondation de rime fueil. i.
Rime de vne lettre f. ii.
Rime de vne silabe f. ii.
Rime alexandrine f. ii.
Rime de dix & de vnze syllabes fueil. ii.
Difference des termes masculins & femenins en plurier & singulier fueil. iiii.
Des femenins masculinez fueil. iiii.
Des masculins femininez fueil. iiii.
Des masculins qui ne peulłēt estre feminisez/ & des femenins qui ne peullent masculiniser. fueillet . iiii.
Reigle generalle de mauy seabes au masculī/ & de vnze au femenin fueil. iiii.
Des termes ayans deux vocalz fueil. vi.
Des termes ayans trois vocalz fueil. vi.
De octographie fueil. vi.
Des termes grecz fueil. vii.
De incision fueil. viii.
De rime batelee fueil. viii.

Digitized by Google

De la rime de douze & de treize ſillabes/& de li-
ciſion. Fueil. Viii.
Difference des rimes en ſin de ligne f. ix.
De ryme en equiuoque Fueil. ix.
De impropre equiuoque Fueil. x.
Maniere de equiuoquer ſes termes & non poit
ſa rime: Fueillet. xi.
Pour ſcauoir la difference de rebicte f. xii.
De rime leonine Fueil. xii.
De difference en eſcripture Fueil. xii.
De difference en pronunciation fueil. xiiii
De rime croyſee Fueil. xVi.
Exemple dit moyne Alexis Fueil. xVii
Exemple de maiſtre Alain Fueil. xVii.
Ryme de lettres retrogrades de lati en frãcoys
Fueillet xVii.
Rondeau clos & non ouuert Fueil. xVv.
Rondeau ouuert & non clos Fueil. xVv.
Rondeau clos & ouuert Fueil. xVvi.
Rondeau ky de lettres & de ſillabes f. xVvii.
Rondeau qui ſe peult painbre Fueil. xVviii.
Rondeau en rebus Fueil. xVviii.
Rondeau ky partis Fueil. xVviiii.
Du terme paĩnoſe grec. Fueil. xVV Vii.
Du terme epilogue grec Fueil. xVVix.
De refrain branſlant ou Volant Fueil. xli.
Des exemples des ballades Fueil. xlii.

Digitized by Google

Des ballades ballabās & ballades communes qui sappellent batelee fueil. xlv.
Des champs royaulx fueil. xlvi.
¶ Champ royal dung Veneur fueillet. l.
¶ Champ royal de la fontaine damenite. fueillet lii.
Des termes deshonnestement sonnans. fueillet lv.
Des termes barbares fueil. lvii.
De sentences redictes fueil. lix.
Daucunes figures fueil. lxi.

¶ Fin de la table du seconds liure.

Digitized by Google

¶ Cy commence le second liure de lart & science de pleine Rethorique.

Par les enseignemẽs declarez cy deuãt au premier liure. Lon peult conclurre q̃ rethorique est la voye de la pẽsee des hommes qui tournẽt les courages suadant & dissuadant / en tel fin q̃l plaist. Qui est celuy qui ignore quel splendeur de dignite Biẽ a celluy qui scait les choses grãdes & magnifiques esleuer & les moyẽnes peser/& les basses & humbles elegantement de bas & humble langaige temperer. Notez biẽ lexorde dune epistre ou raison lisez biẽ la narration/nõbrez bien la diuision/considerez biẽ la confirmation & confutation/& entendez finement les epilogues & cõclusions Vous iugerez de vous mesmes quil nest point de plus courte maniere ne plus brieue de suader ou dissuader que celle de cest art. Parquoy la sciẽce ia dicte est en prose/iay intẽtion de traicter de lart de rithmer/lequel pour aucun cas est plus plaisant q̃ la prose / car les propositions & mesures delectẽt plus lentendemẽt que simple prose/& aussi a celle fin que les deuotz facteurs du champ royal du puy de fin

Digitized by Google

maculee conception de la vierge ayent plus ar dant desir de cōposer tāt quilz en congnoissent la maniere/ par laquelle leur deuotiō croistra/ ⁊ affin que noz treshōnorez seigñrs ⁊ maistres les princes ⁊ poetes laurez dicelluy ayēt aucune re creation/ ausquelz ie presente ce prsent liure en leur suppliant hublement quilz supplient a mō ignorance en corrigant mes deffaultes.

¶ Rithme nest autre chose que langaige mesu re par longueur de syllabes en conueniente ter mination proporcionallemēt accētue. Lequel se faict en plusieurs maniers ou especes cy apres declarees/ mais sont aucuns ignorās q̄ veullēt soustenir q̄lz ont pouoir de croistre ou diminuer a leur plaisāce ⁊ de faire ou ballade/ ou rōdeau ou autre espece de tāt de lignes courtes ou lon gues/ ou de clauses ainsi quilz en ordonneront/ lesquelz feroiēt bien se ilz trouuoyent la science estre dyminutiue/ et se ilz auoient les choses re quises a vng hōme autāt q̄lz puissent auoir au ctorite de īposer contre lusaige/ aīsi q̄l est plus a plain declare en logicq̄ / la ou ie prie a telz igno rans q̄lz ayēt recours pour plus brief. Et cōbiē que les facteurs de maintenāt font pl⁹ nouuel lemēt q̄ noz āciēs nōt fait/ si ne scauroiēt ilz riēs trouuer a lart q̄ leur rithme ne soit ou dune si ple espece ou mixte de deux ou plusieurs/ aīsi q̄

les chãtres chãtẽt pl⁹ nouuellemẽt/mais ilz ne trouuẽt riẽ d̃ nouueau a la sciẽce. Rithme dõcq̃s se fait de deux ou plusieurs lignes courtes ⁊ lõgues/⁊ les plus courtes sõt de vne lettre ou sillabe/⁊ les plus longues sont de treize selon les anciens/⁊ selon les modernes de vnze.

Rithme de vne lettre	Rithme de vne syllabe
g c	Je
m y	dy
o b	que
g c	ie
t t	le
r i	vy
g c	ie
m y	dy

¶ Rithme de douze syllabes ⁊ de treize selon les anciens qui sappelle Rithme alexandrine pource que le rommant alexandre en fut faict le premier.

¶ Cest du tẽps ancien q̃ les bons roys de frãce
Se ioignirent a paix pour iustice garder
Mais a ce temps present peu y font regarder
La faulte est craĩdre dieu q̃ no⁹ tiẽt en souffrãce

¶ Rithme de dix ⁊ de vnze.

¶ Lon a de droict/de coustume ⁊ dusaige
Quant lon voit que vng homme se marrist

Soit tout soit droict/on sen mocque et sen rist
Et puis fil veult rapaise son courage
¶ Et pour auoir pl⁹ facille inuẽtiõ ds motz ou termes a cõposer la rithme des lignes courtes ou longues/ lon doit regarder se les termes simples se scauroiẽt cõposer auec com⁹/ par/de/des/ cum/sub⁹/ re ⁊ plusieurs autres. Exẽple/ce terme cy mettre/se cõpose auec com⁹/⁊ faict cõmettre/⁊ auec des/⁊ dict lon desmettre et demettre et subnettre p remettre ⁊ pmettre/⁊ ainsi des autres en les debuysãt p les lettres de la b/c/cõme acquitte/baquette/caquette/iaãtte/laquette ⁊c Itẽ fault regarder se le terme est poĩt equiuocque cõme iaqueste de iaquette Vne iaqueste ⁊c.
¶ Item est requis quãt lon trouue en fin de ligne vng terme trop fort a trouuer sẽblable terme a luy correspondant quil soit oste et mis dedans ligne / et en son lieu en mettre vng plus facille/car voulentiers on ne trouue gueres de termes correspondãt a clerc/drap/eaue/bouys/ de vne sylabe coeffe/dieppe ⁊c.
¶ En apres est assauoir que tous motz ou termes qui finissent la ligne de rithme sont ou masculins ou femenins en pmiere diuisiõ/⁊ ds masculins aucũs se femenissent ⁊ aucũs nõ/et des femenins aucuns sõt singulieres ou plusieurs et les aucuns se masculinisent et les aucuns nõ/

Digitized by Google

¶ Il est a noter q̃ ce vocal e/en nostre vulgaire se pfere plainemẽt comme voute/ou remissiuemẽt & na point sõ plai sõ/cõme article/ possible

¶ Et tout terme est dict masculin quelque fin ou terminaison quil ait se ce nest quãt il se termine en e/remissiuemẽt pronunce / car se e en fin de ligne est pronũce parfaictemẽt / le terme est masculin cõme auctorite/verite/peurete &c.

¶ Quant est feminin & submissiuement pronũce en fin de terme/ou il est simple cõme belle & bõne ou cõpose auec s/cõme eglises/ vierges pucelles/ou auec/nt/cõme dient pronũcẽt/pferẽt

¶ Lesquelz se dicẽt feminins pource quilz ne sonnẽt point si parfaictement leur sillabe comme font les masculins. Et est a noter que tout masculin se rithme contre masculin & tout feminin contre feminin/mais les feminins sont plus longz en rithme que ne sont les masculins de leur sillabe feminine qui nest appellee q̃ demye sillabe/ou passe feminine / comme contre vne ligne masculine de huyt sillabes la ligne feminine correspondente sera de huyt sillabes & de la creue feminine qui nest point de plain pied entier.

¶ Exemple.

¶ De huit sillabes suis taille
Et moy de huyt & plus entaille

Pour masculin ie suis baille
Et moy pour feminin lon baille
¶ Linfortune acteur elegant
Dit ainsi.
¶ Les vers lon dict masculinez
Hen E. remis ne se termine
En E H. ou ent terminez
Le mot qui tousiours se effemine.
¶ Item nota q̃ les lignes masculines & femini nes peuẽt estre de vne fillabe iusq̃s a huyt filla bes egalles en cõptant la passe pour plaine fil la be/mais cõ ne trouue point ligne de neuf filla bes masculine ne de dix feminine ne de .vi. ma sculine sans licence poeticque.
¶ Nota que le vulgaire francoys na point en co⁹ mis de difference en escripture entre E. ma sculin & E. feminin/au singulier & terminai son de fyllabe Exemple/cest homme domine/ou a domine/mais quant on luy adiouinct/z/ou/s/ il ya difference/car/z/denote quil est masculin & /s/ quil est feminin. Exẽple. Ce que deuises Vo⁹ le deuisez/a aduisez ce que ie aduises. Combiẽ que/z/soit vne lettre de grece/laq̃lle en latĩ nest applicable que aux termes grecz/toutesfoys no stre vulgaire la appliquee a celle differẽce. Lau tre cõposi de. E. feminin est nt/comme lisẽt/di sent/ouurẽt/desirent/donnẽt/recoyuent. Mais

aucuns lorthographiēt par vng tiltre cōme recoyuēt/allerent/parlerent/furēt/ toutesfoys ce neſt/nt/ne/ent/car ilz ſeroyēt ō ſemblable orthographie & cōſonance a ſouuent & conuiēt le ſeſtoiēt ſemblables lettres. Cōbiē q̄ en pluſieurs contrees & vers le mayne l3 profere alloyēt voyent di ſoyent de trois ſillabes plaines/ & les autres contrees proferent di ſoynt/voynt/alloynt/de deux ſillabes/mais le plus cōmun eſt que ilz ſoyēt de ſillabes maſculins auec la paſſe feminine. Linfortune regāt acteur q̄ a en ceſt art ſingulieremēt recueilly dict que le terme q̄ ſe finiſt en E feminin eſt ſingulier comme bel le Pucelle/bōne & gratieuſe/& ceulx q̄ ſe terminent en. es/ſont pluriers pour labbōtion de. H.

¶ Exemple.

¶ Feminin ſingulier me nomme
Et moy au plurier ie maſignes
Car E. & H. ſont les ſignes
Par leſquelz chaſcun ſe denomme.

¶ Item il dit q̄ les motz terminez en/e/ou en es/ tēt autres que les femenins deſſuſdictz le appellēt femenins maſculinizez/pource quilz ſont de ſemblable orthographie aux maſculins & de ſemblable orthographie aux maſculins et de maſculins.

¶ Exemple.

Digitized by Google

¶ Feminin suis se ie deuises
Mais vous non se vous deuisez
Pourtant a bien rithmer visez
Se voulez que a bien rithmer vises.

¶ Apres il a dict que les feminins terminez en nt. sont appe^ez masculīs feminisez pource qlz se orthographiēt comme masculins ⁊ se proferent comme feminins.

¶ Exemple.

¶ Les acteurs qui premier rythmerent
En leurs escriptz si nous baptisent
Masculins qui se feminisent.
Cest ainsi comme ilz nous nommerent

¶ Par ce qui est dict/lon peult cōgnoistre quil est des termes terminez en/e/⁊ sont masculīs/ lesquelz ne se scauroyēt feminiser comme propriete/mēdicite/liberalite/auctorite. Les autres sont feminis qui ne se scauroiēt masculiniser/ comme belle/bōne/nōne/femme/homme. Les autres sont cōmuns tāt au masculin cōme au feminin comme sont dōne/honore/domine/ determine/auctorise/abādonnes/ordonnes / lanternes/⁊ demeurent tous masculins quant ilz ont/r/ou/z/apres eulx cōme dōne/donner/donnez/honore/honorer/honorez.

¶ Rigle generalle que tout terme qui peult finer ligne de dix syllables est masculin ⁊ de.xi.

Digitized by Google

il est feminin/excepte les feminins monosillabes/comme/ie/le/se/de ꝛc. lesquelz seroiēt bien mis en la dixiesme sillabe/mais ilz sont deffendus destre en fin de ligne/pource q̄ ilz sont voluntiers du commēcement ꝛ moyen de la proposition ou oraison/ꝛ lon ne doit point commēcer en fin de sillabe ꝛ de ligne.

¶ Exemple.

¶ Que diras tu/de nouueau ie dy que
Tout si va mal/ꝛ si vous dy que ie
Ay bien grant paour/dencor pis auoir se
Dieu tout puissant ny remedie de
Sa grace ꝛc.

¶ Ce nonobstāt lesdictes monosillabes feminines ne sont point deffendues en la couppe d̄ quatre sillabes cōme sōt les feminins pluriers aīsi q̄l sera declare cy apres au chapitre de couppe ou depunctuation/ꝛ se lon trouue aucunes lignes feminines de dix sillabes/cest par licēce poetique cōme se rōdeau qui sēsuyt est de huyt sillabes au masculin/ꝛ de dix au feminin.

¶ Car de intollerables ennuys
Nuytz ꝛ iours me greuera lattente
Dont ie perdray tous mes deduys
Mal me faict que de moy ne sabsente ꝛc.

¶ Les masculins doncq̄s se rymēt cōtre les masculins/ꝛ les feminīs termes cōtre les feminīs

¶ Il a eſte dict q̃ les plus courtes rithmes ſõt
lignes õ vne lettre ou de vne ſillabe maſculi-
ne tant ſeullemẽt/excepte/e/feminin lequel cõ
ioinct auec vng conſonãt peult compoſer vng
terme de vne ſillabe qui ẽtre en rithme õ plain
pies comme vng maſculin.

¶ Exemple.

¶ Ce point
De
Ce
Le point
Ce point

¶ Les termes qui ſont de vne ſillabe ſont im
poſez de vng Vocal ſeul/comme/a/o/e/i/ ou de
vng Vocal ⁊ de vng ou pluſieurs conſonans.
ſe de vng Vocal ⁊ de vng conſonant ou le Vo-
cal eſt deuant le conſonant/comme/ar/⁊ ou/il/
or/ou apres comme/Ba/la/ca/de/ce/le/ſe ⁊c.

¶ Si de pluſieurs conſonãs ou le Vocal eſt de-
uãt/comme/ars/eſt/iz/ors/ou au meilleu/⁊ a
vng conſonant deuãt/⁊/conſonant apres com
me/car/par/ſec/pic/dor/pour ⁊c. ou deux deuãt
⁊ vng apres/comme/char/plat/blec/broq/bloq/
pluc/clut/ou vng deuant ⁊ deux apres comme
pert/merc/filz/ mord/ mort/ porc/ purs/ durs/
hars/dors/gars ⁊c. ou deux deuãt ⁊ deux aps/
comme grans/blans/prens/franc/plomb ⁊c.

Digitized by Google

¶ Termes ayans deux vocalz.

¶ Item sōt autres termes q̄ ont deux vocalz comme/veult/deult/peult/fault/sault/vault/plain/aer/grain/plust/saī/ ꝛc. mais les deux ne sont proferez que par vng par diptōge/ cest a dire que ilz se doiuent escripre et non proferer.

¶ Item il est des termes de trois vocalz/ lesq̄lz sont de vne sillabe/comme/dieu/lieu/fieu ꝛc.

¶ Itē cree/procree/recree ꝛc. quant ilz sōt faitz feminins passifz ilz ont trois e e e en fin d̄ ligne cōme ie suis creature de dieu creee/ ꝓcreee ꝛ recreee. Mais les feminins actif nen ont q̄ deux/ cōme dieu cree/ procree et recree les chrestiens. Et nota q̄ diptongue nest autre chose q̄ deux vocalz proferez par vng/ cōbien que en latin il nē soit que quatre en vsage/cestassauoir ae/ oe au et eu/mais en nostre vulgaire il en est plus/ cōme par a haa/aer/ayme/ aorne/ aulne/par e cōme de a/e/ au/hee/neige/eugene/par/i/comme dyable/dieu/par/o/cōme coac/coeffe/boyre/ ronge/par/v/comme/ vuaultier / vvilhelme/ vvoydes/vvlegaire.

¶ De orthographie.

¶ Item sont aucuns termes qui tiennent lorthographie du latin qui ont pl⁹ de deux consonans apres le vocal/cōme prompt/cōtempt/ et plus d̄ deux deuāt le vocal/ comme splendeur/

Digitized by Google

mais sur toutes choses lusage doit estre garde. Parquoy pour plus euidentement entendre orthographie & prononciatiõ il est a noter q̃ plusieurs termes s'e orthographiẽt par art ou coustume & ainsi se proferent.

¶ Les autres se escripuẽt & ne se proferẽt point comme/ & se orthographie par e/ & t/ mais le t/ ne se profere point/ ne s/ deuãt t/ comme & il estoit boy/ allez tost & dictes que cest bien.

¶ Item s/ et l/ en fin de mot/ lequl en le proferãt cõ ne faict point de pause/ & la syllable dapres se cõmence par consonant/ ne se proferent point/ cõme faictes venir Gabriel de paradis & il vo⁹ dira choses diuines. Haa gros truãt/ gros paillart tu dictz motz dorez plaisans dictz.

¶ Item quãt/ st/ vient apres a/ s/ se profere/ cõme astuce/ astrologue/ astralabe/ chastete/ peu auec hastif en sont exceptez.

¶ Item quãt. st. vient apres. e. s. ne se profere point/ comme cest vng hõneste homme/ le connestable en faict grãt feste/ peu en sõt exceptez auec manifeste/ estimation/ reste/ peste.

¶ Item quãt. st. vient apres. i. s. se profere. cõme distãce/ histoire/ il en fault oster maistre/ paistre/ maistre/ esclistre/ cloistre/ croistre a loccasion de. r. qui entre en la syllabe.

¶ Item quant st. vient apres o. s. ne se profere

Digitized by Google

point/comme closture/hoste/apostre/ostes hors le roy coste/auec sa poste postulante.

¶ Item quant st. vient apres u. s. se profere/cõme coustume/iustice/custode/fuste.

¶ Item plusieurs termes retiẽnent lorthographie du latin/comme infect tient de infectus/ & default ne tient rien de defectus/ne parfaict de perfectus/ ainsi par tout lusage est a obseruer.

¶ Item sont plusieurs autres reigles d̃ orthographie lesq̃lles te delaisse pour briefuete a lusaige a les ẽseigner/ & vueil a mõ ꝓpos reuenir

¶ Cest a dire que rithme est vne congrue consonãte de letrres/sillabes en orthographie & ꝓnunciation en fin de deux lignes ou plusieurs.

¶ Et qui veult rithmer d̃ motz dune sillabe il cõuient quilz soient de semblables lettres en orthographie / en accẽt ou pronunciation depuis la situation du vocal de ladicte sillabe/soit ledit vocal ou au cõmencemẽt ou moyen de la sillabe comme ar/ars/chars/fain/pain/sain.

¶ Item sil y a deux consonans deuãt le vocal le pl⁹ prochain doit demourer/cõme gras / bras pris/gris/blanc/flanc.

¶ Nota que sillabe composee de deux cõsonãs deuant le vocal/tousiours le plus prochain consonant de deuãt le vocal est r/l/i/h/t/c/comme grant/blanc/charne/maieste/science.

Digitized by Google

¶ Nota de psalmiste & Anobes q̃ sont termes grecz.

¶ Apres quil a este dict que lõ peult faire rithme de vng mot de vne sillabe ou d vne lettre/ il est assauoir que lõ peult faire rithme de ligne tant masculine que feminine de deux sillabes/ par ainsi que la derniere sillabe toute entiere & de la premiere depuis le vocal dicelle soiẽt en orthographie/accent & prononciation tout vng/ pourueu que le terme soit de deux sillabes.

¶ Exemple.

Masculin		Masculin	
Paillart	Faillart	De hõneur	Don heur
Puant	Truant	Je suy	Je suy/sequor
Raillart	Paillart	Donneur	Dhonneur
Paillart	Puant	De hõneur	Je suy
		Feminin	
Celle	belle	iayme	telle
Quelle	celle	belle	que elle
Celle	crayme	celle belle	iayme

¶ Mais se le terme nest que de vne sillabe & il en a deux pour ligne, le dernier terme ne peult estre du tout semblable a lautre terme se il nest equiuoque/mais fault auoir recours a la rigle cy deuãt dicte de termes de vne sillabe/comme ar/ars/char/chars/fain/pain &c.

Par bien . tout sien

Digitized by Google

De luy ie luy
Ye tien par bien
Par bien de luy

¶ Qui veult son peult croistre son feminin demourant le masculin de deux/comme.

¶ Joyeuse damer
Eureuse ioyeuse
Piteuse de amer
Joyeuse damer.

¶ Et par consequẽt son peult faire tãt masculins que feminins de trois sillabes/de quatre/ & cinq/six/sept/mais huyt & dix sont masculins Neuf & vnze sont feminins / & ne treuue son point de ligne masculine de neuf sillabes/ne de feminine de dix sans licence poetique.

¶ De incision.

¶ Mais est a noter que toute ligne & plusieurs sillabes pour la pronuncer plus entendiblemẽt & plus elegamment oultre les reigles ia dictes de pronunciation au premier liure porter doit & soymesmes vne incision ou coupe / a laquelle le lysant se peult & doit licitement reposer/ comme point ou fin de sentence/& est ce qui faict la rithme plus armonieuse/& se peult faire ladicte incision en fin de to⁹ termes/excepte q̃ au chãp royal & seruãtoys la ou lincisiõ ou coupe doit estre sur la quatriesme sillabe masculine.

Digitized by Google

¶ Rithme faicte de plusieurs termes.

¶ Nota que les picars lappellent rithme batelee.

¶ Exemple de incision apres la premiere sillabe.

¶ Paix escoutez que ie vueil dire
Mais ny pensez sinon pour rire

Exemple de deux

¶ Pensez que mourir nous conuient
Peu sont a qui il en souuient

Exemple de trois

¶ Par raison il fault rendre ou vendre
Ou il fault du feu mort attendre

Exemple de quatre

¶ Que ferons nous dit bontechouque
A boucachart de ses dieppois

Vueillant ou non/mesdisans enuieux
Pucelle suis/& demourray pucelle

Et ainsi iusques en fin de ligne.

¶ Et nota que selon lantique maniere de rymer de douze & treize sillabes/linciſiō est sur la sixiesme sillabe comme cy.

¶ Le moyne Alexis.

Dieu parle.

¶ Ma mere menfanta/pure en Virginite
Car Vierge me cōceupt/sans quelque iniqte
Sans copulation/conceupt diuinement

Digitized by Google

Et vierge demoura/perpetuellement
Car par lenfantement/son corps aucunement
Ne fut contamine/dont appert clerement
Abon entendement/que sans peche fus ne.

¶ Or conuient il maintenant parler des differẽces des rithmes en fin de ligne. Et premierement ỹ rithme et termine a son leonine/qui est la plus noble des rithmes/ ainsi que le lyon est le plus noble des bestes. Et de laquelle nous auons touiourspar le cy deuant/quant nous auons dict que rithme en fin de ligne doit auoir la derniere sillabe et de la penultime depuis le vocal semblable orthographie/accentuation/et pronunciatiõ/laquelle se faict en plusieurs manieres. Et premierement equiuocque.

¶ Rithme eq̃uocq̃/cest quãt deux ou plusieurs lignes ont leur dernier terme de deux sillabes ou plus entre eulx commun qui est entẽdu en plusieurs diuerses et differentes significations

¶ Exemple.

¶ Venez messieurs ie vous liure
Ce meschant larron qui faict liure
Lequel a rompu mon estable
Et en vng lieu ferme estable
Il est venu rober mon liure.

¶ Et nota q̃ vng terme q̃ a deux significatz contraires nest point dict equiuocque comme

Digitized by Google

amour sentent pour Vertu & pour Vice.

¶ Exemple.

¶ Malus amor.

Les putains ayment par amour
Leurs ruffiens.

¶ Bonus amor

Et tousiours iayme par amour
Les anciens.

¶ Item targe & escu & leurs semblables ne sont poīt equiuocqs en leur deux significatz pource q̄ lung de pēt de lautre. Et cōbien q̄lz ayēt differēte signification nonobstant ilz ne sont poīt diuerse ainsi q̄l est reqs a Vng terme equiuouque.

¶ Exemple.

¶ Je te donneray Vne targe
Pour Vng escu
Mais que tu me rendes ma targe
Et mon escu

¶ En autre maniere se faict rithme equiuocq̄ quāt le dernier mot des lignes est Vne syllabe ētre eulx cōmun/mais son significat est differēte comme cy.

¶ Linfortune.

¶ Equiuoques sont ainsi faits
Quant sur Vng mot a double sens
Comme contrefaictz/prsant faits
Et dautres comme ie le sens.

Digitized by Google

¶ Linfortune reprēt ceulx q̄ diēt q̄ cest equiuoq̄ quāt le terme cōuient en accēt oū pronūciatiō/ mais il nest point commun en orthographie.

¶ Linfortune.

¶ Lon mā faict par plusieurs foys rire
Vouloir faire equiuoque moust Pro vino
Pas nest equiuoque de dire
Paris ⁊ auignon vault moult
Et pour ce monde dire mond
Comme mect maistre Jehan de meun
Tel langaige contrainct se font
Point ne vault langaige commun.

¶ Il est vne autre plus basse rithme d̄ īpropre equiuoque/ quāt vng terme de plusieurs syllabes est mis en fin de ligne/ ⁊ en lautre ligne correspondant il ya deux ou plusieurs termes qui font de differēte ⁊ diuerse signification/ ⁊ sont assez de pareille ou semblable orthographie.

¶ Exemple linfortune

¶ Ceste rithme vers tous maintien
Estre equiuoque par exemple
Je te donne ce quen main tien
Et de cest art cy tes yeulx emple
Ces vers cy le preuuent par eulx
On sen peult bien apperceuoir
Par vers semblables ou par eulx
Mesmement lappert par ce ver

Digitized by Google

Autre exemple par excellence
Sans clercs nobles & le commun
Lestat de noblesse excelle en ce
Quelle deffend chascun comme vng
Donc a priuilege dhonneur
Et dieu par ses nobles arroys
Donne a noblesse pour don heur
Tant aux princes/ducz/comme aux roys

¶ Le monnier.

¶ De deux dames a qui ientens
Seruir au moins faire lessay
Mont commande que ce gent temps
Voyse a eulx/se trouuer les scay
Mais tant a que ie les laissay &c.

¶ Il est encore vne autre plus basse & moins propre equiuoque quant les termes des fiedes lignes se proferent tout vng/mais sont de diffe rente orthographie/laquelle ne altere point la pronunciation.

¶ Exemple linfortune.

¶ Equiuocque pris en bon sens.
Se peult bien apparoistre icy
En ces quattre lignes & sy
Sait lon ailleurs plus de cinq cens.

¶ Autre exemple.

¶ Cueur de chesne ne vault aoust bel
Les charpentiers lont ordonne

Digitized by Google

Puis du chesne ilz ostent laubel
Car a brusler est condampne.
Aussi sil dist quil est daoust ne
Qui ne scait lart de rethorique
Semble que lon die dampne
Quant a pronuncer on saplique.

¶ Itē est vne maniere d̄ equiuoq̄r ses termes ⁊ nō point sa rithme ⁊ de ce ne vient a propos. Mais est a noter q̄ lon prēt equiuoque en autre maniere ⁊ plus largemēt en cest art q̄ lō ne fait en grāmaire ne logicque/⁊ pour mieulx entendre de equiuoque il est besoing scauoir que sont aucūs termes q̄ nont q̄ vng significat/comme paī/vin/terre ⁊c. Et ne les doit on poīt mettre en fin de ligne plusieurs foys/car se seroit vice de reddite/de semblable terme ⁊ de semblable substance/⁊ les autres termes ont deux ou plusieurs significatz differens ⁊ se mettent en fin de ligne ⁊ font rithme equiuoque.

¶ Exemple.

¶ Je vous supply que lon marie
La pucellote marion
Car se a Joseph la marion
Nommer la conuiendra Marie.

¶ Itē les termes se disent sinonimes quāt ilz sont diuers ⁊ differēs/mais ont asses pres semblable signification.

Digitized by Google

¶ Rithme faicte

¶ Exemple

¶ Ainsi se font forment produysent
Promettant/commettant/conduysent
Les synonimes dictions
Quant ilz sont en conditions
Viues pareilles et sortables
Equiualentes ou semblables
Comme il est dict en instructeur
Du docteur/regent/ou recteur
Du prudent/discret/ sapient
Ingenieux/sage et scient.

¶ Et en mect lō voulētiers trois du pl⁹/aucunesfoys. Le p̄mier positif/le second cōparatif/le tiers suppellatif/ou le pl⁹ exellēt au cōmēcemēt le pl⁹ cōmun au meillieu/ꝛ le pl⁹ hūble en la fi.

¶ Aucuns ont voulu faire rithme equiuoque de vng mesme terme en signification actiue et passiue/ou nominalle et verballe/ deponēte ou gerūdiue/ou en diuerses causes/ cōe fait le fait du faict/ou ie ꝑticipe du ꝑticipe/ou ie medecine les gens de medecine/ ou ie suis officier q̄ vne il officier et la mort la mis mort ꝛc. Laq̄lle maniere a este fort visitee es vieulx liures/ꝛ ꝑ les modernes delaissee/ especiallement d̄ termes q̄ semblent prochains en signification/et par lesquelz substance nest que peu ou point variee. Parquoy sont a reiecter les termes simples a-

uec leurs cõposez/qui ne varient de substance. Mais la croissent ou diminuẽt/cõme belle tre belle/bõne tresbõne/dire redire/faire parfaire/ plaire cõplaire &c. mais ou la cõposition mue le significat/cest bõne ruthme/cõme belle/rebelle/ puissant/impuissant.

¶ Nota que faire deffaire puissant ĩpuissant iustice iniustice &c. Bailler contraire significat/ mais il nest point mue comme belle qui vient de pulchra/et rebelle de rebellis.

¶ Et pour scauoir la difference de redicte/ elle se faict en trois manieres/ lune q̃ est de termes synonimes qui signifient vne mesme choze/cõ me le sage homme ne doit aller trop fort/ sil ne veult ambuler. Lautre quant les termes cõpo sez ne varient point le significat de leur simple mais laccroissent ou diminuent. ¶ Cõme ie nay pas eu la belle femme & bõne/ mais ie la tiens pour tresbelle et tresbonne. Lautre redicte est a tous apparente / cest quãt ceste semblable terme qui ne mue poĩt son significat/cõme q̃ veult a nuys auoir/il fault argent auoir/ le demourant se faict au chapitre de redicte cy apres.

¶ En apres est vne autre rithme leonine q̃ se faict quant la derniere sillabe / et la penultime depuis le vocal du mois sont semblables en ac cent orthographie & prononciatiõ/ aĩsi q̃l a este

Digitized by Google

¶ De rithme leonine

cy deuant en parlant de rithme ō deux ſillabes

¶ Exemple.

¶ Glorieuſe Vierge pucelle
Qui es de dieu mere & ancelle
Par bonne moy tous mes pechez
Deſquelz ie ſuis fort entechez &c.

¶ Item en rithme leonine/ feminine/e/de la derniere ſillabe ne ſe compte point Mais fault commencer a lautre penultime ſillabe. Et tout ce q̄ enſuyt doit eſtre de accēt/ orthographie & prononciation ſemblable/comme contre/paſſee qui eſt de deux ſillabes/& de ſa paſſee feminine il fault rithmer comme paſſee/caſſee/laſſee &c.

¶ Item les monoſyllabes font rithme leonine quant ilz ſont en fin de ligne ſe les dernieres ſillabes precedentes correſpondent & conuiennēt aux ſillabes des autres termes.

¶ Exemple.

¶ Vous eſtes malheureux meſchans
Qui vous faict eſcouter mes chantz
Fuyez dehors paillardz meſeaulx
Je vous deffendz mes boys/mes champs
Mes prez/mes riuieres/mes eaux.

¶ Autre exemple.

¶ Sçauez vous pourquoy iameſgris
Pource que prens garde a mes couſtz
Et que par trauailler meſcourz

Digitized by Google

A pener iay mis ia mes grifz
Je ne veſtiray iamais gris
Au moins ne ſeray iamais cous.

¶ Item orthographie faicte par z/ & par ſ/ ne perime point rithme leonine/ comme vẽt de hize contre friſe/ & frize/ chemiſe/ faintiſe/ pource que noſtre Vulgaire Vſaige attribue/z/ pour/ſ.

¶ Item quãt vne lettre ſe orthographie deuãs vne ſillabe comme grifz & gris mes chãs mes champs/ & elle ne perime point pronunciation ce eſt reputé pour peu de choſe.

¶ Apres enſuit vne autre leonine paſſante laquelle a difference en eſcripture & non point en pronunciation ou elle a differẽce en pronunciation & non point en eſcripture.

¶ Exemple de difference en eſcripture & non point en pronũciation comme ie paſſe en eſpace/ ie ſuis indigne q̃ ie nay di ne.

¶ Les anciẽs Vendront ceans de bõne iuſtice
Fault que iugement iuſte yſſe &c.
Vous ſcauez bien la main ou mettre
Brant gouuerneur de la police
Vous fault il choſe que ie puiſſe
Je ſuis tout a Vous noſtre maiſtre.

¶ Il en eſt encor vne plus baſſe rithme de armonieuſe conſonance en pronunciation / mais treſdifferente en eſcripture comme cy.

Digitized by Google

¶ Messire Jehan dit bien vne epistre
Encor il ioue mieulx vng mistere
Mon pere luy donne son tiltre
Il luy bailla en my ceste aire
Et si scais bien quil ayme Jehanne
Car en tous lieux il luy complaist
Et na que dix ans elle est ieune
Pour elle a faict maint bon couplet.

¶ Exemple de difference en prononciation/ & de conuenence en escripture.

¶ Donnez a diner au roy Coste
Vng bien tendre mouton la coste
Assiez deuant luy sa poste
Aupres du Bal ou de la coste
Faictes quilz soient assis de coste
Et ainsi traictez bien vostre hoste
Jamais ne vous sera oste.

¶ Item les termes d semblable orthographie desquelz les vngs se proferent en vne sillabe, & les autres en deux ne font point rithme leonine pource que les dernieres syllabes ne conuiennent point comme cy.

¶ Lautre iour vis vng cordelier
Qui auoit tant beu & pie
Quil se fit de cordes lyer
Ou il neust sceu aller a pie.

Digitized by Google

Et quant ie leuz bien espie
Quil estoit orgueilleux et fier
De paour de perdre mon trepier
Je ne me osay a luy fier.

Autre exemple.

¶ Gentil mignon/de moy que as tu ouy
Beau coup secret/me le diras tu/Ouy.

¶ Et nota que ouy veneu d ita nest q̃ de vne syllabe/mais ouy descendu d audio est de deux syllabes/et le tout se prouue par la reigle de dix et vnze quãt on les mect en fin de ligne/ et par laquella se faict tout iugement.

¶ Item il se fault donner garde de nuser poĩt de termes / lesq̃lz selon les coustumes des pays se proferent en diuerses syllabes/ comme iuifz/ chrestien/sebastien/nous allyon/venyon/ilz alloient &c. et sont plusieurs qui disent que alloiẽt et venoient ne sont que de deux syllabes/ et sil estoit vray ilz auroiẽt en la derniere syllabe six lettres et trois vocalz desquelz deux suffisent a faire diptongue.

¶ Item alloit & venoit en singulier est d deux syllabes/parquoy alloiẽt en plurier/ q̃ croist de lettres doit aussi croistre de sa passe feminine.

¶ Item en autres places lon profere intelligiblemẽt alloient & venoient en trois sillabes entieres/mais cõme est ia dict ilz ne sont point de

trois entieres ne de deux seullemēt/mais sont termes feminins d̄ deux syllabes ⁊ leur passe. Et pour souldre toute questiō il suffit les mettre en fin de ligne de dix ⁊ vnze sillabes/la ou ilz sō verōt armonieusemēt/⁊ la ou lon cōgnoist la difference des masculins ⁊ des feminins.

¶ En apres sēsuit vne basse rithme caudaire/ainsi dicte/pource que vne seulle ⁊ derniere sillabe conuiēt auecques lautre aucunesfois toute entiere/aucunesfois depuis le vocal/⁊ aucunesfois en seulle terminaison comme cy.

¶ Pour lamour de mon amy
Le iour de la sainct Remy
Je vueil dire vne chanson
Il est tant gent ⁊ mignon
Pleust dieu que fusse auec luy.

¶ Est vne autre fort basse rithme que lō appelle rithme de goret ou d̄ boutechouque q̄ garde mesure en sillabes. Mais en la rithme a peu ou point de conuenēce/laquelle nest approuuee que entre ruraulx ⁊ ygnorans qui en font les dictz pour aller a la moustarde comme cy.

¶ Grant Guillaume.

¶ Cest bel ouurage que de plastre
Quant on le scait bien mettre a point
Cest dommage quant on le gaste.
Cest bel ouurage ⁊c.

Digitized by Google

¶ Le boissel en vault demy plaque
Et ne lauroit on point a moins
Cest belle ouurage que de plastre
Quant on le scait bien mettre a point.

¶ Apres la declaration faicte des termes cõuenens en rithme il conuient declarer les especes de rithme qui ont certain nõbre d̃ sillabes pour ligne et certain nombre de clauses Parquoy est assauoir que toutes lignes courtes ou longues qui se rithment en leur fin sont de rithme leonine/ ou d̃ rithme croysee/ ⁊ toutes les especes cy apres declarees sõt cõprises soubz toutes deux ou soubz lune des deux. Mais premier fault p̃ler de rithme et des lignes de leonine consonãce/qui est la plus commune de tous. Combien que bõne rithme croysee soit d̃ termes leonins/ et bõne rithme leonine ne soit point de termes leonins/comme il est dict deuant/ toutesfois ie prens plus amplemẽt leonine a loccasion des lignes ainsi ordonnees/⁊ se faict rithme leonine de courtes lignes ou longues a la plaisance du facteur/tant en masculin q̃ en femenin d̃ deux lignes du mois de semblable rithme/ ou de pl⁹ sans entremesler autre lysiere/et se dict leonine pource quelle est appropriee a la semblance de rithme en termes leonins / q̃ ont deux sillabes en conuenence sans riens entremesler ou plus

qui veult ainsi quil plaist au facteur.

¶ Linfortune.

¶ Ainsi se faict & se termine
La rithme qui est leonine
Ceste reigle est la plus commune
Et plus aysee que nest vne
Elle est a cela congnoissable
Que vng vers est a lautre semblable
Sans quelque interposition
Du autre mediation
Et sans que ligne on interpose
Ainsi quen brief ie vous propose.

¶ En ceste maniere de lignes leonines/les anciens liures & rommans ont este escriptz/& mettoiēt douze & treize sillabes pour ligne/& vingt ou trente lignes toutes de vne lisiere & terminaison/& ēcore de present moralitez & plusieurs liures sont faitz de celle taille. Et maistre Alain en faict iusques a vingt & quatre en son esperance comme il sensuyt.

¶ Homme qui est forme de terre
Foyble comme vng vaisseau de terre
Naist & vit/& trauaille/& erre
Pour sa bienheurete acquerre
Qui est mis au monde en grant serre
Ainsi quen ces lices de guerre
La chair lesmeult & si lenserre

Et le monde si peult lenterre
Or luy conuient vertu acquerre
Et la grace de dieu exquerre
Que merites tu luy asserre
Parquoy il puisse ia conquerre
Tous ceulx qui le viennent surquerre
Sil chiet/ou sil fault/ou sil erre
De luy mesmes tout vif saterre
Et si pert toute sa defferre
Et le bien quil deuoit sequerre
Donc il a grant besoing de croirre
De supplier & de requerre
Celluy qui les secretz desserre
Car loraison est le franc myerre
Que dieu or prent dhomme pour erre
De le remettre dans son erre.

¶ Et comme il est ia dict deuāt il nest pas requis que en ceste rithme de lignes leonimeeles terminaisons ou lysieres soient leonimees qui ne veult/mais peuent estre caubaires/ou ainsi quil plaira au facteur.

¶ Rithme croysee se faict ō lignes courtes ou longues du moins de quatre qui se croysent & separent les lignes leonimes / & met lon dautres lignes entre deux & dautre lysiere de semblable ou dautre taille. Laquelle maniere de croisee se faict en autant de manieres que il plaist

aux facteurs les rigles premierement gardees de amoureuse consonance.

¶ One maniere dō faire rithme croisee/est quāt la premiere ligne/conuiēt auec la tierce en lysiere/et la seconde a la quarte/la huytiesme change lysiere/et cōuiēt auec la septiesme/et la. vi. a la viii. comme cy.

¶ Croysee comme cy on faict
Contre la tierce la premiere
Aysee est en dict bien parfaict
Et la facon' est bien legiere
A aucuns en plaist ceste taille
Et en font bien et largement
Qui prendra plaisir si en baille
Selon son noble entendement

¶ One autre maniere assez semblable fors que la quatriesme et cinquiesme lignes sont leonines/a en ceste maniere se font balades bastons de sept et huyt lignes cōmunement comme cy.

¶ Puis que les biēs doiuēt seruir aux hōmes
Et quilz sont faictz pour leur subuenement
Je mesbahis comme si folz nous sommes
De nous vouloir asseruir tellement
Aux biens mondains veu nostre entendemēt
Qui congnoist bien quilz sōt pour nostre affaire
Ce qui nostre est par commun accident
Chascun le tient pour son dieu necessaire.

Digitized by Google

¶ Le moyne Alexis en ses faintises les croyse ainsi quil sensuyt.

¶ Tel se demente de rymer
Qui nentend ne ryme ne prose
Tel se faict maistre aup ars clamer
Qui nentent ne texte ne glose
Tel ne veult arer ne semer
Qui veult bien recueillir les fruictz
Tel cuyde gaigner a la mer
Dont luy & les siens sont destruictz.

¶ Une autre maniere de faire rithme croysee/ est quãt les deux premieres sont leonines auec la quatriesme & cinquiesme.
La tierce croisee & la sixiesme & septiesme

¶ Maistre Alain

¶ Chetiue nature humaine
Nee a trauail & a peine
De fraelle corps reuesue
Tant es foybles tant es vaine
Tendre paisible incertaine
Et de leger abatue
Mon penser te desmertue
Mon fol sens te nuyst & tue
Et a mon scauoir te maine
Tant es de poure venue
Se des cieulx ne es soubstenue
Que tu ne peulx viure saine.

Digitized by Google

¶ Il en eſt auſſi de trois/ de quattre/ de cinq/ & de ſix lignes premieres toutes leonines tant en lay virelay q autres eſpeces a la plaiſance du facteur.

¶ Maiſtre Alain de Trois

¶ Dieu comme ſe peult il faire
Que homme ſe veult tant deffaire
Et par erreur contrefaire
La noble loy de nature
Qui tel cure
Prent a le faire durer
Qui pour ſon mondain affaire
Du touſiours eſt a refaire
Luy meſmes ſe veult deffaire
Par mort & deſconfiture
Pour iniure
¶ Du pour faulte deburer &c. en ſon eſperance.

¶ Eyemple de quattre

¶ O creature parfutable
Sapience ineſtimable
O eternite eſtable
Et pouoir incomparable
Bonte que on ne peult comprendre
Qui tout ſcait ſans rien apprendre
Et peuly donner & reprendre
Et fais ſans eyemple prendre
Les cieuly ou na que reprendre
Et la terre corumpable

Et par amour charitable
Et charite amyable
Formas homme a toy semblable
De ame viue espiritable
Cõioincte a vng peu de cẽbre &c. en son esperãce

¶ Exemple de cinq

Se tu veulx hault aduenir
Et de meschief reuenir
De tes faictz bien conuenir
Et au confort paruenir
De bon espoir aduenir
Pour plus accroistre ton bien
De dieu te fault souuenir
Peine & cure soubstenir
De rancune se abstenir
Ne fortune maintenir
Qui est vaine & ne peult rien
De aultruy sens ayde le tien
Aduise qui te dict bien
Crop conseil & le retien
Et de vre tost te reuien
Ayme les bons & soustien
Pour meilleur en deuenir &c. en son esperance.

¶ Exemple de six.

¶ Qui bien quiert par congnoissance
Des iugemens lordonnance
Laliance

Digitized by Google

¶ Rithme faicte de cinq liſieres

La durte & la conſtiance
De la haulte poutrueance
Labondance
Du toute bonte ſe puiſe
Lon ne doit auoir doubtance
Sur la diuine ſubſtance
Trop ſauance
Par preſumptiue fiance
Qui ſe lance
En ſi grande oultrecuydance
q̃ on deſſert blaſme ou repriſe &c. en ſõ eſperãce

¶ Nota q̃ en lay & virelay lõ en trouue biẽ ſouuiẽt ſept lignes de vne ou pluſieurs liſieres interpoſees/& plus oultre ie nen ay point veu.

¶ La pl' cõmune maniere de rithmer eſt de ne croyſer q̃ deux liſieres ou deux ſortes de terminaiſon de rithme. Mais lon en peult croyſer et meſler tant de liſieres quil plaira au facteur en gardant touſiours doulce conſonance.

¶ Exẽple de trois liſieres par maiſtre Alaĩ eſt cy deuãt miſe q̃ ſe cõmẽce/dieu cõme ſe peult il faire &c. & tiẽt pour liſiere faire/nature/ẽdurer.

¶ Exemple de. iiii. liſieres Alexis.

¶ Vaint homme prent la mort
Par trop fort ſe contraindre
Damaſſer la richeſſe
Comme auaricieux

Et puis quant il eſt mort
Ceulx qui le deuſſent plaindre
En dueil & en triſteſſe
Ce ſont les plus ioyeux.
¶ Je te dy verite
Car ſon humilite
Pleuſt ſi fort a mon pere
Que au ciel fut decrete
Par grant auctorite
Quelle ſeroit ma mere
Et auſſi de ma part
Quant ie la vy ſans art
Dorgueil & de cautelle
Si treſobeiſſant
Et humble me rendy
Que du ciel deſcendy
Pour habiter en elle
Qui ſuis dieu tout puiſſant.
¶ Apres expoſitiõ de rithme leonine & croyſee & des manieres de trouuer ſa rithme/en diſant que la plus noble & excellente rithme ſe fait de termes equiuoques. Enſuyt vne maniere de rithme quãt le terme equiuoque termine vne ligne & icelluy terme equoquiemẽt pris recõmẽce la prochaine ligne/& eſt appellee ceſte maniere de rithmer rithme ẽchainee/& doit eſtre lebit terme de deux ſyllabes du moins.

Digitized by Google

¶ Rithme de monosillabes

¶ Exemple

¶ Contre le froit la gelee et la ryme
Rithme ne sert non faict texte ne comme
Comme lon Voit le froit croist ore a prime
A prime sault le soleil de son somme
Somme il conuient faire bon feu en somme
Somme de boys et gros chouquetz en busche
Emboscche nayt sur seine ne sur somme
Se hõme les scait que on ne les desembuche.

¶ Mais est a entẽdre que lon en peult faire de plus legiere equiuoque & en autãt de manieres comme il est ia declare en quãtes manieres que lon peult rythmer par equiuoque est Vne plus basse enchaineure q̃ nest que de monosyllabes equiuoques comme cy.

¶ Infortune.

¶ Ainsi se font enchainez Vers
Vers Vifz engins comme ie sens
Sentz ont comment anges bien clers
Clers et luysans scientes gens
Gens et plaisansainsi que dis
Dictz pareilz sont a faire fors
Fors a ceulx qui p sont debuys
Debuys grans/sont ẽceulx accors
A corps garnis de sens et plais
Plaintz sen font et dictz a plaisance
Plaisance est den faire a deux mains

Mais donc soyent selon la puissance

¶ Nota q̃l ya vne figure nõmee Anadiplosis ou coulleur de rethorique nõmee gradation qui recommẽce sa ligne par la fin de lautre/ mais a ce differe a enchaineure/car le terme nest point equiuoque.

¶ Exemple de Anadiplosis ou gradatiõ.

¶ Vous amoureux qui requerez le temps
Le temps de may pour auoir voz plaisirs
Plaisirs et ieux dacomplir voz desirs.
Desirs damours quant serez vous contens.

Autres exemple de gradation.

¶ Sainte equitaire vng diable prist
Ey le prenant elle batist
Ey le batant el lenchaina
Ey lenchainant el lentraina ꝛc.

¶ Est vne autre figure nõmee Epanalepsis q̃ se faict quãt le terme mesme cõmẽce la ligne et la finist/ mais il est peu en vsage comme cy.

¶ A lassault gallans a lassault
Armez vous tost saillies armez
Charmez vous soyes tous charmez
Baiffault allez deuant baiffault.

¶ Rithme entrelassee se faict quãt on reprent les dernieres syllabes ou partie du terme pour recõmencer la prochaine ligne ensuyuant. Et est necessaire q̃ ce quelon

repren ſoit dautre ſignification) au commence
ment quil neſtoit en fin de ligne. Et nota que
la ligne ne ſe doit poīt terminer par vng mono
ſillabe equiuoque /car ce ſeroit enchaineure

¶ Linfortune.

¶ Dentrelaſſez vers plaiſans gracieux
Eulx et leur train ſe font de forme ainſi
Si ſont plaiſans ou melencolieux
Lieux ou itieux ſoit de ioye ou ſoucy
Si en traictez comme lon peult congnoiſtre
Naiſtre il en peult termes de grant confort
Ioyt eſt vng peu et ainſi les commettre
Mettre on les peult toutesfois par deport
Port ou ſupport de ioyeuſe complaincte
Plainte ſen faict moult piteuſe et dolente
Lente et laſchē de douleur preſque attaincte
Taincte de dueil en douloureuſe attente
Tente ayant cy de la forme preſente.

¶ Autre exemple.

¶ Cil qui veult paix et amour maintenir
Tenir doit foy et a nully contendre
Tendre a pitie pour a tous ſubuenir
Venir au point ſans creature offendre
Fendre ſon cueur par tal on entrepiendre
Prendre pour fin que mourir conuiendra
Viendra le temps que a mort fault cōbecendre
Cendre ſerons et nul nen reuiendra

¶ Rithme annexe se faict quãt du terme dernier de la ligne lon en reprent ou du commencemẽt ou de la fin/ou tout auec addition dautres syllabes pour chãger terme et significat ou aucunement differer/ & congnoist lon la difference de rithme entrelassee & de annexe/car entrelassee reprent vne ou plusieurs syllabes du terme dernier sans riens adiouster/et de ce recommẽce la ligne en differente signification/& annexe auec sa reprise faict addition d̃ autres syllabes pour composer nouueau terme/ et aucunesfois sans grande difference de signification.

¶ Linfortune.

Ainsi se faict rithme annexee
Aunexant vers a autres vers
Versifiee et composee
Ccomposant telz motz ou diuers
Diuersement mis et repris
Reprenant la syllabe entiere
Entierement des vers compris
Comprinse droit vers la derniere
Derrenier vers ou diction
Dictee/ou vers la fin changee
Changeant en variation
Variablement arrengee.

¶ Rithme courõnee se faict quãt les deux derniers termes de fin de ligne sõt equiuoques/ou

que la penultime syllabe ou plusieurs du plus se reprennēt pour composer vng autre terme et dautre signification en fin de ligne que il nestoit au terme precedent.

¶ Exemple Moulinet

¶ Guerre a faict maint chastelet let
Et mainte bonne ville vile
Et gaste maint iardinet net
Je ne scay a qui son plet plest
Ne a qui sa trenchefille fille
Mais tousiours en sa pille pille
Poures gens sont detenuz nudz
Contre fortune ne peult nulz

¶ Autre exemple.

¶ Moy malheureux q̄ suis de cōplains plains
Confit en dueil/et en ordure dure
Et peu ou neāt les maulx dōt suis plaīs plaīs
Et voy en moy toute laydure dure/
Parquoy denfer iattens morsure seure
Car cest le lieu ou sans pardon ardon
Helas Jesus mon ame impure pure
Mere de dieu pour moy procure cure
De mes pechez que aye par don pardon.

¶ Apres il est vne autre plus basse couronnee q̄ ne se faict pas sur les dernieres syllabes couronnees de leurs semblables syllabes/ mais apres les syllabes couronnees ilz adiousteāt vne

Digitized by Google

syllabe ou plusieurs qui portent autre fleur en ladicte couronne.

¶ Infortune,

¶ Ces vers icy si sont cours couronnez
Et par ainsi que par droit nom nommez
Car ilz sont tous par bon ordre ordonnez
Sur la fin ou leur renom renommez
Syllabes ont sans rebicte rebictes
Les rithmes sont ainsi quon les faict faire
Lexemple est cy quen ce recit recites
Ilz se douuent par tel extraict extraire
Soit pour soulas ou pour dure durte
Pour haultains faictz/cõme pour gens gentilz
Ou pour rurault plains de fiere fierte
Ou autre cas selon leffect faictiz

¶ De rithme retrograde.

¶ Rithme retrograde sensuyt quãt les lignes sont terminees en masculine couppe / et en fin de ligne/ et que lon peult commencer a la fin d la ligne en retournant en arriere/ ou en hault e bas ainsi quil plaist au facteur.

¶ Cy apres ensuyt rithme de lettres retrogrades Latin en francoys

¶ Esse son soulas/ saluos nos esse.

¶ Tout francoys

¶ Amesure ma dame ruse ma.

¶ Tout latin

Digitized by Google

¶ Signa te signa temere me tangis & angis
Roma tibi subito motibus ibit amor.

¶ Autre exemple.

Rimeurs nouueaulx parfaictz ingenieux
Plaisans en dictz En fais Victorieulx
Facteurs royaulx des cours bien practiquez
Buyans eyqnis eytrais p faire mieulx
Puissans gentilz reffais debatz & ieux
Scauans assez de tours poetiquans
Apris subtilz du cours rethoriquans
Venez rymez touſiours garbez bie lart
Le pris querez damours por Voſtre part
Tenez la fleur des motz prenez le don
Le pris prisez secours gent & gaillart
Prenez honneur ceſt los pour bō guerdō

¶ Nota que ſont aucunes lignes retrogrades qui retiēnent leur ſubſtance / cōme les exēples cy deſſus le monſtrent. Et les autres varient en ſens contraire/comme cy.

¶ Bentilz flamens &c.

¶ Triumphamment querez honneur & pris
Deſolez cueurs meſchans infortunez
Terriblement eſtes gallez & pris
Foullez/coulez/pillez/paſſionnez
Abnichillez perdus habandonnez
Chetifz dolens ſouuent auez ſouffrance
Vollez/ſinglez/noez/courez/venez

Digitized by Google

Gentilz flamens ioignez vous auec france.

¶ Il est vne plus petite maniere de retrograder ses lignes en prenant demye ligne entiere rithmee comme cy

¶ Linfortune.

¶ Faicte est ainsi Retrograder
Forme plaisant Speculatiue
Retraicte est cy contregarder
Norme duysant Consonatiue
Dentendement Belle est couleur
Tresgente forte Recoy tresduicte
Prudentement Telle a valeur
En touce sorte Facon reduicte

¶ Sumptueuse iour defensable
Secourable/eureuse/certaine
Vertueuse fleur odorable
Honorable/piteuse/humaine/
Durable fructueuse/graine
Pure dame glorifiee
Curable ioyeuse fontaine
Cure mame purifiee.

¶ Apres les especes ou maniere de rithmer cy dessus declarees/ lesquelles ont eu principalement regart en la rithme fin et visiere de ligne tãt en leonine q̃ croysee/ par lordonnance des syllabes doulcement consonãtes. Il cõuient parler des autres especes q̃ ont regard a la taille/lõgueur

¶ ordõnance des lignes/des clauses ¶ du nombre dicelles est vne espece de rithme q̃ sappelle deux ¶ ar/pource que deux ou trois lignes de semblable longueur sont leonines/¶ celle qui croyse est plus courte ou de semblable lõgueur ainsi que est le liure du grãs ¶ du maigre ¶ des quatre dames maistre Alain/¶ en faict lon par bastons ¶ sans bastons.

¶ Nota que le bastion par plusieurs est entẽdu pour clau-e/¶ par plusieurs est entendu pour ligne de clause.

¶ Meschinot par courte ligne ¶ bastion. id est clause.

¶ Princes ¶ roys qui estes hault montez
En royaulmes/en duchez/en contez
Du hault degre fault que les pas comptez
Ou que a vng saulk
Vous cheez bas sans que on vo⁹ dõne assaulk
De temperãce vertu heureuse saulk
Et pas a pas chemine sans tressaulk
Conclusion
Voy quen ce mõde na que confusion
Et qui lensuyt naura infusion.

¶ Autre exemple sans bastion.

¶ Ou biẽt quon ne se peult retraire
Hors du cours/mais on cuyde faire
Tousiours mieulx

Contens sont de martyre traire
Et ne voyēt point leur mal cōtraire
De tous lieux
Qui ne meurt ieune il cāguist dieux
Tant sont to⁹ sotz & malheureux &c.

¶ Autre exemple de lignes egales

¶ Se tu veoys dame ou damoyselle
Le beau vestement dentour elle
Ses colliers & ses bons ioyaulx
Te monstrent quelle sera belle
A veoir de loing/mais nest pas telle
Quant on voit de plus pres ses peaulx &c.

¶ Et generallemēt quasi toutes les farces q̄ lon faict maintenant/ & especiallemēt tous les monologues coquillart sōt practiquez en deux & ar.

¶ Lay.

¶ Lay se fait de. vii. iusqs a. xxx. lignes courtes & longues a la volūte/& de. vii. clauses ou viii. le tout de deux lisieres tāt seullemēt/ & les croyse lō ainsi q̄l plaist/ mais que la suaulte se rēcontre bien. ¶ Cōbien que es farces & moralitez il suffit de trois clauses de lay & virelay/& se font voluntiers de choses piteuses & regretz/ & de cōplainctes. Et peult lō faire courtes lignes & longues/pource q̄ en luy lō ne traicte que matieres de grande ioye ou de excessiue douleur/

Digitized by Google

¶ quasi comme en furit/les lignes sont ou cour
tes ou longues a la volunte du facteur.

¶ Linfortune.

¶ Le comun lay par telguise
Et deuise
De faict comme ce couplet
Qui ceste forme peu prise
Et despriſe
La face autre sil luy plaist
De douze couplets est complect
Et eyplect
Vng bon lay comme icauise
De douze lignes ample est
Et replect
De deux rithmes en deuise
Autres formes de lay ie laisses
Qoulx diuerses
De vingt lignes ¶ de seize
Soit de iopes ou de leesses
Ou tristesses
Ou dautre chose qui plaise
Face qui veult a son ayse
Sans mesaise
Anciennes adresses
Que a maistre Alain lon complaise
Dou lon se ayse
A tout propos sans renuerses.

Digitized by Google

¶ Maistre Alain.

Trop est chose aduenturee
Prendre mort desnaturee
Pour vos de peu de duree
Qui dechet
Car louenge procuree
En tel mort deffiguree
Est de leger obscuree
Et eschet
Quen obliance amuree
Ennuie desmesuree
Detraction coniuree
Lhomme enchet
Mais la bonte espuree
A la vie mesuree
De tout par reigle iuree
Qui ne chet.

¶ Et de ceste taille iay veu lay de sept lignes non croysee a cestuy ne a que trois.

¶ Autre exemple moulinet.

¶ Justice.

¶ Couche ie suis au lict de desconfort
Confort
Mon fort
Me blesse en perissant
Je vis enuis/car mon espoir est mort
La mort

Digitized by Google

Me mort
Je suis amoindrissant
Jamendris languissant
Je languis gemissant
Je gemis en plourant
Je pleure en voye
Je vis en empirant
Jempire en soupirant
Mort me desuoye.

Mechinot lay de.xx.

Par voz guerres & debatz
Maintz cabas
Ont este faictz hault & bas
Telz esbatz
Sont trop griefz a soustenir
Le poure peuple en est las
Qui es latz
Dennuy se voit sans soulas
Et dist las
Dou nous poutra bien venir
Princes ne pensez vous pas
Le dur pas
Du mort plus tost que le pas
Sans compas
Vous veult faire conuenir
Pour patrocinet voz cas
Auuocatz

Non cinq cens mille ducatz
Au trespas
Ne vous scauront subuenir
¶ Lay de. xxvi. lignes ¶ trois
lysieres de maistre Alain.
¶ Dieu comment se peult il faire
Que homme se veult tant meffaire
Et par erreur contrefaire
La noble loy de nature
Qui tel cure
Prent a le faire durer
Que pour son mondain affaire
Du tousiours est a refaire
Luy mesmes se veult deffaire
Par mort ¶ desconfiture
Par iniure
Ou par faulte denhurer
Pourquoy rompt il la ioincture
De si digne creature
Que dieu fist a sa figure
De leternel exemplaire
Pour luy plaire
Par son sens a mesurer
Helas trop se desnature
Qui se liure a pourriture
Et son ame a laduenture
Quant infortune contraire

Digitized by Google

Le faict traire
A son corps defigurer
Ceſt contre dieu procurer
Au ſainct eſperit murmurer
Et charite foriurer
Et de grace soy retraire
Et fortraire
De gloire qui touſiours dure
Ceſt contre soy coniurer
Ceſt raiſon deſmeſurer
Ceſt du tout aduenture t
Pour le moins le neceſſaire
Luy ſubſtraire
Et eſtre au creſme pariure.

¶ Nota q̃ le traicte maiſtre Alain q̃ lon appelle le lay de paix eureuſe neſt point proprement lay/car il y a autres clauſes ou baſtõs q̃ de lay & ō differẽtes lyſieres/mais il eſt appelle le lay de paix pource quil ya plus de clauſes de lay q̃l ny a de Virelay ne de leonine.

¶ Virelay eſt ſemblablemẽt faict & Varie comme lay/excepte q̃ Voulentiers il ſe faict de courtes lignes et de leonines et croyſees et de .ii. lyſieres et .vii. clauſes comme lay/ et qui change liſiere ne faict pas le mieulx/& qui chãge ligne ou rithme il ſappelle ouuert/ et qui ne change rien il ſe appelle clos en fin ō clauſe/ parquoy il

Digitized by Google

¶ De virelay et baslés croysez Fueil. xx vii.

caict clos et ouuert qui veult.

¶ Exemple Linfortune

¶ Virelays ioyeulx
Gentilz gracieux
Et melodieux
Tout ainsy se font
Comme es vers tieux
En maintz diuers lieux
De gens curieux
Quant cueur dauant ont
Car en dueil confont
Remply trop parfont
Ou quant ioyeulx sont
Ditz telz propres font.

¶ Autre exemple par linfortune

¶ Par telle maniere
Joyeuse et legiere
Virelays ainsy
Se font par priere
Ou autre matiere
De ioye ou soussi
Il se faict aussi
Comme voyez cy
Et si dis arriere
Plus abunde et si
Mieulx vault par tel si
Quant forme est entiere.

Digitized by Google

¶ De virelays et bastons croysez.

¶ Linfortune de bastons croysez.

¶ Comme ie demonstre
Se mieulx naduisez
Par ces vers vous monstre
Selon le plaisir
Ou lentendement
Ou le bon desir
Se font rondement
Comme ie denombre
Par vng seul couplet
Ou nest point de nombre
La voulente est
Mais ceulx qui bien font
Virelays parfais
Douze clauses ont
Quant ilz sont bien fais
Le couplet estant
De douze lignettes
Ainsi les mettant
Ilz sont mignonnettes.

¶ Maistre Alain clause de .xx.

¶ Qui pourroit descripre
Na compter suffire
Tout ce qui desire
Et a meschief tire
Nostre humanite
Courroux nous martyre

Digitized by Google

Faueur hayne ou yre
Nuysent a eslire
Penser faire ou dire
Ce quest verite
Infelicite
Et aduersite
Sans auctorite
Font la probite
Des meilleurs despire
Et necessite
En mendicite
Hect fragilite
En prolixite
Doulx sens empire.

¶ Exemple Maistre Alain de xxiiii.

¶ Se tu veulx hault aduenir
Et de meschief reuenir
De tes faictz bien conuenir
Et au plus fort paruenir
De bon espoir aduenir
Pour plus accroistre ton bien
De dieu te fault souuenir
Peine et cure soustenir
A rien vain ne te tenir
Ton sens trop ne detenir
Ne fortune maintenir
Qui est faincte et ne peult rien

Digitized by Google

A autruy ayde du tien
Abuise qui te dict bien
Crop conseil & le retien
Et de vre tost te reuien
Ayme les bons & soustien
Pour meilleur en deuenir
De flateurs loingtain te tien
Tous tes amys entretien
Sur ta garde te maintien
Ton secret clos contretien
Pres du lyon batz le chien
Ainsi te doys contenir.

¶ Autre exemple par maistre Alain de .viii. lignes.

¶ O haulte Vertu diuine
Soubz qui sabesse & encline
Estude/sens & doctrine
Dentendre si haultement
O clarte qui enlumine
Quant raison fault & decline
En oppinion indigne
Tu Vins du hault firmament
Pour donner soulagement
A humain entendement
Et oster lempeschement
Du charnel encombrement
Qui trouble le iugement

Par ſon imparfection
Et mect ſon intention
En argumentation
Pleine de decception
Mais ta grant perfection
Surmontant oppinion
Donne ferme adheſion
Dont le cueur ſe determine
A dieu qui tout examine
Du ſcience naiſt & fine
Comme la ſource & la myne
Le fondement/la racine
Et la puiſſante medecine
Qui leſperit purge & affine
Par diuin eſleuement
Et luy donne expaulcement
Sur ſon propre ſentement
Sans perdre autre fondement
Sillogiſme ne argument
Fors par le lieu ſeullement
Dauctorite qui ne ment
En qui du tout nous fion
Car loy ne religion
Ne vers dieu deuotion
Sans toy ne vault mention
Mais par ta prouiſion
Le cropons ſans viſion

Digitized by Google

¶ De nulle difference entre clause

Jusqua la fruiction
De sa maigeste benigne.
¶ Et nota que Moulinet excellent orateur en la pluspart d̄ ses ouurages a plus teneu forme de lay ⁊ virelay que autre espece/cōbien que il les ait escriptes en clause de huyt lignes.

¶ Exemple en sa ressourse
Verite parle aux princes.

¶ Estes vous dieux/ estes vous demy dieux
Argus plains dieux/ou anges incarnez
Voz peres tieux/furent nobles gentieux
Dhumains hostieux/en ses preterins lieux
Non pas aux cieulx/ mais tous de mere nez
Bastez/tonnez/combatez/ bastonnez
Et hutinez iusques aux testes fendre
De mort mourrez nul ne sen peult deffendre

¶ Exemple de lay en son tēple de mars.

¶ Que gaignez vous a suyuir guerre dure
Sinon froidure vous champions gentilz
Ne scay comment corps et teste vous dure
De chault/dordure/de pouldre/et dardure
De morfonture et de maulx plus de dix
Et si vous dictz que mars donne toudis
Froit aux gentilz/aux chetifz fiebure et toux
Impossible est de bien complaire a tous.
¶ Rondeaulx se font a la voulente du facteur tout en rithme leonine qui croyse par tel si que

Digitized by Google

le premier baſtõ ou clauſe premiere doit eſtre entier et parfaict/et concluõ en ſa ſubſtance/ainſi comme ſe autre choſe ne venoit apres/ et puis doit enſuyuir vng demy couplet de ſemblable clauſe / longueur et liſiere de la moictie du premier couplet/et puis doit auoir vne autre clauſe toute ſemblable a la premiere.

¶ Et nota que ie ne metz point õ differẽce entre clauſe / couplet et baſton / pource que toute clauſe et couplet ſe appellẽt baſtõ en pup/ mais le plus commun baſton neſt pris que pour vne ligne de clauſe.

¶ Itẽ qui veult faire rondeau ille doit faire rondz / ceſt a dire quil doit garder neceſſairemẽt que les fins et ſentences de la dempe ou derniere clauſes ſoiẽt ſi ſubtillement practiquees auec le commencemẽt de la premiere clauſe que il ſemble que la premiere clauſe ſoit neceſſaire pour conclure en ſentence/et que de eulx meſmes ilz ſoiẽt concluz / et portent ſentence parfaicte ſans reprendre le commencemẽt de la premiere clauſe/car tout rondeau doit eſtre clos en ſoy/ ceſt a dire chaſcune clauſe doit eſtre de ſentence parfaicte ſans rẽtrer a la premiere partie du rondeau. Le rõdeau auſſi doit eſtre ouuert/ ceſt a dire que les fins des deux dernieres clauſes ſoient ſuſpens et contenues en ſubſtance.

Digitized by Google

auec la premiere partie du premier couplet.
¶ Linfortune declare aucuns termes p leſq̃lz
on ne doit point cõmẽcer rondeau/pource quilz
ſont treſbifficilles a recueillir ſubſtãce/maiſto⁹
termes ſont louables a quilon les applique.

¶ Linfortune.

¶ Par/q/pour/mais/donq/par/car quant
Ne ſe doit rondeau commencer
Qui ne ſcait ſon faict deſpencer
A bien conclurre q rimacer
Ou de plat faulx̃a ou de cant
Acteurs ſeront celluy mocquant
Qui rondeau cuydera paſſer
Sans bien rentrer q compaſſer.
Par q qc.
¶ Pluſieurs ſabuſent en penſant
Que rondeau ſoit bon pour rentrer
Mais non chaſcun couplet porter
Doit ſens parfaict q ſuſpenſer
Clos q ouuert non ſuſpenſant
Par q qc.

¶ Exemple de rondeau
clos q non ouuert.

¶ Se tu Veuly tu maymeras
Et ie Vueil ie taymeray
Auſſi bien mabuiſeray
Comme tu te abuiſeras

Se tu dis que non feras
Je te dictz donc non feray.

¶ Clos pource que nõ feray/ ⁊ se tu veulx ne contiennent point bonne substance.

¶ Se tu veulx.

¶ Quant mamye tu seras
Ton amoureux ie seray
Tout ainsi men passeray
Comme tu ten passeras.

¶ Se tu veulx.

¶ Autre exemple de rondeau ouuert ⁊ non clos.

Clos pource q̃ ilz portent leur substãce et fin deulx mesmes sans eulx arrõdir auec Se tu veulx.

¶ Se ie feusses mort auec elle
Aumoins fust ma douleur mortelle
Loing de moy qui en moy habite
maisma douleur est si mauldicte
Quen la fin me sera bien felle
Il me fault dõc por lamor d̃ celle
A qui iestoye que ie celle
Plusieursmaulx dõt ie fusse q̃cte

Se ie feusse mort

¶ Parquoy ie me plaĩ/ ⁊ appelle
De la mort qui tant est cruelle
Quant de moy prendre ne saquitte
Car elle me eust donne leslitte
Des souhays ⁊ ioye nouuelle.

Se ie feusse mort.

Ouuert ⁊ nõ clos pource q̃ sans reprẽdre Se ie feusse mort auec elle la sentence ne seroit poĩt parfaicte.

Digitized by Google

¶ Exemple de rondeau clos & ouuert.

¶ Parachieue ton entrepriſe
Que tu as contre moy empriſe
Fortune aduerſe
De ton dard acoup me trauerſe
Car mieulx mourir q̃ viure priſe
Tant me es diuerſe.
¶ Puis que tu es de mal aduiſe
Ne laiſſe point de moy ta priſe
Toſt me renuerſe
Par acheue
Que tu as
Fortune.
¶ A toy reſiſter ie nabuiſe
Thoulle moy du tout a ta guiſe
Vers moy conuerſe
Eſpand ton venin & le verſe
Sur moy/ia nen ſeras repriſe
Dame peruerſe.
Paracheue

Ouuert/car la derniere ligne ne feroit point ſentence ſans repriſe de la premiere ligne.

¶ Autre exemple de rondeau clos & ouuert

¶ Se iay voſtre grace requiſe
Et ma volunte ſi eſt ſubmiſe
A vous aymer plus que nulle ame
Ce a eſte en eſpoir ma dame
Que mieulx voſtre douceur men priſe.
¶ Combien que ſoit haulte entrepriſe

Digitized by Google

Mais toutesfois quant ie mabuise
Jl ne vous peult tourner a blasme.
Se iay vostre grace.

¶ Vostre honneur point ney amenuyse
Vous ney deuez estre reprise
Se moy ou vng autre vous ame
Et ia ney perdrez sur moy ame
Vostre liberte a franchise.
Se iay vostre grace.

¶ Autre rondeau.

¶ Vueillent ou non mesdisans enuieux
Pucelle suis/a demourray pucelle
Et si ma mis le laict en la mammelle
Le plus beau filz quon vit onc de deux yeulx.
¶ Le dieu damours a bien voulu descieulx
Me venir veoir tant luy ay semble belle.
Vueillent ou non

¶ Jl est moy filz/moy pere/a dieu des dieux
Sa mere suis/sa fille a son ancelle
Et oultre suis sur toutes femmes celle
Que par amours iamais il ayma mieulx.
Vueillent ou non

¶ Nota que le moyne Alexis na point faict ce dernier couplet/mais autres en approchant au plus pres ont mis ceste clause. Aucus rondeaulx reprennent la moytie de la premiere ligne / laquelle bien rencontree auecques la couppe/cest

¶ Rondeau de vne lettre ou de vne syllabe a dire le demy couplet faict plaine clause entiere/ a les autres se arondissent auec la premiere ligne/ et les anciens auec la moytie de la premiere ligne le font a tout a la voulente du facteur/ mais le plus noble est a celluy qui remple tout.

¶ Linfortune

¶ La moytie du couplet premier
Se doit en tous rõbeaulx reprẽdre
Doit pour rigle ou par art sommer

¶ La moytie

¶ Par cest art aussi coustumer
Sentence parfaicte doit prendre.

La moytie

¶ Rondeau de vne lettre ou de vne syllabe de vng terme ou de plusieurs a la voulente. Et nota le plꝰ long terme en nostre vulgaire nest que de six syllabes comme prenostication/ dissimulation/ reuerberation.

¶ Rondeau de lettres Rondeau de syllabes

g c	ie
m t	dy
o ß	que
g c	ie
t t	te
r i	ry
g c	ie
m i	di

Digitized by Google

¶ Rondeau de plusieurs sortes. Fueil. xxxiii.

¶ Rondeau par linfortune q̃ se peult paindre.
¶ Maintz hommes poinct malle fortune
Elle presse puis elle abesse
Est elle point des malles lune
Maintz hommes poinct ꝛc.
Tant en cressant que plaine lune
Par le monde bas elle presse.
¶ Maintz hommes ꝛc.
¶ Autre exemple faict en rebus.
¶ La.
GG.VV. qui est S x.
Jhesus qui est lassus es cieulx.
¶ Las
¶ Vueille muer dueil en.
Vueille muer dueil en soulas.
A. xvi. M. JJ. beau sire di. x.
A ses amys beau sire dieux.
GG.VV. Jhesus.
Pour le seruir de mi. x. M. x.
Pour le seruir de mieulx en mieulx.
M. oo. deuotz sans nul re/las.
En motz deuotz sans nul relas
GG.VV. Jhesus.
¶ Item les vngz rondeaulx se appellent simples comme ceulx de deux lignes en clause entiere/ ꝛ cest le vieil ieu.
Grant guillaume.

Digitized by Google

¶ De plusieurs rondeaulx.

Margot Les couillons Lucas
Hamie Mont couste vingt solz
Vng mot Cest vng piteux cas
Margot Les couillons
Si sot Pleust a dieu que noz cas
Que on rie Eu fussent bien soulz
Margot Les couillons &c.
Hamie

¶ Grant guillaume.

¶ Se ie nay du pain de chappitre
Je ne chanteray plus en cueur
Ne diray lecon ne epistre.
Se ie nay &c.
¶ Car en montant en ce pupitre
Me pourroit bien faillir le cueur
Se ie nay.

¶ Les autres rondeaulx sont doubles qui sõt de quattre lignes du moins & sept du plus en clause entiere/et se sõt lays enchainez equiuoques &c. a la voulente du facteur.

Linfortune.

¶ Vng coupplet de rondeau peult estre
De sept lignes comme apparoistre
En cest estre
Se peult cy/quant il est laye
Ou quant il est virelaye
Prononce

Digitized by Google

Autrement ne se peult commettre
De ce rondeau la forme & lestre
Nous demonstra nostre bon maistre
Et ancestre
Maistre Alain tel la commence.

¶ Ung coupplet.

¶ Rondeau plus long ne soit de mettre
Mais bien proprement se peult mettre
Et permettre
De cinq en trois Versifie
Comme est dessus pecifie
Notifie
A qui Voulda sen entremettre.

¶ Ung coupplet &c. ¶ Autre exẽple.

¶ Infortune.

¶ Rondeaulx partis
Cy espartis
Notez ainsi
Sans grant soussy
Bien impartiz
Plaisans faictifz
Doulx & traictifz
Pour cueur transy

Retrogradez
Clercs entendez
Soient longs ou cours
Pour gens de cours
Droict concordez
Contregardez
Bien regardez
De ses amours.

¶ Rondeaulx partis.

¶ Beaulx ditz gentilz
Joyeulx subtilz
Dictez sans sy

Bien recordez
Et droict gardez
Selon le cours

Digitized by Google

¶ De plusieurs rondeaulx

Bien faictz aussi De beau recours
Pour apprentiz Doulx accordez.

¶ Rondeaulx.

¶ Autre exemple.

¶ Bergerette est en tout semblable a lespece ⁊ rondeau/excepte que le couplet du meillieu est tout entier ⁊ dautre lyziere/ ⁊ le peult lon faire dautre taille de plus ou moins de lignes que le premier bastō ou semblable a luy. Et doit estre close ⁊ ouuerte/ou en tant de manieres comme de rondeaulx.

¶ Linfortune.

¶ Le dict de gente bergerette
Affin quil soit plus aggreable
Et notable
Sil est laye est ampable
Plus Vaillable
Comme en ceste forme decrette.

¶ Clos.

¶ La facon aussi plus aggree
A aucuns si est plus plaisante
Et duysante
Car par ainsi est contenante
Mieulx sonnante
Et a plus grant doulceur monstree.

¶ Le dict.

¶ Quant celluy dicte bien lon frette

Digitized by Google

Et de doulce rithme est traictable
Conuenable
Ie rend vng cueur bien pitoyable
Miserable
Courtoysie ou liesse preste.

¶ Le dict &c.

¶ Autre exemple.

¶ Quant lamoureuse & lamoureux.
Esbatent iour & nuyt ensemble
Iugez amans quil vous en semble
Telz gens sont ilz pas bien eureux

¶ Ouuert

¶ Leurs cueurs sont de ioye remplis
Leurs douleurs sont tantost passez
Leurs vouloirs sont tost acomplis
Leurs griefz maulx sont recompensez
Quant lamoureuse
¶ Ha que cest vng debuyt ioyeulx
Il nest debuyct qui luy ressemble
Car le douls baiser si assemble
Le ieu daymer tresgracieux
Quant lamoureuse &c.

¶ Autre exemple busnoys.

¶ Cent mille foys le iour du moins
Ie me souhaitte o vous ma dame
Las vous verriez sur mon ame
Vng douloureux remply de plains

Digitized by Google

Ha ie ne puis auoir nul bien
Ainsi lauez vous ordonne
Le mal que iay vous scauez bien
Que pour vous ma este donne.
¶ Cent mille foys.
¶ Puis q̃ de douleur ie suis plains
Force est que la mort ie reclame
Bien souuent sans reconfort dame
Ainsi tout seullet me complains.
¶ Cent mille foys.

¶ Pastourelle garde par tout lart des champs royaulx/excepte que ses bastons ou lignes ne sont que d huit sillabes en masculin & peult auoir clause iusques a.x. vi. lignes. Et fault cinq clauses & le nuoy & parlinod comme a champ royal recours aubict chappitre.

¶ Chappeletz se font pareillement cõe rõdeaulx clos & ouuers/mais ilz se doublẽt en toutes facons ou se reuersent qui est le plus magistralle ment faict/& en peult lon faire comme de rondeaulx & de telle taille que lon veult/mais que le tout soit doulcement assouuy.

¶ Chappelet ¶ Chappelet renuerse.

¶ Pour le mieulx faictes reuerence
Aux vieilz replis detẽbemẽt retenez &c.
Retenez mon enseignement aux vieulx &c.
Se voulez auoir sapience pour le mieulx &c.

aux vielz est deue obediēce quāt vo⁹ ler dōez ꝛc
on ne scaroit dire autremēt lhōner vo⁹ reuiēt ꝛc
Pour le mieulx ꝛc. Se voulez auoir ꝛc
Aux vieulx ꝛc. Retenez ꝛc.
lhōner vo⁹ reuiēt ꝓpremēt on ne scaroit dire ꝛc
quāt vo⁹ ler dōnez audiēce aux vielz est deue ꝛc
Retenez ꝛc. Aux vieulx ꝛc.
Se voulez ꝛc. Pour le mieulx ꝛc.
Cest la paix de la cōsciēce quāt vielz serez ꝛc.
Cest vrē biē tresgrādemēt Lon vous fera ꝛc.
Lon vo⁹ fera pareillemēt Cest vostre bien ꝛc.
quāt vielz serez en dcadēce Cest la paix ꝛc.
Pour le mieulx ꝛc. Se voulez ꝛc.
Aux vieulx ꝛc. Retenez ꝛc.
Retenez ꝛc. Aux vielz ꝛc.
Se voulez ꝛc. Pour le mieulx ꝛc.
Du tēps de la vrē inocēce Leur antiquite ꝛc.
ilz vo⁹ ōt nourris doucemēt Recongnoissez ꝛc.
Recōgnoissez pareillemēt Ilz vous ont ꝛc.
Leur antiquite ꝛ prudēce Du temps ꝛc.
Pour le mieulx Se voulez
Aux vieulx Retenez
Retenez Aux vielz.
Se voulez Pour le mieulx
Por hōneur de sēs ꝛ sciēce Aprenez leur ꝛc.
hōnorer le fault haultemēt Faictes tost ꝛc.
Pour le mieulx ꝛc. Se voulez ꝛc.

Digitized by Google

¶ De chapelet comme rondeau renuerse

Aux vieulx ꝛc. retenez ꝛc.
Faictes tost leur ꝯmãdemẽt honorer les fault ꝛc
Aprenez leur experience por hõneur d̃ sẽs ꝛc
Retenez ꝛc. aux vieulx ꝛc.
Se voulez ꝛc. pour le mieulx
Obaissez en pacience En leur dõnãt ꝛc.
Silz vous corrigẽt rudemẽt Respondez leur ꝛc.
Respõdez leur treshũblemẽt Silz vo⁹ corrigẽt ꝛc.
En ler dõnãt pleine audiẽce Obayssez
Pour le mieulx se voulez ꝛc.
Aux vieulx retenez ꝛc.
Retenez aux vieulx ꝛc.
se voulez pour le mieulx ꝛc.

¶ Linfortune donne exemple par rondeau simple/comme il sensuyt.

¶ Chappeletz sont rondeaulx doublez
Ainsi comme les maistres disent
A rien ne sont mieulx ressemblez
Chappeletz ꝛc.
¶ Rondeaulx deux foys bien redoublez
Par telle forme se conduysent
Chapeletz ꝛc.
Ainsi ꝛc.
¶ Dictes vous de fruictz ou de bledz
Ou damours ainsi se produysent
Chapeletz ꝛc.
Ainsi ꝛc.

Digitized by Google

Plaisans motez bien assemblez
Chapeletz ꝛc.
¶ Joyeulx non de soucy comblez
Comme cy ainsi se reduysent
Chapeletz ꝛc.
Ainsi ꝛc.

¶ Pallinode.

¶ Pallinode est terme grec / qui signifie sẽblable consonance / lequel terme noz peres ont appliq̃ en cest art en deux manieres / cestassauoir pour les dernieres lignes de champ royal / q̃ se reprennent a chascune clause / et sont appellees le pallinode / et en ballade lõ les appelle refrain et en ce present lieu pour espece destruicte ꝛ differente des autres especes / et est ceste forme de pallinode assez pres semblable a lespece de chappellet / et ny a difference sinon que le chappellet se practique et despend du rõdeau. Et la forme de pallinode se practique sur vne clause de lay ou virelay communement / ou sur autre clause de quelque autre espece d̃ douze lignes ou plus ou moins a la voulẽte du facteur Mais que il y ayt tousiours trois ou quatre ou plusieurs lignes closes ꝛ ouuertes pour biẽ doulcemẽt rentrer ainsi quil est dit du rondeau.

¶ Exemple.

¶ Royne des cieulx tres vierge mere

Digitized by Google

Fille au pere
De ton filz nostre redempteur
Celle par qui toute lumiere
Nous esclere
Par la bonte du plasmateur
Vers toy ie vien poure pecheur
Le greigneur
De iamais plain de vitupere
Te suppliant du boh du cueur
Par douceur
Quil te plaise ouyr ma priere
Tu es sur toutes singuliere
Et premiere
Auy sainctz cieulx en grant resplendeur
Parbonne moy ma dame there
Se me ingere
Parler de toy cest par honneur
Royne des cieulx
Fille au pere
De ton filz
Tu es es cieulx royne emperiere
Treseriere
De tout bien tu portes la fleur
celle par qui
nous estlere
par la bonte &c.
Tu es vers dieu le directeur

Digitized by Google

Et mireur
Ou pecheurs ont grace planiere
Vers toy ie vien
Le greigneur
De iamais ꝛc.
Mon cher filz me ſoit pardonneur
Et donneur
De pardon a ma fin derniere
Te ſuppliant
Par doulceur
Duit te plaiſe
Jay peche en mainte maniere
Rude a fiere
Encontre de mon createur
Plaise toy que vers toy ie quiere
Et acquiere
Remiſſion pour ma douleur
Car en toy il ny a rigueur
Ne fureur
Mais de toute doulce maniere
Porte donc a dieu ton ſeigneur
Ma clameur
Que ma fin ne me ſoit amere.
Royne des cieulx
Fille au pere ꝛc. per totum
¶ Autre exemple de palinodie/
par infortune.

Digitized by Google

¶ Precieuse fleur virginalle
Tres fealle
Vierge de grant grace remplye
O ma deesse imperialle
Parcialle
De tout don de grace garnie
Saincte barbe es de dieu amye
Tresmunye
De la vertu celestialle
Tu apres la vierge Marie
Es cherye
Des vierges la plus principalle
De mort subite & infernalle
Vile & salle
Deffens moy que ie ne perye
Et de tempeste accidentalle
Desloyalle
Treshumblement dame ten prie.
Precieuse
Tres fealle
Vierge &.
Tresnotable dame & realle
Specialle
Fille au roy de nycomedie
O ma deesse
Parcialle
De tout don &.

Digitized by Google

Fais qua ma fin point ne defuie
De ma vie
Sans confession integralle
Saincte barbe
Tresmunie
De la vertu &c.
Prerogatiue denseigneurie
As merie
Par grande grace generalle
Tu apres &c.
Es cherie &c.
Des vierges &c.
Vueillez amender ma vie malle
Qui lopalle
Na pas este ie ten affie
Mais remplie de tout scandalle
Non egalle
A vertu qui te sanctifie
La grace ne soit impartie
Chere ampe
De la puissance orientalle
Que mon ame ie te supplie
Soit raupe
Auec toy en la fin finalle.
Precieuse fleur &c.
Per totum.

¶ Aucuns acteurs ont voulu dire q̃ bergeret

Digitized by Google

te/chappelet ⁊ palinode sont rondeaulx/ ⁊ que ce ne sont point especes differentes/ ⁊ que bergerette ⁊ chappelet nest autre chose q̃ rondeau double/ ⁊ palinode simple rondeau/mais il me semble que rondeau ne se reprẽt que a vng demy baston semblable a la moytie du p̃mier baston du rondeau/ ⁊ a ce differe bergerette a rondeau qui prent pleine clause dautre taille ⁊ lisiere/ ⁊ chappelet differe a rondeau par ce quil reprẽt oultre le rõdeau la moytie derniere du premier baston/ ⁊ se redouble en telle maniere quil plaist au facteur.

¶ Item palinode se fait de douze lignes ou plꝰ ou moins/ ⁊ rondeau ne peult passer sept/ ⁊ differe palinode au chappelet/car chappelet couppe ⁊ reprent sa premiere clause a deux foys/ ⁊ palinode la reprent a quatre foys ou plus par trois lignes ou deux ou ainsi quil plaist au facteur de varier lespece.

¶ Epilogue est vng terme grec qui signifie recapitulation ou repri e des choses deuãt dictes ainsi nommees p noz peres espece ou maniere de rithmer/que les picars appellẽt en leur langaige Fatras/ ⁊ se faict d̃ vnze lignes cõmunement/mais on les peult faire plus ou moĩs nõper/courtes ou longues/ ⁊ tant de clauses que toute la premiere clause soit epilogue/ ⁊ conuiẽt

Digitized by Google

reprendre la premiere ligne pour tierce ligne/ & la seconde au dernier qui ne vouldroit doubler ses lignes/ & tousiours recommencer bastõ par la ligne que lon fine/ & la subsequente pour la seconde ligne qui fera la fin pareillemẽt/ & ainsi iusques en la fin de la premiere clause. Et ny a que deux lisieres ou sortes de rymer. Cõbiẽ que plusieurs ne font que six bastons ou ainsi quil leur plaist pour euiter prolixite.

¶ Linfortune.

¶ Tout ainsi se faict epylogue
Ou fatras comme ie lapplique
Tont ainsi se faict epilogue
Soit en forme de monologue
Ou par maniere de dupplique
Tout ainsi quil plaist au prologue
Parler peult ou par dyalogue
En ce ne fault point de replique
Mais quon ne soit tant fantastique
Ou de presumption si rogue
Qua son propre sens on desrogue
Epylogue donc se explique
Ou fatras comme ie lapplique.

¶ Autre exemple.

¶ Je te pry saincte Katherine
Impetre pour moy vers dieu grace
Je te pry saincte Katherine

Digitized by Google

Fais tant a la bonte diuine
Que tous mes pechez elle efface
Deffendre me peult de ruyne
Et que lennemy ne domine
Dessus moy quil ne meffface
Demãde a dieu/prensceste audace
Que aye pardon ains que ie fine
De pleurer mes pechez espace
Je te supply Vierge benigne
Impetre pour moy Vers dieu grace
Je te pry saincte Katherine &c.

¶ Fratras picart de Babiffer.

¶ Lamant doit faire bonne chere
A ce iour de sainct Valentin
Lamant doit faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere
Car sil entent bien son latin
Delle ne sera point arriere
Mais se doit de pensee entiere
Apparoir le soir a matin
Et luy manier le tetin
Pour fouiller en sa pennetiere
Ce ce non le mal sainct Quentin
Parmy se brebale ie fiere
A ce iour de sainct Valentin
¶ A ce iour de sainct Valentin
Lamant doit faire bonne chere

Digitized by Google

A ce iour de sainct Valentin
Guillot/Arnoul/Sohyer betin
Ou autre sans faire priere
Doit taster des biens du cretin
De sa dame cest la maniere
Combien quelle soit grande & fiere
Et reuestue de satin
Si doit elleuer la crouppiere
Car sans estre Villain matin
Lamant doit faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere
Car sil entent bien son latin
Lamant doit faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere &c.

¶ Jusques a la fin de clause c'est a garder en pressement que chascune ligne ayt sa sentence parfaicte et bien rentraincte.

¶ Refrain branlant ou Vollãt se fait quãt les lignes se croysent en rithme de Vne mesme ou diuerse mesure. Mais la derniere est en reffrain et fault du moins quattre lignes en clause.

Et Vault autãt a dire reffrain comme pallinode/ mais lon dit Vouletiers reffrain en ballade et pallinode en champ royal. Combien que forme de pallinode soit ia declaree qui en sa pleine clause premiere/moyẽ et fin cherche pallinode. Mais reffrain branlant/ballade/champ royal/

Digitized by Google

ne therche reffrain que la fin/ & faict lon six ou huyt clauses de reffrain Vollant/ ou autãt que lon Veult/ & tout de diuerses lysieres/ rien garde q̃ le reffrain/ & se peuẽt faire de toutes tailles & a conuenance a Vne figure de methaplasme que lon appelle epymone/ ou a Vne couleur de rethorique nommee repetition.

¶ Exemple de quattre lignes.

¶ Faulte dargent cest douleur nompareille
Mourir men Voys/ & tient tant seullement
Que ie nay rien fors la puce en loreille
Et tout me Vient par deffaulte dargent.
¶ Je suis tout nud aussi nud que le Ver
Et nay sur moy Vng poure abillement
Je meurs de froit & si nest point yuer
Et tout me Vient par deffaulte dargent.

¶ De six lignes.

¶ Maulbit sois tu se tu te fains
Petit Jehan pour faire reffrains
De six lignes tant seullement
La facon en est bien legiere
Je ten monstre cy la maniere
Fais comme moy pareillement.
¶ Se tu regardes bien ton point
Deux lignes ne se croysent point
La tierce sassiet tellement
Que contre le reffrain se croyse

Digitized by Google

Se tu te veulx garder de noyse
Fais comme moy pareillement.

¶ De sept lignes.

¶ Du peuly croyser comme iay dict
Tes lignettes
Court a tong a toy appetit.

¶ Semblable mesure.

¶ Bien doulcettes
Mais pour bien rithmer seullement
A la plaisance des fillettes
Fais comme moy pareillement

¶ De huyt lignes.

¶ Les coupletz de demy douzaine
Loy doit faire de telle sorte
Du huyt en ceste forme plaine
Qui sa demonstrance bien porte
Ainsi comment icy appert
Plusieurs gens ces vont appellans
Reffrains saillans/mais dhomme expert
Ses dictz cy sont reffrains vollans.
Ses coupletz sont sonnans huit lignes
Aucuneffoys ney ont que sty
Ou quant ainsi comme ie signes
Et que voyez mes dictz assis
Des vers lesquelz ie speciffie
Croysez sont a entremessans
Retenez ce que notiffie

Digitized by Google

Ses dictz cy ſont reffrains Rollans.

¶ De ballades.

¶ Ballades ſe font ⁊ huyt lignes pour clauſe/ ⁊ huyt ſyllabes en maſculin pour ligne. Et doi uent eſtre trois clauſes de ſemblable lyſiere ou rithme ⁊ ſemblable reffrain pour derniere ligne Lequl doit eſtre maſculin auec dempe clauſe de ſemblable ou autre lyſiere aux quattre dernie= res lignes/qui ſappelle lenuoy/ou le pīce/pour ce que en tenāt le puy de ballades Voulentiers ledict enuoy ſe adreſſe ou enuoye au prince. Et diſent aucuns quil neſt poit neceſſaire/ ne auſſi lenuoy dung champ royal/ Veu que lon y peult changer lyſiere. ¶ Mais la couſtume plus cōmu= ne eſt qui ſont de leſcēce de ballade et de champ royal/⁊ doiuent en puy eſtre de ſemblable lyſie re/et ſe par eulx a rebicte ilz ſont a reffuſer. Au cuns font ballades ⁊ lignes de dix ſyllabes en maſculin / et les autres prennent deux lignes pour reffrain/ et ſe peuent layer retrograder en tant de manieres que lacteur trouuera de ſua= uite en ſon ordonnance/ mais ſil excede huyt li gnes et huyt ſyllabes ſe neſt plus ballade / et ceulx de dix ſyllabes ſappellēt baſtars de chāp royal ou demy champ royal/ ballade quant ilz changent lyſiere en la cinquieſme ou ſyxieſme ligne cōme ſont les Vingt ⁊ cinq Ballades de

Meschinot enuoyees a George lanceturier et celles de maistre Alain qui sont au breuiare des nobles/et differe ballade a reffrain brâlât pour ce q̃ en ballade les.iiii.et.v.lignes sont de semblable lysiere et terminaison. Et le reffrain brãlât chãge/et si a six ou huyt coupplet; sans prince et ne sont poît les clauses d semblable lisiere.

¶ Linfortune.

¶ Les ballades communement
Par telz termes sont composees
Reprendre on doit premierement
Les premieres lignes croysees
Au quart/au quint lieu apposees
Trois couplet; egaulx au renger
Ainsi doiuent estre posees.

¶ Reffrain pareil sans riens changer

¶ Auec trois clauses mesmement
Dune lisiere disposees
Vng prince y soit pareillement
De la moytie de ses posees
Clauses qui seront imposees
Sans autrement les prolonger
Si non per na aux exposees.

¶ Reffrain pareil etc.

¶ Les coupplet; ayent signamment
Autant de lignes proposees
Comme le reffrain proprement

Digitized by Google

¶ De ballades.

A de syllabes deposees
Et ses reigles presupposees
Lon peult ses ballades forger
En forme bien auctorisees
¶ Neffrain pareil &c.
¶ Le prince soit tant seullement
De la moytie pour abreger
Des couples & non autrement.
¶ Neffrain pareil &c.
Frere Oliuier maillart.
¶ Seigneurs qui les grans biens auez
Pour seruir la chose publicque
Prelatz & clerez les droictz scauez
Gens qui menez vie lubrique
De voz pechez & voye oblique
Vous rendrez compte & reliqua
Ou serez dampnez sans replique
Marme il ny a ne sy ne qua.
¶ Gorgyas basteurs de pauez
Bourgeoys marchans gens de pratique
Femmes qui voz faces lauez
Et pour intention inique
Fringuez bien en forme auctentique
Le dyable qui vous prouoqua
En fin pour vous auoir sapplique
Marme il ny a &c.
¶ Tricherres qui lautruy deuez

Digitized by Google

Gens nobles/gens dart mecanique
Leuez tous les testes leuez
Vous vous dampnez raison lexplique
Vous yrez au dieu pacifique
Qui oncques pecheur ne mocqua
Ou au logis diabolique
Marme il ny a ne sy ne qua.

¶ Enuoy.

¶ Prince redempteur magnifique
Qui denfer Adam reuoqua
Se par toy nauons paix vnique
Marme il ny a ne sy ne qua.

¶ Maistre Alain au breuiare des nobles.

¶ Courtoysie.

¶ Qui veult noblesse esprouuer
Ou nul vil homme nattaint
Il la doit querre & trouuer
La ou courtoysie maint
Qui tous ses enuieux vaint
Par sa doulceur gracieuse
El nest ennuyeuse
Fiere norgueilleuse
Mais humble & ioyeuse
Et plaisans toudis
En faictz & en ditz &c.

¶ Nota q̃ les six premieres lignes sont de ballade/& les cinq dernieres de virelay / parquoy

Digitized by Google

¶ ne se doit point appeller Balade layee ne Vire lay/ mais sont deux especes de rithme ioinctes en vng/ & en trouue cō beaucoup de telles cōpositiōs auy nouueaulx acteurs/ & est magistralemēt fait saillir de vne espece de rithme en lautre/ pourueu q̄ la concordāce y soit bien gardee.

¶ Septains.

¶ Septains differēt a ballade pource quilz sōt de sept lignes/ & ballade est de huyt/ & la septiesme de septains en lieu de refrain doit estre vne auctorite ou vng prouerbe commun ou lignes dautre graue substance declaree directemēt ou indirectemēt par les six lignes precedentes ou derniere partie dicelles. Et sen faict autant de clauses quil plaist au facteur.

Ainsi que est le passe temps Richault/ & le traicte de Fougeres qui se commence.

¶ Anglois mauldictz chastiez vous &c.

¶ Item lon faict des clauses septaines qui sōt sans prouerbe ou auctorite/ et sont appellees charbonnieres pource quilz sōt les vnes apres les autres/ comme cheuaulx a charbonnier ou ie ne scay pourquoy &c.

¶ Les picars apprennent les ballades qui sōt dautant de lignes quil y a de syllabes au pallinode Mais se il passe huyt en masculin et neuf en femenin ce nest plus ballade.

Digitized by Google

¶ Item ilz font difference entre ballade cõmune & ballade balladant/ quilz appellent batelee en la quarte syllabe/ ceſt a dire que toute ligne d dix ou de vnze doit auoir couppe en mot cõplet & maſculin comme il eſt dict de champ royal.

¶ Ballade antique de dix ſyllabes en maſculin.

¶ Quant vous verrez les princes reculler
Et les riches eſtre en diuiſion
Quant vous verrez les ſages acculler
Pour ſouſtenir police & vnion.
Quant les flateurs par leur ſedition
Informeront les ſeigneurs au contraire
Quant on croyra des folz lopinion
Tenez vous ſeurs quaurez beaucoup a faire.
¶ Quant vous verrez les nobles deffouller
Et ſupporter baſſe condition
Quant vous verrez meſchans gens appeller
En hault eſtat & domination
Quant le malfaict naura punition
Quant vous verrez plaindre le populaire
De mangerie & dimpoſition
Tenez vous ſeurs &c.
¶ Quant vous verrez les gẽs clercs raualler
Et denier la iuriſdition
Quãt vo⁹ verrez vieulx ſergeans deſpouiller
Et deſpourueuz de leur prouiſion

¶ De plusieurs ballades

Quant vous verrez au peuple motion
Quant le petit voudra le grant deffaire
Sen leglise est scisme & commotion
Tenez vous seurs &c.
¶ Prince pour dieu ayez affection
Dentretenir la iustice ordinaire
Ou autrement & pour conclusion
Tenez vous seurs &c.

¶ Lon faict aussi des ballades a paige ou layees comme cy.

¶ Fleur de beaulte gracieuse
Precieuse
Sente dhonneur excellente
Viue face sumptueuse
Vertueuse
Blanche dame & nouuelle ente
Ma deesse/ma regente
Propre & gente
Ma tresloyalle amoureuse
Corps & biens/& champs & rente
Vous presente
Ne me soyez rigoureuse.

¶ Jo munier/aux enuoys a dieppe.

¶ Soubz quel docteur a il estu
Ses grans coulleurs rethoricaulx
Par foy sire soubz pirtonx
Qui regente le petis caulx

Quelz clercs a il/grammaticaulx
Qui vallent bien vng artien
Le mieulx batu ceſt puiſcien.
Meſchinot en ſes lunettes
¶ Peuple ſcauez vous pourquoy eſſe
Que vous auez ſeigneurs diuers
Je vous en donneray adreſſe
En mains langaiges que dix vers
Rebelles eſtes & peruers
Pecheurs vers dieu plains de barat
Et pourtant a mau chat mau rat.
¶ Chāſon eſt vne eſpece d'rithmer trois/ quatre/cinq/ſix &c. lignes & clauſes de vne lyſiere ou rithme en rentrant a la premiere ligne de la premiere clauſe/& les faict lon de telle taille que lon veult. Et combiē que ballades/rondeaulx &c. ſe mettēt en chāt/ſi ne ſont ilz pas dictz chāſons &c. Car chanſon eſt vne eſpece de rithme comme il ſenſuyt.
¶ Infortune.
¶ Je chante par melencolie
Sans que aye de chanter vouloir
Car ſoulcy me faict trop douloir
Qui fort a ſa priſon me lye
Souuent iay ouy en ma vie
Quauec les loups il fault vller
Et quen galle il ſe fault galler

Digitized by Google

Mais soulcy a sur moy enuye.
Je chante.
¶ Ma ioye est trop de moy rauie
Sainsi me fault en dueil couller
Tristesse me vient accoller
Chascun de soulas me deslye.
Je chante &c.
¶ Autre chanson.
¶ Dou me vient la frenesie
Dentrer en melencolie
De deuenir amoureux
Moy qui suis pele & vieulx
Par ma foy cest grant follye.
Se belle & gente est mamye
A moy seul ne sera mye
Jaloux seray se maist dieux
Fy de ialoux ennuyeux
Cest mortelle maladie.
Dou me vient &c.
¶ Se cointe elle est & iolye
Ma bourse ne pourra mye
Fournir habitz si pompeux
Cest pour estre malheureux
Le demourant de ma vie.
Du me vient &c.
¶ Et se damours elle me prie
Quelque chose quelle me die

Digitized by Google

Je scais bien que ie ne peulx
Je quitte amours pour le mieulx
Chuylle de rains est facille.
Dou me vient &c.

¶ Est vne maniere de chansons q̃ les picartz appellent riqueraque/de ligne a six ou sept syllabes/ et chascũ couplet a deux lysieres ou croysees. La premiere et la tierce feminine/ et la seconde et la quarte masculine/et doit auoir plusieurs clauses.

Vo⁹ orrez chose estrãge Dũg folastre biẽ faict q̃ se disoit estre ange mais quãt se vit au fait Voulut mõter engloire Volãt cõe vng plouuier il mist tropbas sõ loyre Si cheut en vng vyuier

¶ Et nota que lõ faict cent mille chãsõs que les enfans chantẽt & les pages de rithme goret sans art et mesure/ainsi q̃ les pgnorãs les scaiuent faire/et de celles la nest point a propos.

¶ Apres que lon a traicte de rithme ỹ huyt syllabes en ligne et au dessoubz/ et des especes de rithme a ce conuenẽtes Ensuyt a parler ỹ lespece ỹ champ royal/ qui se faict de dix syllabes en masculin/ & autant de lignes en vne clause quil ya de syllabes au pallinoñ/ comptãt la pase feminine pour plaine syllabe/ a celle fin q̃ la clause soit de dix ou vnze lignes/& se plus y en a/ cest licẽce poetique/et doit auoir cinq clauses

ou bastons de semblable couleur et hystere/auec leuoy semblable a la premiere ou derniere moytie de clause en rentrāt a son palinode a la difference des seruantoys qui sont sans palinode. Et cest dequoy au puy de Dieppe fut repulce maistre Guillaume le munier pource q̄ sō chāp royal Di est tēps Abraham ⁊ lyon ⁊c. na uoient point de pallinode/et pource que la pron unciation des lignes de dix syllabes seroient trop longues a prononcer sans faire pause ou poinct/il est de necessite de couppper sa ligne en deux. La premiere moytie de quatre syllabes ⁊ le demoutant de six en masculin/⁊ doit lon touſiours terminer substance entre la ou est la couppe ou la fin de ligne. Et pource quil est dict deuant que termination feminine ne faict poīt pleine syllabe/ il est requis q̄ la quatriesme syllabe qui est la couppe en chāp royal soit masculine/ car syllabe feminine a la quatriesme place nest que ō trois ⁊ sa passe qui est diminution de couppe ou elle est de quatre/⁊ sa passe q̄ est addition et doit estre le pallinoō de taille feminine et le reffrain de ballade si est masculin.

¶ Exemple.

¶ Royne des cieulx Vierge tresglorieuse
¶ Clere estoille qui tout cueur enlumine
Fleur de bonte sur toutes precieuse

Digitized by Google

Pleine de grace par la vertu diuine.

¶ Item aux endroictz ou sentence fine lon ne doit point faire figure/car en sentence ne peult finer/ne point ou pause ne doit estre faicte que en fin de ligne ou en moytie. Parquoy en fin d ligne ne en moytie ne peult choir figure de si nalimphe ou autre.

¶ Exemple.

¶ Lange du ciel te dict bonne nouuelle.
Et ta responce estoit gracieuse.

¶ Mais il est des termes feminins desquelz lo est si fort contrainct que necessairement il fault quilz soient en couppe/ & feroit lon bie de sen abstenir qui pourroit/mais se ducils y en auoit & le mot subsequient se commencoit par vocal/en cor ne le fault il point synallimpher.

¶ Exemple.

¶ Vierge mere/& fille especialle
Clere estoille/en paradis luy sante &c.

¶ Aucuns veullent dire que monosyllabes fe minins sont bons en couppe comme cy.

¶ Je vous dy que/cest force que ien dye
Cest pource que/ie stoye bien son amy
Aussi pour ce/quil fut en normandie
Ne luy vis ie/il a an & demy.

¶ Item il est dict chap royal pource q d toutes les especes de rithme cest la plus royalle/ noble

ou magistralle/ ⁊ ou lon couche les plus graues substances. Parquoy cest voulētiers lespece practiquee en puy / la ou en pleine audience cōme en champ de bataille lon iuge le meilleur a qui est le plus digne dauoir les pris apres que lon a bien debatu de lune part et dautre en batant tous les autres. Aucuns lappellēt champ royal pource quil est de noble et armonieuse consonāce pour la grauite de la substance et de la doulceur de son eloquence. Combien q̄l puisse estre mis en chant comme il est dict des chansons.

¶ Champt royal donc se faict d̄ dix ou vnze lignes autant que contient de syllabes le pallinod/ a celle fin quil soit carre/ combiē que lō en trouue de bons qui sont d̄ douze lignes et plus Mais ilz ne sont point si magistraulx que les carrez/ ⁊ doit auoir les quatre premieres lignes et les deux dernieres croysees q̄ ne veult doubler les deux premieres / et puis la cinquiesme et sixiesme lignes leonines et dautre rithme d̄s quattre premieres/ et le demourant leonine ou croysee a la voulente du facteur. Excepte les deux dernieres qui doiuent estre croysees q̄ ne veult doubler les deux premieres/ ⁊ puis la cinquiesme et sixiesme lignes leonines et dautre rithme des quattre premieres/ et le demourant leonine ou croysee a la voulente du facteur.

Digitized by Google

Excepte ces deux dernieres qui doyuent estre
croyssees cõme il est dit deuant/et en ce il differe
a la taille de ballade q̃ faict la deuxiesme/quat
triesme/ et cinquiesme lignes de vne lysiere/
mais tout facteur peult layer ballades &c.

¶ Tout champt royal pourueu quil soit douly
a escouter et en ceste espece lon ne doit poĩt par-
ler q̃ grauement & de graue matiere en termes
positifz et suppellatifz sans mesler les diminu-
tifz/ cõme en louãt la Vierge Marie en la disãt
royne des cieulx il nest pas elegãt de lappeller
pucellote ou bzebiette aĩsi cõme il est dit au pre-
mier liure en plant des trois manieres de pler.

Linfortune.

¶ Dame clito/ta decoration
Si nous apprent/ melodieusement
De sa doulceur/discrette instruction
A bien traicter/tragedieusement
Lon peult noter/ que pour faire cronicque
Ou pour auoir/autre forme heroique
Ou doraison/bonne conuenience
Ceste forme ha/ tresgrant coincidence
Pource iay dict/que tous ceulx qui ont cure
De faire dictz/quilz ayent par excellence
Le champ royal/car cest noble facture.
¶ Plusieurs gens font/reduplication
Des premiers Vers/croissant secondement

Digitized by Google

En redoublant/la termination
Mais il suffit/faire sortablement
De la facon/de celle que iapplicque
Item aucuns/pour oeuure magnifique
Font sil leur plaist/& selon lexigence
Double reffrain/par forme deloquence
Sil se vient bien/en versificature
Prenez donc tous pour bien garder sentence
Le champ royal &c. iusques a cinq clauses.

¶ Enuoy.

¶ Prince royal/retrogradation
Souuent lon faict/ou quelque autre figure
Pour mieulx garder/la dulcoration
Plus noblement/& par proporcion
Le champ royal &c.

¶ La plus cõmune maniere denuoy est d̃ reprẽdre la lysiere des six ou sept lignes dernieres.

¶ Addition selõ les facteurs & orateurs modernes pour bien composer vng champ royal.

¶ Premieremẽt le facteur doit adaprer & approprier termes conuenables au subiect/substãce/& matiere que prent le facteur pour son champ royal/& sil veult parler de la mer il doit vser de termes marins & de choses propres ou impropres a la mer.

¶ Item sil veult en sa methaphore faire vng chasteau/ou quelque edifice/il doit prendre les

Digitized by Google

termes a ce conuenables.

¶ Item il est decent que les epithetons soyent adaptez & consonans a leurs substantifz & mettre vng epitheton masculin contre vng substātif sil nest en bon vulgaire & maternel frācoys.

¶ Item il doit euiter les couppes feminines silz ne sont synalimphees.

¶ Item il doit vser a son champ royal de ligne feminine/& puis masculine/ou de masculine & puis feminine.

¶ Item a son champ royal il ne doit poīt sortir hors de son subiect & le doit deduyre iusques a la fin de sa methaphore.

¶ Item il doit euiter les cacephatōs & termes escorchez & pres du latin.

¶ Item il doit annexer le plus quil peult tant que le langaige flue de mot en mot / & que son principal verbe ne soit point loing de la sentence a la difference du latin.

¶ Item il peult mettre ladiectif deuāt le substantif/ ou le substantif deuant ladiectif selon quil le verra plus doulx.

¶ Item entre les autres choses il doit euiter redicte en ses lysieres.

¶ Lescarre.

¶ Champ royal dung veneur qui corne
Voulant prendre en impurite

Digitized by Google

Vne pure & blanche licorne
Qui se vint rendre a purite.
¶ Le grãt veneur q̃ tout mal nous pourchasse
Portant ses pieux aguz & affilez
Tant pourchassa par sa mortelle chasse
Quil print vng cerf en ses latz & fillez
Lesquelz auoit par grant despit fillez
Pour le surprendre au beau part dinnocence
Lors la licorne en forme & belle essence
Saillant en lair comme royne des bestes
Sans craindre abboy enuieulx & canin
Monstrer se vint au veneur a sept testes
Pure licorne expellant tout venin.
¶ Ce fault veneur cornant par fiere audace
Ses chiens mordans sur les champs arengez
Lesperant prendre en quelque infaicte place
Par la fureur de telz chiens enragez
Mais desconfitz/las & descouragez
Ne luy ont faict morsure ou violence
Car le lyon de diuine excellence
La nourrissoit dherbes & fleurs celestes
En la gardant par son plaisir benin
Sans endurer leurs abboys & molestes
Pure lycorne expellant tout venin.
¶ Sus elle estoit preuention de grace
Portant les traictz dinnocence empanez
Pour repeller la veneneuse trace

De ce chasseur & ses chiens obstinez
Qui furent tous par elles exterminez
Sans luy auoir infere quelque offence
Sa dure corne esleuoit pour deffence
Donnant support auy bestes trop subiectes
A ce Veneur cauteleux & maling
Qui ne print onc par ses darbz & sagettes
Pure licorne eppellant tout Venin.
¶ Ainsi saillit par dessus sa fillace
Et darbz poinctus darcher mortel ferrez
Se retirant sur haultaine tarrace
Sans estre prinse en ses latz & ses rethz
Lesquelz auoit fort tyssus & serrez
Pure luy tenir par sa fiere insolence
Mais par doulceur & par beniuolence
Rendre se Vint entre les bras honnestes
De purite plaine damour diuin
Qui la garboit sans taches deshonnestes
Pure licorne eppellant tout Venin
¶ Pour estre es champs des bestes loultrepasse
Et conforter tous humains desolez
Triumphamment seullie eschappe & surpasse
Ses latz infectz par icelle abnullez
Donc icy bas nous sommes consolez
Par la licorne ou gyst toute affluence
Dimmortel bien par celeste influence
Car par ses faictz & meritoires gestes

Digitized by Google

A contere tout lorgueil serpention
En se monstrant par vertus manifestes
Pure lycorne eppellant tout venin.

¶ Enuoy.

¶ Veneur maulvict retourne a tes tempestes
Va te plonger au gouffre sulphurin
Puis que nas pins par tes cors & tempestes
Pure lycorne eppellant tout venin.

¶ Ballades comme on les faict au puy.

¶ Lescarre.

¶ Dung vert eglentier espineulx
Dieu produyt vne blanche rose
Qui fut despines & de neufz
Separee/exempte/& forclose
Combien que icelle en fust fort close
Jamais el nen fut agittee
Car elle estoit de grace enclose
La rose en Hierico plantee.

¶ Le sainct esprit tout lumineux
Sur ceste fleur blanche repose
La preseruant daer venineux
Qui les fleurs a pourrir dispose
Le fourmil denfer aussi nose
Et ne peult iecter sa dentee
Sur celle que la foy expose
La rose en Hierico plantee.

¶ Le vent infaict & pluuieux

Digitized by Google

Son amenite ne depose
Et le haneton enuieux
A sa beaulte plus ne se oppose
Su toutes fleurs dieu la prepose
Seulle de macule exemptee
Et ce beau tiltre luy impose
La rose en Hierico plantee.

¶ Enuoy.

¶ Hierico legliſe ſuppoſe
Ou la Vierge eſt tant exaltee
Que chaſcun la nommer propoſe
La roſe en Hierico plantee.

¶ Champ royal de la fontaine damenite compoſe par. M. de senyghen.

¶ Au pieds du mont de contemplation
Humanite fut long temps en ſouffrance
Et la faiſoit ſa deprecation
Au ſainct prieur que delle euſt remembrance
Diſant ainſi. O prieur amyable
Si quelque temps Vers toy fuz Variable
Ne mectz pas quil me couſte tant cher
Quen mon eſprit nobtienne & en ma chair
Grace & pardon de ma coulpe exceſſiue
Tranſmectz Vers moy pour ma ſoif eſtancher
La pure ſource & fontaine deaue Viue.
¶ Le bon prieur meu en compaſſion
Pour luy donner de ſa grace aſſeurance

Digitized by Google

Luy dist ma seur ta supplication
Vers moy obtient ta seure deliurance
Prendz bon confort/car ton corps miserable
Sera reduict en sante pardurable
Plus ne te vueil ton malfaict reprocher
Mais si tu veulx de moy tost approcher
Laue ton corps de leaue confortatiue
Quant affluer verras de mon rocher
La pure source et fontaine deaue viue.
¶ Les hebrieux lors eurent refection
Contre la soif qui leur faisoit greuance
Par la fontaine yssant sans fraction
Hors de la pierre Oreb en abondance
Quant le prieur tressainct et venerable
Vint sur icelle en puissance admirable
Barbant sathan par debans leaue marcher
Car par auant auoit voulu mercher
Qui vouldra boyre au celeste conuiue
Illuy conuient pour reconfort chercher
La pure sourse et fontaine deaue viue
¶ Debans la source en grant dilection
De vint former et y prendre substance
Vng sainct poisson exempt dinfection
Prefigure en bonne conuenance
Parcil auquel Thobie homme equitable
Print medecine en tous maulx profitable
Quant a son filz il se laissa pescher

Digitized by Google

En le voulant du danger depescher
De lennemy qui de ioye humains priue
Lequel na seeu de venin empescher
La pure source et fontaine deaue viue.
¶ Par les ruysseaulx plains de perfection
De la fontaine ou dieu prist sa plaisance
Humains dolens/comblez daffliction
Cessant leurs pleurs/et chassent deplaisance
La mer de vice/ et couple irreparable
Recoit doulceur par grace incomparable
Et le grant fleuue ou dueil souloit coucher
Joye y prent lieu/ courroux ny peult toucher
Car le serpent qui contre droit estrpue
Na peu troubler/par faire Adam pecher
La pure source et fontaine deaue viue.

¶ Enuoy.

¶ Prince et prieur faictes par tout prescher
Que lennemy na peu faire secher
Ceste fontaine ou leaue de grace arriue
Mais en enfer luy conuient trebuscher
Sans nullement daucun vice entecher
La pure source et fontaine deaue viue.

¶ Plus que moins.

¶ Nonbeau damours cõme lon faict au puy.
N. de senpghen.

¶ Par vraye amour q̃ deux ceurs en vng lye
Mon cher amant voulant que a luy mallie

Digitized by Google

Sest en ce iour auec moy allye
Et a son cueur auec le mien lye
Pour tout iamais sans que nul len deslye.
¶ Combien que soys Deue et Adam saillie
Daucun venin ne fuz onc assaillie
A men garder dieu cest humilie.

Par vraye amour.

¶ Le fier serpent par la pomme cueillie
En ses lyens ne ma point acueillie
Car Adam triste et melencolie
Par son peche du limbe ay deslie
Grace aux humains est en moy recueillie.

Par vraye amour.

¶ Seruantoys espece de rithme par les picars ainsi appellee pource quilz obseruēt et gardent la moytie premiere des p̄mieres lignes d̄s cinq coupletz telz quil plaist aux princes les ordōner. Et sont de semblable nature aux champs royaulx/excepte quilz sont sans pallinode/ et si est lenuoy voluntaire de deux lignes ou plus de semblable ou differente terminaison. Ei aussi autre grande differēce il ya/ car le champ royal se contrainct a recueillir sentence pour rentrer a son pallinode. Et le seruātoys commēce par demye ligne contraincte pour rētrer a sa matiere. Et est la coustume des picars pour vng seruātoys damours que ilz commencēt tousiours

par la moytie d la premiere ligne du p̄mier couplet. Loyal amāt ou cueur amoureux. Pour le second couplet ⁊ moytie de la premiere ligne/q̄l soit ainsi. Pour le tiers. Or amō donc. Pour le quart. Si est lamāt. Et pour le quint. Dame dhōneur. Et y fault garder la couppe/synalimphe ⁊ autres reigles semblables au chāp royal.

¶ Linfortune.

¶ Loyal amant bien faire pretendant
Selon les loix/de lart du seruantoys
Des amoureux/doit estre contendant
Pour aduiser/par sens meur et courtoys
De proposer/ce mot/cueur amoureux
Ou autrement/loyal amant/se heureux
Se veult trouuer/pour paruenir au pris
Puis son propos/maintienne comme ay pris
Sur la forme des champs royaulx quasi
Mais sans reffrain soit ce dict cy compris
Ainsi comment/ le produictz et saisi.
¶ Quil soit ainsi/ lhomme en sens entendant
Bien estre doit/du stille en faire choys
Sil veult son dict/au pris estre extendant
Tenant ses motz/quasi soit en francoys
Ou autrement/ quant au puy et haulx lieux
Que on dict tournoy/ si ne dict termes tieux
Ne paruiendra/mais en sera repris

Digitized by Google

Entende donc/et quil soit bien apris
De commencer se second couplet cy
Par autelz motz comme iay entrepris
Cest assauoir/dire. Quil soit ainsi.
¶ Or amon donc le Vray art succedant
De nous Voulons complaire auy picardoys
Combien que soit au Vray art concordant
Leur seul Vouloir/ comme ilz font mainteffois
Mais toutesfois il faulk faire comme eulx
Quant a ce point/qui ne peult faire mieulx
En commenceant ce tiers couplet surpris
Ainsi quil est/or amon donc pourpris
Tel est de Vray/comme ie lay choisy
Ne reste plus/quapliques telz escriptz
Sans leur changer leurs premiers motz aussi
¶ Si est lamant/en ce dict concedant
A faire ainsi/pour complaire a leurs loix
En ce premier icy coinc dant
De ce couplet/si est lamant telz droys
Ont se dient ilz/telz dictez curieux.
Qui ne sont pas trop fort melodieux
Mais neantmoins icy ie les descriptz
Comme ilz en font/et ny faulk ia destrifz
Lon note donc/leurs facons par tel sy
Sans faire plus grās clameurs ne grans cris
A qui plaira en face sans soucy
¶ Dame dhōneur/ ses deux motz sōt garnās

Digitized by Google

Au quint couplet chascun sans nul defroys
Ceste rigle ont/tousiours contre garbans
Aumoins son veult auy picars faire arroys
Pose quil soit peu artificieux
Ains est quasi/comme fantasieux
Et neantmoins ie nen vueil faire estris
Ja nen soye pris auy ongles ne auy grifz
Ainsi leur plaist/tel laisse pour transp
Bien peu me chault ou des blans ou des gris
Je les loue tous ie nen suis point marry.

¶ Lenuoy se faict semblable ou a
plaisance court ou long &c.

¶ Apres q̃ par cy deuãt ont este declarez les gẽres et especes de parler et ordõner son langaige tant en prose quen ryme. Jl reste encore de dire sur langaige parcial aucũs vices & faultes d̃ incongruite/cest a dire de langaige mal applique.

¶ Et nota q̃ tous vices d̃ impropre locutiõ aucuns se excusent par figure/& les autres sõt inexcusables. Les excusables p figure se font/ou par coustume q̃ lon a d̃ ainsi dire/ ou par faucte rite du parlãt / ou par la noblesse et ordõnation dicelluy lãgaige/ou q̃l est assez pchain a vertu.

¶ Tous vices sont excusables par figure ou par couleur de vethonique quant ilz sont appenseement et ornement couchez. Excepte les vices de barbarisme et solecisme.

Digitized by Google

¶ De termes ⁊ motz barbares.

¶ Barbarisme cest vice descripture/ou de incõgru langaige/qui se prent en plusieurs manieres/comme par incõgrue application de termes deshonnestement sonnans/ou de langaige parcial en termes barbares/gergon ⁊ autre parler non congneu que en lieu parcial.

¶ Exemple de termes deshonnestement sonnans.

¶ Malachias malachie
Sobre en manger si peult estre homs
Hely contient/L/h/y/e.
Sentes vous bien dame des troncqs
Ainsi destre homs nous nous paistrons
Qui arbre na dit la trompette
Ja ne mettra cinq gros es troncz
Du monstier ou fort ie lappete.

¶ Est vne autre maniere de barbare q̃ lifortune appelle dyptõgue picarde/qui non seullemẽt sentẽt de la prolatiõ ⁊ maniere de parler aux picars/mais de tous pays/⁊ veult par ce dõnera entendre q̃ les motz ⁊ termes q̃ ne sont poĩt entẽduz oultre les faulx bourgs des villes ou es villages pciaulx ne sont a escripre en liure autẽtiq̃ por leur barbare son ou significatiõ ou accẽt

¶ Exemple en barbare picart.

¶ Quant la bachelotte dict aye
Ne tappez neant/ioquiez ioquiez

Digitized by Google

Se vo vitz est roibs/dicte e naye
Par me foy ie suis ia iouq ui ez
Quant vo con a no vitz croquiez
Voictiez chy il y fai ct le mane
Auez neant faict/ouay/descroquiez
Allez a dieu/a dieu miñ v vrane.

¶ Autre exemple.

¶ O narrinart plaiñ de fotz motz barbares
Qui tabocha de rithme poetique
Que hongniez tu/que fais tu tant de nares
Qui ta carne/de prendre a moy la picque
Sa rithmacer/contre toy ie mesclicque
Henge seras a la galimafree
Et si perdras de nostre puy laffique
Vant te blaudray grant plamuse & bauffree

¶ Johannes qui dictes pourcel
Apprennez a dire pourceau
Et ne dictes point seel pour seau
Jamais ne dictes seau pour seel
Point ne fault dire vng beau oyſel
Mais vous direz vng bel oſeau.

¶ Johannes.

¶ Ceſt bien dict vng peche mortel
Ceſt mal dict vng peche morteau
Dictes tout beau chappeau/rouſſeau
Sans dire bel cappel/rouſſel

¶ Johannes.

Digitized by Google

¶ Il eſt vne autre maniere de barbare appellee Vice de innouation commis par ignorans/ voulãs apparoiſtre eſcumãs termes latins en les barbariſant ſans prẽdre leur cõmun ſignificat/ comme ſe lubez a la pille vo⁹ amptterez/ et lubere ſignificat iouer/ et pilla eſteuf/ et amittere perdre qui ſont termes beaulx et communs/ parquoy cõme il eſt ia dit en pluſieurs endroitz lon doit touſiours prendre les termes et motz plus communs que lon peult trouuer a les mettre a leur ſignificat a tous intelligible.

¶ Nota que ſõt aucuns termes latins que lon profere en frãcoys ſelõ la dependãce du latin/ cõme l'excellence et magnificẽce des princes nous induyſent a contempler leur magnanimite/ leſquelz ne ſõt point eſcumez du latin pource que le francoys ne leur a point baille autre vſage/ mais il eſt a entendre de ceulx a qui vſage a deſia baille ſignificat/ comme a ignis feu/ ſinapiũ mouſtarde ꝛc.

¶ Exemple

¶ En prohibant le berengaubiſer
Neſcumez point vocabules latines
Ne putez point tel vocabuliſer
Vous diriger en perpulchres termines
Mais cogites les vies/ et termines
Pour dulcorer voſtre treſalme eloque

Digitized by Google

Se mon precept ne seruez ie commines
Vous forbanir & que chascun sen moque

¶ Est vng autre maniere de barbare feminī quant lon prēt mot pour motassez conuient en prolation/auquel lon impose nouueau significat par ignorance/comme Monsieur ou est vostre homicide en lieu d̄ domicille/mais cest vng vice qui est a supporter/ & especiallement aux femmes qui ont este auec les clercz / lesquelles ont grant engin & petit entendement.

¶ Item est vne autre barbare qui est de langaige de diuers pays / entremesle comme de dire en frācoys & bretō villain vous le ferez / hays ou godes. Cest a dire vueillez ou nō/ou les mariniers ont beaucoup de cabillau / q̄ est poisson en flammen.

¶ Item est vng barbare plaisant qui en latin & vulgaire entremesle au latin/expose en francoys/& est beau quant il est appenseemēt faict.

¶ Exemple de latin en francoys mesle ensemble.

¶ De alino nostro bono
Meliori & optimo
Debemus faire feste
Qui a bon asne il est bien estore
Car il apporte bon faitz de nemore &c.

¶ Exemple de latin expose de may.

Digitized by Google

¶ De plusieurs termes barbares

Hic mensis ce moys/dicit dit/ ego rex Je roys
Eo solus/seul boys/sursum iouer/ ad nem⁹ au
boys. ¶ Autre exposition.

¶ Inter natos	entre deux nates
Mulierum	Mouillees
Non surrexit	na point sue
Maior iohanne	Maistre iehan
Baptista	Le boyteux.

¶ Omnia tempus habent
On ny attent point de bien
Mundus caro demonia
Le monde na cure de moynes.

¶ Il est ung barbare d rude lãgaige a ouyr q̃ sappelle cacephatõ/ou clipsis/cõme gros/gris/gras/grãt/& crocq/cric/crac/& euãgelistes/stalles/stille/traystre truant.

¶ Item est une malle appropriatiõ de termes que lon dict epitheton/ predicas/ ou adiectifz a leurs substãtifz mal cõsonans & trop contrains ou autres termes mal ap ꝑpriez qui sappelle cirologia/cõme iay mal aux dens/desq̃lles iespere auoir grant douleur/iespere pour ie crains.

¶ Linfortune.

¶ Du vice de ce present dict
Lon se treuue souuent blasme
Exemple dung quidem qui dict
Icelluy nest pas bien ame

Qui est des enuieux hame
Hame pour estre prins a laim
Cest trop rudement estime
Oncq ne fey messa maistre Alain.

¶ Oultrepuis est vne malle appropriatiõ de lignes mal proporcionnees/les vnes lõgues les autres courtes ou de clauses a bastons sansaucune mesure/ou lignes seulles esgarees de clause sans compaignie.

¶ Exemple.

¶ Par ma conscience monsieur mon maistre
Je vous tient vng tresabille homme
Sur ma foy il ny a en cest estre
Aduocat de quelque estat que on le renomme
Et fust ce le plus grant du monde
Au moins ie ne scay point vostre pareil
Estre meilleur en conseil.

¶ Mais il est vng plus bas barbare de impropre cõsonãce/rest de rithme ou de boutechouq a de mechaniques ignorans qui rien ne vault se elle nest tout appenseement faicte cõme cy.

¶ Exemple.

¶ Qui veult tresbien plumer son coq
Mette ses rambes en houseaulx
Puis le frottez de auy a de hongnons
Et leuez le cul en hault
Puis le lauez en eaue de chaulx

Digitized by Google

Et mettez sire Vostre chandelle
Et plumez tandis quil est chault
Et par ainsi Vous serez maistre.
¶ Et nota que les picars dient que baguenaudes sont coupplectz faictz a la Voulente contenans certaine quãtite d̃ syllabes sans rithme & sans raison repulsez de bõs ouuriers cõme cy.
¶ Pourquoy faict lon tant de harnoys
Quant les gens sont armez descaille
Se Vous auez mauuaise femme
Boutez sa teste en Vng soufflet
Sans luy bailler point de soufflet
Si en faictes mailletz de faulx
Jamais plus ne serez mehaulx.
¶ Item est Vng Vice de incongrue cõstructiõ quant la sentence est confuse/ou impfaicte/ou trop de foys replicquee/ou les termes sont couchez impropprement en rude & inutille langaige & se appelle figure de cacosintheton/trop feminin & puerille.
¶ Por tonoz parẽs pere & mere sentẽce cõfuse
Sainct Jehan mes freres & mes seurs
Que denfer la mort nacõpere Terme impropꝛ
Jesus pry por mes successeurs por ãtecesseurs

¶ Jfeminin parler.

¶ Dr sus mon petit fichonnet
Mouchez Vous & Vous serez saige

Digitized by Google

Or sus lauez vostre visaige
Et puis mettez vostre bonne t.

¶ Soubz la sentẽce trop de foys dicte et replicquee se cõmect le vice de rebicte qui se fait quãt en vng champ royal/ballade/rondeau ꝛc.

¶ Il y a quelq terme vniuoque deux ou plusieurs foys repete en ly ïere/ ou quant lon fait longue composition que en quarãte ou cinquãte lignes lon ne puisse trouuer vng semblable terme estre couche deux ou plusieurs foys en rithme. Et est entendu quãt les quarante ou cinquante lignes font vne clause/combien que aucuns ne gardent rebicte que en rondeau/ballades/champs royaulx ꝛc. Du que vng terme synonime est de semblable lysiere ainsi quil est dict au chappitre de rithme equiuoque. Les anciens facteurs vsoyẽt communement sans rebicte dũg semblable terme comme verbe actif et passif/et nom et positif/et comparatif ꝛc.

¶ Exemple.

¶ Bon iour ma dame la medecine	cognomẽ
Jay des drogues de medecine	pravis
Faictz par art de medecine	ars
Parquoy fault que vous medecine	verbum

¶ Itẽ il est a noter q̃ pallinode/ꝛ reffrain ꝛ autres lignes d reprise en rondeau ou ailleurs ne font point rebicte pource quilz sõt expressemẽt

Digitized by Google

gardez pour contraindre la sentẽce des clauses cõformez a eulx/ mais redicte est d̃ termes seullement.

¶ Item le vice descripture est barbare et deshonneste/ ⁊ se faict d̃ inepte orthographie comme en adioustãt lettre cõme ie hay hame vne femme pour iay ame. En adioustant syllabe/ cõme cest vng bon compaignon/que coconart. En ostãt lettres ou syllabes/ comme cest vng faictiz homs/ et en la basse normandie/dieu sta vous/que faictous/vous caufous en lieu d̃ dire dieu soit auec vous que faictes vous/vous chauffez vous.

¶ Itẽ par muer lettre ou syllabe cõme de leau de biscazieuze en lieu d̃ scabieuse. Car par trãsmuer substance/ comme font les ioueurs de basteaulx qui font des entẽdeurs/ cõme se lon dit appellez les abbreuiateurs des iugemens de la court. Lautre dict/appellez les abbreueurs de iumens d̃ la court. Lung dict/apportez de laue bien nette. Lautre dict/il demãde d̃ leaue benoiste. Laq̃lle maniere est coulleur quãt il se faict par agnomination.

¶ Item il aduient maintesfoys que lon barbarise en pronuncãt cõme en faisant faulx accẽt ou aspiration cõme cõmunemẽt sont tous noz vulgaires parciaulx/cõme trop picart/trop nor

mant trop breton &c. barbarisent en leur accẽt.
¶ Lautre vice est soloecisme. Et combien que barbarisme et soloecisme ne soyent que vices pour les grammariens quãt aux dictions langaiges et cõstructions et les autres figures sõt es sentences parfaictes/ toutesfois ilz ne se prẽnent pas icy si estroictemẽt ne en telle maniere et suffisit en nostre vulgaire que loreille conseillee de raison en apãt a faire le iugemẽt en sonorite/ et se faict soloecisme quant on approprie mal sa substance par muer le genre ou lespece/ ou le nombre oultre le commun vsage/ comme en monstrant vng hõme le dire femme (a contra/ cõme mon mullet est vng bon cheual/ mon femme cest vng bõ ribaulde/ et en la bataille il y en a eu quarante de mort/ ou quant nous saluons vng hõme nous disons bon iour/ il fault presupposer vous doint dieu/ ou quãt nous disons a dieu il fault entẽdre soyes/ ou quant on demande ou allez vous/ (a lon respond a Rouen il fault presupposer ie voys. Mais telz vices sõt excusez par vsaige et sappelle Eclipsis. Et nota quil est beaucoup de termes qui se peuent dire auec le genre masculin et feminin/ comme gens au masculin son dict ce sont telz gens ioyeulx/ gens vians/ gens puissans &c.

Digitized by Google

¶ Au feminin lon dict se sōt telles gens/ioyeu ses gens/ryantes gens/puissantes gens.

¶ Itē quant lon mue le nōbre pluriel pour sin gulier vel econtra en disant Jehan vous estes sage/vous estes homme de biē. Et combien q̄l soit en vsaige excuse/ toutesfoys se me semble plus folie que ignorāce/et la raison si est ou lon cuyde faire hōneur a celluy a qui lon parle ou non. Se lō ne luy veult point faire de hōneur pourquoy corrompt lon son langaige de parler a vng singulier par plurier sans cause. Et se lon luy veult faire hōneur pourquoy ne parle lon le plus honnestement q̄ lon peult/ en ensuy uāt les doctrines de noz peres a nous ont ainsi apris a parler a dieu ⁊ aux sainctz en singulier Beaucoup dautres vices qui par figure aucu nesfoys sōt excusables/ comme est Acirologia/ duquel a este parle au fueillet qui se faict par malle appropriation de termes ⁊c.

Mais est vne coulleur de rectho rique q̄ sappel le contraire qui faict epitheton ou predicatz con traire qui nest pas vice. Comme lō pourroit di re ce qui nest au rommāt de la Rose desloyaul te la loyaulx et loyaute la desloyaulx.

¶ Item vous mauez promis en deffiāt bōne fiance duq̄l espoir iay vng tresdesespere secours Car pitie despiteuse remplie d̄ doulx amer me

font mourir en viuant ꝛc.

¶ Maistre Alain aux quatres dames.

¶ Exemple maistre Alain.

¶ Car amour est peine plaisant
Et vng grant ayse mal fisant
Cest vne guerre en appaisant
Targe pour traire
Et contre est retraict pour attraire
Amours efface pour pourtraire
Doulce rigueur
Courtoys danger/saine langueur
Mortel plaisir/foible vigueur
Cest vne largesse de cueur
Crainte hardie
Tresarrestee conardie ꝛc.

¶ De cacephaton il en est ia parle deuant.

¶ Pleonasmos cest superfluite de lãgaige/ cõme ie lay ouy de mes oreilles/comme il disoit d̃ sa bouche a tout les dens.

¶ Perissologia cest vne chose supfluement dicte sans cause/comme les gens darmes alloiẽt ꝛ pilloient tout par tout ou ilz pouoient / mais la ou ilz ne pouoient aller ne piller ilz ny alloiẽt point ꝛ aussi ilz ne pilloient point/ ꝛ generallement tout remplage est deffendu.

¶ Linfortune.

¶ On se doit garder de remplage

Digitized by Google

De faire sens extrauagans
Et dalliener son langaige
Par propos messle suffragans.

¶ Exemple.

¶ Ha mignonne ma doulce chose
A vous ie suis bien dire lose
Car vous estes tresgente & belle
A mon aduis nul ne le celle
Vous estes belles & coulouree
A vous ie suis sans demouree.

¶ Item lō se doit garder de macrologia/cest ō trop longue & superflue sentence contenāte choses non necessaires/comme apres que leycellēt capitaine eut gaigne la bataille par sa vaillantise/il fist compter les mortz/cōmāda que chascun se retraye a son estandart/il fist sonner les trompilles charger lartillerie / atteller les cheuaulx/il chargea tout. Et quāt tout fust prest il partit/marcha deuant & sen alla au pays.

¶ Tautologia

¶ Tautologia est vne vicieuse repetition de vne mesme chose cōme moy ō moy/ie lay faict moy de moy moy mesmes/moy sans autre ne sans dautre conseil que moy mesmes.

¶ Eclipsis est ia dicte deuāt/& ō toutes les manieres deuantdictes sont toutes les vices a repulser se sinne des causes deuantdictes ny est/

Digitized by Google

cest assauoir vsaige/auctorire &c. Mais les figures cy apres declarees sont mises pour couleur de rethorique quãt ilz sont apenseemẽt faictes.

¶ Amphibologia.

¶ Amphibologia est quant la sentẽce est doubteuse & quelle se peult entendre en deux ou en plusieurs sens comme.

¶ Amer.

¶ Tousiours engloys vouldroye en mer
Car ilz ne firent oncq que bien.

¶ Oncques bien.

¶ Et de ceste figure lonse sert pour couleur en mettre retrograde souuentesfoys comme.

¶ Gentilz flamens ioingnez vous auec frãce
Recours au chappitre de rithme retrograde.

¶ Anaphora.

¶ Anaphora est quant dung mot ou deux plusieurs vers sont commencez / les exemples en sont communes.

¶ Paranomeon.

¶ Paranomeõ est figure quãt tous les termes de vne ligne se cõmencẽt ꝑ semblable lettre/ cõme tu te tiẽs a tõ trepie/tu tues tes turterelles

¶ Lipda.

¶ Lipda est quant lon commence tous les termes de vne ligne/comme la lingere laua le linge lourdement.

Digitized by Google

¶ De plusieurs figures

¶ Methacismus.

¶ Methacismus quant/m/est pour commẽcement cõme/ma mere ma mis mon mouchouer en ma manche.

¶ Frenum.

¶ Frenum quant/r/est au cõmẽcemẽt/cõme le roy Richard a vne riche robe rouge fourree de regnars/& ainsi q̃ lõ peult veoir aux ballades de mustnier faictes de Paris & Rouẽ/ou toutesles clauses sont de semblable facon cõme de rouen. R/retiẽt/region/relupsant/remonstrant/roy/riche/religieux &c. pour ad longum.

¶ Colision.

¶ Colision se faict quant.s.commẽce comme a la derniere clause de Paris dessus dicte.

¶ Hyatus.

¶ Hyatus se faict quãt e/feminin termine les motz cõme elle fut sallee la fee/emblee/trouuee & portee/a lassemblee/dãpnee/ & toutes ses manieres de commencer par vne lettre sont soubz vne figure de leveos qui sappelle paranomeõ. Sont beaucoup de figures de methaplasme & dautres genres que ie delaisse pour briefuete/mais il fault dire de Sinalimphe en nostre vulgaire/qui se faict quãt e/feminin est en fin dũg terme/& le prochain terme ensuyuant se cõmẽce par aucun vocal/ledit/e/feminin ne se pfere

point/mais les deux Vocalz se proferent ensemble/& des deux syllabes on en pfere vne/ comme tu mas baise ou tu me as baise.

¶ Nota que mampe se dict par apocope & non point par sinalimphe/ car on ne dict point mon ampe/lon dict bien ma belle ampe/et a/ne synalimphe point/parquoy de ma ampe lon oste a. Et est a garder expressemẽt que lon ne face synalimphe sur le terme q̃ fine fin d sentẽce/pource que a la sentẽce finee par sinalimphe lon cõmenceroit & fineroit lon substance par vne syllabe qui seroit malle proportion. Car la ou substance et parfaicte proportion a pris fin lon doit pauser/ & est la cause pourquoy lon ne doit poĩt en lignes q̃ ont leur couppe a la quatriesme syllabe ne en la fin dicelle faire synalimphe auec la premiere syllabe de la ligne subsequẽte. Non obstãt quilz soint encores debãs la proposition encor non parfaicte ou substãce non terminee/ ainsi quil est dit au chapitre de champ royal.

¶ Exemple.

¶ Synalimphe est en telle forme assise
Que on doit tousiours se garde destre pris
Se ainsi faisoye a mal/serrois apris
Garder sen fault de pour dauoir reprise.

¶ Et nota q̃ neãtmoins que synalimphe soit figure/toutesfois lifortune baille pour rigle ge

Digitized by Google

neralle que tousiours e feminin en fin d terme qui a apres luy vng autre terme commencant par vocal doit estre synalimphe / & dit telle fut trouuee pour auoir plus armonieuse senorite & delectation en pronunciation/ parquoy il faict vng vice de non synalimpher.

¶ Infortune.

¶ Nota pour le septieme vice
Que synalimphe corrumpue
Est ainsi faicte simple & nice
Quant la vocalle nest rompue
De e/feminine tenue
Et rencontrer dedans les vers
Dautre vocalle souruenue
Qui nen vse faict a trauers.

¶ Exemple synalimphe.

¶ En ceste forme & maniere
Bien mal congrue & peu chere
Chose est longue & ennuyeuse
Cest grant follie & facheuse
Point ne vault la facon premiere

¶ Syncope cest quant lon profere le mot plus court que il ne doit/ comme/ preud homme / et preud homs/ souef/& souef/ prudamment & prudentement/ esprit & esperit.

¶ Ainsi se faict bonne sincoppe
Sigamment pour signantement

Digitized by Google

Pour couppe ne dictes pas coppe
Homs pour homme/mais proprement
Prudamment pour prudentement
Vous direz puis quil est de vsage
Et se vous faictes autrement
Sincope sera de village.

¶ Apocope est figure assez communemẽt practiquee en nostre vulgaire/ ⁊ se faict quant lon ne profere point aucunes lettres de la derniere syllabe sans synalimpher.

¶ Comment est supply pour supplie
Ou semblablement/onc pour oncques
Et ie vous pry pour ie vous prie
Et aussi donc dire pour doncques
Celluy que iaym trop il remaint
Je pry dieu qui me le remaint
Combien que laym de tout mon cueur
Aussi mon cueur vers luy demeur.

¶ Nota que lon dict souuẽt comme pour comment. Mais comme vient de sicut/ ⁊ comment vient de quando quomodo. Epismalimphe se fait quãt de deux syllabes on nẽ faict que vne comme en bas normãt lon dit/ ou estous pour ou estes vous/que distous vous coffous pour que dictes vous vous coffez vous/ ⁊ en picart lon a acoustume de dire no maistre pour nostre maistre ou allieus en vo maisõ en lieu d̃ dire ou

Digitized by Google

allez vous en vostre maison.

¶ Apheresis se faict quãt on oste vne lettre ou vne syllabe du commencement du terme/ vo⁹ aez eu cẽt escus/ pour vous auez eu cẽt escus/ ⁊ de ce se practique vne couleur de rethorique en lostant de vng terme ⁊ le mettãt en vng autre comme qui est de methatesis.

¶ Poingnez villain il vous oingdra
Oingnez villain il vous poindra
Oncques paoureux ne fist beau faict
Se dict vng lyeur de chardons
Oncques foureux ne fit beau pet
Se dict vng chieur de lardons.

¶ Dyheresis se faict quãt vne syllabe se part en deux cõme lõ le peult veoir par la royne faisant veoir de deux syllabes ⁊ roynne de trois.

¶ Je laisse a declarer les autres figures de lexeos ⁊ de tropos ⁊ plusieurs autres grammaticalles/ lesquelles sont practiquees auec les couleurs d̃ rethorique cy deuãt au premier liure declarees/ ⁊ le surplus lon pourra veoir es liures de grammaire pour cause de briefuete.

¶ Cy fine le secõd liure de vraye rethorique. Nouuellement imprime a Paris le septiesme iour de Nouembre Mil.cĩq cens.xxxiiii.

Digitized by Google

Digitized by Google